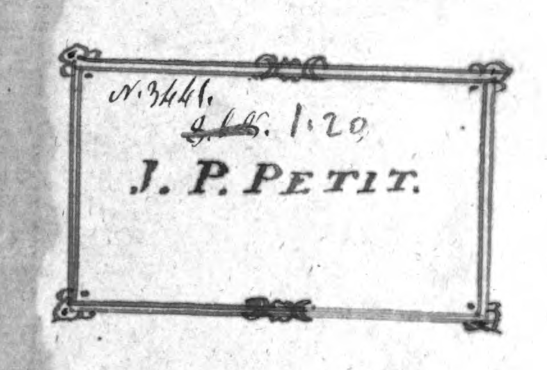



N.3441.
1.20
J. P. PETIT.

LETTRES
SUR DIFFÉRENS SUJETS,

ÉCRITES PENDANT LE COURS D'UN VOYAGE PAR L'ALLEMAGNE, LA SUISSE, LA FRANCE MÉRIDIONALE ET L'ITALIE;

EN 1774 ET 1775.

avec des additions & des notes plus nouvelles, concernant l'histoire naturelle, les beaux arts, l'Astronomie, & d'autres matieres.

PAR

MR. JEAN BERNOULLI,

des Académies des Sciences de Berlin, de Pétersbourg, de Stockholm, de Bologne, de Lyon, & de Marseille; de la Société pour l'encouragement des arts, de Londres; de celle des Physiciens de Bâle, de l'Académie des Arcades de Rome.

Tome I.



A BERLIN,
Chés G. J. DECKER, Imprimeur du Roi. 1777.

AVERTISSEMENT.

Quelques amis qui s'intéressent plus à moi qu'à l'Astronomie, ont paru souhaiter que j'eusse mis plus de variété dans la rélation de mon dernier voyage, que j'ai publiée sous le titre de *lettres astronomiques ;* j'ai cru devoir les satisfaire dans ce journal d'un autre voyage dont je suis de retour depuis 18 ou 20 mois. Mais ai-je satisfait par là les Astronomes, pour lesquels je devrois écrire principalement? ai-je satisfait le public entier que je semble inviter par le titre à une lecture peut-être trop peu attachante? j'attends tout de son équité, de la leur, & du goût frivole de mon siecle.

On verra suffisamment, au reste, que j'ai cherché, par quelques longues *additions* & par un grand nombres de notes, que j'ai pu ajouter encore avant l'impression, à donner un certain degré d'utilité à mon ouvrage.

Mais on s'appercevra bien que différentes indications, soit dans les lettres mêmes soit dans ce qui a été ajouté postérieurement, tendent uniquement à rendre service à d'autres voyageurs; pourrois-je en être blamé par ceux qui préferent de ne jamais quitter leurs foyers? ils peuvent bien dire comme l'*Arioste*:

„ *Che vuol andare a torno, a torno vada;*
Vegga Inghilterra, Ungheria, Francia e Spagna;
„ *A me piace habitar la mia contrada;*
Vista ho Toscana, Lombardia, Romagna,

Quel monte che divide, e quel che serra
Italia, e un Mare e l'altro che la bagna.
„ *Questo mi basta; il resto della Terra,*
„ *Senza mai pagar l'hoste, andrò cercando*
„ *Con Tolomeo, sia il mondo in pace o in*
guerra.

Mais ils ne laisseront pas, j'espere, de considérer que ce qui est pour eux un verbiage minutieux & superflu, sera utile peut-être à d'autres & qu'il faut bien quelquefois, dans la vie humaine, s'ennuyer un peu pour l'amour du prochain.

Je sens qu'il y a quantité de choses encore dans ce volume qui auroient besoin d'apologie; mais précisément parce qu'il y en a tant, j'aime mieux m'en taire tout à fait & supprimer tous les lieux communs de préfaces qui alloient couler

de ma plume; sur le peu de prétention que j'attache à cet ouvrage; sur le style négligé de conversation, dont j'ai fait usage; sur ce qu'il y a plus d'additions que de lettres dans ce premier volume, &c. &c. &c.

A Berlin, ce 23 Avril 1777.

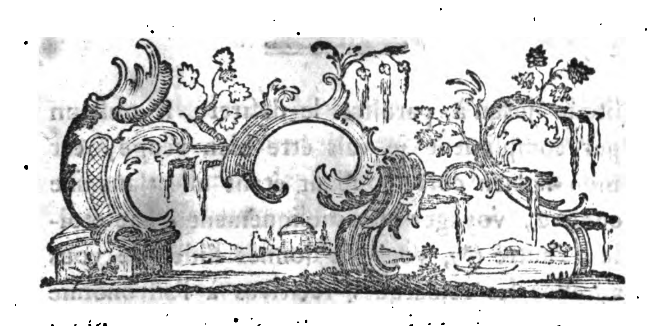
TABLE DU CONTENU
de ce I. Volume.

LET-



A

LET-



LETTRES SUR DIFFÉRENS SUJETS.

TOME PREMIER.

LETTRE I.

En arrivant ici j'ai trouvé votre lettre, Monsieur; elle m'a fait un très-grand plaisir & je chercherai à vous le prouver en quelque façon en m'acquittant de votre commission le plutôt qu'il me sera possible.

Vous me demandés, Monsieur, si ce nouveau voyage ne produira pas un second volume de lettres astronomiques & vous poussés la po-

liteſſe jusqu'à paroître le deſirer; ſi c'eſt un pur compliment je vais être bien vengé, car mon ancien correſpondant étant allé dans une comete, voyager hyperboliquement d'une étoile à l'autre (*), vous me donnés l'idée de vous adreſſer les remarques rélatives à l'aſtronomie que je recueillerai dans ce voyage; bien plus: comme je ne m'attends pas à une fort grande moiſſon en aſtronomie & que vous êtes ſans doute moins difficile dans vos lectures depuis que vous vous êtes retiré à la campagne, que vous ne le feriés au milieu des diſtractions continuelles auxquelles le ſéjour de la ville nous expoſe, je me permettrai de cauſer avec vous ſans gêne ſur tous les ſujets qui ſe préſenteront, qui ne me paroîtront pas trop rebattus & ſur lesquels je croirai ſoit oſer vous dire mes penſées, ſoit pouvoir vous donner des indications pas abſolument dénuées d'intérêt ni indignes de vous occuper quelques momens.

Ce projet ne vous promet rien d'approfondi & reclame beaucoup d'indulgence de votre part, mais la refuſeriés vous à un voyageur dont le principal motif eſt le plaiſir de s'entretenir avec vous & l'eſpérance de profiter à ſon tour de vos réflexions?

(*) Voyés les *cosmologiſche Briefe* de Mr. LAMBERT ou le *Syſtême du Monde*, par Mr. MERIAN.

Je vais donc, Monſieur, ſans un plus long préambule, commencer d'entrer en matiere par l'époque de mon départ de Berlin avec ma femme & mes deux enfans, le 2 d'Octobre 1774.

Pour me rendre à Leipſic j'ai fait comme à l'ordinaire ma premiere halte dans la ville que Frédéric le Grand a illuſtrée pour toujours.

Quand je paſſe par Potsdam je profite de chaque moment, le plus qu'il m'eſt poſſible, pour parcourir la ville même avec autant d'empreſſement que d'autres ont à voir & à revoir les jardins & les palais royaux. Je ne manque jamais d'y découvrir ſoit de nouveaux embelliſſemens, ſoit des beautés moins nouvelles mais que je n'avois *point* apperçues auparavant; à chaque pas je trouve des traces du goût, de la magnificence & de la bienfaiſance de notre excellent Monarque.

Vous connoiſſés ſans doute, Monſieur, non ſeulement la ville & ſes environs mais auſſi la deſcription que nous en avons tant en allemand qu'en françois (*), les eſtampes des principaux bâtimens qui ont été gravées, les catalogues

(*) L'Éditeur, qui eſt le ſavant Libraire Mr. *Nicolai*, en prépare une nouvelle édition; les curieux qui liſent l'allemand feront bien auſſi de ſe procurer un ouvrage du grand Géographe Mr. *Buſching* intitulé *Reiſe von Berlin nach Reokhan*, où ſe trouve une deſcription aſſés détaillée de ce qu'il y à a voir autour de Potsdam.

raisonnés particuliers des tableaux, des statues &c. qui ont été publiés par Mr. *Oesterreich*, Garde de la belle gallerie de Sans-Souci; vous êtes à portée de recevoir par d'autres amis des nouvelles de ce qui se fait de nouveau d'année en année; ainsi je ne vous dirai rien de plus sur ce sujet, d'autant que je n'ai pas eu le loisir de m'en informer beaucoup, n'ayant resté à Potsdam que la matinée du 3 que j'ai passée en grande partie avec mon digne compatriote Mr. de *Catt*, Lecteur du Roi, qui jouit toujours comme il le mérite de l'estime de son auguste Maître.

Depuis Treuenbritzen j'ai quitté la route ordinaire quoique plus courte, mais qui commençoit à me devenir trop familiere & le 4 je suis arrivé de bonne heure à Coswick, ville fort agréablement située sur l'Elbe, avec un château qui est ordinairement la résidence des Princes regnans d'Anhalt-Zerbst & où celui qui regne aujourd'hui feroit mieux pour le bien de son pays, de résider, plûtôt que de vivre loin de ses états, & Dieu sait où? il laisse ignorer le lieu de sa demeure à tous ses sujets, à l'exception peut-être d'un ou deux; car enfin faut-il que quelqu'un sache où il est pour lui envoyer ses revenus.

Je n'ai vu à Coswick d'autre curiosité que l'épitaphe d'une pieuse Dlle. de *Harling* encore vivante.

En repartant le 5 j'ai résisté avec peine à la tentation de faire un détour pour me rendre à Dessau & de passer par Werlitz, de l'autre côté de l'Elbe, où l'on me disoit que le Prince régnant d'Anhalt-Dessau venoit de bâtir un château superbe qu'il meubloit richement & avec goût; ce que je n'avois pas de peine à croire, après les voyages que l'amour du *beau* a fait entreprendre à ce Prince plus connu encore par sa bienfaisance & la protection généreuse qu'il a accordée au fameux réformateur de l'éducation, Mr. *Basedow* (*). Mais il a falu mettre des bornes à ma curiosité, & j'ai pris tout droit la route de la capitale, surtout à cause des chemins qu'on me promettoit meilleurs que par Werlitz; je les ai trouvés en effet assés bons & le pays m'a présenté de belles vues, jusqu'à Roslau où l'on passe un grand pont de pierre, après lequel vient un grand pont de bois sur l'Elbe, suivi de huit autres grands ponts sur des fossés, sur la Moldau & sur des bras de l'Elbe. Après ces ponts, que je croyois ne devoir jamais finir, on

A 3

(*) Je ne prétends pas décider si effectivement Mr. *Basedow* avec tout son louable enthousiasme & les secours étonnans que son zèle lui a valu, a réussi à réformer l'éducation en Allemagne; il seroit à souhaiter que les sentimens fussent moins partagés sur ce sujet, & qu'on pût sans hésiter envoyer des élèves au *Philantropinum* de Dessau.

a une chauſſée & de belles allées d'arbres fruitiers jusqu'à Deſſau, qui eſt une grande & jolie ville avec de longues rues & quelques maiſons très belles. Le château eſt vieux, à l'exception d'une ſeule partie qui pour être neuve n'en eſt gueres plus belle, mais la ſituation l'eſt d'autant plus; c'eſt à l'endroit où on pêche le beccard; on plantoit ſur le bord de la riviere un jardin anglois qui promettoit.

Quand on va de Deſſau à Halle on entre bientôt dans un beau & grand bois de ſapins & de chênes, mais où les chemins ſont limoneux, inégaux & mauvais, & où un poſtillon, s'il n'en connoît pas bien la carte, s'égare facilement; j'en juge par expérience; nous avons fait un détour de plus d'un mille, & je ne ſais quand nous ſerions ſorti du labyrinthe ſi heureuſement la glorieuſe époque où le premier cerf a été forcé dans ces bois n'avoit été célébrée par un monument qui a donné à connoître que c'étoit bien loin de là qu'il falloit chercher le bon chemin; cet accident a été cauſe que nous avons trouvé à Radegaſt tous les lits pris, & c'eſt la ſeule fois qu'il nous eſt arrivé de coucher ſur la paille ſur toute la route de Berlin jusqu'à Bâle. Nous avons cependant aſſés bien dormi & étant repartis le lendemain matin par un tems très-beau, vers 8 heures, nous arrivames à Halle à midi, traverſant tou-

jours un beau pays à voir, mais par des chemins gras & mauvais.

Halle en Saxe étoit la premiere ville sur ma route où je pouvois espérer de voir fleurir l'Astronomie, mais si cette Université Prussienne, ou plûtôt Brandebourgeoise, a l'avantage sur sa sœur à Francfort sur l'Odre (*) de posseder en Mr. *de Segner* un des Mathématiciens des plus distingués & très versé même dans l'astronomie pratique (**), elle ne manque pas moins que celle-là des secours nécessaires aux amateurs de l'astronomie pratique; une soirée bien agréable que j'ai passée avec le respectable savant que je

(*) *J'avois été à Francfort peu de mois auparavant, & j'avois trouvé dans la bibliotheque de l'Université deux beaux globes & la Machina cœlestis de* HEVELIUS *complete; peut-être que celle de Halle que je n'ai pas vue n'en montreroit pas même autant; mais pour ce qui est de quelques instrumens que feu Mr. *Polack* Prof. de Math. à Francfort, a laissés & qui ont été acquis je crois par Mr. le Cons. privé *Daries*, c'est peu de chose à ce qu'on m'a dit.

(**) Voyés *Lettres astron.* p. 11-16. Mr. de *Segner*, qui joint à la charge de Professeur de mathématiques, le titre de Conseiller privé & de Directeur de l'Université à Halle, vient de publier en 1775 & 1776. des leçons d'astronomie en allemand, en 2 Volumes in 4to, qui sont probablement excellentes & les plus completes qu'on ait écrites en cette langue & peut-être en d'autres; elles laissent seulement à désirer que l'auteur eut voulu y traiter aussi la pratique.

viens de vous nommer m'a dédommagé de m'être trompé dans mon attente. J'ai fait aussi une jolie promenade du côté des salines, où plusieurs bras de la Sale, qu'on passe sur des ponts, varient agréablement le paysage, & j'ai vu avec beaucoup de satisfaction la fameuse maison des orphelins, fort étonné de la grandeur à laquelle le zelé & une œconomie bien entendue, d'un particulier peu aisé, ont pu porter cet utile établissement (*).

La matinée du 7 a été employée à aller de Halle à Leipsic, ou nous nous sommes arrêtés le reste de la journée, mais je l'ai passée en affaires & je me reserve de prendre à notre retour, des informations sur l'état de l'Astronomie dans l'Université & sur ce que cette ville peut avoir d'ailleurs de remarquable qui ne soit pas

(*) Il y a dans cette maison un cabinet d'histoire naturelle dont je suis faché de n'avoir rien su alors; pour le faire mettre en ordre les Directeurs ont appellé à Halle un artiste d'Altenburg nommé *Gründler* qui en exerçant la profession de peintre & de graveur, s'est beaucoup appliqué aussi à l'histoire naturelle. Mr. de *Heinecke* dans son Recueil instructif *Nachrichten von Künstlern und Kunstsachen* T. II. Leipsic 1769, dit avoir vu chés lui en 1768 une très jolie collection de papillons & d'insectes, pas fort nombreuse ni brillante en especes étrangeres, mais si bien conservée, arrangée avec tant de goût, & d'une maniere si pittoresque qu'il n'a rien vu, même en Hollande de plus beau dans ce genre & qu'on ne peut s'en faire une idée qu'en la voyant.

trop connu; c'étoit alors le temps de la foire, je fus bien aise de sortir au plutôt de la bagare.

Voulant passer dans ce voyage par Nurenberg & par la Suabe, j'ai beaucoup balancé si je me rendrois à Nurenberg par Gera & Bareyth, ou par Coburg & Bamberg; j'ai suivi la premiere route, parce que le plus grand nombre me l'avoit conseillée, mais je vous assure que le seul *Speckberg* entre Bareyth & Erlangen doit faire balancer tout voyageur de la prendre. Que je vous dise un mot cependant du pays quelle traverse depuis Leipsic; il est très beau & les chemins sont bons jusqu'à Zeitz, dont la situation sur une haute colline est charmante; le Duc y a un château qui tombe un peu en ruine, avec un jardin dans lequel j'ai vu un grand manege & de longues allées gâtées par trop de treillages. J'ai cru du train dont nous étions allés depuis Leipsic, qu'en repartant de Zeitz dès qu'on auroit changé les chevaux nous arriverions à Gera d'assés bonne heure; on ne compte de Zeitz à Gera que 2 milles pour la poste ordinaire & 2½ pour la poste extraordinaire, & il n'étoit gueres plus de 5 heures lorsque nous sommes sorti de Zeitz; mais les chemins de cette poste sont d'abord si gras, ensuite si pierreux & si raboteux, que nous n'avons pu atteindre Gera qu'à 10½ heures. J'ai été agréablement sur-

pris en trouvant cette ville très bien éclairée par des lanternes qui donnent plus de clarté que celles de Berlin; ce n'est que depuis deux ans que le Seigneur du lieu, le Comte Reuss XXX. les a faites placer, aux frais de la ville. Ses fabriques de laine, nombreuses & célebres autrefois, tombent en décadence, à ce qu'on m'a dit, ainsi que le commerce des autres villes de ce pays; mais le grain y est assés abondant; les paturages doivent être fort bons, à en juger par le lait; les légumes y sont rares, on les tire de la Saxe. Nous avons logé dans une auberge très bien montée, (la Rose d'or), sur la place, où est, si je ne me trompe, le palais du Comte; nous aurions pu remarquer, le lendemain matin, le palais d'été de ce Seigneur, à quelques centaines de pas de la ville, sur la droite, si un grand brouillard ne nous en avoit empêché. Ce brouillard a fait place vers 10 heures au plus beau tems & c'est à peu près l'histoire météorologique de toute notre route: seulement le brouillard ne s'est-il dissipé quelquefois qu'à 11 heures ou encore plus tard.

La premiere poste après Gera est de trois milles, mais à cause des mauvais chemins de toute espece on y met 6 heures; le pays est beau & coupé de tems en tems par de jolis bois de sapins; la station est à Auma, petit endroit;

la suivante est à Schlaitz, résidence du Comte de *Reuss*, de Schlaitz, Henry XII. dont le fils aîné est Henry XLII. & un autre Henry LVI. (*) Avant d'arriver dans cette petite ville, bâtie en pente, on monte une autre montagne, couverte de sapins, & l'on passe par Ebersdorff où est une maison de plaisance du même Seigneur. Son château en ville la domine & est situé fort haut; il est composé d'un corps de logis avec deux aîles flanquées de deux belles tours & bornées par un fossé & une terrasse que forme une belle allée de platanes; sur la pente de la montagne, opposée à celle que couvre la ville, est un bon jardin potager avec beaucoup de serres, & à côté, dans un endroit uni, j'ai vu un beau jardin pour la promenade, en allées & en parterre.

Le 9 nous sommes repartis de Schlaitz; mais tard, tant parce que les chevaux n'étoient pas prêts qu'à cause de plusieurs réparations à faire à notre voiture qui a manqué peu après, à cause de sa voye large, de nous jouer un mauvais tour dans les chemins creux, étroits, pierreux inégaux & détestables que nos avons eu à passer; les pâturages admirables que nous voyions à droite & à gauche ne pouvoient faire diversion à nos craintes & quand nous entrions dans les

(*) Tous les Comtes *Reuss*, de quelque branche qu'ils soyent, sont nommés *Henry*.

bois, qui sont là en assés grand nombre, nous y trouvions tant de ronces, de racines d'arbres, &c. qu'il ne nous paroissoit nullement que nous avions gagné au change. Nous fumes cependant rendus à Hof (*) heureusement en 7 heures de tems. C'est une grande ville dont les rues fort larges, sont bien pavées. Ayant entendu parler d'une troupe de comédiens allemands qui jouoient à la maison de ville je quittai mon souper pour les aller voir: ils ne commençoient qu'à 7 heures, finissoient à 10 & le prix des premieres places étoit 12 Creutzers; j'y trouvai quelques dames & des officiers de la garnison; la premiere piece, *l'île déserte* étoit finie; je vis en entier la seconde, *le jaloux qui prétend ne pas l'être* ou *la fine soubrette*, farce pitoyable jouée par des acteurs dignes d'elle. Le spectacle fut terminé par le ballet pantomime *la noce Juive*, dont le sujet m'a toujours fort choqué & encore plus sur des théatres reglés où l'on peut mieux choisir: il est indécent de mettre en spectacle un rit religieux de quelque nation que ce soit; il est indigne d'en faire une farce; il est encore plus indigne de prendre pour sujet le rit d'une nation qui vit parmi nous, qu'on devroit tâcher plûtôt de tirer du mépris & d'en-

(*) De Schlaitz à Gefæll 2 milles en 3 heures, de Gefæll à Hof 2 milles en 4 heures.

courager par là à chercher elle-même à se tirer du mépris par plus de bonne foi, de propreté, & de lumieres.

Le 11. Quoique les chemins fussent moins mauvais il nous fallut quatre heures pour atteindre Mönchberg, qui est à deux fortes miles de Hof, & après un bon dîner que nous y fimes, nous fumes coucher à Berneck, villette comme Mönchberg, mais dont la situation entre des rochers & des montagnes couronnées par de vieux châteaux m'a paru remarquable & pittoresque. Le pays entre ces deux endroits est beau & les chemins sont bons; on ne comptoit autrefois que deux miles pour cette poste; mais l'ayant mesurée, on a trouvé qu'il y en avoit trois & depuis 1764 on la fait payer sur ce pied.

Le matin du 12 il ne nous falut que trois heures pour arriver à Bareyth la capitale de ce pays; le chemin étoit un peu montagneux mais très bon; en descendant une montagne, une petite heure avant d'arriver à Bareyth, nous avons eu une des plus belles vues, le paysage le plus varié: au bas de la montagne est un village avec un belle église dont la tour d'ardoise ornée de fleurons en blanc, fait un joli effet; ensuite vient un grand lac & au delà la ville de Bareyth; à la gauche on voit par tout le che-

min, de beaux côteaux avec des champs, des villages & des bois.

Bareyth est une belle ville, & dans laquelle j'ai remarqué un grand nombre de palais en pierre de taille. Le palais du Marggrave qu'on nomme le *Nouveau*, & qui est d'une bonne architecture, est meublé à neuf, richement & très élégamment; ce que j'y ai vu avec le plus de plaisir, outre les meubles, ou ce qui m'a frappé par sa singularité se réduit aux articles suivans: 1. Une salle avec les portraits de la famille Impériale. 2. Une autre avec ceux de la maison de Prusse. 3. Une gallerie de bois de noyer avec des especes de pilastres représentant des palmiers à branches ou feuilles dorées. 4. Un petit cabinet de Me. la Marggrave, du meilleur goût, & dont le plafond est d'une broderie très relevée qui a coûté beaucoup de tems & d'argent. 5. Les œils de bœuf par lesquels on regarde de trois chambres du premier étage dans une belle salle du rés de chaussée, qui fait partie de l'appartement du Marggrave. 6. Un joli cabinet de bois de cedre destiné à recevoir le médailler de ce Prince. 7. Quelques beaux tableaux. 8. Le cabinet des armes, de chasse, & autres, de Me. la Marggrave. 9. Un cabinet en coquillages avec une grotte dans le fond. 10. Un autre cabinet pour la table de confidence.

Le jardin de ce château ou palais mérite aussi d'être vu ; il est grand & bien situé ; ses allées, les unes couvertes, d'autres découvertes, sont longues & très belles ; il y en a de belles aussi en berceaux de treillage qui forment des arcs de cercle (faites moi grace du terme de l'art) & qui sont couverts par des festons de verdure ; nous avons remarqué encore d'autres parties dans ce jardin qui font un assés bon effet : par exemple, des étangs ou canaux en croix, avec une immense corbeille de fleurs à l'endroit où ils se croisent. Avec tout cela, comme vous vous en appercevrés bien, Monsieur, ce jardin n'est pas à l'angloise & il y a par conséquent de la témérité aujourd'hui à en dire du bien ; mais ce qui a été beau une fois cesse-t-il donc absolument de l'être quand la mode seulement a donné la vogue à un goût différent ; j'aime fort moi-même les jardins Anglois, ou Chinois, si vous voulés, mais je donne d[illegible]s regrets à chaque arbre qu'on abat & bien plus à chaque belle allée qu'on détruit pour opérer ces transformations si communes depuis quelques années ; songe-t-on au tems qu'il a falu pour les faire venir & fait-on réflexion que ce tems est bien plus long probablement que ne le sera celui du regne d'une mode passagere ?

Une des grandes allées du jardin antique & mausſade qui a donné lieu à cette réflexion est ſur le chemin qui conduit à *l'hermitage*, maiſon de plaiſance à ¼ de mile de la ville, bâtie en rocaille de différentes couleurs, qu'on dit très-agréable & qu'on priſe à Bareyth comme étant ce qui mérite le plus l'attention des voyageurs; je ſuis porté à le croire, parce qu'elle eſt l'ouvrage d'une Princeſſe dont le goût ne peut-être conteſté, de la feue Marggrave de Bareyth ſœur du Roi; j'ai regretté de n'avoir pas le loiſir d'y aller; un autre regret que j'ai emporté de Bareyth, par la même raiſon, c'eſt de n'avoir pu voir le cabinet de curioſités & d'hiſtoire naturelle, très-vanté, qui ſe conſerve au vieux palais dans la partie qu'on a pu ſauver de l'incendie qui en a fait déloger la cour; il eſt je crois ſous la garde de Mr. *Wagner*, conſeiller & médecin de la cour, pour qui j'avois une lettre de recommendation, mais que j'ai eu le dépl[illegible]r de ne pas trouver chés lui.

Vers le ſoir nous ſommes repartis de Bareyth ſatisfaits auſſi de notre auberge, *la maiſon de Brandebourg;* on y eſt proprement ſans les inconvéniens ordinaires des bonnes auberges d'Allemagne: le fracas, la cherté, & l'impertinence des ſommeliers à prétentions.

Après

Après avoir fait environ 1 mile de chemin, je suis descendu de voiture pour voir le jardin de *Vanderfitten*, maison de plaisance où réside Mad. la Duchesse de Wurtemberg; sans être grand il m'a paru beau, avec de jolis berceaux, des labyrinthes &c.; de l'autre côté du grand chemin sont encore de nouveaux embellissemens que la variété du site rend très-agréables. Ce sont des terrasses sur la pente d'une colline au haut de laquelle passe le grand chemin; ce sont des allées percées à travers le bois qui couvre une montagne qui est vis à vis; ce sont des jardins, nouvellement plantés dans le vallon qui est entre deux & relevés par un lac.

Un valet de chambre m'a dit qu'il dépendoit de moi de tout voir, même le château, quoique la Duchesse y fût; mais il falloit songer à gagner encore Truppach, petit Bourg à 2 miles de Bareyth, où nous préparames à passer le lendemain le *Speckberg*. Les chemins jusqu'à cette montagne sont detestables & le Speckberg même, je le repete, doit faire hésiter tout voyageur à prendre la route de Nurenberg par Bareyth; mais surtout doit-il bien se garder de le passer la nuit, comme ont fait imprudemment & sans savoir à quoi ils s'exposoient, deux de mes amis qui ont éprouvé plus d'un accident sinistre & dont l'un particulierement, qui a beaucoup de diffi-

culté à marcher doit avoir passé une nuit affreuse, pire que tous les désagrémens de son voyage en Lapponie d'où il venoit. Malgré une petite pluye, il nous parut plus expédient de faire tout le trajet à pied; on descend une haute montagne, on passe sur un pont le *Mein blanc*, & l'on remonte aussitôt une montagne également horrible, par des chemins qu'on ne peut presqu'absolument pas risquer de faire en voiture, & qui sont tels qu'on ne peut s'en faire une idée qu'en les voyant. Si le passage du Speckberg est fatigant, si la nature s'y montre sous l'aspect le plus laid & le plus sauvage, il ne laisse pas cependant, par sa singularité même, d'avoir des attraits pour un voyageur & surtout il offre une abondante récolte de petrifications au voyageur naturaliste; ces rochers, dangereux peut-être autre-fois aux navigateurs comme ils le sont aujourd'hui pour les voyageurs terrestres, sont couverts de ces curiosités d'histoire naturelle, on n'a que la peine de les ramasser — & celle de les emporter; cette derniere jointe à la pluye qui humectoit le terrain, m'a empêché de profiter de cette occasion de m'en faire une ample collection, je me suis contenté d'une dendrite qui portoit deux empreintes de térebratules.

Quand on a passé le Speckberg, ou monté la seconde bosse, on a pendant longtems un terrain uni, après quoi on redescend & cette descente se nomme le *Streitberg*; elle offre une vue telle qu'on en voit peu de plus agréables & qui fait oublier facilement d'où l'on vient; c'est celle d'une vallée delicieuse, pas fort large, mais qui s'étend en long, à perte de vue, entre deux nouvelles chaines de montagnes, & coupée dans sa longueur par les eaux limpides du Mein blanc; on voit cette jolie riviere, serpenter agréablement dans une autre vallée à la gauche, à travers d'excellens paturages; arrivé à la station, le village de Streitberg, on finit par manger de *la bonne truite* qu'on pêche dans la même riviere. Nous croyions être enfin hors des mauvais chemins, mais on prétendit nous prédire à Streitberg que nous nous embourberions en nous contentant de 4 chevaux jusqu'à Erlangen, ou que nous serions obligés de faire mettre encore deux chevaux à plus grands fraix sur la route, on ne demandoit aussi que les trois quarts du prix ordinaire pour deux chevaux de poste surnuméraires, & on faisoit mine de ne vouloir pas marcher si je n'acceptois pas les conditions — cette raison, jointe aux autres, fut peremtoire pour un homme qui aimoit mieux avancer que disputer; & si les chemins ne se trouverent pas

tout à fait aussi mauvais qu'on me les avoit représentés, il faut convenir du moins qu'ils étoient encore assés montagneux, & surtout rompus, pierreux & remplis de creux, & qu'il nous falut 6 bonnes heures pour faire nos 4 miles. Ces chemins, ainsi que le Speckberg, ne se trouvent par sur le territoire de Bareyth, ils appartiennent à celui de l'Evêque de Bamberg, autrement il n'est pas douteux qu'ils ne fussent bien meilleurs & que la montagne même ne fut bien moins difficile à traverser; car le Marggrave d'Anspach & Bareyth ne peut les éviter quand il passe de ses états héréditaires à Bareyth, ou qu'il en revient, & il a fait partout dans ses états de si bonnes chaussées, que nous n'avons pu assés le bénir en nous y revoyant.

Vous remarquerés, Monsieur, si vous me suivés avec quelque manuel géographique ou quelque itinéraire à la main, qu'il doit y avoir une station à moitié chemin entre Streitberg & Erlangen: en effet il y en a eu une, mais depuis peu, le maître de poste ayant mal fait ses affaires, elle a été supprimée.

Nous revoici dans une autre jolie ville, & qui se distingue, comme vous savés, par une Université dépendante du Prince que je viens de nommer. J'y vis Mr. *Suckow*, Professeur de physique, savant très-poli & d'une stature, fort

dit en passant, peu commune par sa grandeur (*); il me dit qu'à l'exception de deux telescopes grégoriens l'un de 12, l'autre de 24 pouces, que le Marggrave regnant avoit trouvés dans la succession de son prédecesseur & qu'il avoit donnés à l'Université avec quelques instrumens de physique, elle ne possédoit aucun instrument astronomique; mais il ajouta qu'on se flattoit d'obtenir aussi un observatoire & d'autres instrumens, de sorte qu'il est permis d'espeser aussi quelque chose pour l'Astronomie, du goût que Mgr. le Marggrave a pour les arts & pour les sciences.

Vous savés, Monsieur, que c'est à Erlangen que se publie, tous les deux ans un almanac de toutes les Universités de l'Europe avec les noms & les principales époques de la vie des Professeurs; ce répertoire seroit très-intéressant s'il étoit bien fait; mais jusqu'à présent il n'a été ni complet ni bien fait, la Librairie qui le publie ayant un peu trop redouté les dépenses nécessaires pour se procurer de bonnes informations; à la fin Mrs. les Professeurs ont craint qu'on ne mît sur leur compte les erreurs dont cet ouvrage fourmille, (parce qu'on pou-

(*) Il travailloit alors à une *trigonométrie* que je ne crois cependant pas avoir paru encore.

voit le croire publié par l'Université même, ou du moins par quelqu'un de son corps,) & ils ont imposé sagement à l'éditeur de l'Almanac d'en faire passer à l'avenir chaque édition sous les yeux de quelquesuns d'entreux qui fussent du moins en état de prévenir les inexactitudes les plus fortes, & quelquefois de compléter les listes. La même Librairie publie un almanac semblable pour les principaux colleges de l'Europe, mais j'ignore s'il est sur un meilleur pied que l'autre ou, en cas que cela ne soit pas, si l'on y remédiera (*).

La ville d'*Erlangen* est assés bien bâtie, surtout la ville neuve, où l'on trouve de très-belles maisons en pierre de taille, comme par exemple, celle de Mad. d'*Altenstein* & plusieurs autres. J'ai fait un tour dans le jardin du château où j'ai trouvé un beau mail, un grand théâtre de ver-

(*) En me procurant à Erlangen la derniere édition du répertoire des Universités, nommé en allemand *academischer Adress Calender*, laquelle est de 1774, je promis à la veuve qui en est l'éditeur de recueillir pour elle les programmes des Universités par où je passerois; je lui ai tenu parole & ma recolte a été plus ample que je ne pouvois m'imaginer alors qu'elle le seroit; après mon retour j'ai envoyé à cette librairie toutes les listes soit imprimées soit manuscrites, que j'avois pu me procurer sur toute ma route; la nouvelle édition pour laquelle je comptois qu'on feroit usage de ces matériaux devoit s'imprimer pour Pâques 1776, mais je ne sache pas qu'elle ait paru encore.

dure avec des coulisses de chaque côté, une statue équestre du grand Électeur, & ce grouppe énorme de figures, payennes & modernes, & de jets d'eau, sifflé déjà par d'autres voyageurs comme un trophée du mauvais goût. Ce l'est en effet; on voit tout en haut la statue du Marggrave Chrétien-Erneste, Prince respectable & qui a fait de grandes choses dans ses états, en habits à la mode de son tems, le siecle de Louis XIV, & plus bas des personnages de sa cour habillés de même, les hommes coëffés de grandes perruques, les femmes d'énormes fontanges.

Dans le palais assés beau en dehors, mais pas tout à fait achevé, auquel ce jardin appartient, réside je crois la Marggrave douairiere du dernier Marggrave Frédéric-Chrétien, & peut-être aussi sa belle Sœur, une autre Princesse douairiere de cette maison. Si vous jetés les yeux, Monsieur, sur quelque almanac généalogique, vous serés étonné du grand nombre de Princesses qui tiennent leur cour dans ces états peu vastes d'Anspach & de Bareyth; vous avés la Mere du Marggrave regnant, Sœur du Roi; la Marggrave épouse de ce Prince; les deux Princesses douairieres que je crois résider à Erlangen; la Marggrave douairiere du dernier Souverain de Bareyth, Frédéric, une Princesse de.

Brunsvic qu'il épousa après la mort de la célebre Marggrave de Bareyth cette digne Sœur & tant aimée de notre grand Roi, elle réside encore le plus souvent à Bareyth; enfin vous avés Mad. la Duchesse de Wurtemberg, épouse du Duc regnant & niece du Roi par cette même Sœur; si je ne me trompe elle quitte en hyver Vandersitten pour demeurer à Bareyth. Aussi cette ville doit-elle avoir encore pour ceux qui aiment le grand monde presque les mêmes agrémens que si le souverain même y résidoit à demeure; & une troupe de comédiens françois que j'y aurois vu jouer si je m'étois arrêté plus longtems, s'y soutient-elle assés bien.

Je ne puis m'empêcher de vous dire encore en peu de mots ce qu'on m'a raconté du Prince auquel celui qui gouverne aujourd'hui ces états a succédé. Après la mort du Marggrave Frédéric, un Prince fort regretté & digne de l'être, à en juger par son portrait, où l'on voit la physionomie la plus heureuse; après le décès, dis-je, de ce Prince, on fut obligé d'aller tirer de sa retraite dans le Holstein un parent éloigné & assés ignoré de ses futurs sujets, qui se trouvoit être le plus proche héritier; il vint, végéta pendant cinq ou six ans dans son palais, prit beaucoup d'ennui & d'hypocondrie, laissa empirer les infirmités qui en furent la suite & im-

parut enfin de les supporter; non seulement continua de rejetter les secours des médecins, mais prit le parti aussi de se refuser ceux du cuisinier, en s'interdisant toute nourriture; cette façon de vivre ne pouvoit durer longtems; il mourut, & le Marggrave d'Anspach prit par droit de succession les rênes du gouvernement.

En moins de trois heures après avoir quitté Erlangen, nous arrivâmes par des chemins sablonneux mais par une belle plaine, s'il en est de belles pour un Suisse, nous arrivames dis-je à Nurenberg; une ville pour laquelle les noms des *Walther*, des *Wurzelbauer*, des *Rost*, des *Eimmart*, des *Doppelmayer* & d'autres doivent inspirer du respect à tous ceux qui cultivent l'Astronomie. J'y ai passé trois ou quatre jours & j'ai vu souvent Mr. de *Murr*, plus connu par ses ouvrages de littérature, mais qui a bien mérité aussi des Astronomes par différens endroits & surtout par le zele avec lequel il a cherché à tirer de l'oubli les manuscrits de *Kepler*, acquis enfin par l'Impératrice de Russie. Il m'a fait faire la connoissance de Mr. *Kordenbusch*, Prof. de Phys. & de Math., que vous connoissés par différens ouvrages d'Astronomie & par sa nouvelle édition du Manuel de *Rost*; mais je n'ai pas vu tous les instrumens que ce savant possede, parce que sa qualité de Médecin le rendoit fort assidu

auprès d'un malade qui étoit en danger; il n'a eu le tems de me faire voir qu'une belle pendule laissée par *Eimmart* faite par un Nurenbergeois, qui montre des cinquiemes de seconde, & qui a coûté 300 florins. Mr. *Kordenbusch* m'a dit, je ne sais plus à quelle occasion, avoit appris d'un Anglois que Mr. *Brander* fait ses divisions sur le verre avec des cailloux ou pierres à fusil cuits dans du tartre vitriolé, & que ces divisions sont ineffaçables sans cependant entamer le verre. *Relata refero.*

Une indisposition ayant mis des entraves à la complaisance de Mr. de *Murr*, j'ai eu assés de peine à déterrer seul les instrumens laissés par *Eimmart* & *Wurzelbauer*, & qui avoient été acquis par le Magistrat de Nurenberg; ils avoient été laissés pendant longtems en plein air sur une des plateformes du château, vers le midi, & il est vrai qu'alors on les trouvoit facilement, mais ensuite Mr. *de Volkhammer*, membre tres-estimable de ce Magistrat, s'étant proposé d'établir un observatoire sous la direction de feu Mr. *Lowitz*, dans une tour quarrée du château, il les fit mettre, en attendant, en un tas dans un petit réduit, non loin du lieu où ils étoient, & c'est là que je les ai vus, le projet ayant échoué par la mort du Protecteur. L'emplacement auroit été grand & on vouloit mettre les instrumens sur

des bases de pierre de taille, mais j'avoue que ces instrumens ne m'ont point paru en valoir la peine ni pouvoir être facilement encore de quelque usage, tant ils sont vieux & rouillés. Les principaux sont un quart de cercle d'environ 5 pieds, un cercle azimuthal & un secteur, de 4 pieds, quelques autres de moindres dimensions; deux piédestaux formés de quatre pieds assemblés par un cercle &c. *Eimmart* doit avoir observé sur la même plateforme dont j'ai parlé, mais *Wurzelbauer* dans une tour qui faisoit partie de la maison de *Bernard Walther*; on doit remarquer encore un B. W. sur ce qui reste de la maison.

On voit à Nurenberg des restes imposans de son ancienne splendeur, ses bâtimens publics & particuliers, ses ponts ornés d'inscriptions & d'obélisques, ses belles fontaines.... tout annonce qu'on est dans une ville qui doit avoir tenu un des premiers rangs en Allemagne, peut-être même en Europe. Le beau n'y est pas moderne mais il ne peut-être contesté & il s'y trouve en abondance; je ferois, je crois, facilement un gros volume si je voulois entreprendre une description détaillée de tout ce qu'elle renferme de remarquable; mais je ne puis songer même à une esquisse, n'ayant été que peu de jours dans cette ville, & sans recommandations pour

des patriciens, ou d'autres maisons riches, où j'aurois eu occasion de voir des collections des ouvrages des anciens artistes si célèbres qui ont illustré leur patrie, & des cabinets d'histoire naturelle connus depuis longtems. Je crois d'ailleurs qu'il existe déjà une semblable description que j'ai négligé de me procurer, & outre cela je ne doute pas que Mr. de *Murr* qui a commencé de publier un journal de beaux-arts & de littérature qui promet de devenir fort intéressant, ne profite des occasions que cet ouvrage lui présentera, de nous informer peu à peu & en connoisseur, de tout ce qui mérite à Nurenberg l'attention du voyageur (*). Je me bornerai donc à peu près à une mince notice sur l'intérieur de quelques bâtimens publics.

(*) Mr. de *Murr* a commencé en effet à nous donner des morceaux très-curieux de cette nature dans le second & troisieme Tome de son Journal, publiés ensemble depuis peu; & il nous en promet encore de plus considérables, & surtout une description du cabinet remarquable de *Praun*, dont il avoit déjà fait connoître des pierres gravées dans ses 3 mémoires sur l'histoire des Arabes, leurs cachets, & leurs monnoyes, en allemand. Son attention se porte aussi sur ce que l'Université d'Altorf, dépendante de la ville de Nurenberg, possede de plus remarquable dans sa bibliotheque. Outre un grand nombre d'ouvrages en allemand auxquels plusieurs journalistes ont affecté de ne pas rendre justice, Mr. de *Murr* a publié en françois un ouvrage fort utile sous le titre de Bibliotheque de Peinture, de Sculpture & de Gravure. Francfort & Leipsic 1770. 2 Vol.

La maison de ville est le plus considérable & à mon avis c'est un bâtiment superbe; j'ai admiré véritablement le travail immense dans les bas reliefs des corridors & les plafonds des grandes salles, surtout du *Kaysers Saal*, les fourneaux de ces salles, la *grande sale*, & les beaux tableaux répandus dans la plûpart, particulierement ceux d'*Albert Durer*, le portrait du Général *Stromer* par *Luc Cranach*, plusieurs de *Sandrart*, surtout celui qui représente le congrès de Munster, enfin un grand nombre d'autres, de *Pentz*, de *Long*, de *Bauer* &c.

On peut voir aussi des appartemens remarquables au château; mais je ne me suis fait montrer que la chapelle & les chambres qu'occupent les Empereurs quand ils viennent à Nurenberg; & j'avoue qu'à l'exception de deux tableaux d'*Albert Durer*, des portraits de 6 ou 7 des derniers Empereurs, & d'un joli bas relief en bois je n'y ai rien trouvé qui valut la peine d'être regardé après avoir vu la maison de ville.

L'église cathédrale de St. Sébald est ornée d'un des plus beaux tableaux, d'A. *Durer* & de quelques autres, & j'y ai vu d'ailleurs avec plaisir les colonnes qui forment la nef, mais l'église de St. Laurent, est plus riche en ornemens extérieurs (*).

(*) L'Eglise de St. Egide passe pour la plus belle.

Je n'ignorois pas que toutes les maisons, ou peu s'en faut, étoient peintes à fresque à Nurenberg; mais je ne m'attendois pas à les trouver si bien peintes, comme le sont au moins celles des gens aisés. Il paroît que cette ville produit encore de bons peintres dans tous les genres; nous ne connoissons gueres que ceux qui nous livrent tant de beaux ouvrages d'histoire naturelle; les Insectes de *Roesel*, les conchyliologies de *Knorr* & de Mr. *Martini*, la nouvelle édition des animaux de *Pennant* soignée par Mr. de *Murr*; les oiseaux de *Seligmann* & de *Wirsing*; la Pomologie de *Knopp*; les plantes de *Muller* &c.

La principale promenade des Nurenbergeois, je crois même la seule, dans la ville, c'est le *Aller Wiesen*; c'est un pré avec quelques rangs d'arbres; elle n'est pas considérable; mais on se promene aussi, & très-agréablement, autour de la ville, sur les remparts.

Je crois au reste cette ville toujours adonnée à l'étiquette & un peu triste, comme peut-être la plûpart des républiques aristocratiques; la bonne chere, relevée par beaucoup de cérémonies, fera sans doute encore le principal objet de ses divertissemens; mais n'ayant pas eu la même chance que *Misson* je ne puis vous en parler avec connoissance de cause. Quant au prin-

cipal commerce, actuel on m'a dit qu'après la quincaillerie c'est la poterie d'étain, qui en est la branche la plus considérable.

Nous repartimes de Nurenberg le 17, & quoique ce ne fut pas le plus court chemin pour la Suisse nous primes la route de Hall en Suabe pour avoir le plaisir de nous y rencontrer avec un de mes freres.

Nous eumes des chemins passables en pays plat jusqu'à *Closter Heilsbronn*; ensuite chaussée excellente quoique par des montagnes, jusqu'à Anspach. Nous y arrivames d'assés bonne heure pour faire une promenade autour de la ville, dont les environs sont jolis, & par la ville neuve qu'on bâtit régulierement; nous nous promenâmes aussi dans le jardin du Marggrave, qui n'est pas sans mérite, & qui a comme ceux d'Erlangen & de Bareyth un beau mail, d'où il paroît que ce jeu est fort goûté dans ce pays. Le palais auquel ce jardin appartient, mais sans y être attenant, est d'une bonne architecture, avec deux cours & des portiques. Si j'avois pu m'arrêter encore le lendemain, j'en aurois aussi vu l'intérieur, j'y aurois entendu le concert de la cour & j'aurois probablement eu l'honneur d'être présenté à un Prince que je crois fort instruit & digne qu'on prenne la peine de faire une heure le courtisan.

Ces avantages m'auroient été procurés par Mr. *Schmiedel*, Conſeiller privé de la Cour, Médecin de Mgr. le Marggrave, & Poſſeſſeur d'un Cabinet d'hiſtoire naturelle qui eſt un des plus fameux de toute l'Allemagne; j'ai ſurtout beaucoup de regret de n'avoir pas eu le loiſir de voir cette collection; elle doit en effet être ſupérieurement belle ſi elle répond à la bibliotheque de Mr. *Schmiedel*, dont j'ai vu une partie & où j'ai trouvé les ouvrages les plus précieux dans ce genre; par exemple celui de *Hill* en 21 Volumes in-folio qui coute plus de 40 piſtoles; la *Deſcription des plantes du jardin du Roi*, qui ne ſe vend point, & d'autres.

J'aurois ſouhaité encore de faire la connoiſſance de Mr. *Rabe*, Profeſſeur de Mathematique au Gymnaſe, & Auteur d'une belle ſuite d'obſervations météorologiques; mais il étoit hors de chés lui occupé à une cure par électriſation, déja fort avancée, d'une Dame d'*Altenſtein* paralytique; je n'ai vu que ſon cabinet bien tapiſſé de Barometres de toute eſpece, & d'autres inſtrumens. Quelqu'un m'a aſſuré, mais pas à Anſpach même, que le Libraire de Mr. *Rabe* après avoir vendu 530 exemplaires de ſes obſervations, de 600 qui avoient été imprimés, n'a pas voulu ſe charger d'en publier la ſuite. Ce ſeroit un beau trait de déſintéreſſe-

ment

ment à joindre à tant d'autres dans les annales typographiques.

Le frere de Mr. *Rabe*, Archidiacre, que j'eus occaſion de voir, peut vous être connu de réputation par divers ouvrages, entr'autres par une traduction libre du Talmud.

Nous eumes tout le jour du 18 des chemins médiocres, ſouvent même très-mauvais, rompus, de montée & de deſcente, & appartenans en grande partie à l'Evêque d'Eichſtädt; nous dinames à Feuchtwangen, ſur territoire d'Anſpach, & couchames à Kirchberg, petit bourg appartenant à une branche de la maiſon de *Hohenlohe*.

Le 19, au matin nous paſſames le *Griffel-Bächer Steig*, une montagne à double crête, dont nous avons monté la ſeconde à pied, & qui ſeroit ſemblable au Speckberg (*) ſi on n'avoit pas pris le ſoin de rendre les chemins praticables; de Kirchberg jusqu'à Halle, où nous arrivâmes à midi; on a toujours de bonnes chauſſées; graces en ſoient rendues au Prince de *Hohenlohe* & au Magiſtrat de Halle.

Cette ville impériale eſt petite & enclavée presque de tous côtés par de hautes montagnes. Elle eſt de plus très-mal bâtie, de ſorte qu'on y

(*) D'autant plus qu'on y trouve, de même, beaucoup de pétrifications.

voit avec d'autant plus d'étonnement sa maison de ville, édifice moderne, en pierre de taille, & d'un goût exquis. Cette belle maison de ville a été bâtie il y a 30 ou 40 ans, après une incendie qui a consumé l'ancienne; elle est sur la grande place vis à vis de l'église cathédrale de St. Michel où l'on monte par 54 degrés qui occupent toute la largeur de la place; je doute qu'il y ait ailleurs une plus belle *Scalata* (*).

Je n'ai pas négligé ici de me faire une idée des différentes opérations que subit le sel; mais ces procédés étant décrits dans plus d'un livre, je m'abstiens de vous en parler.

Le 20 nous eumes beaucoup de montagnes jusqu'à Oehringen, résidence d'une autre Branche de Hohenlohe; mais, soit dit à la gloire du Prince regnant, une chaussée ferrée toute neuve, que plus de 30 travailleurs étoient occupés encore à finir; le pays est beau; on passe par Newenstein, où est un château avec un jardin dont les cabinets de verdure, au lieu d'avoir la forme d'un Dome ou d'une calotte, ont celle d'un turban, plus large par le haut que par le

(*) Je me suis confirmé dans ce doute, même à Rome où on voit différentes montées remarquables de cette espèce; celle de Halle ne ressemble à aucune d'elles & peut aller de pair avec toutes, à l'exception peut-être de celle de la *Trinité du mont*.

bas; ils me firent souvenir de l'idée ingénieuse de Mr. de R. qui crut avoir imaginé la plus belle chose du monde en plantant des allées qui alloient en s'élargissant afin que quand on seroit à l'entrée elles ne présentassent plus cette perspective si commune d'une allée qui va en se retrécissant.

Quand on approche d'Oehringen on passe devant le grand jardin de *Cappelen*, appartenant au Prince; à Oehringen même nous vîmes le jardin du château, les Ecuries & par hazard le Prince même — il est toujours agréable en attendant le diner d'avoir vu encore des hommes ou des choses comme on n'en rencontre pas tous les jours.

Dans l'après-dinée il ne nous falut que 4 heures pour faire les 3 miles d'Oehringen à Heilbrunn (*), quoique les chemins moins montagneux à la vérité ne fussent pas encore faits & que nous ne retrouvassions une bonne chaussée mais très-bonne, qu'à un quart de mile de Heilbrunn en entrant sur le territoire de cette ville Impériale.

(*) Les itinéraires ne marquent que deux miles de Halle à Oehringen, mais on m'en a fait payer trois, & il y a en effet pour le moins aussi loin que d'Oehringen à Heilbrunn.

Le pays par lequel nous passâmes est très beau, fertile en vignobles & diversifié encore par des ruines que l'histoire du bas âge rend intéressantes; on laisse sur sa gauche le vieux château de Weinsberg, nommé *Weibertreu* en mémoire de l'histoire connue des femmes qui emporterent leurs maris sur leurs épaules comme étant ce qu'elles avoient de plus cher; à la droite on voit, mais d'assés loin, le *Wartthurn* ou *Specula*, une tour fort élancée fise sur une montagne très-haute.

La ville de Heilbrunn n'est pas fort laide quoique vieille; on vient d'y rebâtir la maison des Archives & le *Marckthaus*, (apparemment la maison de ville.) Ce quelle a de plus curieux peut-être c'est la fontaine qui donne son nom à la ville. L'eau coule avec une force étonnante par sept tuyaux fort courts mais d'un très-grand calibre, rangés en demi-cercle dans un même plan horizontal, très près les uns des autres; ils sont enchassés dans une niche ornée d'inscriptions & de bas-reliefs, dont les sujets sont tirés de l'écriture sainte.

Le 21 nous ne fimes qu'une seule poste, de $3\frac{1}{2}$ miles, de Heilbrunn à Louisbourg (*); je

(*) Il y avoit autre fois une station à Bessigheim entre deux mais le maître de poste s'étant dérangé dans ses affaires ceux de Louisbourg & Heilbrunn sont convenus de faire

m'étois en effet proposé de n'en pas faire d'avantage; parce que j'espérois de voir dans l'après-dinée toutes les curiosités de la résidence & cette *Solitude* tant vantée, du Duc de Wurtemberg; mais une roue cassée dérangea toutes mes mesures, & nous obligea à faire une halte si longue dans le bourg de Bietigheim, que nous ne pûmes arriver à Louisbourg que fort tard au clair de Lune.

Nous avions passé le Necker à Lauffen, & atteint à Biessigheim la Enz qu'on côtoye ensuite jusqu'à Bietigheim; c'est un bon pays de vignobles, comme vous savés, & surtout dans ce Bietigheim & à Roswagen on fait le meilleur vin de tout le Duché.

Le 22, pour regagner le tems perdu, il fallut renoncer à s'arrêter longtems à Louisbourg; je m'en consolai d'autant plus aisément que la Solitude n'en est pas si près que je me l'étois imaginé & que pour y tout voir: le palais, les jardins, la maison des cadets &c. il auroit falu plus de tems que je n'aurois pu y destiner, même sans l'accident de la veille; la Solitude est à ¾ poste de Louisbourg & comme Louisbourg

mener d'une traite ces 3 miles & demie. Je remarquerai encore que le station supprimée est marquée à faux sur la carte du Wurtemberg à Bietigheim qui est un peu plus loin.

même à $\frac{3}{4}$ de poste ou $1\frac{1}{2}$ mile de Stuttgard (*). La Bibliotheque du Duc, gardée par MM. *Fischer* & *Uriot*, est à Louisbourg & on y conserve cette machine ingénieuse, exécutée par un curé & par un maître d'école, dont j'ai eu occasion de parler dans le Ir Tome de mon Recueil; mais pour n'incommoder personne de trop bon matin je me désistai de la voir. En attendant qu'on eût mis les chevaux nous fimes un tour jusque dans la cour intérieure du château; il est composé de deux palais différens, mais d'une architecture assés semblable, qu'on a joints par leurs aîles, de sorte que la cour forme aujourd'hui un quarré long sur les petits côtés duquel sont les corps de logis des deux palais; ils forment ensemble un tout assés noble; nous entrames dans la chapelle, très-chargée de dorures, ornée de plafonds peints à

(*) On paye pour ces $\frac{3}{4}$ de poste la poste entiere, de même qu'on paye à raison de 2 postes les $\frac{7}{4}$ de poste entre Heilbrunn & Louisbourg; il seroit impardonnable d'en murmûrer après avoir vu la beauté des chaussées du Wurtemberg. En jetant les yeux sur la carte on peut être étonné que j'aye pris la route de Heilbrunn pour aller de Hall à Stuttgard; l'angle ou le détour est très-visible; mais il faut savoir que sur le chemin direct & plus court il n'y a point de postes réglées, qu'on pourroit être embarrassé de trouver des relais & que les chemins sont moins bons. Outre cela on a l'avantage en venant de Heilbrunn à Stuttgard de passer par Louisbourg.

[illegible] de colonnes en ſtuc, avec trois grandes colonnes.

Le jardin qui eſt grand, & dont nous vîmes auſſi quelque choſe, a des parties qu'on dit très-belles mais dont l'entrée, à ce qu'on aſſure, requiert une permiſſion expreſſe de S. A. S. Mais Louisbourg même & ſes environs forment un jardin, ou plûtôt un parc un peu clair, continu & magnifique; ce ne ſont que cours & allées d'arbres bien vertes, bien plantées, eſpacées & diſtribuées avec goût; je n'ai rien vu de plus beau dans ce genre.

En $\frac{5}{4}$ d'heures qui nous parurent trop courts cette fois, nous fîmes nos $\frac{5}{4}$ de poſte d'Allemagne. Des voyageurs ordinaires vont quelquefois auſſi vîte en Angleterre, mais jamais peut-être en France.

Nous ne nous arrêtames à Stuttgard qu'environ une heure, ou moins encore, pour parcourir un peu la ville; elle a de très-belles rues mais peu de belles maiſons; le Duc y a trois châteaux, l'un fort vieux, grand & irrégulier, avec des tours & un foſſé; un autre plus moderne & aſſés orné, formant un quarré long regulier, mais dont il ne ſubſiſte plus que les murs en pierre de taille, après une grande incendie qui a conſumé le reſte; le troiſieme eſt tout

à fait moderne mais petit (*). Stuttgard se présente très-bien & en son entier quand on est au haut de la montagne qu'on monte au sortir de la ville, sur la route de Tubingue.

Nous eumes deux postes à faire pour arriver dans cette docte ville & nous fimes la seconde au galop. J'allai aussitôt voir Mr. *Kies*, le savant Professeur de Mathématiques, que vous savés avoir été un de mes prédécesseurs à l'observatoire de Berlin. Cette visite a suffi pour me faire beaucoup regretter de ne pouvoir céder aux instances de ce galant homme pour me retenir. J'ai rencontré chés lui outre Mrs. les Professeurs *Schott* & *Bœck* connus par un grand nombre d'ouvrages (*), Mr. le Colonel *Mylius*, connu aussi à Berlin, & qui venoit d'examiner les chemins au delà de Bahlingen que le Duc veut faire réparer jusqu'aux frontieres de ses états.

(*) Cette capitale délaissée assés longtems par son souverain paroît lui redevenir plus agréable depuis peu.

(**) Le premier Professeur en Philosophie, en Eloquence, en Poësie & en Théologie n'a cependant gueres écrit que sur la Jurisprudence; les écrits du second roulent sur la morale & la Metaphysique. On peut voir la liste de leurs diverses productions dans l'Allemagne litteraire, de Mrs. *Hamberger* & *Meusel:* ouvrage absolument nécessaire à qui s'intéresse à l'état de la littérature & des sciences en Allemagne, & que par cette raison je n'ai pas voulu mettre à contribution dans ces lettres. Il y en a une édition toute nouvelle de cette année 1776.

Je n'ai vu qu'extérieurement, l'observatoire de Mr. *Kies*, ou proprement celui de l'Université; c'est un petit bâtiment hexagone, de bois peint, d'environ 15 pieds de diametre, élevé sur une des tours de la citadelle. Il ne contient qu'un quart de cercle mobile d'environ deux pieds de rayon qu'on a acheté de Mr. *Cassini de Thury*. Mr. *Kies* conserve chés lui l'Horloge à secondes, faite par d'*Arragon* à Paris, & quelques tubes. Ce petit observatoire avoit été bâti pour feu Mr. *Krafft* autrefois académicien à Petersbourg (*). Comme il est si peu fourni, & qu'on y monte par 116 marches, sans compter la montée pénible jusqu'à la citadelle & d'autres inconvéniens, il ne faut pas s'étonner que Mr. *Kies* n'y aille que rarement, d'autant qu'il n'y a ni artistes ni amateurs à Tubingue.

Ce sont la Théologie & la Jurisprudence qui sont cultivées principalement dans cette Université, & le nombre des étudians y est aujourd'hui seulement entre 300 & 400.

(*) Je n'ai appris que depuis mon retour qu'il existe une petite brochure de feu Mr. *Clemm*, Prof. à Tubingue, qui a pour titre *Lettre sur l'observatoire de Tubingen* & qui est imprimée dans la même ville en 1753. Je n'ai pu jusqu'à présent me la procurer. Elle m'auroit fourni probablement des notices plus intéressantes sur l'observatoire dont il a été question.

Encouragés par le clair de Lune & par l'idée d'avoir encore un reste des chaussées admirables de ce pays, nous nous remîmes en route après 11 heures du soir. En moins de 2 heures nous atteignimes Bablingen, mais arrêtés d'abord longtems à la porte avant qu'on nous ouvrit, on nous fit attendre longtems les chevaux, on nous en attela deux de plus à cause des mauvais chemins, & après tout cela nous eûmes encore 6 mortelles heures à faire 3 miles jusqu'à Aldingen. *Ah Mr. Mylius*, disions nous, *que n'avés vous été ici plûtôt!*

La poste simple suivante, jusqu'à Dutlingue, fut meilleure (*), & j'eus le plaisir de passer le Danube, mais qui ne promet pas encore ici de devenir un fleuve si remarquable.

Bientôt après nous montames une haute montagne, & descendimes ensuite ce qu'on nomme le *Graneberger-Thal* par une forêt & des chemins creux très-mauvais, ou je craignois à chaque moment de ne pouvoir passer outre à

(*) Le maître de poste d'Aldingen voulut de même m'obliger à prendre 6 chevaux, prétextant des chemins boueux; mais comme le tems avoit été sec depuis longtems je tins ferme à lui résister & les chemins se trouverent en effet très-passables. A Dutlingue au contraire je pris 6 chevaux jusqu'au haut de la montagne.

caisse de la voye large de ma voiture (*). Arrivés à Enghen, territoire de Furstenberg, après 9 heures du soir, nous y restames malgré nous, parce que nous n'aurions plus trouvé les portes ouvertes à Schafhouse.

Nous avions encore 2 milles & demie à faire; elles nous prirent toute la matinée du 24; le pays est montagneux, & les chemins sont très-mauvais; le Prince de Furstenberg n'a point suivi encore le bon exemple que lui donnent ses voisins au nord, ni le Canton de Schafhouse ceux des Cantons de Bâle, de Soleure & de Berne.

Vous avés eu la complaisance, Monsieur, de me suivre depuis Berlin jusqu'aux frontieres de la Suisse; pour ne pas en abuser, je vous laisserai ici prendre haleine ou finir de vous endormir. Ne pouvant me reposer plus agréablement après toutes les visites données & reçues pendant la journée qu'en relisant mon journal avec vous, j'ai eu peut-être trop peu l'attention de vous faire grace des passages aucunement intéressans.

J'ai l'honneur d'être &c.

à Bâle, ce 30 Octobre 1774.

(*) C'est surtout entre Enghen & Schafhouse qu'on rencontre un passage, court à la vérité mais bien mauvais, par un chemin creux taillé dans le roc.

ADDITION I.

DESCRIPTIONS DE QUELQUES OBSERVATOIRES DE L'ALLEMAGNE ORIENTALE.

Ceux qui attendent de moi, dans ces lettres, des détails d'Astronomie, en auront trouvé si peu de satisfaisans dans la première, quoiqu'elle comprenne une longue route presqu'à travers l'Allemagne entiere, que je me fais un devoir de les dédommager dans cette premiere *addition* par les descriptions de quatre observatoires que j'ai laissés avec grand regret à ma gauche, en prenant la diagonale pour me rendre en Suisse. Je suis redevable des trois premieres à Mr. l'Abbé *Hell*, qui me les a envoyées en latin dès le 20 Juillet 1772, avec les plans des édifices dont les observatoires font partie. Celui du magnifique bâtiment de l'Université de Vienne est gravé, les autres sont au lavis: j'ai été obligé pour ne pas multiplier sans nécessité les figures, de ne conserver du premier que ce qu'on y voit de l'observatoire, caché en partie par le toît, & de supprimer les deux autres. Le des-

fin de l'observatoire de Tyrnav n'étant pas cité dans la description, il n'y a rien eu à changer dans celle-ci; mais la description de l'observatoire de Grätz, outre qu'elle étoit liée avec celle du cabinet de Physique, se rapportoit tantôt à l'élévation tantôt au plan, desorte qu'il m'a falu me permettre de la réduire. La quatrieme description est celle du superbe observatoire où ont été faites les nouvelles & nombreuses observations du *Decennium Cremifanense*, & duquel on voit l'estampe sur le titre de ce précieux recueil; je tiens cette description du Pere *Fixlmillner* lui même, qui a eu le bonté de me l'envoyer, même écrite en françois telle que je la donne, dans une lettre du 28 Juillet 1775.

Enfin je joins encore dans cette *addition* un cinquieme article, tiré d'une lettre françoise de Mr. *Roehl* datée de Greifswalde le 3 Août 1772. Je l'ai abrégée considérablement non sans regret; les descriptions plus détaillées du quart de cercle & de la lunette méridienne, & ce que Mr. *Roehl* me disoit de la vérification de ces instrumens auroit pu être utile à plus d'un astronome, mais les bornes que j'ai du me prescrire ne m'ont pas permis d'en faire usage ici.

(I.)

L'observatoire Impérial-Royal de Vienne.

A, b, c, e (Fig. 1.) représentent cet observatoire, élevé en 1755, en même tems que le bâtiment de l'Université. M. N. R. S. sont de petits observatoires de 9½ pieds en diametre, octogones & ayant des toits de fer blanc à huit facès pareillement. Chaque segment de ces toits étant muni de deux battans, ils en ont chacun 16 qu'on peut ouvrir pour se procurer la vue vers quelque region du ciel que ce soit. On voit sur ces tourrelles des aigles mobiles, formant des girouettes, au sujet desquels il est à propos de remarquer que l'observateur qui est dans la tourrelle peut les faire tourner, & avec un bras de fer les arrêter où il veut, au moyen de quoi on a empêché qu'ils ne pussent porter obstacle à quelque observation près du zénith.

Dans la tourrelle M. au midi, est un quart de cercle azimuthal de 4 pieds de rayon. Dans N, qui est aussi au midi, on a placé un instrument des passages monté sur un mur très-solide. La tourrelle *R*, qui regarde le nord, contient un autre quart de cercle, de trois pieds de rayon, & dans la quatrieme *S* est un telescope Newtonien portatif avec quelques instrumens moins considérables.

La partie du milieu, P, qui est la plus haute, est partagée en deux appartemens. Celui d'en haut est une *chambre obscure* munie de plusieurs ouvertures, celui d'en bas sert de logement à l'observateur.

[illegible] a, a, le côté oriental, exprime toute la longueur de l'observatoire, laquelle est de 72 pieds; la largeur est de 20 pieds, la hauteur de 16 pieds & demi, le tout pris dans œuvre. Cet espace est divisé en trois parties, savoir en deux grands observatoires & en une chambre qui est au milieu, qui sert de logement, & de laquelle on a l'entrée dans l'un & dans l'autre observatoire. De ceux-ci l'un est au nord l'autre au midi, ils ont chacun 30 pieds de long, 20 de large & 16½ de haut, & sont éclairés par six grandes fenêtres, hautes de 15 pieds & larges de 4 pieds. Les deux fenêtres qui regardent le midi & les deux qui sont au nord ont des balcons, avec des volets *verticaux*, comme en *d*, *e*, afin de pouvoir observer les étoiles au zénith & au delà du zénith. Chaque observatoire ayant donc encore deux fenêtres à l'orient, & deux à l'occident on a l'exposition vers telle partie du ciel qu'on veut. Dans l'un & dans l'autre est un quart de cercle de 9 pieds de rayon fixé dans le plan du méridien, l'un vers le midi l'autre vers le nord. Une méridienne dont le gnomon est haut de 16½

pieds, qui eſt longue de 30 pieds, avec une partie verticale de 9 pieds, & tracée ſur des carreaux de marbre de Genes le plus blanc, larges d'un pied, décore l'obſervatoire meridional, dans lequel on voit auſſi les inſtrumens ſuivans: un quart de cercle mobile de 2 pieds avec une regle ou un ſecteur de 4 pieds, toute de cuivre, & muni d'une lunette de cinq pieds garnie d'un micrometre. Quatre téleſcopes Newtoniens de 2½, de 4, de 5 & de 6 pieds, & un téleſcope Grégorien de 2 pieds. Des lunettes dioptriques de diverſes longueurs depuis 9 juſqu'à 20 pieds & au delà. Enfin une Horloge à pendule qui ſert en même tems aux obſervations des culminations dans la tourelle *N*, par le moyen d'une ouverture quarrée pratiquée dans le plancher, de ſorte qu'on peut noter à la même horloge les paſſages à la méridienne, au quart de cercle mural & à l'inſtrument des paſſages.

L'obſervatoire ſeptentrional contient outre ſon mural, & ſon horloge un quart de cercle mobile de 6 pieds, pluſieurs lunettes & d'autres inſtrumens de moindre importance. *J'y ai élevé auſſi*, diſoit le P. *Hell*, un mur ou pilier tout de pierre de taille, ſitué exactement dans le plan du méridien, haut de 16 pieds, large de ſix pieds, contre lequel on fixera douze lunettes pour obſerver les aberrations & les nutations des étoiles.

Outre

Outre les deux horloges dont il a été fait mention, il y en a encore une dans la chambre ſupérieure du bâtiment *P;* deux de ces horloges ſont angloiſes, la troiſieme a été faite à Vienne.

La partie de l'obſervatoire qu'on voit plus bas en *C* ſert d'habitation ordinaire à l'Aſtronome.

Cet obſervatoire au reſte eſt bâti ſi ſolidement, que dans *C* l'épaiſſeur des murs eſt de 4 pieds, & qu'elle eſt de 8 pieds dans les fondemens; il porte une pavé de marbre très-ferme, ſans parler des pierres de trois pieds d'épaiſſeur qui forment les balcons; on pourra ſe faire une idée auſſi de la ſolidité de cet édifice quand on ſaura que depuis 18 ans qu'il eſt conſtruit, ſes murs n'ont jamais rien ſouffert du tout, & qu'il a eſſuyé ſans aucun dommage le violent tremblement de terre de l'année 1768.

(2.)

L'obſervatoire de Grætz, en Styrie.

L'obſervatoire aſtronomique de Grætz a été élevé en 1745 ſous la direction du Pere *Pierre Halloij*, au deſſus de la partie occidentale du college des Jéſuites. L'obſervateur y a partout l'horiſon libre, à l'exception d'un arc d'environ

30 degrés vers le nord, qui eſt caché par un château voiſin & par une montagne.

Le mur qui tend au midi fait un angle ſeulement de 9½ avec le méridien, & ſi heureuſement, qu'on a pu prolonger ſur le pavé de la ſalle du cabinet de phyſique une méridienne dont le gnomon eſt à la hauteur de 32 pieds de Paris, enſorte que cette ligne a au delà de 80 pieds de longueur. Une horloge automate faite à Strasbourg en 1550 par *Phil. Imſſer*, & donné au College par l'Impératrice Reine, mais fort dégradé, a été rétabli en 1753 par le P. *Bevere*, après un travail de neuf mois, & n'eſt pas un des moindres ornemens du beau cabinet de Phyſique: la partie inférieure repréſente les mouvemens des Planetes, & la ſphere qui eſt au deſſus, ceux des étoiles fixes.

Les obſervations magnétiques ſe font dans une piece ſéparée du cabinet & aucun fer voiſin ne peut troubler leur exactitude; la maniere dont on obſerve la déclinaiſon conſiſte à placer la bouſſole ſur une planchette de bois, réglée ſur la direction du méridien, & à obſerver, au moyen d'un fil tendu, la déviation indiquée par ce fil ſur un cercle gradué de cuivre de 3 pieds de Paris en diametre: la longueur de l'aiguille eſt de 8 pouces. La déclinaiſon moyenne entre les plus grandes & les plus petites ſe trouve

à Grætz de 15°. 45'. du nord au couchant. Quant à l'inclinaison de l'aiguille aimantée, qu'on trouvoit jusqu'alors, aussi par un milieu, de 35°, on l'observe au moyen d'une autre machine & en faisant tourner librement l'aiguille sur un arc très mince dans un plan fort proché & parallele à un quart de cercle de cuivre de 4 pouces de rayon. Ces expériences & les observations météorologiques se font à la hauteur d'environ 70 pieds; la hauteur moyenne du barometre y est de 26 pouces 8⅜ lignes de Paris (*).

Les chambres destinées à la Physique, desquelles on vient de parler, sont au troisieme étage (**), & delà on monte au quatrieme consacré ainsi que la terrasse qui est au dessus, aux observations astronomiques. Des trois pendu-

(*) Le Pere *Tirnberger* a publié depuis un cahier d'observations météorologiques, en allemand, qu'on doit regretter n'avoir pas été continué.

(**) L'Auteur de cette description marquoit encore qu'outre les instrumens de Statique, d'Hydraulique, de Pneumatique & d'Électricité qu'on trouvoit en grand nombre dans ce Cabinet, il valoit surtout la peine d'y examiner de belles collections de minéraux & d'insectes, rangées celle-ci: suivant le systême de *Linnæus*, celle-là suivant *Wallerius* par les PP. *Nicolas Boda* & *Charles Tirnberger*, Jésuites. Il sera parlé aussi, mais sans autre indication, de Cabinets d'histoire naturelle dans les deux articles suivans.

les astronomiques qu'on y trouve la meilleure est d'un artiste anglois nommé Jean *Monkhouse*. Au mur occidental est attaché dans le plan du méridien un quart de cercle de 9 pieds & demi de rayon, pour servir de mural, & l'espace qu'il laisse vuide est occupé par différentes lunettes fixes dirigées sur des étoiles déterminées, Au dessus du mural est une tourelle qui répose sur une route solide, elle contient un quart de cercle azimuthal & de 5 pieds 6 pouces de Paris; le rayon supérieur ou horizontal de ce quart de cercle est prolongé de part & d'autre par une regle d'acier, qui marque les azimuths sur un cercle de cuivre, de 7 pieds de rayon, dont la circonférence la plus haute de la tourelle est garnie.

A cette tourelle est joint, vers l'orient, un petit observatoire dans lequel on observe les passages des astres au méridien au moyen d'une roue méridienne dont la lunette a 4 pieds 9 pouces de Paris.

Dans la partie méridionale du grand observatoire est un quart de cercle mobile avec un secteur de 4 pieds 3 pouces; plusieurs lunettes dioptriques entre lesquelles est celle de 13 pieds 9 pouces de Paris dont on se sert pour les éclipses des satellites de Jupiter; trois Télescopes à réflexion; savoir un Newtonien de 4 pieds 2 pou-

ces de foyer, un autre Newtonien de 1 pied 5 pouces & un Grégorien de 2 pieds; enfin deux machines parallatiques dont les lunettes sont de 5 pieds.

Les micrometres dont les lunettes des principaux instrumens sont garnies, ressemblent à ceux que décrit Mr. *de la Lande* dans son *Astronomie* Liv. XIII. §. 1873. 1re Édit.

La latitude & la longitude de Grætz avoient été déterminées à la vérité depuis longtems par des observations qu'on avoit faites dans cette ville, mais le P. *Liesganigg*, les a établies bien plus exactement dans sa *Dimensio Graduum Meridiani Viennensis* &c. Viennæ 1770. Il a trouvé la latitude 47°. 4'. 9''. & la différence des méridiens entre l'observatoire Impérial Royal de Vienne & le nôtre de 3'. 43'', 4 occ. en tems. Par conséquent cette différence étant de 56'. 10'' entre Vienne & Paris, dans les Ephémérides du P. *Hell*, il s'ensuit que l'observatoire du college académique des Jésuites de Grætz en Stirie est à l'orient de Paris de 52'. 26'', 6.

Les instrumens pour les récréations d'optique de toute espece ne manquent pas non plus dans ce college; & c'est à ces expériences que sert une chambre particuliere du quatrieme étage & une seconde tourelle de la plateforme.

(3.)

L'Obſervatoire Royal de Tyrnau en Hongrie.

La bâtiſſe de cet obſervatoire a été commencée en 1753 & achevée vers la fin de 1754; mais ce ne fut qu'en 1756 que l'obſervatoire a commencé d'être habité.

Il eſt attenant au College des Jéſuites & s'éleve à la hauteur de 110 pieds.

Le rés de chauſſée eſt deſtiné à la Chymie.

Le premier étage eſt occupé par le Cabinet de Phyſique, dans lequel on conſerve auſſi une belle collection d'hiſtoire naturelle.

Au ſecond étage ſe trouvent outre pluſieurs choſes rélatives à l'optique, deux globes l'un céleſte & l'autre terreſtre, dont le diametre eſt de 3 pieds 7 pouces.

Le troiſieme étage eſt formé par l'habitation des Aſtronomes; & c'eſt au deſſus de ces appartemens enfin qu'on voit l'obſervatoire proprement dit, haut de 18 pieds & formant un rectangle de 49 pieds 5 pouces de longueur ſur 33 pieds de largeur. Voici les inſtrumens aſtronomiques qui s'y trouvent.

Un quart de cercle de 2 pieds augmenté par un ſecteur de 4 pieds, ſemblable à celui que décrit Mr. *Marinoni* dans ſa *Specula domeſtica.*

C.

Deux autres quarts de cercle construits à la françoise, dont l'un a 2½ pieds l'autre 3½ pieds de rayon, avec les lunettes garnies de micrometres. Un grand secteur de 9 pieds 8 pouces 1½ lignes de rayon auquel est appliquée une lunette de 10 pieds 11 pouces; il est pareil à celui que le P. *Boscovich*, a fait exécuter pour son *expédition littéraire* dans les états du Pape, à l'exception de quelques petits changemens qu'on a imaginés pour le rendre plus ferme & plus commode, dans les observations des étoiles qui passent au méridien près du zénith. „On fait actuellement pour nous (disoit l'Auteur de la description, en 1772,) un quart de cercle *de 6 pieds* de rayon, déstiné à être fixé dans le plan du méridien; jusqu'à présent on s'étoit servi en place de mural d'un petit quart de cercle de 18½ pouces avec une lunette de 35 pouces munie d'un bon micrometre filaire. La hauteur du gnomon de notre méridienne est de 18 pieds 3 pouces 2½ lignes & nous avons deux horloges.„

„Nous possédons de plus un Télescope Grégorien de 23 pouces & quatre Télescopes Newtoniens; qui sont de 2, de 4, de 4½ & de 8 pieds. Plusieurs lunettes dioptriques dont les deux plus grandes montées sur des piédestaux ont 12 pieds l'une & 21 pieds l'autre.„

Sur la plateforme, laquelle eſt couverte de lames de cuivre rouge, ſont quatre tourelles; une dans chaque angle; l'eſcalier qui mene à la plateforme eſt couvert par une de ces petites tours; une autre ſert de chambre obſcure; la troiſieme contient un quart de cercle azimuthal & la quatrieme eſt occupée par l'inſtrument des paſſages.

(4.)

Deſcription de l'obſervatoire de Cremsmunſter.

„Les étages, que le plan du bâtiment repréſente au deſſus des grands balcons (*), ſont enrichis par des machines géométriques, optiques, mécaniques, & par d'autres pour les mathématiques & la phyſique: il y a auſſi une bibliotheque nombreuſe pour les mathématiques, ſur tout pour l'aſtronomie; une collection de peintures remarquables, & de quelques curioſités de la nature.„

„Ce ſont les étages au deſſus des grands balcons, qui ſont ſeulement deſtinés pour les obſervations aſtronomiques. Je m'arrêterai à la

(*) Ceci ſe rapporte au joli petit plan d'élévation qu'on voit ſur la page du Titre de l'ouvrage *Decennium Cremifanenſe*, &c. (V. mes *nouv. Litt.* 1r & 2d cahier.)

description de cette partie supérieure, des instrumens & des avantages, qu'elle renferme. Il y a ici

1) Deux quarts de cercle muraux, c'est à dire un méridional & un septentrional, dont les rayons sont de neuf pieds de Vienne, & chacune de leurs lunettes porte un micrometre filaire, & encore un autre extérieur.

2) Un grand secteur, dont le rayon est presque de neuf pieds de Roi. Cette machine est construite sur la description de Mr. *Boscovich*, dans son livre intitulé: *Expeditio litteraria in ditionem pontificiam*. A l'exception de quelques peu de choses, que j'y ai changées *pour la commodité* des observations, & *pour la solidité* même de l'instrument.

3) Un quart de cercle mobile de trois pieds avec un cercle azimuthal d'un demi-pied & une lunette garnie d'un micrometre filaire.

4) Une lunette méridienne avec un réticule rhomboïde. Cet instrument est placé si avantageusement, qu'on en peut faire usage par tout le demi-cercle du méridien.

5) Une lunette parallatique de trois pieds avec un réticule rhomboïde; mais dont l'angle aigu est de 45°.

6) Une lunette de Dollond, parallatique, de trois pieds, avec un réticule rhomboïde ordinaire.

7) Une lunette dollondienne de dix pieds.

8) Une lunette de 35 pieds.

9) Un Télescope Newtonien de 5½ pieds.

10) Un Télescope Grégorien de 16 pouces garni d'un micrometre objectif, dont le foyer est de 11 pieds, fait par Mr. *Brander* à Augsbourg.

11) Plusieurs lunettes de 22. 19. 11 pieds.

12) Une lunette de 11 pieds avec un micrometre de Mr. *Marinoni.*

13) Une lunette de 4 pieds avec un micrometre filaire.

14) Une lunette fort bonne de 10 pieds.

15) Une horloge à pendule excellente de Paris.

Tous ces instrumens se trouvent dans la grande sale près des grands balcons, où il y a aussi un gnomon de 14 pieds de hauteur sur une méridienne filaire de 56 pieds.

Mais au sommet du bâtiment, est encore une petite chambre circulaire, où le toit est mobile, & pourvu de volets sur les ouvertures, duquel on peut découvrir un demi-cercle vertical, & qui tournent tout autour de l'horizon. C'est le lieu, où est placé un quart de cercle mobile de 4 pieds, azimuthal, sur un pied de fer. La lunette de cet instrument est garnie d'un micrometre filaire, & l'index du cercle azi-

muthal porte le vernier avec le micrometre extérieur. Vis à vis du quart de cercle il y a une horloge à pendule très-bonne faite à Augsbourg.

(5.)

Voici à présent, l'abrégé que j'ai promis de la lettre de Mr. *Roehl*, laquelle est du 3 Août 1772.

„Je vais vous donner, me dit-il, l'état de notre observatoire où plûtôt le détail des instrumens que notre Université a fait acheter pour l'usage & les progrès de l'Astronomie; car pour dire la vérité il nous manque jusqu'à présent un *bâtiment* pour placer ces instrumens, qui puisse mériter le nom d'observatoire; mais en attendant Mr. *Mayer*, célebre Professeur en Mathématique dans cette Université, à qui nous devons tout cet établissement pour l'Astronomie, a donné une salle dans sa maison pour les observations astronomiques, & il a pris tous les soins possibles pour donner aux instrumens la position qui leur convient le mieux. Mais vous savés bien, Monsieur, qu'une maison particuliere embarrasse presque toujours l'Astronome observateur, & surtout ne répond jamais entierement à l'usage des instrumens principaux, tels que sont les muraux, les instrumens des

paſſages, les machines parallatiques &c. Nous eſpérons cependant d'être tirés bientôt de cet embarras & je ne tarderai pas alors de vous donner une deſcription du temple que l'on aura conſacré ici à Uranie. Me bornant donc à préſent à celle des inſtrumens je commencerai par notre lunette méridienne.

Cet inſtrument eſt conſtruit par Mr. *Bird* à Londres & il eſt ſemblable, du moins dans ſes parties eſſentielles, à celui dont vous trouvés la deſcription dans l'*Aſtronomie* de Mr. *de la Lande*. La lunette a environ ſix pieds & demi de long & porte un réticule composé d'un fil horizontal & de cinq fils verticaux, & ſon champ a plus d'un degré en diametre; l'interſection des fils verticaux avec l'horizontal, qui devroit ſe faire dans l'axe de la lunette, en dévie tant ſoit peu vers l'Eſt. Le tube de cuivre de la lunette paſſe à travers un cube & deux canons, ou porte-lunettes, de même métal; ces derniers pouvant être rapprochés ou éloignés à volonté & ſerrés par des vis, ſervent en même tems à mettre la lunette en équilibre & à la préſerver de toute inflexion. L'axe de l'inſtrument dont la longueur eſt de 3 pieds 6 pouces eſt formé par deux cônes tronqués de cuivre qui ſe joignent au même cube par leurs baſes. Le frottement des pivots ſur les ſupports eſt diminué conſidéra-

blement par deux contrepoids attachés aux pivots par des bras de bois qui portent toute la machine. La situation de l'axe se vérifie au moyen d'un excellent niveau à bulle d'air. Un demi-cercle fixé près de l'un des supports & de 15 pouces de diametre sert à diriger la lunette vers un parallele donné: le limbe est divisé en tiers de degré, qu'un nonius soûdivise en minutes, & le point o répond à peu près à la hauteur de l'équateur sur notre horizon; ensorte que la déclinaison donnée, prise sur le limbe, détermine aussitôt la hauteur requise. Une machine d'illumination est appliquée à l'autre demi-axe de la machine (*): un bras de bois est terminé à l'une de ses extrémités par un cercle de bois qui environne l'axe de la machine sans y toucher. Autour de ce cercle tourne un autre cercle de bois adapté à deux bras de bois, égaux ensemble à la longueur de la lunette & que l'on peut lui rendre paralleles. L'un de ces bras porte une lanterne pour illuminer un carton collé sur

(*) J'ai conservé avec plaisir cette description quoiqu'on pût souhaiter encore de la voir accompagnée d'une figure; elle m'a rappellé la machine toute semblable, si je ne me trompe, qui sert à éclairer les fils de la lunette méridienne de Greenwich & que, faute d'une parfaite réminiscence je n'ai pas osé entreprendre de décrire dans mes Lettres astronom. p. 84. où j'en dis seulement quelques mots.

une plaque de cuivre qu'on place à l'extrémité de la lunette. — Le frottement des deux cercles de bois & un contrepoids à l'autre bras de cette machine (par lequel on la gouverne) tiennent la lanterne à la hauteur convenable; on peut par ce moyen & par la différente position du carton mobile, modifier à volonté le degré de l'illumination. Les plaques massives de cuivre qui portent les supports sont affermies dans de grosses pierres avec du plomb fondu & ces pierres munies d'ancres de fer sont maçonnées dans deux piliers de la muraille qui regarde le Sud. Par le moyen d'une rainure faite dans cette muraille on peut pousser les observations jusqu'au quatre vingtieme degré de hauteur. Mais après tous les efforts que Mr. *Mayer*, grand Architecte lui-même, a faits, cet excellent instrument reste inutile presqu'entierement & sans usage, dans la place où il se trouve à présent.»

„Il nous faut encore un mural. Le Roi a donné il y a déjà longtems les ordres pour l'acquérir, mais la derniere guerre a malheureusement mal mené la bourse de l'Université, & par cette raison ces ordres restent encore sans exécution. En attendant Mr. *Mayer* lui-même a fait construire un quart de cercle de bois de quatre pieds de rayon. Il est placé dans le plan

du méridien à la face d'Est d'un des piliers qui portent, l'instrument des passages. Cet instrument peut du moins servir à prendre de petites différences des astres en déclinaison par le moyen d'un micrometre adapté à une lunette de cinq pieds."

"Le quart de cercle mobile, de cuivre, est construit par feu Mr. *Ekström*, habile mécanicien à Stockholm. Le rayon a deux pieds en longueur, le limbe est divisé par points, de dix en dix minutes, & le micrometre donne les secondes. La lunette est immobile sur l'instrument, qui tourne sur un axe de fer. Un fil à plomb suspendu au centre marque la hauteur au dessus de l'horizon. Quand le cercle est arrêté dans un certain vertical, on peut néanmoins lui donner un doux mouvement azimuthal. Le pied de fer se divise en bas en trois branches recourbées, & au travers de l'extrémité de chacune passe une vis qui tourne sur une petite plaque de cuivre. Cet instrument ayant toujours besoin d'une vérification que notre observatoire ne permet gueres, son usage est assés borné pour moi & se réduit aux observations correspondantes du Soleil, à mesurer le diametre ou à faire les observations des taches du Soleil. Mr. *Mayer* a autrefois trouvé par ce même instrument la hauteur du pôle pour notre horizon de 54°. 4'.

20″ mais ayant à présent quelque doute sur l'entiere exactitude de cette détermination, je m'occupe à l'examiner de nouveau par ce même instrument suivant la méthode dont s'est servi le P. *Hell* à Wardhus.»

»Je puis bien me dispenser de vous donner une description de la machine parallatique, construite par Mr. *Brander* à Augsbourg, puisque Mr. *Mayer* le fils D. en Med. en a vu une tout semblable du même artiste dans l'observatoire de Berlin (*).»

»Nous avons des instrumens assés bons pour voir les objets éloignés & pour mesurer des petites distances au ciel.

Un Telescope Grégorien de 30 pouces fait par Mr. *Dollond* & muni d'un micrometre objectif de ce même artiste (**).

Deux

(*) Celle-ci n'a rien que de fort ordinaire, à l'exception de l'objectif de la lunette qui est achromatique & de Mr. *Dollond*; elle n'est pas de Mr. *Brander* & je suis persuadé que celle de Greifswalde, étant de cet habile artiste, gagneroit à une comparaison détaillée, car la nôtre, quoiqu'elle vienne de chés feu Mr. *Canivet*, à Paris, est absolument à la douzaine.

(**) Cet instrument a essuyé plusieurs fatalités dont Mr. *Röhl* a chargé un de ses amis de m'instruire à son passage par Berlin: entr'autres celle d'aller par une méprise à Soleure en Suisse avant de parvenir à sa destination en Pomeranie.

Deux lunettes achromatiques de Mr. *Dollond*, dont l'une a six pieds & l'autre trois; les objectifs de l'une & de l'autre sont à deux verres.

Une lunette de seize pieds dont les verres ont été polis par feu Mr. *Klingenstierna.*

Une lunette de douze pieds.

Une lunette de huit pieds avec un micrometre couvert fait par feu Mr. *Ekström.* La lunette de cinq pieds adaptée au quart de cercle de bois & dont le micrometre est ouvert a été faite par le même artiste.

Je passe sous silence d'autres lunettes, de moindre valeur; des réticules; des machines qui servent à faire entrer l'image du soleil dans la chambre, pour la mettre sous les yeux du public que l'on veut éloigner, dans certaines occasions, du lieu de l'observation &c.

Pour mesurer le tems nous avons un excellent régulateur construit par Mr. *Ellicot*, dont cet artiste a donné lui-même au public une description détaillée & exacte (*).

Une horloge astronomique faite à Stockholm par un habile éleve de feu Mr. *Graham.*

(*) Mr. *Roehl* me disoit, dans une lettre précédente, que cette horloge ne souffroit pas des variations de la température de l'air; peut-être vouloit-il seulement dire que par sa construction elle ne devoit pas en souffrir. Cette conjecture n'empêche pas, si elle est fondée, que l'instrument ne puisse être excellent.

Deux autres horloges astronomiques faites par des artistes d'une moindre renommée.

„Au reste il faut ajouter ici la description d'un gnomon astronomique, que Mr. *Mayer* a fait construire il y a vingt ans, dans une ancienne église de religieux. C'est la construction de ce gnomon qui a donné lieu à une guerre civile, dans l'Université, dont l'histoire appréteroit beau sujet à rire; mais vos recueils ne devant pas raconter des choses ridicules il faut rentrer en matière."

„La hauteur de ce gnomon est d'environ cinquante-quatre pieds Suédois; la table qui porte l'ouverture pour faire passer les rayons du soleil fait un angle de 53°. 07' avec le plan horizontal, & le diametre de l'ouverture est de 0,00228 parties de toute la hauteur du gnomon. La ligne méridienne est tracée sur des plaques de cuivre liées avec du plomb fondu à de grandes pierres de Gothlande, & ses plus petites divisions sont des dixmilliemes de la hauteur du gnomon. La méridienne horizontale en contient huit mille, après quoi elle monte verticalement le long d'un pilier de la muraille de l'église."

„Mr. *Meyer* a fait construire une chaise, avec un contrepoids, afin que l'observateur puisse monter à la hauteur de l'observation. Mais

cela n'empêche pas que l'observation n'y devienne assés incommode & par conséquent moins exacte. Et, comme je ne fais pas grand cas de ces sortes d'observations je ne les y fais que vers le solstice. En voici un extrait de cette année.

Juin.	Dist. du centre du ☉ au zénith.	Hauteur du pôle.
[illegible]	30°. 48'. 10". 5	54°. 04'. 37". 5
14	30. 45. 15. 5	54. 04. 3[illegible]. 5
15	30. 42. 44	54. 04. 37
17	30. 39. 09. 5	54. 04. 39. 5
18	30. 37. 49. 5	54. 04. 32. 5
19	30. 36. 56	54. 04. 28
21	30. 36. 33	54. 04. 31
23	30. 37. 53	54. 04. 34
24	30. 39. 05. 5	54. 04. 32. 5
25	30. 40. 41	54. 04. 28

En prenant le milieu il en résulte la hauteur du pôle 54°. 04'. 33", ce qui me paroît encore trop peu (*).

E

(*) On trouve dans le second volume de nos Éphémérides de Berlin (p. 123.) un petit écrit de Mr. *Roehl*, sur la longitude & la latitude de Greifswalde, où il paroît adopter pour cette dernière 54°. 0'. 35", ayant trouvé ce résultat, donné à peu près par le gnomon, confirmé encore par la méthode de Mr. [illegible], des hauteurs égales du nord au [illegible].

„Après ce détail vous jugés bien, Monsieur, qu'il faut encore le secours des supérieurs à cet établissement pour qu'il parvienne à un certain degré de perfection & nous avons réellement tout à espérer de la protection de S. E. Mr. le Comte de Sinclair, Chancelier de cette Université, & du zèle qu'il témoigne pour le progrès des Sciences (*). En attendant il faut faire ce que l'on peut, ne pouvant pas faire ce que l'on veut. Mr. *Mayer* a fait un grand nombre d'observations avec l'instrument des passages, dont il donnera un jour peut-être un extrait au public; de la même façon qu'il a fait imprimer en 1761 la suite des passages de Vénus par le méridien. Le prix de ces observations dépend tout à fait de la situation exacte de l'instrument, & comme il m'a servi toujours à trouver le tems vrai des observations, je n'ai rien négligé pour le vérifier fréquemment, tant pour ce qui regarde l'axe de la machine & le réticule, que pour ce qui concerne la position de la lunette par rapport au méridien.„

Mr. *Roehl* joint ensuite un extrait des observations qu'il a faites, à ce dernier égard, en y appliquant les tables que j'ai données pour cet

(*) Ce digne Chancelier est mort depuis que cette lettre a été écrite; il est fort à souhaiter que son successeur ait les même dispositions favorables.

déja donnée dans le [illegible] Tome de mon *Recueil*, & il ajoute qu'ayant calculé une table sur la supposition que la différence entre le tems observé & calculé d'un passage au 80me degré de hauteur differe de 6'' de celle d'un passage au 20me degré (résultat qui suivoit de ses observations par un milieu entre un assés grand nombre), il a pu se servir de cette table pour corriger du moins les observations intermédiaires les plus importantes.

C'est par où finit la lettre de mon savant Correspondant de Greifswalde & par où finit aussi cette addition.

ADDITION II.

Indiquant plusieurs ouvrages d'histoire naturelle, ornés de planches enluminées & publiés en Allemagne.

J'ai indiqué dans ma premiere lettre, à la p. 30, quelques ouvrages d'histoire naturelle publiés à Nurenberg avec des planches enluminées, les premiers qui dans ce moment me tomberent sous la plume; en relisant la lettre, avant de la livrer à la presse, j'ai fait la réflexion qu'il vaudroit la peine de faire une recherche plus particuliere de tous les ouvrages de ce genre qui ont paru en Allemagne depuis 20 ou 30 ans, & que cette recherche, outre qu'elle serviroit beaucoup à m'instruire en m'amusant, pouvoit produire un tableau agréable tant aux amateurs d'histoire naturelle qui connoîtroient ces ouvrages, qu'à un bien plus grand nombre, surtout parmi les étrangers, qui n'en ont probablement qu'une idée très-imparfaite & n'en connoissent que la moindre partie. Je n'ai pas eu le loisir

pour ne pas retarder encore davantage l'impreſ-ſion de ces lettres, annoncées depuis longtems, d'exécuter mon idée avec autant de ſoin & d'étendue qu'on eût ſans doute pu le déſirer; mais je ne laiſſe pas de me flatter que cette ébauche, quoique faite à la hâte, répond cependant paſſablement au but que je me ſuis propoſé (*).

J'ai trouvé la plûpart des livres que j'avois l'intention de parcourir, les uns chez mes dignes amis Mr. *Sprögel*, Profeſſeur de Phyſiologie au College de Médecine & Mr. *Martini*, le célebre Naturaliſte, qui poſſedent des bibliotheques des mieux choiſies, du genre dont il s'agit, qui ſoyent à Berlin, d'autres dans le Magaſin de *Mrs. Schropp* & Comp. Négocians de Nurenberg; & je les ai rangés en claſſes, pour plus d'ordre & de commodité, comme on va voir (**).

(*) J'aurois ſouhaité pouvoir de même, pour faire plaiſir aux amateurs d'hiſtoire naturelle, & principalement à ceux d'entr'eux qui voyagent, de donner une ſeconde notice, des cabinets d'hiſtoire naturelle qui ſe ſont trouvés ſur ma route ou un peu éloignés de ma route, ayant eu depuis une connoiſſance plus particuliere de pluſieurs que la rapidité forcée de mon voyage par l'Allemagne m'a empêché de voir ou même fait ignorer; mais cette notice ſeroit trop imparfaite, je la differe pour un autre volume, (ſans prendre cependant un engagement poſitif) de rédiger cet article.

(**) On peut commander chez ces Négocians honnêtes & complaiſans la plûpart des livres de cette eſpece, même

I. Minéralogie & Lithologie.

1. Feu Mr. *Ledermuller*, Conseiller de Justice & Inspecteur du Cabinet d'histoire naturelle du Marggrave de Brandeburg-Culmbach & auteur d'un ouvrage important que je citerai plus bas, a publié en 1764, en allemand, une *Description physique, microscopique, d'une pierre particulière phosphorescente & filamenteuse, en la comparant avec la pierre luisante de Bologne & d'autres minéraux & fossiles de nature analogue.* gr. in 4to. Cette Description est accompagnée de 6 planches gravées & enluminées. Le Graveur qui est aussi l'éditeur est *Adam Louis Wirsing*, à Nurenberg, dont le nom paroîtra souvent encore dans ces notices (*). Le prix à Berlin est 10 gros (**).

plusieurs de ceux qui ont paru hors de l'Allemagne ainsi que ce qu'on souhaitera de la vaste collection des ouvrages précieux d'histoire naturelle à planches enluminées qui ont paru semblablement en Allemagne depuis peu & sur lesquels il m'a falu m'imposer un silence absolu. Les prix que j'indique fréquemment sont presque toujours ceux de Mrs. *Schropp* & Co. à Berlin; ils ne sont guères moindres à Nuremberg.

(*) Ces Graveurs, Entrepreneurs, & Possesseurs de Magasins, se nomment eux-mêmes, en françois, ordinairement *Marchands d'Estampes*, mais leur nom allemand *Kunst-Handler* a une signification plus propre & plus étendue.

(**) On peut évaluer le gros de Berlin à raison de 3 sous de France, & un écu ou Risd. de 24 gros, à 3 livres 12 ou 13 sous de France.

2. Le même Mr. *Ledermuller* a laissé un *Traité physique & microscopique de l'Asbeste, l'Amianthe, le Lin de pierre ou de terre, & de quelques autres fossiles qui y ont du rapport.* Cet ouvrage, accompagné comme le précédent de 6 planches enluminées, a été publié en allemand en 1775 par *Winterschmidt*, Gendre de feu Mr. *Ledermuller*, & Graveur &c. lequel a exécuté les planches & les a publiées séparément avec une traduction françoise dont le titre est celui que j'ai copié (*).

3. Feu *Jean Michel Seligmann*, Graveur &c. à Nuremberg, avoit commencé dès 1753 de publier un recueil de *Minéraux, & matrices de minéraux*, du Cabinet de Mr. *Schmiedel*, le savant duquel j'ai parlé à l'occasion de mon passage par Anspach; ce recueil se continue mais jusqu'à présent il n'y en a encore que 34 planches; elles sont accompagnées d'explications, en latin & en allemand, avec un titre gravé: la planche coûte 8 gr. l'ouvrage est in-4to & assés beau, vû la difficulté de bien rendre les vraies couleurs des minéraux.

E 5

(*) Tous les titres que j'indiquerai en françois sont traduits de l'allemand, à moins que je ne dise expressément le contraire, & toutes les planches, sans exception, sont enluminées, sauf erreur de ma part.

chés *Adam Louis Wirsing*, qui est gendre de l'héritier de *Seligmann* (*) a commencé en 1775 une suite de planches in-4to, qui représentent des marbres & d'autres pierres; dont le titre est *Marmora & adfines aliquos lapides coloribus exprimi suis curavit & edidit Adam Ludwig Wirsing* &c. Il n'y en a encore que [illegible] planches qui coûtent 4 Risd. avec la description en latin & en allemand. Je ne les ai pas vues, mais on les dit belles & l'auteur annonce dans la description, l'usage qu'on a fait des marbres dans le pays & d'autres notices intéressantes de ce genre, sur chaque planche il y a [illegible].

II. *Botanique.*

I. J. WILHELMI WEINMANN *Phytanthoza iconographia* &c. in folio. Cet ouvrage est un des plus beaux ouvrages de Botanique qu'il y ait, & il revient à 80 Risd. Je l'ai parcouru il n'y a pas fort longtems, mais

(*) Il y a un catalogue en françois *des estampes & de plusieurs autres ouvrages en taille douce qui se vendent chés Adam Louis Wirsing à Nuremberg*, imprimé en 1774, est un peu mal fait & mal écrit & ne m'a guères servi pour mon dessein, d'autant que je n'en ai eu connoissance que fort tard, mais il est utile aux étrangers pour prendre une idée de ce qu'en général on trouve dans ce magasin.

ce médecin plus à Berlin, & je ne songeois pas alors à donner ces détails, de sorte que je n'ai pas conservé de notice, & actuellement je l'ai cherché inutilement ici dans plusieurs bibliothèques; la raison en est peut-être qu'il convient plus à des amateurs qu'à des savans de profession, & on le dit peu exact. Je me rappelle que M. de *Haller*, n'a osé même en dire du bien dans la préface qu'il en a faite & qui m'a paru instructive en tant qu'elle contient une liste de tous les ouvrages de Botanique enrichis d'estampes qui avoient paru jusqu'alors, depuis l'invention de la gravure tant en bois que sur cuivre. J'ajouterai encore, pour suppléer à ce que je ne puis dire de plus, l'article qui concerne cet ouvrage dans *HERMANNI BOERHAVE Methodus studii medici emaculata* &c. ab *ALB. HALLER* T. I. 1751, in 4to, p. 234. *Coepit edi hoc anno 1736 & quarto cum Tomo finit anno 1745 Ratisbon. Continentur eo opere 1025 Tabulae iconum vivis coloribus pictarum. Pretium hujus operis non mei est detegere; qui sim praefatus. In belgicam linguam reddi coepit eodem anno 1738 Amstelod. an absolutum sit non satis novi.* — L'édition hollandoise n'a en effet point été achevée.

2. *CONRADI GESNERI*, Ph. & Med. Cel. *Opera Botanica per duo saecula desiderata*

quorum Pars I. *Prodromi loco*, *continet altera parte minoris formæ plantas partim ligno excisas partim æri insculptas*. Pars II. *continet centuriam primam plantarum, maximam partem figuris æneis expressarum, quæ omnia ex Bibliotheca* D. CHR. JAC. TREWII Acad. Nat. Cur. Direct. &c. *nunc primum in lucem edidit & præfatus est* D. CASIMIRUS CHR. SCHMIEDEL, &c. Norimbergæ Imp. *Seligmann*, in folio.

Voilà à peu près, le titre d'un ouvrage important & curieux dont l'histoire, tirée des mêmes manuscrits originaux, se trouve parmi les additions de Mr. *Schmiedel*, qui commença à le publier dans le tems qu'il étoit Professeur à Erlangen. La premiere partie a paru en 1753. La seconde, distribuée par cahiers dont le premier parut en 1759, n'a été achevée qu'en 1771; elle contient en 31 planches enluminées les cent plantes dont le titre fait mention. Les planches du 1.er Vol. ne sont pas enluminées. Feu Mr. *Trew*, Directeur de l'Académie des Curieux de la Nature &c. qui possédoit ces manuscrits de Gesner & à qui on a l'obligation de les voir publiés, est celui qui a principalement engagé les artistes de Nurenberg de mettre entre des mains des amateurs en Allemagne tant de précieux ouvrages d'histoire naturelle, soit originaux

sauf une

soit publiés ailleurs & qu'on ne pouvoit acquérir qu'à très-grands frais.

3. *Herbarium Blackwellianum emendatum & auctum* i. e. ELISABETHÆ BLACKWELL *Collectio stirpium quæ in Pharmacopolis ad medicum usum adservantur &c. Cum Præf.* D. C. T. TREW, *excudit, figuras pinxit atque in æs incidit* NIC. FRED. EISENBERGIUS, Ser. Ducis Sax. Hildb. pictor aulicus, in folio.

C'est une très-belle imitation du superbe ouvrage connu de Me. *Blackwell.* L'original, comme on fait, a paru en 1739; le texte y est gravé; ici il ne l'est pas, mais il est plus étendu; l'ouvrage a paru par *Centuries* ou centaines de planches: la Ie en 1750; la IIe en 1754; la IIIe en 1757; la IVe en 1760; la Ve en 1765. Après cela on a publié en 1773 en forme de supplément une VIe centurie, ou *Herbarii Blackwelliani auctarium*; feu Mr. *Chr. Gottl. Ludwig*, célebre Prof. en Medécine à Leipsic en a fait la préface; l'ouvrage entier coûte entre 80 & 90 Risdales.

4. *Plantæ selectæ quarum imagines ad exemplaria naturalia Londini in hortis curiosorum nutrita, manu artificiosa doctaque pinxit G. D. EHRET, Germanus, occasione haud vulgari collegit, nominibus propriis, notisque sub-

inde illustravit & publico usui dedicavit D. C. T. TREW, *&c. in æs incidit & vivis coloribus repræsentavit* JOH. JAC. HAID, *Pictor & Chalcographus Augustanus.* Grand in-folio. Autre ouvrage magnifique, de 100 planches qui ont paru à Augsbourg par dixaines ou Décuries. Le Ie en 1750; II. 1751; III. 1752; IV. 1754; V. 1755; VI. 1760; VII. 1765; VIII. 1771; IX. 1772; X. 1773. Cet ouvrage, dont le texte est en latin & en allemand, se nomme communément les *Plantæ selectæ* de HAID & coûte 25 Risd.

5. *Plantæ rariores, quas maximam partem ipse in horto domestico coluit, secundum notas suas examinavit nec non depingendas, æríque incidendas curavit* D. D. C. T. TREW, *edente* JO. CHRIST. KELLER, Pict. Norimb. 1763. 10 feuilles gr. in fol. On a fait un grand accueil a ce commencement d'un autre très bel ouvrage de Mr. *Trew*, d'autant que le texte contenoit des corrections pour celui du précédent; mais je ne crois pas que la suite en ait paru; je n'ai pas vu moi même ces planches & je n'en sais pas le nombre, ni le prix.

6. *Icones plantarum & analyses partium, æri incisæ ac vivis coloribus expressæ, adjectis indicibus nominum & figuram, explicationibus & brevibus animadversionibus.* Auct. D. C. C.

SCHMIEDEL. Norimb. 1775 in fol. C'est une seconde édition d'un ouvrage publié à peu près sous le même titre, en 1748; avec des planches très-bien exécutées, au jugement des meilleurs connoisseurs; je ne l'ai pas vu.

7. *Hortus nitidissimus, omnem per annum superbiens floribus, sive amœnissimorum florum imagines, quas magnis sumtibus collegit V. ill. D. C. J. TREW; ipso vero annuente in æs incisas vivisque coloribus pictas in publicum edidit* AD. LUD. WIRSING. Deux volumes; le I. 1768 de 59 planches; le II. 1772 de 61 planches; Nurenberg, gr. in folio; ouvrage assés beau, sur du fin & grand papier de *Hollande*, avec une description en latin & en allemand; on a commencé un troisieme volume dont quelques planches déjà sont distribuées. Chaque planche coûte 8 gros & la feuille du texte en coûte 2, il y en a 14 jusqu'à présent; les marchands nomment l'ouvrage *les fleurs de Seligmann* parce que ce sont les héritiers de *Seligmann* qui le débitent.

8. Le même *Wirsing a commencé une Histoire botanique tirée du Dictionnaire du regne végétal de Mr.* BUCHOZ *& représentant les plantes qui n'ont jamais été mises au jour &c.* avec les descriptions nécessaires. La Ie dixaine

a paru en 1776 en grand in-folio sur du papier d'Hollande; je ne l'ai pas vue.

9. *Thesaurus rei herbariæ hortensisque universalis exhibens figuras florum herbarum, arborum, fruticum* &c. *nec non usum in officinis pharmaceuticis, vita comm. & medic. apud G. W.* KNORR.

Cet important ouvrage est en deux volumes in-folio; le premier contient 100 planches & porte la date 1750; le second de 101 planches, porte 1772; ils coûtent 45 Risd. Les explications de presque tout le 1 vol. sont de feu Mr. *Gmelin*, le célebre Prof. de Tubingue, mort en 1768; le reste est de *M. G. R. Boehmer* à Wittenberg. *G. W. Knorr*, un homme des plus distingués dans sa profession, que je citerai souvent encore, est mort en 1765 & son négoce subsiste encore sous le nom des *héritiers de* KNORR; l'ouvrage se désigne brievement par *Fleurs de* KNORR.

10. *Nouveautés du Regne végétal* ou *Essais & observations microscopiques* &c. avec 45 planches enluminées par *J. C. Keller*, peintre à Nurenberg, in-folio. Nurenberg 1764. Cet ouvrage dont on fait cas, mais que je n'ai pas vu encore, contient l'Anatomie des plantes & de quelques insectes; il est de Mr. le Baron de *Gleichen* surnommé *Russworm* & coûte 14 Risd.

11. *Les*

11. *Les vaisseaux nourriciers, ou alimentaires,* (Vasa nutritia) *des feuilles des arbres représentés suivant leurs divisions & leur arrangement, tels que la nature même les a formés &c.* 1748. in-folio. Feu *Seligmann* entreprit cet ouvrage curieux, mais peut-être assés ignoré, à l'instigation de feu Mr. *Trew*, qui dans une courte préface parle de l'Anatomie des feuilles, explique le but de l'ouvrage, & décrit l'artifice dont on y a fait usage. Les planches représentent des empreintes véritables, faites en carmin, de feuilles dépouillées de leur parenchyme ou disséquées, pour ainsi dire, par la macération; un cadre gravé borde chaque planche, je n'en ai vu que 33 & le texte, qui est allemand & latin (quoique le titre ne soit qu'en allemand) finissoit à la 8e page, au milieu d'une phrase; on le trouve cependant quelquefois complet; mais plus chés les marchands, plusieurs exemplaires étant devenus incomplets, par accident ou par négligence (*).

12. Les *Ectypa Vegetabilium usibus medicis praecipue destinatorum* de feu Mr.

(*) J'ai lu nouvellement dans un Journal que Mr. *Bieber*, Médecin à Gotha, a fait de grands progrès dans l'art de disséquer les feuilles & qu'il a publié déjà quelques cahiers de squelettes de cette espece très-proprement travaillés. Je n'ai pas encore pu prendre connoissance plus en détail de cette invention.

Ludwig, Prof. à Leipsic, représentent aussi des empreintes de plantes, mais qui sont d'un autre genre que les précédentes. On a pris des plantes entieres, tige, feuilles, fleurs &c. on les a legerement noircies, ensuite appliquées sur le papier, & on a enluminé après cela ces empreintes de la couleur véritable de la plante; par cet artifice, exécuté avec les précautions convenables, on a épargné la peine de la gravure, & plusieurs figures ont très-bien réussi à Mr. *Trampe* qui possédoit ce talent. Il y en a 200 planches qui ont paru par cahiers en 8 fois, de 1760, à 1764 à Leipsic chés *Breitkopf*. Le prix de l'ouvrage est 14 Risd. (*)

(*) Je viens de voir un prospectus d'un nouvel ouvrage tout à fait du même genre, mais exécuté cependant différemment, à ce que les auteurs assurent, & qui promet de devenir supérieur à celui de Mr. *Trampe*; il paroitra à Hambourg par cahiers de 25 feuilles, tous les 3 mois; & comprendra une suite de mille plantes ou au delà, choisies entre les plus remarquables; chaque cahier coûtera 2 Risd. 12 gr. en or, (ou à 5 Risd. la pistole.) Au reste je donnerai encore, dans le supplement à cette addition, des éclaircissemens sur ces deux ouvrages que je n'étois pas en état de donner plutôt. C'est *Jacques von Döhring* à Hambourg qui publie cet ouvrage sous le titre *Icones plantarum, partes, colorem & habitum earum ex amussim exhibentes*; adj. Nom LINNÆI. Mrs. *Gistke* & *Schultze*, Médecins, Mr. *Abendroth* Procureur, & Mr. *Bueck*, Jardinier, sont ceux qui rédigent l'ouvrage; on peut souscrire chés eux (& dans d'autres villes d'Allemagne) & y voir des échantillons de leur travail.

113. On connoît le bel ouvrage anglois de Mr. *Miller*, de la Soc. Royale de Londres &c. où il a représenté *les plantes les plus remarquables par l'utilité, la beauté, ou la rareté, de son Dictionnaire de jardinage, en y joignant les descriptions & les classifications de* RAY, *de* TOURNEFORT *& de* LINNÆUS. Cet ouvrage a été redonné déjà pour la plus grande partie à Nurenberg, par *Winterschmidt*, avec une traduction allemande du texte. Le I. volume, 1768, est de 190 planches & coûte avec le texte 25 Rixd. Il n'y a du second volume encore que 63 planches avec 7 feuilles de texte. Le papier est beau & le tout assés digne de l'original.

114. Mr. OEHLHAFEN *de Schöllenbach*, Intendant des forêts de la ville Impériale de Nurenberg, après avoir traduit en allemand les deux excellens ouvrages de Mr. *du Hamel* sur les arbres, &c. mais sans faire enluminer les figures, a commencé lui-même un ouvrage original très-beau qui concerne plus particulierement l'Allemagne & il l'a accompagné de planches enluminées; le premier volume a paru en allemand en 1773 avec 34 planches & 10½ feuilles de texte. Mais le texte a été traduit ensuite en françois & publié en 1775 avec les mêmes planches sous le titre suivant. *Traité des*

arbres, arbrisseaux & arbustes de nos Forêts, contenant des descriptions exactes de tout ce qui concerne leur nature & leur culture, &c. par Mr. *G. C. Oehlhafen*, trad. en fr. par Mr. *Benisten*, Past. à Erlangen Ie Partie, Nuremberg, in. folio, chés *Wirsing*. Le prix est de 4 Risd. en quelque langue qu'on prenne le texte, depuis peu on a aussi une premiere livraison du II[d] Tome; elle est de 5 planches & 2 feuilles du texte allemand & coûte 1 Risd. cet ouvrage m'a plu.

15. Mr. *Wirsing* a commencé aussi une collection agréable des bois tant du pays qu'exotiques, soit d'arbres soit d'arbustes, représentés en quarrés longs, de la maniere que les amateurs les rassemblent dans leurs cabinets; il s'est fait communiquer la plus grande partie des originaux du cabinet électoral de Dresde, mais le rédacteur n'est pas nommé; aussi les explications, qui sont en allemand & en latin, sont elles très-succinctes & peu utiles. Jusqu'à présent il y a 3 Livraisons. La Ie de 1773; la IIe de 1774; la IIIe de 1775; chacune est de 12 planches & coûte 4 Risd. Le titre latin commence par *Icones lignorum exoticorum & nostratium germanicorum;* l'ouvrage est in-folio; chaque planche contient plusieurs especes.

16. Feu Mr. *George Leonard Huth*, D. Med. à Nurenberg, mort autour de 1760 a

soigné, ou quelquefois traduit, le texte de plusieurs ouvrages d'histoire naturelle; entr'autres du suivant dont l'original est en hollandois: *Pomologia*, c'est à dire: *Les meilleures sortes de pommes & de poires estimées & cultivées en Hollande, en Allemagne, en France, en Angleterre & dans d'autres pays, décrites & représentées en couleurs naturelles* par Jean Herm. Knoop, *Hortulanus* (in tempore) *Mathematicus & Scientiarum Amator*. Nurenberg, in-folio. T. I. 1760. T. II. 1766. Ce fut *Seligmann* qui fit l'entreprise; le premier volume contient 12 planches pour les pommes & 8 pour les poires; le second 13 planches pour les pommes & 11 pour les poires & quelques autres fruits. En menageant l'espace on a représenté sur ces 44 planches quelques centaines d'especes; l'ouvrage coûte autour de 8 Risd.

17. *Winterschmidt* a entrepris depuis peu un ouvrage semblable mais bien plus beau sous le titre de *Pomona Franconica*, c'est à dire: *Description & représentations des principales especes européennes d'arbres fruitiers & de fruits, cultivées dans le jardin du Palais épiscopal de Wurtzbourg, avec des indications sur la maniere de les soigner &c.* par Mr. *Jean Mayer*, Jardinier de la Cour du Prince Evêque &c. gr. in 4to. L'ouvrage sera en 3 vo-

lumes; les planches enluminées sur de beau papier de Hollande, le texte est allemand & est françois sur d'autre bon papier; le premier volume qui a déjà paru, en 1776, contient les meilleures especes des arbricotiers, amandiers & pruniers, leurs feuilles, fleurs, fruits &c. un plan du magnifique jardin de Wurtzbourg, beaucoup de belles vignettes, le portrait du Prince Evêque &c. & dans le texte est inséré un catalogue utile des ouvrages qui traitent de la culture des arbres fruitiers. Ce volume que je n'ai pas vu encore coûte 10 Risd. Le second contiendra les cérises, les nefles, les azeroles & furtout un traité complet des diverses especes de pêches: Dans le troisieme il sera question des meilleures especes de figues, de poires & de pommes connues en Franconie; & on y donnera un Almanac de jardinage.

18. *JAC. CHRIST. SCHÆFFER*, Ph. D. & Ecol. Ev. Ratisb. Ministri, *Fungorum qui in Bavaria & Palatinatu circa Ratisbonam nascuntur Icones, nativis coloribus expressa.* Voilà un bel ouvrage uniquement pour les champignons, exécuté par les soins du célebre Mr. *SCHÆFFER* auquel on doit encore beaucoup d'autres ouvrages ornés d'estampes enluminées. Il y en a 4 volumes; le premier a paru en 1762; le dernier en 1772, les expli-

cations sont en latin & en allemand; les originaux ont été dessinés & peints à Ratisbonne par *Loybel*, *Beezin* & d'autres, ensuite gravés & enluminés à Nurenberg; mais c'est à Ratisbonne chés *Zunkel* que l'ouvrage a paru; ne l'ayant pas parcouru entierement, je ne sais pas au juste le nombre des planches (*).

19. Un autre ouvrage remarquable de Mr. *Schæffer*, & qui appartient à la Botanique, ce sont ses *Essais de faire du papier avec diverses especes de bois & de plantes;* je n'en citerai que la seconde édition, laquelle contient 81 échantillons de papier avec 13 planches enluminées. Ratisbonne 1772, petit in-4to; prix 8 Risd.

20. Enfin on a encore de feu Mr. *Ledermuller*, deux beaux cahiers in-folio qu'il convient de citer ici & qui ont été publiés l'un & l'autre en 1764 par son gendre; l'un contient l'*analyse physique & microscopique du seigle ergoté* & des progrès de sa crue, avec 4 planches, & coûte 3 Risd, l'autre contient une analyse semblable d'un très-petit bouton d'automne de l'*Hippocastanum* (Maronnier des Indes) avec 3 planches & le prix en est 2 Risd. 8 gr.

(*) Avant de publier cet ouvrage Mr. *Schæffer* avoit donné en 1761 quelques brochures in 4to sur le même sujet, ornées en partie d'estampes enluminées & qui forment une préparation utile à l'ouvrage principal.

J'aurois pu déterrer peut-être pour cette classe plusieurs autres opuscules peu considérables, accompagnés de planches enluminées, mais la recherche en auroit été trop ingrate; je n'en citerai qu'un seul exemple, en partie pour l'amour du sujet, à la mode, & qui ne me touche malheureusement que trop moi-même. *Valeriane, ou vertus de cette racine dans les maladies de nerfs avec les marques par lesquelles on est mis à portée de distinguer la véritable d'avec l'adulterine. Traduit de l'anglois de Mr. le Doct.* Hill, *en allemand*, illustré *par 2 figures enluminées*, in 8vo gr. (Catal. de *Wirsing.*)

III. *Ornithologie.*

1. Un ouvrage qui peut aller de pair avec ce qu'il y a de plus beau dans ce genre parmi les ouvrages des étrangers, c'est celui qui a été mis au jour par Mr. *Ferd. Helfr. Frisch*, Graveur à Berlin, avec les descriptions de feu Mr. son Pere le célebre *Frisch*, de l'ancienne Société Royale de Berlin. Le titre du texte, lequel est en allemand & forme le premier volume, signifie *Représentation des oiseaux de l'Allemagne & en passant, de quelques étrangers, décrits d'après leurs propriétés &c.* Berlin, 1763 in-folio.

Les planches sont au nombre de 241 & reliées, elles forment deux volumes semblables au premier; on trouve sur les planches mêmes les noms allemands, françois & latins; ce qui est extrémement commode pour un amateur (*). Le prix est de 72 Risd.

2. Feu *Seligmann* a publié à Nurenberg un ouvrage semblable, mais moins beau quoique copié d'une collection angloise très-belle & très-estimée: les oiseaux d'*Edwards* & *Catesby*. Il y en a huit Parties, faisant 422 planches, & se vendant à raison de 4 gros la planche, y compris le texte. On a celui-ci en allemand & en françois séparément; il a paru dans la premiere langue de 1749-1773; & dans la seconde de 1768-1774. les descriptions passent pour très exactes. Depuis peu les héritiers ont publié encore le supplément de *Catesby* à cet ouvrage, & en ont fait un Tome IX. & dernier, Nurenberg 1776. Cette neuvieme partie ne contient que 12 planches, au même prix. La qualité du papier fait perdre le plus à cette collection

F 5

(*) Tous les éditeurs d'ouvrages d'histoire naturelle devroient suivre cet exemple, autant que céla pourra se faire; le plus souvent ils laissent sur la planche un grand espace en blanc & obligent l'amateur de chercher incommodément ailleurs le nom de la chose représentée; ce qui fatigue, distrait & fait perdre un tems considérable.

de son mérite. Mais elle a celui, que je viens de désirer dans une note, & ne laisse pas d'être belle.

Voici deux collections au contraire, qui font honneur, de toute façon, à Mr. *Wirsing*.

3. *Collection d'oiseaux, pris la plupart dans notre pays, gravés d'après la peinture de* Mlle. *BARBE REINE DIETZCH*, & *peints avec beaucoup de soin sur du fin papier de Hollande, avec la description & un avantpropos de* Mr. *BENOIST CHR. VOGEL*, Doct. en Méd. à l'Univ. d'Altorf. Ir cahier, 1772, consistant en 25 planches; II. cahier, le même nombre de planches; ces deux cahiers, qui sont in-folio, composent ensemble le premier volume & sont accompagnés de 10 feuilles de texte sans le titre & la préface; de plus on a déjà 2 planches pour servir de commencement au troisieme cahier; chaque planche coûte 6 gr. le texte du Ir volume qui n'est pas complet encore coûte 1 Risd. 6 gr.

4. *Collection de nids & d'œufs des oiseaux de notre pays, tirés du cabinet de* Mr. SCHMIEDEL, Conseiller privé, *avec la description de* Mr. *F. C. GUNTHER*, Médecin & Cons. aul. de Mgr. le Duc de Coburg, &c. I. cahier 1772 en 25 planches, peintes sur du fin papier de Hollande in-folio, avec la description allemande & françoise. II. cahier, aussi de 25 planches,

mais dont la description n'a pas paru encore; ces deux cahiers composent le premier volume & j'ai déjà vu aussi 8 planches du troisieme cahier; chacun coûte 16 gr. le texte du premier cahier coûte 2 gr. Je le répete, ce sont deux beaux ouvrages.

En 1774 a été commencée à Ratisbonne une collection précieuse du même genre, par les soins de Mr. *Schæffer*, & dont il a donné la description sous le titre de *Elementa Ornithologica*. Il y en a 70 planches qui coûtent avec le texte 24 Risd. Je crois ce recueil terminé; mais je ne l'ai pas vu.

Mr. *Martini*, Dr. en Médecine à Berlin, dont le nom est si célebre parmi les naturalistes, a commencé en 1772 de publier une traduction de l'*Histoire naturelle des oiseaux*, par Mr. le Cte. de *Buffon*, augmentée, & dont les planches, qui sont en grand nombre, se vendent en noir ou enluminées, au gré de l'acheteur; il en a paru jusqu'à présent 4 volumes in 8vo, chés Pauli, Libraire à Berlin, ils contiennent 101 planches; dont 16 reviennent à 1 Risd.

7. La superbe collection d'oiseaux mise au jour par Mr. d'*Aubenton*, le fils, à Paris, n'a pas échappé à nos artistes de Nurenberg; *Wirsing* la fait imiter & il en a publié en 1776 le premier cahier, composé de 6 planches, avec les noms françois, à 1 Risd. On n'a pas suivi l'or-

dre de l'original & on n'en a pas même indiqué les numéros, ce qui est très-incommode; mais au reste on dit que cette copie est belle.

IV. *Zoologie*, *Amphibiologie* & *Ichtyologie*.

1. Feu *Jean Daniel Mayer*, Graveur, Peintre & Marchand d'estampes à Nurenberg, a publié un grand nombre de planches enluminées d'animaux, de toute espece, & en partie ou étrangers ou monstrueux; le premier volume parut en 1748; il contient 100 planches & environ 60 pages pour la préface & le texte, lequel est en allemand; le second, publié en 1752, contient le même nombre de planches mais seulement la moitié à peu près de pages d'impression; ces deux volumes coûtent 45 Risd. Il y a aussi déjà pour un troisieme volume 40 planches seulement & 10 pages de texte, datant de 1756; le prix de ces 40 planches est de 10 Risd. Il semble que l'ouvrage en est demeuré là; il n'est que médiocrement fidele, mais assés beau & instructif en ce que les squelettes, de chaque animal y sont représentés à la suite de l'animal, & le plus souvent sur la même planche. Je n'ai pas traduit les titres parce qu'ils different sur chaque volume.

2. *Piscium, serpentium, insectorum, aliorumque animalium nec non plantarum quarundam imagines quas* MARCUS CATESBY *in posteriore parte splendidi illius operis quo Carolinæ, Floridæ, & Bahamensium Insularum tradidit historiam naturalem ejusque appendice descripsit, additis vero imaginibus piscium tam nostratium quam aliorum regionum, auxerunt vivisque coloribus pictas ediderunt,* N. F. EISENBERGER & G. LICHTENSTEGER, Nor. Typis *Joh. Fleischmann,* 1750. Ce grand ouvrage est en forme d'atlas; le texte est en allemand & en latin, il y en a 25 feuilles qui se donnent gratis avec les planches; celles-ci sont au nombre de 100; & se vendent, la planche, à raison de 8 gr. sur papier de Hollande, & de 5 gr. sur papier ordinaire; elles sont tout à fait belles.

3. *Zoologia Brittannica,* ou l'histoire naturelle des animaux, de Mr. *Pennant,* se publie depuis 1771 à Augsbourg chés *Haid,* avec le texte traduit de l'anglois en latin & en allemand par Mr. *de Murr,* le grand litterateur dont j'ai parlé dans ma lettre. Il y a déjà sept livraisons de 10 planches chacune, & coûtant ensemble 24 Risd. 12 gr. elles me paroissent très-bien exécutées.

4. On a quatre livraisons (que je n'ai pas vues encore) d'une collection de *quadrupedes*

représentés en couleurs naturelles, par *Jean Elie Riedinger*, Graveur & Peintre à Ratisbonne, avec leur description en françois & en Allemand; chaque livraison est de 12 planches & elles coûtent ensemble 13 Risd. 8 gr. Il ne faut pas confondre cet ouvrage avec deux autres ouvrages de quadrupedes, du même artiste, qui ne sont pas enluminés, mais qu'on met au nombre des meilleurs de ce genre pour la gravure. Cet artiste ne vit plus, mais ses héritiers continuent la profession & le négoce.

5. Mr. *Schreber*, célebre Professeur à Leipsic, fait exécuter à Erlangue, chés *Walther*, un très-bel ouvrage des *Quadrupedes représentés d'après nature & décrits &c.* in 4to. Il a commencé en 1775 & en a fourni jusqu'à présent 164 planches en 23 livraisons; la planche coûte 8 gr. aux soûscripteurs.

6. Mr. *Martini* à Berlin, de même qu'il traduit & enrichit l'histoire naturelle des oiseaux, de Mr. *de Buffon*, rend le même service à l'Allemagne pour ce qui regarde les quadrupedes; on a déja 5 volumes in-8vo de cette traduction, que je cite parce qu'on en peut avoir pareillement les planches enluminées; ils contiennent environ 100 planches à raison de 16 pour 1 Risd. Mrs. *Kruger* & *Wulf* enluminent les planches, les unes d'après de beaux dessins colo-

niées d'après nature, d'autres d'après les plus belles planches publiées dans d'autres ouvrages.

Mr. *Sulzer*, Médecin de la Cour & savant naturaliste à Gotha, a publié à Göttingue en 1774 in-8vo. une Histoire naturelle du rat des champs, appellé en allemand *Hamster* & peu connu des étrangers, avec 6 planches dont deux sont enluminées; le texte remplit 14 feuilles; on y trouve ce sujet traité d'une maniere exacte & complete. Prix 20 gr.

8. Feu Mr. *Roesel*, plus connu par son recueil d'insectes, a publié en 1750 un ouvrage sur les grenouilles, *Historia naturalis Ranarum nostratium*, in-folio, que je mets à côté de ce qu'on a de plus beau en fait de planches enluminées; il y en a 24, & chacune est accompagnée de sa semblable en noir, & sans les ombres; la préface est de Mr. *de Haller*; le texte, qui est en latin & en allemand, de feu Mr. *Huth*; ce magnifique ouvrage, fort instructif d'ailleurs en ce qu'il explique *ab ovo*, & au delà même, toute l'histoire naturelle des grenouilles, ne coûte que 22 Risd. 4 gr. Le même zélé naturaliste & peintre habile avoit projeté une collection semblable de Lezards, de Salamandres & de Caméléons, mais l'ouvrage n'a pas été achevé & il n'en a rien paru en public(*).

(*) Il est à propos de dire dans un ouvrage consacré en grande partie aux Astronomes que Mr. *Roesel*, ayant

9. J. C. SCHÆFFERI, *Piscium Bavaricorum Ratisbonensium Pentas*, &c. Ratisbonæ 1761. gr. in 4to. Ce premier cahier d'un ouvrage qui n'a pas été continué mais qui auroit été important ne contient que quatre planches; elles sont belles mais sans l'être *extraordinairement* comme quelques autres ouvrages de Mr. *Schæffer* (*).

V. *Insectologie* ou *Entomologie*.

1. Le bel & célebre ouvrage allemand connu sous le titre de *Récréations insectologiques* de ROE-

aussi observé assidûment la Comete de 1742 avoit représenté chaque jour sur le papier, sa position respectivement aux étoiles voisines, les phénomenes de son noyau & de sa queue &c. & qu'il s'étoit toujours proposé jusqu'à sa mort de publier les dessins colorés qui avoient résulté de ce travail; ce projet est resté sans exécution; il est dommage à bien des égards que Mr. *Roesel* ne soit parvenu qu'à l'âge de 54 ans.

(*) Ce cahier a été précédé en 1760 d'une *Epistola de studii ichtyologici faciliori ac tutiori methodo, adjectis nonnullis speciminibus*. Ratisb. 24 pages in 4to. Cette brochure est accompagnée d'une planche enluminée, mais j'en fais mention principalement parce que, de même que tous les ouvrages du même auteur, elle est très-instructive surtout pour des amateurs qui cherchent à s'instruire *proprio marte*. Mr. *Schæffer* allie avec ses vastes connoissances, un esprit de systême & de précision peu commun; on peut même dire que c'est à cet esprit d'ordre qu'il est redevable de ces connoissances. J'aurois pu en fournir d'autres preuves intéressantes dans l'article de la Botanique, si j'en avois eu connoissance plutôt.

ROESEL, en 4 volumes in-4to & qui coûte 50 R. a pour auteur *J. Aug. Roesel de Rosenhof*, un habile peintre en miniature, soit de portraits soit de petits animaux, assés versé dans l'histoire naturelle de ceux-ci & qui en a même découverts d'inconnus parmi les aquatiques. Le recueil a commencé en 1741 & se publioit chaque mois par cahiers, en forme d'ouvrage périodique; avec des explications de feu Mr. *Huth*. Le premier volume a paru complet en 1746; il traite de papillons divisés en six classes, de leurs chenilles & de leurs crysalides, & contient 130 tables en 78 planches; le second a paru en 1749 & contient divers insectes tant *Européens* qu'exotiques, (principalement des *sauterelles*) en huit classes; le troisieme, de 1755, contient des supplémens aux deux premiers surtout aux chenilles & aux papillons du premier volume; mais les polypes en font aussi une partie remarquable; le quatrieme enfin de 1761, comprend de nouveau beaucoup de papillons & des détails complets sur les grandes araignées du pays. Ce dernier volume n'a paru qu'après la mort de l'auteur, décédé en 1759, & il n'est que de 40 planches; c'est le gendre de Mr. *Roesel*, Mr. *Kleemann*, habile artiste dans le même genre qui le rédigea, en y joignant la vie de son beau pere; mais il est à remarquer encore

que le même Mr. *Kleemann* a augmenté aussi & corrigé quelquefois le texte des trois premiers volumes & en a fait une nouvelle édition, en profitant au reste des planches enluminées sous la direction de son beau pere (*); & en ne joignant même un nouveau titre qu'au premier volume, sans date d'année (**).

De plus: il a donné depuis, en 1763, un nouveau supplément composé de 44 planches de sa façon & très-belles, lesquelles à raison de 3 gr., avec le texte y compris, coûtent 5 Risd. 12 gr.

2. Mr. *Schæffer* a publié à Ratisbonne en 1764, chés *Montag*, des mémoires sur des insectes en 2 vol. in-4to; le premier d'environ 400 pages avec 16 planches; le second d'environ 350 pages avec 18 planches. Cet ouvrage fort estimable & fort instructif, mais peut-être un peu trop détaillé, contient en différens mé-

(*) Mr. *Roesel* avoit enluminé ses dessins originaux; après qu'ils furent gravés, en grande partie par lui-même, il en enlumina un ou deux exemplaires pour servir de modele à ceux qu'il avoit instruits pour travailler à cet ouvrage.

(**) Je crois avoir donné une idée de ce charmant recueil, exacte & suffisante pour le total; mais elle n'est pas complete, ni peut-être fidele, dans les détails; il regne un peu de confusion dans la maniere dont l'ouvrage a été publié & republié, & je n'ai pas cru qu'il valût la peine actuellement de sacrifier trop de tems à la débrouiller. J'apprends que Mr. *Kleemann* va en donner encore une nouvelle édition.

moires détachés l'histoire naturelle de plusieurs insectes tant aquatiques que terrestres, avec plusieurs observations nouvelles. L'édition est belle, mais sans être comparable presque, pour le luxe, aux deux ouvrages suivans que la munificence du feu Roi de Danemarc a mis Mr. *Schæffer* en état d'entreprendre; & qui sont au dessus de tout, ou peu s'en faut, de ce que j'ai vu exécuté dans ce genre dans d'autres pays (*).

3. *J. C. Schæfferi*, S. Theol. & Ph. D. &c. *Elementa Entomologica.* CXXXV *Tabulæ ære excusæ, floridisque coloribus distinctæ.* Ratisb. *typis Weissianis 1766.* gr. in-4to. *Il faut avouer qu'ici le luxe est poussé trop loin;* on n'a mis souvent sur une grande planche qu'une seul petit insecte avec quelque brimborion, comme une aile ou un pied &c. à côté. Le texte, qui est en allemand & en latin, consiste dans l'indication succincte de chaque partie ou membre de l'insecte avec le renvoi aux figures qui sont à côté; car alternativement vient un feuillet de texte & un feuillet de figures & il faut observer que du moins on a profité de l'épaisseur de l'admirable papier qu'on a employé pour tirer une planche sur l'un & l'autre

(*) Je ne connois encore que les Papillons de Cramer en Hollande, qui fassent exception.

côté du feuillet. Une grande table de classification fait partie encore du texte; mais au reste, pour bien savoir l'histoire & le but de cet ouvrage, & du suivant auquel celui-ci sert d'introduction, pour en comprendre l'arrangement fondé sur le systême de *Linnæus* & de *Geoffroi* reunis, & altérés en quelques points par Mr. *Schæffer*, pour être instruit de tout cela, dis-je, il faut se procurer les trois pieces suivantes (*):

Opuscula Entomologica proxime edenda indicit eorumque specimina quædam exhibet J. C. SCHÆFFER &c. Ratisb. 1764. une vintaine de pages gr. in-4to, avec 3 planches enluminées.

Doutes & difficultés qui regnent encore dans l'Insectologie, exposées par Mr. *J. C. Schæffer*. Ratisb. 1766, 40 pages in-4to, en allemand, avec 1 planche enluminée.

Continuation des doutes & difficultés &c. 1766.

(*) Huit ou dix autres mémoires, sur différens sujets de Botanique, d'Insectologie, de Zoologie &c. publiés séparément par Mr *Schæffer* il y a 10 à 15 ans, méritent que j'en fasse mention du moins en peu de mots, pour qu'on en prenne connoissance; ils sont tous, ou la plûpart, ornés de planches enluminées & tous instructifs; mais je ne puis indiquer au long toutes les brochures qui ont une ou deux planches enluminées.

4. D. J. C. *Schæfferi Icones insectorum circa Ratisbonam indigenorum, coloribus naturam referentibus expressæ.* 2 volumes in-4to, chacun de 100 planches, en deux parties, & avec le portrait de l'auteur à la tête du premier. Ce superbe ouvrage a paru à Ratisbonne chés *Zunkel*, avec ou peu après le précédent (l'année n'y est pas marquée). Ici les planches sont remplies comme on peut le désirer pour la vue; il n'y a ni trop ni trop peu de figures sur chacune; s'il reste quelque chose à souhaiter c'est qu'il y eut un peu plus d'ordre, que chaque planche au lieu de la varieté qu'on y remarque ne contient que des insectes d'une même espece; à côté est le texte en allemand & en latin, & contenant simplement le nom de chaque insecte & son numéro dans la classification de Mr. *Schæffer* (*); les feuillets sont imprimés des deux côtés. Les dessins originaux dans ces deux ouvrages ont été enluminés par *Loibel* & gravés la plûpart par *Friedrich* mort avant la conclusion. Le prix des deux ouvrages est de 80 écus, ou environ.

(*) L'auteur a pensé fort judicieusement qu'il valoit mieux profiter d'abord de la bonne volonté du généreux monarque & donner de suite de bonnes représentations sur lesquelles il seroit toujours tems de faire des commentaires; on n'a jamais mieux appliqué le proverbe qu'il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.

5. Mr. *Voet*, un Hollandois, a publié en 1758 la premiere partie d'un ouvrage ſur les *ſcarabées*, & depuis peu ont paru à Nurenberg les huit premieres planches de la ſeconde partie, ſoignées par Mr. *Keller* & accompagnées d'un texte en latin, françois & hollandois, in-4to; ces planches ſont belles; je n'ai pas vu la premiere partie & je ne vois pas clair encore dans l'hiſtoire de cet ouvrage (*).

6. Mr. le Baron de *Gleichen*, l'auteur des nouveautés du regne végétal (Art. II. No. 10.) a publié en ne ſe déſignant que par cette qualification, une *hiſtoire de la mouche commune*; petit in-folio. Nurenb. 1764, avec 4 belles planches, où tous les objets ſont repréſentés groſſis extrêmement, peintes par le même habile Mr. *Keller*, & d'après les deſſins colorés originaux faits avec ſoin par l'auteur lui-même. C'eſt l'ouvrage, ce me ſemble, d'un obſervateur des plus exacts. Le prix eſt 20 gr.

7. En 1770 le même habile naturaliſte a donné un Eſſai d'une *hiſtoire des pucerons* & de leurs ennemis *les Lions-pucerons*; avec 4 planches in-4to. Je n'ai pas vu encore cette derniere brochure.

(*) Seulement ai-je appris encore, que c'eſt Mr. *Voet* même qui fit exécuter la ſeconde partie à Nurenberg, mais que le texte n'étoit pas de lui, qu'il avoit été fait à Nurenberg, à ſon inſçu & ſi mal qu'on avoit réſolu de le ſupprimer.

8. Un ouvrage plus considérable & fort instructif, à ce qu'on dit, orné de trois grandes planches très-belles que j'ai vues un moment, a paru à Vienne l'année passée 1776 chés *Bernardi*, en gr. in-4to; il a pour titre *Catalogue systématique des papillons des environs de Vienne; publié par quelques Professeurs du College Théréfien.* On me dit que Mrs. *Denis* & *Schiffermiller* en sont principalement les auteurs.

9. Mr. *Esper*, Pasteur à Erlangen, publie actuellement des *Papillons représentés d'après nature, avec leurs descriptions*, gr. in-4to; on n'a encore que deux cahiers du premier volume, & qui ont paru en 1776; j'ai vu le premier & il m'a beaucoup plu; il est de 6 planches qui coûtent 1 Risd. 18 gr. aux souscripteurs. Cet ouvrage est du même format que celui des quadrupedes de Mr. *Schreber* (Art. IV, No. 5.) & doit l'accompagner; c'est aussi le même artiste négociant *Walther*, à Nurenberg, qui l'a entrepris.

10. Enfin *Winterschmidt* a commencé une nouvelle édition des *Observations microscopiques sur les petits animaux terrestes & aquatiques*, de Mr. *Slabber*, de diff. Sociétés hollandoises; on n'en a encore que 9 planches qui sont belles avec 5 feuilles de texte; le prix est 1 Risd. 18 gr. La traduction du texte hollandois est de feu Mr. *Müller*, Prof. à Erlangen.

Je ne sais pas encore si Mr. *Slabber* a continué de publier un cahier de l'original tous les trois mois comme il le promettoit.

VI. *Conchyliologie & productions marines.*

1. *George Wolfg. Knorr* avoit commencé en 1757 un bel ouvrage conchyliologique sous le titre suivant, en allemand: *Récréations des yeux & de l'esprit, par la représentation d'une collection générale des coquilles & des limaçons qu'on trouve dans la mer.* Cet ouvrage n'a été achevé que par les héritiers, en 1773; il y en a six parties, faisant ensemble 190 planches; celles des quatre dernieres parties sont les meilleures; c'est un ouvrage admirable pour les simples amateurs; il forme avec l'indice général 6 minces volumes in-4to & coûte 45 Risd. On en prépare une nouvelle édition avec le texte corrigé.

2. Mr. *Martini*, à Berlin, publie depuis 1769 un ouvrage très-beau du même genre & où les explications seront particulierement instructives; le titre traduit de l'allemand est: *Nouveau cabinet systématique de coquillages, arrangé & décrit par* Mr. *Fréd. Guil. Martini*, D. en Méd. &c. l'ouvrage se-

publiée par livraisons. [illegible] [illegible] Rafpe, un libraire, qui en a déjà 12 planches dont il ne manque plus qu'une livraison, qui va paroître incessamment, à la foire de pâques 1777, pour complêter le troisieme volume. Ce qui en a paru jusqu'à présent coûte 53 Risd. 18 gr. y compris 11 Risd. 8 gr. pour le texte; dans lequel on trouve aussi beaucoup de vignettes qui représentent la structure intérieure des coquillages, ou la Zoomorphose.

3. On avoit commencé à Hambourg en 1755 un ouvrage périodique sous le titre de *Récréations* menstruelles *dans le regne de la nature, en fait de coquillages & de plantes marines* (*); par *Nic. G. Gevens*; il n'a pas été continué pendant longtems, cependant les 24 planches enluminées qui en ont paru étant belles méritent d'être recherchées; elles coûtent 12 Risd.

4. Bientôt on aura un ouvrage fort complet sur les coquillages d'eau douce, mais qui

(*) Les plantes marines & les zoophytes n'ayant pas fourni encore en Allemagne beaucoup de planches enluminées, j'indiquerai, en passant, une lettre de Mr. *Bolten*, célebre Médecin à Hambourg, adressée à Mr. *de Linné*, traitant *de novo zoophytorum genere*, à Hambourg en 17[illegible], in-4to, accompagnée d'une [illegible] grande & belle planche enluminée & coûtant 1 Risd. On trouve cette description aussi en allemand avec un long préambule.

n'est encore qu'annoncé; c'est Mr. Schrœter, Pasteur à Weimar, auteur d'un bon Journal conchyliologique & litologique & de plusieurs autres ouvrages utiles, d'histoire naturelle, qui le publiera, in-4to, avec des planches enluminées (*).

VII. Pétrifications.

1. Nous avons en Allemagne un ouvrage unique, complet, & superbe, pour les pétrifications, c'est le suivant, gr. in-folio.

Lapides diluvii universalis Testes, ou *Collection des curiosités de la Nature & des Antiquités de la Terre* par *G. W.* Knorr.

I. Vol. avec 58 planches & 10 feuilles de texte. Nurenberg, 1755.

II. Vol. 57 planches en deux livraisons 1758-70.

III. 1772 avec 84 planches, ensemble 272 planches, ou même 287, en comptant pour

(*) On a de Mr. *Schrœter* un bon petit ouvrage sur les coquillages ou limaçons terrestres, mais dont les planches ne sont pas enluminées; je ne sache à citer dans ce genre que deux mémoires martirologiques, petit in-4to, de Mr. *Schæffer* à Ratisbonne:

Premiers Essais sur des limaçons, avec trois planches enluminées, Ratisb. 1768, 30 pages.

Essais ultérieurs & réponse à différens doutes, 2 planches enluminées, 24 pages.

deux celles qui sont doubles. A cet ouvrage appartiennent encore, 3 volumes d'éclaircissemens par Mr. *J. Ern. Em. Walch*, Prof. à Iena, un des plus savans naturalistes d'Allemagne, & un quatrieme volume, contenant des tables de classification par le même, & une table des matieres construite par Mr. *Schrœter*. On ne trouve rien à redire ni dans les descriptions ni dans les planches, excepté que dans celles-ci les figures d'une même espece sont quelquefois trop multipliées. Quoique les premiers mots du titre soyent en latin l'ouvrage est en allemand. Le tout coûte 75 Risd.

2. *Jac. Theodori Kleinii Specimen descriptionis Petrefactorum Gedanensium cum syllabo tabularum*, ou description des pétrifications du territoire de Danzig & de ses environs, Nurenberg 1770, 7 feuilles de texte en latin avec 24 planches bien enluminées, mais dont les couleurs m'ont paru un peu trop vives. Prix 8 Risd. L'auteur est connu par d'autres ouvrages sur les pétrifications & regardé comme classique par les naturalistes, dans plus d'un genre.

3. Mr. *J. C. Esper* déjà cité plus haut, a publié chés les héritiers de *Knorr*, en 1774, une *notice détaillée des zoolites de quadrupedes inconnus, nouvellement découverts; des carrieres où on les trouve, & de quelques autres carrie-*

res remarquables du Marggraviat de Bayreuth, (ou *Bareith*) avec 14 planches enluminées, gr. in-folio. Prix 7 Risd. 12 gr.

VIII. *Histoire naturelle générale.*

1. Feu Mr. *Knorr*, cité déjà à différentes reprises, à sa gloire, paroit encore sous cette rubrique d'une maniere très-honorable pour lui, & très-agréable pour les amateurs. Il a donné au public en 1754, 2 volumes gr. in-folio, de planches des mieux enluminées sous le titre de *Deliciæ naturæ selectæ* &c. avec un texte allemand; depuis lors cet ouvrage a été publié de nouveau, augmenté & avec une traduction françoise à côté dont voici le titre qui servira d'éclaircissemens.

Délices physiques choisies, ou choix de tout ce que les trois regnes de la nature renferment de plus digne des recherches d'un amateur curieux, pour en former un cabinet choisi, de curiosités naturelles; ouvrage communiqué ci-devant au public par G. W. KNORR, célebre artiste de Nurenberg, continué par ses héritiers, avec les descriptions & remarques de PHIL. LOUIS STACE MULLER, Pr. de Ph. à Erlang (*).

(*) Il vient de mourir en 1776 après avoir publié un grand nombre d'ouvrages d'histoire naturelle, & en dernier lieu le systême de Linnæus, traduit & commenté, en 6 vo-

& traduit en françois par M. J. T. H. VERDIER DE LA BLAQUIERE, *Conseiller à la Chambre provinciale de Bayreuth*; à Nurenberg, T. I. 1766. T. II. 1767.

Cet ouvrage auquel les meilleurs peintres de Nurenberg, les *Kleemann*, les *Keller*, les *Leinberger*, Mlle *Dietschin*, ont travaillé est partagé en divisions marquées des lettres majuscules de l'Alphabet.

Tome I.

La Divis. A. de 15 planches, contient des productions marines, telles que les coraux, les madrepores, les keratophytes, les mousses, &c.

B. 7 planches, les Coquillages.

C. 6 planches, les Papillons.

D. 4 planches, les Ursins.

E. 6 planches, les Métaux.

Tome II.

F. 7 planches, les Insectes sans aîles, comme les Ecrevisses, les Araignées, &c.

G. 4 planches, les Etoiles de Mer.

H. 9 planches, les Poissons.

volumes. — Il court un bruit sur sa mort qui fait frémir la nature, que je voudrois ignorer, & que je répéte malgré moi & par un principe de conscience & d'humanité, pour contribuer, s'il se peut, à rendre moins fréquents les exemples de malheurs si horribles: — on dit, que cet infortuné a été enterré vivant.

4. *Der Naturforscher*, c'est à dire : *Le Scrutateur de la nature* ou plus simplement, *le Naturaliste*, un excellent Journal, gr. 8vo, que publie depuis 1774 Mr. *Walch* à Jena, chés le Libraire *Gebauer* à Halle en Saxe; il y en a déjà 9 volumes, tous enrichis de beaucoup de planches; pas toutes, mais un grand nombre sont enluminées & celles des insectes sont particulierement belles. Le nombre des planches n'étant pas déterminé, le prix du volume varie depuis 20 gr. jusqu'à 1 Risd. 8 gr.

5. Il a paru depuis 1774 trois volumes de *l'Histoire générale de la nature, par ordre alphabétique*, que publie Mr. *Martini*, laquelle ne devoit d'abord être qu'une traduction du Dictionnaire d'histoire naturelle de Mr. *Valmont* de *Bomare*, accompagnée d'additions & de notes, mais qui devient entre les mains du naturaliste allemand un ouvrage différent, tout neuf & beaucoup plus étendu, de sorte que le plan même de celui du célebre naturaliste françois ne s'y observe plus; les 3 volumes dont je parle sont enrichis d'en-

entrant dans le printems, des instrumens grossissans, pour se faire un amusement utile & agréable; par l'auteur des récréations microscopiques pour les yeux & l'esprit, *avec une traduction françoise de* J. C. HARPETER, *& des planches enluminées*; Nurenberg 1764. in-folio; il y a 12 planches plus belles que celles des *récréations*.

d'environ 200 belles planches au même prix que celles de la traduction des ouvrages de Mr. de *Buffon*. (Art. III. 6. IV. 6.)

6. La société des curieux de la nature à Berlin, dont Mr. *Martini* est l'ame & le Sécrétaire perpétuel, a commencé dans le second volume de ses mémoires à faire enluminer les planches qu'on pouvoit désirer le plus de voir colorées; on n'a pas eu lieu d'être satisfait de ce premier essai & Mr. *Martini* m'en a témoigné son déplaisir, mais il y a d'autant plus lieu d'espérer que les planches seront belles dans les volumes suivans & répondront à l'importance de cet excellent recueil.

7. *Je* terminerai cette classe par l'article suivant tiré du catalogue de *Wirsing*.

Estampes propres à servir d'embellissement des cabinets, consistant en Fleurs, Oiseaux, Quadrupedes, Animaux apprivoisés & sauvages, Pieces de Cuisine, & de Jardinage, représentés dans leurs vraies formes, & avec le Coloris naturel, coucha de couleur brune tirant sur le noir in-4to gr.

1°. *De Fleurs il y en a 65 d'achevées;* 2°. *d'Oiseaux 65;* 3°. *de Quadrupedes 24;* 4°. *Pieces de Cuisine & de Jardinages 30 feuilles.* Cela fera une jolie collection j'en ai vu quelque chose.

IX. Anatomie.

Je ne crois pas déplacé après l'énumération que je viens de faire, de consacrer encore un article aux planches enluminées d'Anatomie, publiées en Allemagne, dont j'ai pu avoir connoissance.

1. La collection angloise de tables anatomiques de *Guillaume Smellie* a été copiée & gravée à Nurenberg par *J. M. Seligmann*; Mr. *G. E. Huth* y a joint une traduction latine & allemande de l'explication de ces tables & du précis de l'art de l'accouchement; ces tables sont au nombre de 39, folio d'Atlas; elles ont paru en 1758 & coûtent 9 Risd.

2. *Demonstratio uteri prægnantis mulieris cum fœtu ad partum maturi, in tabulis sex ad naturæ magnitudinem post dissectiones depictis* &c. Nurenberg, 1761. Ces tables ont été gravées par le même *Seligmann* d'après l'édition originale de Londres; le texte de l'auteur *Charles Nic. Jenty* a été traduit en allemand & en latin par Mr. *Schmiedel* à Anspach.

On dit ces deux recueils enluminés, mais je n'en suis pas entierement sûr (*).

(*) Quand elles le seroient je doute fort qu'elles fussent comparables seulement de loin au superbe ouvrage du Docteur *Hunter* publié en Angleterre en 1774, dans le

3. *Les os & les muscles du corps humain représentés de leurs couleurs naturelles & décrits par tables en latin, en allemand & en françois*, par GEORGE LICHTENSTEGER, avec 15 planches enluminées, Nurenberg 1774. Je ne connois cet ouvrage que par le titre allemand que j'ai traduit; il paroît avoir beaucoup de rapport avec l'article XI. du catalogue françois de *Wirsing*, dont voici la teneur.

Epitome de l'anatomie, où les principaux articles de l'osteologie & de la myologie sont représentés en 19 planches. On y voit représenté les os du corps humain dans leur position naturelle sous les muscles, invention tout à fait nouvelle. Dessinés d'après nature, & de corps préparés, & gravés en taille douce, à l'utilité & en faveur de tous les amateurs de cette science. Avec une préface de Mr. *Chr. Jacques Trew*. 1737, fol. gr.

plus grand format: trente-deux planches sur le même sujet, qui sont des chefs-d'œuvres de gravure; le prix de 40 Risd. que cet ouvrage a coûté à M. Sp. m'a paru très-modique.

LETTRE II.

Bâle, ce 2. Nov. 1774.

Monsieur,

Ma premiere lettre m'ayant fait remarquer par sa longueur que je ne puis m'empêcher de devenir verbeux sur les moindres incidens de mon voyage, je ne veux pas du moins me laisser entrainer par ce penchant avant même d'entrer en matiere; ainsi me défiant de moi même, je reprends mon journal, sans autre préambule, depuis Schafhouse où vous m'avés vu arriver le 24 Octobre.

Nous n'eumes rien de plus pressé que d'aller voir cette majestueuse cataracte, un des plus beaux ornemens d'un pays si favorisé des merveilles de la nature; la clarté du ciel, le soleil donnant à plomb sur cette superbe chûte d'eau me rendirent ce spectacle doublement ravissant; s'il me restoit quelque chose à désirer, c'étoit que les eaux du Rhin fussent plus grosses qu'après une sécheresse assés longue elles ne pouvoient l'être (*). La cataracte du Rhin n'est point une

(*) Quelqu'un qui a vu la cataracte dans ces différens cas m'a dit depuis qu'au contraire elle se présentoit moins avantageusement quand les eaux étoient hautes.

de ces choses qu'on puisse entreprendre de décrire, pas même de bien représenter sur la toile; tout ce qu'on peut faire c'est de rectifier un peu l'idée que des voyageurs peu exacts en ont donnée; il y en a par exemple qui disent que le Rhin tombe de la hauteur de 80, 110 pieds & davantage; cela n'est vrai qu'en tant qu'on prend pour la hauteur toute la longueur du plan, incliné, mais bien raboteux, formé par les rochers que la chûte couvre depuis sa naissance jusqu'à l'endroit où elle finit; la hauteur absolue n'est que de 30 à 40 pieds. Il y a des descripteurs aussi qui disent ou répetent que c'est en une seule nappe d'eau que le fleuve tombe; *cela n'est point*; il est partagé inégalement par un gros rocher qui se trouve aux deux tiers, à peu près, de la longueur de la chûte & à l'endroit où elle commence à devenir réellement verticale. Mais ce que je ne dois pas négliger d'ajouter c'est que les choses n'ont pas toujours été de même & que des personnes vivantes, & pas fort agées, ont vu la chûte assés différente de ce qu'elle est aujourd'hui (*).

(*) On peut voir une double représentation & une description de cette cataracte dans un ouvrage excellent & très-circonstancié pour ce qui regarde l'histoire naturelle, qui vient de paroitre seulement en 1776. Il est en allemand & a pour titre: *Briefe aus der Schweitz nach*

Cette belle cataracte n'est qu'à un quart de lieue de Schafhouse, mais il faut une bonne heure pour se rendre, par des chemins extrêmement tortueux de montée & de descente, à une maison qui est bâtie tout auprès du côté de la Suisse ou du midi, & d'où on la voit le mieux; cette heure, quand le tems est beau, n'est pas perdue; l'on voit de loin plusieurs de ces montagnes de neige si hautes & si fameuses du canton d'Appenzell, & l'on assure que nulle part on ne

Hannover geschrieben, in dem Jahr 1763. Zweyter Abdruck, Zürich und Winterthur, bey J. C. Fuessli Sohn, 1776, gr. in-4to, avec 17 planches. Ces lettres écrites de Suisse en 1763 par Mr. *Andréa*, Apothicaire à Hannovre, possesseur d'un beau cabinet d'histoire naturelle & très-versé dans cette science, avoient été imprimées peu après son voyage dans un ouvrage périodique (Hannöverische Anzeigen,) mais elles paroissent ici recueillies, & corrigées en quelques endroits, considérablement augmentées, & enrichies de plusieurs planches & de vignettes en taille douce. Si cet ouvrage au lieu d'être en allemand étoit écrit en françois, je me serois presque dispensé de parler des cabinets d'histoire naturelle qui se trouvent en Suisse sur la route que j'ai faite; mais considérant qu'il ne peut encore guères être connu de ceux qui ne lisent pas l'allemand, & qu'outre cela il est volumineux & coûteux, j'ai cru faire plaisir à un grand nombre de mes lecteurs, en en tirant en forme d'additions à peu près tout ce qui peut intéresser les amateurs d'histoire naturelle dans les endroits par où j'ai passé ou que j'ai laissés à peu de distance, & en y joignant encore plusieurs notices du même genre que je me suis procurées, qui entrent dans le plan de l'ouvrage de Mr. *Andréa*, mais qui ne se trouvent pas dans ce livre.

les voit plus parfaitement (*); de près nous avions sous les yeux un paysage très-varié & encore tout nouveau pour nous après les cent milles que nous venions de faire. Si on vouloit voir la cataracte du côté du Nord, ou de l'Allemagne, on en perdroit la plus grande partie à cause du rocher dont je vous ai parlé, & qui ne laisse pas, comme vous pouvés vous imaginer, d'en cacher aussi une partie quand on la voit de la station la plus favorable, soit qu'on reste sur la hauteur, près de la maison, soit qu'on descende jusqu'au bas de cette hauteur, où l'on voit un peu de côté & en sûreté la chûte verticale venir à soi, — un spectacle qui laisse à peine respirer, où l'admiration fait pour ainsi dire l'effet de tout le poids des eaux qui tombent.

Si la nature, par une combinaison singuliere des parties qui constituent notre globe, a créé des choses bien étonnantes dans ma patrie, elle a fourni aussi de grandes idées à plusieurs de ses habitans les moins cultivés. Je pourrois en apporter les exemples les plus convainquans en vous citant le pont du diable & plusieurs autres monumens prodigieux de l'in-

(*) On annonce un ouvrage enluminé, qui se publiera à Berne & rendra très-sensibles toutes les beautés les plus remarquables de ce genre que la nature a produites en Suisse.

dustrie &, de l'imagination fertile de ces ignares montagnards, mais pour ne pas m'écarter de ma route, je veux seulement vous prier de convenir que celui qui a bâti le pont de Schafhouse, un grand pont de bois sur le Rhin qu'on est obligé de passer pour aller voir la cataracte, étoit un génie hardi & inventif, digne qu'on dise quelques mots à son honneur. Ce pont n'est que de deux arches & il ne seroit que d'une seule si on avoit voulu laisser faire le constructeur, simple charpentier du canton d'Appenzell; c'est ce qu'on nomme un *Hængewerk*; il faut bien me servir du terme allemand, car je ne crois pas qu'il ait été rendu en françois; on diroit peut-être en latin *pons pensilis*. Vous savés que les poutres y sont accrochées ou suspendues par le milieu afin qu'elles ne plient pas. Quoiqu'il en soit du nom — (*).

(*) Mr. *Andreæ* donne un plan, avec une description du pont dont il s'agit, qui lui ont été fournis par Mr. *Jetzler*, digne citoyen de Schafhouse, duquel j'aurai moi-même bientôt occasion de parler. J'abrege ce que je disois de ce pont dans ma lettre pour emprunter plutôt, de la description que je viens de citer, quelques détails plus clairs & plus intéressans.

Ce pont, dit Mr. *Jetzler*, est un *Hængewerk* & si l'on excepte les bords du fleuve il ne repose que sur un seul pilier, qui se trouve à peu près au milieu, & qui est un reste de l'ancien pont de pierre emporté par la violence des eaux en 1754. Ce pilier n'est pas en ligne droi-

Je n'ai pas négligé de profiter aussi de ce petit séjour pour faire une visite à l'estimable Mr. *Spreiss*, Prof. des Math. autre fois condisciple de Mr. *Euler*, chés feu mon grand Pere, & en même tems son disciple. C'est le plus

te avec les piliers du rivage, il recule d'environ 8 pieds & fait par conséquent avec eux un angle obtus. La distance du pilier au bord vers la ville est de 171 pieds anglois & à l'autre bord de 193 pieds. Ces deux ponts grands, font un effet étonnant dans un certain éloignement, comme de 1000 ou 2000 pas, & à moins d'être versé dans la construction mécanique de pareils ponts à poutres suspendues, peu connus encore, on ne conçoit pas comment un semblable ouvrage peut se soutenir pour ainsi dire dans l'air; aussi trouvera-t-on difficilement de ces charpentes pendantes & des arches de près de 200 pieds ailleurs qu'en Suisse. Ce pont fut fabriqué par *Jean Ulric Grubenmann*, de Tuffen dans le Canton d'Appenzell, dans l'espace de trois ans, & dans le même tems son frére *Jean Grubenmann* construisit le pont qui est sur le Rhin, près de Reichenau dans les Grisons, d'une charpente semblable long de 240 pieds & d'une seule arche d'un rivage à l'autre. Peu d'années après ils firent ensemble, à l'Abbaye de Wettingen près de Bade, sur la Limmat un pont de bois long de 200 pieds qui n'est pas un *Hængewerk* mais une arche extremement forte & admirablement composée. Ces deux freres, & surtout *Ulric*, méritent d'être regardés comme des charpentiers des plus habiles qu'il y ait & comme des génies véritablement inventifs, soit dans les ouvrages mécaniques de cette espece soit encore dans d'autres. Ils ont appris leur art presqu'uniquement par eux-mêmes, sans études & sans avoir voyagé. Quels hommes ils seroient devenus si des talens si extraordinaires avoient été cultivés & étayés du

grand calligraphe qui ait peut-être existé ; j'ai vu un petit livre qu'il a écrit en différens caracteres ; rien n'égale plus la gravure, que la gravure même, & le dessin des vignettes est charmant ; il a fait, il y a plusieurs années, pour Mr. *Iselin*, Conseiller d'Etat du Roi de Dannemarc, deux globes de trois pieds de diametre, & une sphere armillaire représentant le systême de Copernic, de quatre pieds de diametre, qui par ce que j'en ai oui dire doivent faire l'admiration de tous ceux qui ont occasion de voir ces belles machines à Coppenhague. Toutes les cartes sont à la plume, & Mr. *Lambert* qui les a vues montées a eu bien de la peine à se le persuader ; il a donné aussi les plus grands éloges à la justesse des globes ; — & il n'est pas louangeur. Ayant résolu par le moyen du globe terrestre le probleme du lever du soleil & ayant trouvé le même résultat exactement que par le calcul qu'il fit de ce probleme sur le champ, il fut autant étonné de cette nouvelle preuve de l'habileté de Mr. *Spleiss* que celui-ci étoit surpris de la dextérité avec laquelle il voyoit que Mr. *Lambert*, qui

secours des mathématiques. » J'ajouterai à cette remarque de Mr. *Jetzler* qu'on m'a parlé de différens autres hommes de génie, de la même trempe, répandus dans notre petit pays qui mériteroient d'être mieux connus & sur lesquels je souhaiterois d'avoir des détails moins vagues que ce que j'en sais jusqu'à présent.

alors ne lui étoit pas encore connu, il manioit le calcul; l'entrevue fut singuliere dans toutes ses circonstances, & dura fort longtems.

Le grand pere de Mr. *Spleiss* avoit trouvé la latitude de Schafhouse de 47°. 52' vers l'année 1650, en négligeant la réfraction; cette position déconcertoit la Société cosmographique de Nurenberg; elle ne quadroit pas avec la position des villes voisines & faisoit tomber Schafhouse sur Dutlingue en Suabe; ces Messieurs engagerent Mr. *Spleiss* à chercher de nouveau cette latitude; il le fit avec un demi-cercle d'un pied de rayon & par différentes méthodes; il trouva 47°. 40' à 42' & remarqua que cette position s'accordoit avec l'ancienne détermination, en tenant compte de la réfraction dans celle-ci; la Société cosmographique en fut satisfaite.

Mr. *Spleiss*, lorsque je le vis, s'occupoit beaucoup de la dioptrique: Mr. *Jetzler* duquel vous devés avoir entendu parler à Berlin, mais qui étoit absent lorsque j'ai passé par Schafhouse, Mr. *Jetzler* (*), dis-je, lui avoit procuré

(*) Mr. *Jetzler* est un homme qui fait beaucoup d'honneur à sa patrie; entrainé par un goût irrésistible pour les mathématiques & jouissant d'une fortune honnête, & plus que suffisante pour la médiocrité de ses besoins, il a quitté sa profession de pelletier, qu'il n'exerçoit que parce que ç'avoit été celle de son pere, pour se livrer entierement à une étude si différente; pendant que Mr. *Euler*

du flintglass d'Angleterre, mais il s'est trouvé strié en partie & ayant la même réfrangibilité que les glaces de Schafhouse; ce qui est une nouvelle preuve des obstacles que rencontrent les

étoit encore à Berlin Mr. *Jetzler* y est venu deux fois pour profiter des instructions de ce grand homme; il avoit copié de sa main tout son calcul intégral & en savoit presque toutes les formules par cœur, longtems avant que cet ouvrage fût imprimé; depuis il s'est adonné aussi à la Physique, il a fait plusieurs voyages par la Suisse qui lui ont fourni occasion de faire des expériences barométriques intéressantes consignées dans les mémoires des Physiciens de Zuric avec la description de son Barometre portatif, & desquelles on trouve un extrait dans l'ouvrage de Mr. *Andréæ*; outre cela il a un talent particulier pour tous les ouvrages de mécanique & exécute avec une propreté, une exactitude & un fini des choses qui feroient honneur au meilleur ouvrier dans chaque genre.

Depuis ses voyages de Berlin Mr. *Jetzler* a été en Angleterre & en France, pour acquérir des livres & des instrumens & pour connoître personnellement les principaux savans de ces pays, qui ne pouvent avoir refusé leur estime à son savoir & à son caractere *true Swiss*. Sa propre patrie les a reconnus, & lui a confié l'inspection des bois & forêts du Canton. Cet été 1776 j'ai eu la satisfaction de voir arriver ici ce brave compatriote, lorsque je m'y attendois le moins; il venoit de Vienne par Prague & par Dresde & il m'a apporté des nouvelles qui ne m'étoient pas indifférentes sur les Astronomes & d'autres savants qu'il avoit vus sur sa route. Il m'a donné aussi sur sa patrie & sur Zuric quelques notices que je vais rapporter ici.

Le bon Mr. *Spleiss* est mort l'hyver passé: je me flatte au moyen d'un précis de sa vie que Mr. *Jetzler* s'est chargé de me procurer, de pouvoir ailleurs payer encore un tribut à sa mémoire; j'aurai en même tems oc-

artistes du continent qui entreprennent de faire des instrumens de dioptrique (*).

Je ne vous dis rien, Monsieur, du beau cabinet d'histoire naturelle de Mr. *Ammann*,

casion de dire quelque chose de diverses autres personnes de sa famille qui méritent d'être tirées de l'oubli; son grand pere par exemple avoit imaginé une espece de rhabdologie qui auroit pu être utile dans les calculs astronomiques.

Mr. *Jetzler* a fait faire à Paris une bonne pendule astronomique; un autre amateur a fait venir de Londres une lunette achromatique de 5 pieds à triple objectif, voilà qui avec les instrumens qu'a laissés Mr. *Spleiss*, seroit suffisant pour entreprendre quelque chose en faveur de l'Astronomie à Schafhouse, & surtout pour déterminer du moins dans peu la longitude de cette ville.

J'avois appris nouvellement par un article de Mr. *Lambert* dans le troisieme volume de nos Ephémérides que la Société des Physiciens de Zuric possédoit depuis longtems un quart de cercle exécuté par Mr. *Brander*; j'ai démandé à Mr. *Jetzler* si quelqu'un en faisoit usage, il m'a dit que non; que celui qui l'avoit sous sa garde s'étoit voué à d'autres parties des mathématiques, que le savant & estimable Mr. *Gesner* Chanoine, & premier Professeur des Mathématiques étoit empêché par son âge par des infirmités & par une multitude d'autres occupations à se livrer à l'astronomie pratique, mais que du reste Mr. *Gesner* avoit lui-même quelques instrumens d'astronomie dans son cabinet de physique & qu'un amateur nommé Mr. *Waser* avoit de même acquis plusieurs & en dernier lieu encore ce *planisphærium astrognosticum* de Mr. *Brander* que j'ai annoncé dans le troisieme Tome de mon *Recueil* p. 239.

(*) On trouvera des anecdotes sur ce sujet dans mes *Lettres astronomiques*, Lett. Ve; dans mon *Recueil* T. II. pag. 361 & dans mes *Nouvelles Littéraires*, cah. IIIe.

Doct. en Med. que j'ai encore eu le tems de voir; vous le connoissés probablement déjà mieux que moi sans l'avoir vu & vous n'ignorés sans doute pas combien il est riche en pétrifications & quelles en sont les principales pieces. Vous saurés peut-être aussi que Mr. *Ammann* a une collection de coquillages très-belle, sur-tout pour la Suisse, & que Mr. son frere en a une nombreuse des papillons d'Europe & d'Amérique les plus rares, qui proprement encadrés ornent ses appartemens en concurrence avec un grand nombre de tableaux de bons maîtres, tels que sont les *Elsheimer*, les *Teniers*, les *Ostade*, les *Brower*, les *Junker*, les *Henry Roos*, les *Charles Vanloo*, les *Schærer* (*) & d'autres.

(*) Cet habile homme, peintre & architecte, † en 1748, étoit de Schafhouse même. Sa patrie a produit plusieurs bons peintres; on estime le plus *Tobie Stimmer* dont les dessins surtout égalent, à ce qu'un grand connoisseur m'a assuré, ceux des meilleurs maîtres d'autres pays; Mr. *Fuesli*, le pere, à Zuric, en possede un cahier. De plus Schafhouse a la gloire d'avoir vu naître le premier sculpteur d'une certaine force, dont la Suisse, mere d'ailleurs de tant de grands hommes dans les arts puisse se faire honneur: je parle de Mr. *Trippel* né dans cette ville mais élevé en Danemarc & en Angleterre; il vient, suivant ce qu'on me marque de Bâle, d'y passer pour se rendre à Rome, & il y a laissé, autant que la brièveté de son séjour a pu le permettre, des preuves d'une capacité dont on peut se promettre les plus grandes choses; peu de sculpteurs en montrent autant en revenant d'Italie bien loin de l'y porter. Ce sculpteur a un frere qui est peintre & il y a eu un peintre du même nom † en 1708.

Après Schafhouse je n'ai plus eu sujet de m'arrêter jusqu'à Bâle où je suis arrivé le 24 du même mois d'Octobre. J'ai retrouvé dans ma chere patrie les choses à peu près *in statu quo*; c'est à dire que la considération dont le négoce y jouit, entraînant presque tous les esprits, les gens de lettres y trouvent peu d'encouragement & qu'en bon citoyen il me paroît toujours encore fort à desirer que notre Université fût sur un meilleur pied; je parle, comme vous pensés bien, de notre Université prise en général & c'est ainsi Monsieur que vous devés avoir interprété l'expression d'*Université entiere* dont je me suis servi fort improprement, il faut en convenir, dans mes lettres astronomiques; il est impossible cependant qu'on ait cru que j'ai voulu parler désobligeamment des professeurs même & dire si mal à propos des choses qui se seroient refutées d'elles mêmes; ils sont pleins de zele pour les progrès des études & gémissent des malheurs des tems; en en attendant de meilleurs, plusieurs d'entr'eux tels que les *Beck* (*), les *Iselin* (**),

(*) Mr. *Jacques Christophe Beck*, Doct. & Prof. en Théologie, auteur de différens ouvrages qui éclaircissent l'histoire de la Suisse, de quelques uns de Théologie, de plusieurs dissertations de littérature orientale, d'un Dictionnaire de la Bible fort estimé & qui suppose une érudition profonde & des plus variées, &c.

(**) Mr. *Jean Rudolphe Iselin*, Doct. & Professeur en Droit, auteur de plusieurs ouvrages de Droit public & de Droit

les *Zwinger* (*), & d'autres publient des ouvrages qui sont estimés de tous ceux qui cultivent les

civil, très-estimés. Il ne faut pas le confondre avec Mr. *Isaac Iselin*, Docteur en Droit & Sécrétaire du Conseil d'Etat, cet excellent citoyen dont les sentimens de patriotisme & d'humanité sont connus & admirés en Allemagne, en France même, comme en Suisse, & dont les ouvrages de philosophie, de politique, d'éducation devroient pour l'instruction & pour le bien des hommes de toute condition être écrits dans une langue plus répandue que l'allemande ou traduits dans toute les langues. Il est aussi le principal auteur d'un ouvrage périodique en allemand qu'on a commencé de publier à Bâle dans cette année 1776, sous le titre d'*Ephémérides de l'Humanité* ou *Bibliotheque de Morale, de Politique & de Legislation*, in-8vo, chés *Schweighauser*, un volume par mois, & on y trouve, dans le 7e & 8e cahier, un précis historique très-intéressant sur la célebre assemblée helvétique de Schinznac, laquelle doit pour la plus grande partie son origine à Mr. *Iselin*. Enfin ce digne homme est un de ceux qui s'intéressent le plus aux progrès des grands établissemens en faveur de l'éducation, à Dessau & à Marschlins dans les Grisons; c'est à mes yeux un des prejugés les plus favorables à ces fameux établissemens.

(*) Mr. *Jean Rudolphe Zwinger*, Prof. de Médecine pratique, savant fort âgé & auteur d'un très-grand nombre de bonnes dissertations de Médecine imprimées ou séparément ou dans les actes helvétiques & dans ceux des Curieux de la nature; avec lui s'éteindra cette savante race de Médecins Bâlois du même nom. Son frere cadet, *Fréderic Zwinger*, qui étoit Professeur de Médecine théorétique & duquel on avoit différens bons ouvrages de science & de littérature, vient de mourir depuis peu; il a été remplacé dans le corps des Professeurs par Mr. de *Lachenal*, un des plus savans Botanistes que nous ayons en Suisse, où l'on sait que nous n'en manquons pas.

les mêmes genres de littérature; quelques uns aussi, de même que d'autres de mes savans compatriotes actuels, sont avantageusement connus par les sept volumes des mémoires de notre société des Physiciens établie à Bâle, & par les 6 volumes des lettres latines écrites à Mr. de *Haller* publiés depuis peu. Je ne vous dis rien de ceux qui remplissent les chaires de Physique & de Mathématique; vous êtes trop juste pour ne pas suppléer à cette réticence.

Passés en revûe encore les savans qui ont illustré l'Université de Bâle dans les siecles passés (*) & vous conviendrés aisément qu'il n'a

(*) Les *Amerbach*, les *Grynæus*, les *Buxtorf*, les *Plater*, les *Zwinger*, les *Kœnig*, les *Bauhin*, les *Wetstein*, les *Iselin*, les *Werenfels*, & tant d'autres. Ce qu'il y a de plus remarquable c'est qu'on compte dans la plûpart de ces familles, trois, quatre, jusqu'à sept personnages célebres par leurs ouvrages & connus de tous ceux qui sont un peu versés dans l'histoire littéraire. Moi-même j'ai écrit ce qu'on vient de lire sans recherches & sans préparation, ensorte que probablement j'aurois pu en dire beaucoup plus; mais il existe un ouvrage, & il est fort à souhaiter qu'il ne tarde pas à s'imprimer, lequel ne laissera rien à désirer sur l'histoire littéraire si intéressante de la ville de Bâle; c'est une *Bâle savante* composée par Mr. *Beck*, ce savant Prof. de Théologie duquel j'ai parlé plus haut & qui, joignant à ses grandes connoissances dans l'histoire de la patrie la qualité de Bibliothécaire de l'Université, étoit plus que personne en état de bien remplir la tâche qu'il s'étoit imposée. L'ouvrage

manqué à la gloire de cette ville que l'exécution du projet connu de *Tycho Brahe* de s'y établir pour ses observations astronomiques (*). Si ce projet avoit eu lieu, on ne sauroit douter qu'un plus grand nombre de citoyens sortis du sein de la ville même, n'eussent pris du goût pour l'Astronomie pratique & que je n'eusse eu la satis-

... est destiné à paroître en quatre volumes médiocres in-8vo, sous le titre suivant:

Gelehrtes Basel, oder gesammlete Nachrichten zu der Kirchen- und Gelehrten-Geschichte von Basel. Von den ältesten Zeiten an bis auf das jetzt laufende Jahr aus den bewährtesten Quellen und Urkunden gezogen &c.

Le premier volume contiendra les sections suivantes:

1. Commencement de l'Histoire; suite des Evêques jusqu'au changement de la religion.
2. Concile de Bâle en 1471 & années suivantes.
3. Fondation de l'Université en 1460.
4. Typographie de Bâle depuis 1474.
5. La Bibliotheque publique.
6. Réformation ou changement de la religion, en 1529.
7. Renouvellement de l'Université en 1532.
8. Confession de Bâle en 1534.
9. Jubilés de l'Université en 1560, 1660, 1760.

Les trois autres volumes contiendront des notices de savans distingués, au nombre de quelques milliers par ordre alphabétique.

Cet ouvrage quoique si curieux pour les littérateurs, attend encore au moment que j'écris ceci un Libraire qui veuille s'en charger sous des conditions acceptables.

(*) Voyés entr'autres preuves l'Histoire de l'Astronomie, de *Weidler*, à l'article *Tycho Brahe*.

facilité de trouver encore de mon tems matiere à parler plus avantageusement de l'état de cette science à Bâle (*). Vous me pardonnerés, Monsieur, la digression que je viens de faire en faveur d'une patrie à laquelle je suis tendrement attaché; je vais pour ne pas me laisser entrainer à faire cette digression encore plus longue finir ma lettre en vous assurant &c.

(*) On s'est si peu occupé jusqu'à présent d'observations astronomiques à Bâle que même la position géographique de cette ville n'est pas bien connue jusqu'ici. Il seroit à souhaiter que Mr. *Huber* (cité dans mes *Lettres astronomiques* p. 174.) voulût bien se donner le peine de la déterminer; je sais qu'il a pour cela des instrumens suffisans quoique par une fatalité singuliere je ne les aye vus ni dans ce dernier voyage ni dans le précédent. Nous avons eu un assés bon mathématicien nomme *Wentz*, auteur de plusieurs mémoires dans les *acta Helvetica*; il a fait un essai pour la hauteur du pôle, consigné dans le second volume, & comme je l'ai connu encore, que même il n'est mort que depuis que je suis à Berlin, il auroit mérité qué j'eusse fait mention de lui dans les *Lettres astronomiques*, quoique ses observations faute de bons instrumens laissent encore à désirer; Mr. *Wentz* s'étoit servi d'un gnomon & il me paroit qu'il a renfermé la latitude de Bâle du moins assés bien entre les limites 47°. 33'. 40'' & 47°. 34'.

ADDITION III.

Notices de plusieurs cabinets d'histoire naturelle à Schafhouse & à Zuric.

Je vais donner dans cette addition & dans la suivante les notices que j'ai promises dans la note de la page 118, en faisant usage pour la plus grande partie ainsi que j'en ai prévenu, des détails épars dans l'ouvrage de Mr. *Andréæ*. Quoiqu'il semble dabord que moyennant un si grand secours rien n'ait été plus facile que de décrire les cabinets dont j'avois à parler, on observera cependant si l'on veut être équitable, & je demande cette indulgence encore pour quelques additions qui suivront, que vu la diversité des nomenclatures en usage chés les naturalistes, j'ai du être embarrassé à chaque pas par la difficulté de rendre convenablement en françois le grand nombre de termes d'histoire naturelle qu'il s'agissoit de traduire en françois; aussi ne pourrois-je absolument pas me flatter

de me tirer d'affaire d'une maniere passable, même en me servant fréquemment de termes latins mieux établis, si dans mes doutes je ne pouvois avoir recours aux lumieres, à la mémoire, à la grande bibliothéque & aux recueils de nomenclature manuscrits, de mon savant & complaisant ami Mr. *Martini*.

I. *Mr. Amman, Médecin, à Schaffhouse.*

Mr. *Andréæ* n'a pas eu le tems, non plus que moi, de voir tout le riche cabinet de Mr. *Amman*; mais il a admiré beaucoup, de même que moi, les pétrifications & il indique les pieces suivantes comme lui ayant paru les plus remarquables (*).

1. Des baguettes d'échinites, épineuses ou garnies d'éminences pointues, trouvées près de *Giengen* en Suabe; (Tab. 5. Fig. *a.*) d'au-

(*) Mr. *Andréæ* s'étant procuré avant la 2de publication de son voyage les desseins d'un grand nombre de pieces dont il fait mention & les ayant fait graver pour en accompagner l'ouvrage, je crois devoir citer ces figures, tant en faveur de ceux qui auront le livre mais avec peu de connoissance de l'allemand, que de ceux qui sachant l'allemand voudront se faire en moins de tems une idée des cabinets dont il est question, & des principales pieces qui en font partie, que s'il leur falloit parcourir tout le livre in-4to.

tres ayant la figure d'une ſcie, ſur trois cô-tés (Fig. b. b.); des piquants ſemblables mais plus petits trouvés ſur le *Randen* (*); d'autres pointes d'échinites tenant encore à leurs boutons. (Fig. c. d.)

2. Des échinites; les uns couverts encore de leurs dards, (Fig. e.); ou de leurs baguettes (Fig. f.); d'autres cavés & remplis d'oolithes; un échinite plat avec une étoile ſaillante ſur le dos, d'Eſpagne; un autre encore plus applati, avec une étoile platte, de l'île de Malte (Fig. g.). Un échinite rond à mammelons peu communs; & d'autres à mammelons ordinaires, de trois pouces en diametre, du *Randen* (**).

(*) Montagne à une lieue de Schafhouſe, très-chargée de pétrifications, dont les morceaux les plus choiſis ſe trouvent dans le cabinet de Mr. *Amman.*

(**) Outre ces échinites il faut ſurtout en conſidérer un des plus remarquables, auſſi du *Randen*, dont le cabinet de Mr. *Amman* s'eſt enrichi ſeulement après le voyage de Mr. *Andreæ*, dont ce voyageur fait mention dans une addition à ſa 38e Lettre, p. 267, & dont il donne la figure Tab. 15. Fig. a. d'après un deſſin fait avec le plus grand ſoin ſous les yeux de Mr. *Geſsner* (le célebre naturaliſte) à Zuric. Cette belle piece ſe diſtingue en ce que ſes pointes, dont quelques unes ſont adhérentes encore à leurs mammelons, & d'autres à la matrice autour de l'échinite, ſont évidemment des pierres judaïques & ne laiſſent par conſéquent plus aucun doute ſur la nature de ces pierres. Il ſera parlé plus bas encore d'une piece

3. Différentes petites écrévisses, d'une espece de pierre brunâtre, hors de leur matrice, de Coromandel.

4. Des Typolites de feuilles, dans de la pierre sableuse, de Winterthur; d'autres dans de l'ardoise blanchâtre, ou du Schift, d'Oehningen (Dans l'Evêché de Constance.)

5. Un très-bel Ichtiolythe long de 1 pied 9 pouces, du même endroit; & d'autres pareillement assés considérables par leur grandeur, dans de l'ardoise noire, du Canton de Glaris.

6. Deux morceaux d'ardoise pyriteuse noire, du pays de Wurtemberg, avec les Méduses décrites par *Hiemer* (*). L'une & l'autre de ces pieces se distingue par quelques particularités remarquables qui lui sont propres, & elles sont toutes deux parfaitement belles & dignes de tenir une des premieres places dans le cabinet d'un Souverain. Elles viennent de celui de Mr. *Gmelin*; & ont à peu près (autant que je me rappelle, dit M. A.) 1 pied de largeur sur 2½ de longueur; dans l'une les rameaux de l'encrinite font une forte saillie, dans l'autre c'est la queue. (Pl. 6.)

semblable qui existe à Geneve & qui a été décrite dans les *Mémoires présentés à l'Acad. des Sc.* T. IV.

(*) *Caput Medusæ &c. detectum in agro Wirtemb. ab E. F.* HIEMERO, *Stuttgardiæ.*

7. Quelques unes de ces belles Madrepores, de l'espece qu'on nomme *Madrepora aggregata astroitica*, à demi-transparentes & agatisées qui font un si bel effet étant sciées & polies; elles sont de la grandeur du poing & viennent de l'île de Sardaigne.

8. Des Fongites millepores de pierre ferrugineuse (*), du *Randen*.

9. Une *Madrepora simplex globosa perforata*, garnie sur sa surface de tubercules ombiliqués fongiformes, d'une mine pareille, & du même endroit.

10. Un Eventail de mer endurci, de la vallée d'Andona.

11. Une huitre à charniere crenelée (*ostreum polyptoginglimon*), avec les deux battans & entiere, calcinée, mais ayant encore son poli, du même endroit.

12. Une masse entiere de noyaux de vis, de buccins, & de limaçons, très-beaux, transparens & tenant de la chalcedoine.

13. Une autre masse de vis.

14. Une autre masse encore de la même espece à laquelle tient aussi un très-beau petit peigne; tous ces trois morceaux viennent de Chaumont en Vexin.

(*) En allemand *Eisenstein*; je soupçonne que c'est ce que les françois entendent par *Pierre de Perigueux*.

15. Des Tubulites de Malte & du Piémont, de l'épaisseur d'un doit;

16. Les Orthocératites fossiles, dont les originaux marins ont été décrits & représentés par *Gualtieri*, épais d'environ une ligne & longs de 8 lignes, de Savigliano (*) en Piémont. (T. 9. Fig. *h.*)

17. *a.* Une bélemnite recourbée par la pointe, des grottes de Sichem près de Mastric.

17. *b.* Une autre bélemnite pointue par les deux bouts (**).

I 5

(*) L'original porte *Avignano*, mais ce sera une faute d'impression ou de mémoire.

(**) Mr. [illegible] propose à ce sujet la question, dans une note ajoutée postérieurement, si peut-être toutes les bélemnites n'ont pas été destinées originairement à finir en pointes par les deux extrémités, & de façon qu'on doive regarder comme mutilées ou bien n'ayant pas atteint leur crue complete, celles qu'on trouve, en infiniment plus grand nombre, avec une seule pointe. Il pense qu'on pourroit supposer que toujours l'animal étant jeune n'avoit qu'une pointe, qu'il croissoit en longueur & en épaisseur en même tems, aussi longtems qu'il avoit de la nourriture, de la santé & des forces suffisamment; qu'après cela il continuoit de croître en longueur, mais en diminuant pour l'épaisseur, jusqu'à ce qu'il fût arrivé au dernier terme de sa crue, à la seconde pointe. Mais demande ensuite M. A., y a-t-il des bélemnites à deux pointes qu'on puisse, en considérant leurs alvéoles intérieurs, regarder comme completes? il souhaite que des connoisseurs qui auroient vu beaucoup de Bélemnites à deux pointes, voulussent l'éclairer sur ce point. Mr.

17. *e.* Une autre commune, dont la surface s'écaille par couches; ce qu'il semble à Mr. *Andréæ* qu'on ne devroit pas attendre de la structure de cette pierre (*), consistant en fibres ou rayons, qui ne la traversent pas longitudinalement, mais en largeur.

18. Quelques jolies Hélicites, petites comme des lentilles, avec des spires très-marquées, d'Espagne; d'autres dans un grès mêlé d'un talc verdâtre, de Rivalta (dans le Milanois).

19. *a.* Des ammonites pyriteux, avec les concamérations très-visibles, & le siphoncule, de Rhetel Mazarin; (*Retenses*).

19. *b.* D'autres ammonites pyriteux l'un desquels a 9 pouces en diametre, du pays de Furstenberg.

19. *c.* Des ammonites oblongs de Neufchatel. (Tab. 5. Fig. *k.*)

19. *d.* Une corne d'Ammon, sciée transversalement, dans laquelle toutes les concamérations du centre jusqu'à la périphérie sont ouvertes, & incrustées délicatement de Spath ou de Quartz cristalisé; cette piece, qui est

Valmont de Bomare qui paroit en avoir vu un très-grand nombre pourroit peut-être donner des éclaircissement.

(*) Cependant il n'y auroit en cela rien d'extraordinaire suivant l'article *bélemnite* dans le Dict. d'histoire naturelle de Mr. *V. de Bomare*. Il me semble d'ailleurs en avoir vu fréquemment de pareils.

très-belle à voir, a 10 pouces en diametre & vient de France.

20. Une grande quantité de bois pétrifiés de Coburg, de Boheme, de Chemnitz, de France & de Piémont: les uns de la plus belle agathe d'autres du plus beau jaspe.

21. *a.* Une carpolite, ou plûtôt l'empreinte seulement, d'un noyau de pêche, que je crois véritable (dit M. A.) quoique d'autres pourroient être portés à la regarder comme une espece de *fongite*.

21. *b.* Une autre carpolite, que le plus incrédule au contraire conviendra nécessairement être un véritable fruit pétrifié; elle est encore dans sa matrice, dépouillée cependant jusqu'au delà de la moitié antérieure, & c'est évidemment l'amande d'une noix, & parfaitement de la structure que doit avoir une pareille amande; (Tab. 5. Fig. *l. l.*) c'est ajouté M. A., de toutes les pieces de cette espece que j'ai vues, la premiere qui m'ait convaincu de l'existence réelle des pierres de fruit.

II. *Mr.* STOCKAR, *Médecin à Schafhouse.*

Mr. *Andréæ* a fait la connoissance aussi de Mr. *Jean George Stockar*, un autre Médecin de

Schafshouse, & auteur d'une dissertation remarquable *Specimen Chem. med. inaug. de succino in genere & speciatim de succino fossili Wisholzensi* &c. Auct. *J. G.* Stockar *de Neuforn*, Lugd. Bat. 1760. „Il me montra," dit Mr. A., la moitié qui lui étoit restée du morceau d'ambre qu'il avoit à Leide pour ses expériences; il étoit comme poli & d'un éclat admirable. Un autre morceau, brute, que M. S. venoit de recevoir de Wisholz, tiroit davantage sur le rouge, & sa surface étoit inégale & comme comprimée; ce morceau avoit à peu près 2 pouces d'épaisseur, 3 de largeur & 5 ou 6 de longueur. Il est dommage, qu'à cause de certaines contestations sur les limites, il ne soit pas permis de creuser plus librement dans cet endroit pour en tirer une plus grande quantité de cette belle matière."

„Mr. *Stockar*, ajoute encore M. A. déjà en 1763, est un homme d'un grand savoir, qui à l'exemple de son ancien maître, Mr. *Jean Gesner* à Zuric, joint à ses connoissances une modestie particuliere. La republique Physique & Médicale peut, si je ne me trompe, s'en promettre beaucoup encore; j'ai fort regretté de n'avoir pu profiter plus longtems de sa compagnie ni parcourir à loisir le très-bel herbier qu'il a recueilli & qu'il continue d'augmenter."

III. Mr. GESSNER, Professeur &c. à Zuric.

En quittant Schafhouse Mr. *Andréæ* se rendit à Zuric & fut très-empressé, comme je l'aurois été pareillement, de faire la connoissance de Mr. *Jean Gessner*, Professeur de Mathématiques & de Physique, & Chanoine de la Cathédrale; & il fut accueilli de ce grand & respectable savant avec toute la *chearfullness* possible. Voici ce qu'il nous dit avoir pu considérer dans sa bibliotheque & dans son cabinet, en deux fois qu'il les vit.

Bibliotheque.

Dans cette bibliotheque plus magnifique encore qu'elle n'est nombreuse, quoiqu'elle soit de plus de 11000 volumes, M. A. a pris note des ouvrages suivans, mais il déclare expressément qu'il ne cite qu'une très-petite partie de ceux qui auroient mérité de l'être.

1. Les écrits de *Pétiver*, complets (*).
2. Les Insectes de *Frisch*, enluminés & arrangés systématiquement (**).

(*) Depuis longtems on ne pouvoit plus se les procurer rassemblés (Rem. de M. A.)

(**) Il paroit que c'est Mr. *Gessner* lui-même qui a fait enluminer cet ouvrage & quelques uns des suivans, sous ses yeux.

3. Les Insectes de Surinam, par Mlle. *Merian*, admirablement colorés; l'original en fut vendu à Paris & le Chevalier *Hans Sloane* en paya 500 livres Sterlins.

4. Tous les ouvrages du même Chevalier *Sloane*.

5. La *Natural History of Barbados*, enluminée.

6. Les *Mémoires sur les Insectes*, par Mr. de *Reaumur*, in-4to, pareillement avec les planches enluminées, de la plus grande beauté.

7. M. LISTERI *Historiæ vel synopsis methodicæ conchyliorum libri quatuor. Tab.* 1052 *& Appendix Tab. Anatom.* 22. folio en large, Londres 1685-92. Ouvrage qu'on trouve rarement complet, parce qu'il a paru en plusieurs cahiers séparés.

8. Les ouvrages d'*Albin*, de *Catesby* — mais, dit M. A. en s'interrompant, qui ne s'attend à trouver bien des livres précieux dans la bibliotheque de Mr. *Gesner*; voici plûtôt deux ou trois ouvrages qui surpassent de beaucoup encore tous les précédens.

9. Une collection considérable d'insectes, que M. G. a fait peindre à ses dépens; le titre en est *Insectes représentés en couleurs, avec des éclaircissemens qui en désignent les propriétés*, par *J. R.* SCHELLENBERG.

Zuric, 1753. in-4to. Ces peintures sont d'une beauté extraordinaire & les vignettes, qui sont en très-grand nombre & dont celles qu'on trouve dans les *Caracteres des Insectes* de Mr. *Sulzer* ne présentent qu'un foible échantillon (*), sont ainsi que tous les

(*) *Caracteres des Insectes d'après la méthode de Mr. de* LINNÉ, *avec 24 planches enluminées & 10 feuilles de texte, in-4to*, Zuric, 1761. Ouvrage estimé, & que précede une préface de Mr. *Gesner*; il coûte 4 Risd. Je ne l'ai pas cité dans ma seconde *Addition*, parce que je voulois m'y borner absolument aux ouvrages qui ont paru en Allemagne. L'Auteur, qu'il ne faut confondre ni avec le célebre Académicien de ce nom à Berlin, ni avec le savant Médecin de Gotha dont j'ai cité un ouvrage dans la IIde Add. Art. IV. No. 7. (NB. J'ai appris depuis que *l'ouvrage est du fils du même Mr. Sulzer, Médecin de la Cour*, à Gotha, & non du Pere.) l'Auteur, dis-je, est Médecin à Winterthur, Canton de Zuric, où la famille est établie. Il a entrepris depuis un ouvrage plus considérable de la même espece & dans lequel il observe le même ordre que dans le précédent, mais qui du reste est différent & bien plus important; M. S. y ayant fait entrer les découvertes des naturalistes depuis 1760, & les changemens qui en ont résulté dans cette partie du systême de Mr. *Linnæus*; & donnant les estampes d'un grand nombre d'Insectes soit de Suisse soit des deux Indes qui n'avoient pas *été* représentés. Le texte est en françois & en allemand, in-4to. Les planches, au nombre de 32, ont été enluminées sous la direction de Mr. *Fuessli* (auteur d'un ouvrage sur les Insectes dont je parlerai plus bas) & sur les dessins originaux peints d'après nature par le même habile Mr. *Schellenberg* dont nous parlons. Cet ouvrage que je n'ai pas vu encore mais de la beauté duquel je ne doute pas, a été

autres ornemens de l'ouvrage, si variés, & si beaux qu'on ne sait ce qu'on doit admirer le plus ou de l'art, ou de l'application infatigable ou de l'esprit d'invention inépuisable de l'artiste (*). Outre cela on trouvera diffi- [illegible] cile- [illegible]

publié, je crois au commencement de 1776 & il coûte 16 Risd.

(*) Je regarde Mr. *Schellenberg* comme étant en effet un des artistes les plus ingénieux de nos jours; il a un talent singulier aussi pour les caricatures, j'en ai vu de lui chés son ami Mr. *Chodowiecki* à Berlin de singulierement plaisantes; ceux qui connoissent les *Elémens* de Mr. *Basedow* & les *Physionomies* de Mr. *Lavater* auront trouvé dans ces ouvrages beaucoup d'estampes dessinées & gravées par le même artiste, qui s'occupe aujourd'hui plus de la gravure tant au burin qu'à l'eau forte, que de la peinture.

C'est aussi la patrie de Mrs. *Sulzer*, qui a vu naître Mr. *Schellenberg*, & en général il n'est pas rare de trouver parmi ses citoyens un génie inventif particulier; plusieurs, par exemple, ont sçu établir de bonnes fabriques qui ont versé dans la ville des richesses considérables. On compte encore parmi les bons artistes que Winterthur a produits les suivans:

Felix Meyer, un bon paysagiste, né en 1653 mort en 1713.

Studer, très-habile peintre de portraits qui a travaillé principalement en Angleterre & en Hollande, mort depuis peu d'années.

Aberli, un bon paysagiste; il a imaginé une nouvelle maniere d'exécuter des paysages avec des couleurs en détrempe. Le fond de ces tableaux est gravé à l'eau forte & les épreuves sont ensuite peintes en détrempe. Ces tableaux, dont il a publié jusqu'ici 9 pieces, sont fort

clement nulle part, la nature rendue par l'art avec plus de fidélité.

beauté & d'une grande exactitude. Il est un peu difficile de se les procurer en Allemagne, les Anglois qui voyagent fréquemment par la Suisse les enlevant presque tous à mesure que l'artiste les achève. Il a commencé depuis peu à publier, dans la même maniere, de petites feuilles dont chacune représente un paysan ou une paysanne d'un des divers districts du Canton de Berne. Il y en a 6 de publiées jusqu'à présent (Mars 1777.)

Antoine Graf, Peintre de la Cour de Dresde, & qui peint supérieurement le portrait; il est né en 1736.

Même le célebre Médailleur *Hedlinger*, mort depuis peu à Schweitz, peut être mis au nombre des habiles artistes dont Winterthur est la patrie, car sa famille en est originaire & il y en reste encore une branche.

Un autre citoyen qui fait honneur à cette ville, c'est *Mr. Ziegler*, Médecin, qui a perfectionné le Digesteur *de Papin*. Elle a même produit une savante qu'on peut mettre à côté d'une Marquise du *Châtelet*, d'une *Agnesi*, d'une *Bassi* &c. Mlle. *Reinhard*, une Demoiselle qui a acquis des connoissances dans les Mathématiques assez peu communes; elle a été en correspondance (& peut-être l'est encore) avec un grand Géometre, à Bâle, qui l'estime particulierement.

Winterthur a une bibliotheque publique qui n'est point à mépriser & un joli cabinet de médailles anciennes & de pierres gravées.

Ajoutons encore que cette petite ville est très-bien bâtie, qu'elle est située dans une plaine très-fertile environnée de vignobles au Nord, de hauteurs garnies de bois au midi, & que les amateurs de la campagne & du jardinage y observeront tout autour de la ville de jolis jardins, fort bien entretenus, où l'on a poussé bien plus loin qu'ailleurs l'art d'élever des hayes d'aube-épine très-hautes & qui cependant ne prennent que peu d'espace; elles ont 5 & jusqu'à 7 pieds de hauteur sans avoir

De plus Mr. *Gessner* a fait peindre une grande partie de sa collection d'histoire naturelle. On voit ici une quantité de coquillages, de pétrifications, de marbres, d'agathes, même de terres, représentées d'une maniere ravissante, par MM. *Schellenberg* & *Geissler*, sur des feuilles grand in-folio. Si jamais cet ouvrage devoit être rendu public par des planches gravées & enluminées, il trouveroit sans doute bien des amateurs, vu sa beauté & son utilité, mais il seroit nécessairement d'un prix qui en effrayeroit un très-grand nombre.

Enfin vient le grand ouvrage de botanique qui attire depuis si longtems l'attention des connoisseurs des plantes. Cet ouvrage auquel il n'y en a point encore qu'on puisse comparer, ne contiendra pas moins que tous les caracteres génériques des plantes, suivant *Linnæus*, & même plusieurs des caracteres spécifiques, décrits & représentés en couleurs naturelles. Mr. *Gessner* a joint à chaque genre les especes, dont il connoissoit avec certitude les caracteres spécifiques, pour

plus de 8 ou 9 pouces d'épaisseur, & paroissent cependant impénétrables. En général on dit qu'on ne peut assez admirer la beauté & la fertilité des environs de Zurich (dont Winterthur n'est éloignée que de quelques lieues) & l'industrie singuliere avec laquelle les gens du pays y cultivent le terrein.

ce qui regarde les parties de la fructification. Il y a plus de 1000 genres & le nombre des espèces va au delà de 9 ou 10000. Le peintre *Geisler* que Mr. *Gessner* a entretenu chés lui pendant 10 ans, non seulement a peint toute cette collection mais il l'a gravée aussi, & il l'a gravée avec tant d'art, si finement & en ménageant si bien l'espace, que ce nombre prodigieux de caracteres ne remplit que 200 planches. Le système dont M. G. a fait usage, est à la vérité celui de Mr. de *Linné*, mais quand le naturaliste Suédois lui paroit s'écarter trop de la nature, il change, il transpose: par exemple, les plantes liliacées se trouvent toutes ensemble dans ses planches, qu'elles ayent 3 ou 6 étamines &c. Jusques là cet ouvrage est un *opus absolutum*, même la description est couchée par écrit, mais c'est sur des papiers détachés & épars, qui ont besoin encore d'être rassemblés & rediges dans un certain ordre; on ne peut assés souhaiter au digne auteur la santé & les forces nécessaires pour conduire cette grande entreprise à la fin & pour en faire jouir le public encore de son vivant (*).

(*) Voilà ce que Mr. *Andreæ* écrivoit en 1763, il s'est informé depuis par lettres si on ne pouvoit pas espérer de

Le cabinet d'histoire naturelle.

„Ce cabinet, dit M. A. est d'une extension plus générale peut-être qu'aucun qui soit en Suisse, & voici quelques unes des pieces que je crois les plus remarquables.

1. Une ardoise d'Oehningen avec un brochet long de 1 pied 9 pouces: on voit des écailles répandues sur l'ardoise, qui paroissent être d'une carpe.
2. Une doublette d'ardoise, de Glaris, sur laquelle on voit une Murene entiere, large de 6 pouces, longue de 2 pieds, & qui seroit même plus longue, de 2 pieds 6 pouces, si elle n'étoit recourbée.
3. Un prétendu Anthropolite, que *Scheuchzer* avoit décrit sous ce nom en différens endroits de ses ouvrages, mais que M. G. croit être un squelette défiguré du silure.
4. Une autre ardoise noirâtre qui pourroit au contraire être un Anthropolite véritable;

voir paroître tout l'ouvrage dont il est question, Mr. *Gessner* lui envoya en réponse, le 31 Dec. 1768, un *Conspectus operis* par lequel on voyoit que son dessein avoit été de publier l'ouvrage même dans le courant de l'année qui venoit de s'écouler, mais des affaires sans nombre qui sans cesse lui survenoient l'en avoient empêché & le mettoient dans l'impossibilité de fixer aucun tems, & à présent même en Mars 1777, on est encore à attendre ces Planches si fort désirées.

M. G. l'avoit reçu seulement en 1760 ou 1761, de Reutlingen en Suabe. On y voit encore 6 ou 7 vertebres du dos avec leurs procès transversaux (*transversi*) & deux autres pareilles, jointes ensemble, qui avoient été trouvées à côté, couchées sur la pierre sans y être adhérentes; ces os paroissent effectivement être d'un homme.

5. La larve de la Demoiselle, & une grande quantité d'Insectes fort différens, dans de l'ardoise d'Oehningen.

6. Une astérie à articulations nouées (*asteria geniculata*) ou méduse épineuse, & d'autres méduses de celles qu'on nomme *bifidæ*.

7. *Parmi les ostéolites*: une machoire qui contient encore plusieurs dents molaires, à moitié osseuses encore, à moitié pétrifiées, & qui passe pour être de l'Hippopotame; quoique M. G. lui-même ne prétende pas l'assurer positivement; elle a été trouvée à Gundelhart dans une couche de tourbe.

8. On peut associer à cette piece une pierre calcaire brune de Berling, où l'on remarque un morceau, à ce qu'il semble, de l'écaille d'une tortue d'eau douce; telle qu'on en trouvoit autrefois dans les lacs de Suisse, mais qui ne paroissent plus depuis quelque tems; il est long d'environ 2 pouces & a la figure

allongée & pointue d'un coin. (Pl. 9. Fig. 4.) (*)

De très-belles pieces sont encore :

9. Un morceau d'une huitre très-épaisse à laquelle se sont attachées, en foule, des pholades ; de la vallée d'Andona.

10. Une glossopetre Suisse longue de 3 pouces.

11. Un grand échinite conique à matrice crétacée, de Vérone, ayant 5 à 6 pouces de hauteur & d'épaisseur.

12. Un grand échinite de Siene, large de 5 pouces, haut de 2 ½.

13. La moitié d'un troque extremement grand, d'une pierre de fer très pesante.

14. Un buccin fossile, *mal nommé*, des environs de Paris.

15. Un échinite qui vient de la haute montagne le *Mesmer*, dans le Canton d'Appenzell ; remarquable en ce qu'il ne laisse pas d'être bien rare qu'on trouve des pétrifications à une si grande hauteur.

(*) Depuis lors M. G. a reçu une empreinte complete d'une tortue entiere, dans une doublette d'ardoise de Glaris, & qui vient du cabinet Zollérien : cette piece, aussi belle qu'elle est rare, a été représentée dans les *Lapides Diluvii testes* de *Knorr*, mais d'une maniere méconnoissable ; M. *Andreæ* en donne une nouvelle figure, plus fidele, sur la planche 15. de son ouvrage.

16. Un Entroque des plus hautes montagnes de Glaris.

17. Un autre, mal exprimé, sableux, ou de grais, long de 6 pouces, épais de 1½, composé de onze articulations dont la hauteur varie de ½ jusqu'à ¼ de pouce; cette piece singuliere vient de la carriere de St. Galle.

18. Un Entroque venant d'un encrinite semblable au grand encrinite de Mr. *Amman* (Pl. 2, Fig. *h. h.*); du pays de Wurtemberg.

19. Une belle Corallite articulée, de Gothlande.

20. Une Carpolite sableuse, d'une noix; semblable à celle de Mr. *Amman*, citée plus haut p. 139.

La collection des cristaux de ce cabinet est de même, belle & instructive; on en trouve d'ordinaires tant grands que petits, noirâtres & blancs, dont les prismes ont ou 6 faces égales, ou 2 larges & 4 étroites; d'autres avec 1 & avec 2 pyramides; plusieurs où l'on voit des couches qui s'y sont jointes extérieurement; un cristal carié, qui semble en avoir contenu d'autres dans ses trous; quelques uns qui contiennent les uns de la mica, d'autres de la manganese &c. un autre enfin qui, par un enfoncement qu'on remarque sur le côté, donne à connoître qu'un caillou s'y étoit attaché; ce qui fournit une nouvelle preuve fondée sur l'expérience, que

tout cristal de montagne se cristallise comme le sel par une solution humide.

Parmi les autres especes de pierres se distinguent:

21. Un cristal spatheux cubique chargé d'un cinabre compact, cristallin, de Stahlberg dans le pays de deux ponts.

22. Un spath fusible rhomboïdal rougeâtre presque transparent, du Canton d'Uri.

23. Un carreau de couleur d'ametiste, ou verte, aussi de spath fusible des Indes.

24. Une malachite, semblable à un morceau rond, de grès & protuberancé.

25. Une stalactite malachitique, de nature spatheuse calcaire, dont les aiguilles, qui ne sont point régulieres, mais oblongues & inégales, finissent en éminentes, rondes & d'autres formes, & sont couvertes d'un enduit de malachite épais d'environ une demi-ligne; cet enduit est criblé presque partout & de même que la partie spatheuse, il fait effervescence avec les acides; ces deux pieces sont du Tirol.

26. De l'orpiment, de la montagne de Zotic, qu'on y trouva il y a 28 années auparavant, par amas.

27. Des ammonites tout à fait de pierre de fer.

28. Des [illegible] couvertes de safran de Mars & dont le noyau tient de la pierre de fer.

29. Du Mercure vierge sur du cinabre, d'une nouvelle mine dans le pays de Deux ponts.

Suivent les pierres fines.

30. Une opale d'Hongrie en morceaux tranchés comme rompus d'un fluor (*Glasflusse.*) (*).

31. Des opales orientales parmi lesquelles il y en a une bleuâtre longue d'environ 9 lignes & large de 6; & une jaune, dont le fond ressemble à de la nacre de perle, avec le dessus transparent & mêlé de raies rougeâtres.

32. Un œil de chat oriental véritable, gros comme un pois; on y voit parfaitement l'éclat enflammé d'un œil de chat vivant, qui s'obscurcit tantôt par le haut, tantôt par le bas, & reprend sa clarté, suivant qu'on tourne la pierre.

33. Un camajeu ou gemma huya de deux couleurs partagées, savoir couleur de chair & blanchâtre; il est gravé & le lapidaire a trèsbien sçu profiter pour son dessein des deux diverses couleurs de la pierre, laquelle est orientale comme la précédente.

(*) Toutes les opales, ou la plûpart du moins ne seroient-elles pas produites par des volcans, demande M. A.

34. Le véritable Héliotrope oriental, grand comme un gros pois; il est verdâtre avec de petits points rouges, & appartient probablement aux especes de jaspe (*).

35. Un jaspe topographique du Tirol, tirant sur le verd, le blanc & le rouge.

36. Des agates extrêmement belles, venant de Sicile & de la riviere même qui a donné son nom à la pierre. (*Achates*, aujourd'hui le *Drillo*.)

37. Une Brocatelle de Memphis, couleur de chair, & mêlée de grandes pieces blanches.

38. La rare Lumachelle antique; le fond en est jaunâtre, on y voit des morceaux noirs, & dans ceux-ci encore du Spath blanc.

39. De l'*alabastro lineato di Mont'alcino*, jaunâtre; beaucoup d'albâtres Napolitains & autres.

Mr. *Andréæ* n'a plus eu le tems, après avoir consideré tant de choses, de parcourir encore à loisir la précieuse collection des coquillages & des autres productions marines; il fait mention seulement de quelques Eponges de mer très-grandes, des originaux peu communs des *astéries articulées* citées plus haut No. 6. & de

(*) C'est ce que d'autres naturalistes regardent même comme certain, à ce qu'il me semble. B.

trois coquilles mal nommées: *Murex perversus*, Lin. *Helix perversa*, L. & *Buccinum Hysterophorum* LISTERI, Tab. 950.

IV. *De la Société des Physiciens, à Zuric.*

C'est continuer l'article qui concerne Mr. *Gesner*, que de parler de la Société estimable dont il est le créateur & le Président, d'autant que le plus grand ornement de ses belles collections en livres, en instrumens de physique & de mathématique, & en productions de la nature, dues pour la plus grande partie aux soins continuels de ce digne chef, est un herbier des plus considérables qu'on puisse avoir occasion de voir. Ces herbier, lorsque Mr. *Andréæ* l'a vu, contenoit, dit-il, autour de 5000 plantes en 36 volumes: il a pour titre *Hortus siccus societatis Physicæ Tigurinæ, collectus & Linnæana methodo dispositus a* JOANNE GESSNERO 1751. On trouve avec plusieurs plantes, outre les noms latins, aussi les noms françois & allemands; les plantes ne sont point collées contre le papier, mais retenues par de petites bandes de papier passant par dessus les tiges & qui sont attachées par des épin-

gies, de façon qu'on a l'avantage de pouvoir, quand on veut, ôter la plante sans la déchirer (*).

(*) Outre ce que Mr. *Andrea* vient de dire de cette collection remarquable de plantes, voici ce qu'on lit à ce sujet dans un discours de Mr. *Hirzel*, dont je fais mention plus bas: chacun de ces 36 volumes, grand in-folio, contient 200 feuillets & cette collection, qui se distingue par un arrangement méthodique & ingénieux, est le fruit d'un travail de près de 30 ans & de l'attachement de prédilection de notre excellent Président, ardent dès sa première jeunesse à recueillir des plantes & d'autres productions de la nature & qui mérita dès-lors l'amitié intime de l'immortel *Boerhave*. Notre grand Botaniste y a fait l'application de toutes les connoissances qu'il a acquises dans cette partie de l'histoire naturelle pour déterminer avec certitude les genres & les especes des plantes & pour les désigner par leurs véritables noms. A l'égard du nombre des plantes on trouve ici 1°. presque toutes les plantes helvétiques, avec leurs variations &c. 2°. La plûpart des gramens que feu Mr. *Jean Scheuchzer* a décrits dans son excellente histoire des gramens (l'*Agrostographia* dont Mr. de *Haller* a donné une seconde édition il y a quelques années) & outre ceux-là plusieurs étrangers, surtout de ceux qui ont été découverts par *Micheli* en Italie & par *Buxbaum* en Russie & dans l'Orient. 3°. Quelques centaines d'especes de mousses, suivant toutes leurs variations & la plûpart avec les fleurs & leurs parties de la fructification. 4°. Une collection de plus de 400 plantes d'Afrique, recueillies au Cap par le savant & laborieux Mr. *Garcin*. 5°. Toutes les plantes qui ont été cultivées depuis quelques années dans le jardin de la Société. 6°. Une quantité d'herbes & de plantes exotiques recueillies dans les deux Indes, tirées des collections de *Ruysch*, de *Gronovius* & de *Vaillant*; & en général il y aura peu de plantes entretenues dans les jardins d'Europe, dont on ne trouve quelque chose dans la collection dont il est question.

Mr. *Andréæ* parle aussi du terrain qui avoit été donné à la Société en fief pour y faire des expériences botaniques & économiques (mais qu'elle n'a pas conservé) (*), d'un petit laboratoire de chymie qu'elle venoit d'établir, & il dit avoir vu dans son cabinet une jolie collection d'oiseaux Suisses peints à l'huile d'après nature par Mr. de *Meyer*, un gentilhomme de Zurich (**), & formant une vintaine de tableaux

(*) La Société possede actuellement un jardin botanique à une très-petite distance de la ville.

(**) Mr. *Andréæ* le dit *amateur d'histoire naturelle*, il est probable que Mr. de *Meyer* aura aussi quelque collection, au moins d'oiseaux; dans le discours duquel j'ai tiré la note précédente on ajoute: qu'un paysage bien exécuté représente ingénieusement sur chaque tableau le lieu de la demeure & la façon de vivre de chaque oiseau; que les signes caractéristiques des genres & les attitudes particulieres de chaque oiseau y sont particulierement bien représentées, & que tous les oiseaux observés en Suisse, dont Mr. *Gesner* & l'auteur de la collection ont pu acquérir la connoissance pendant plusieurs années y sont peints. De plus j'ai appris encore touchant Mr. de *Meyer* ce qui suit: Il est actuellement le chef d'une très-ancienne famille noble dont le nom est *Meyer de Knonau*, Seigneur de Wininguen où il demeure ordinairement. Il est auteur d'un petit recueil de fables publié par Mr. *Bodmer*. Son goût pour la chasse joint à son génie observateur lui ont acquis des connoissances peu communes sur le caractere & le génie des oiseaux & des quadrupedes sauvages qui se trouvent en Suisse, & les fables dont on vient de faire mention en fournissent la preuve. Ce gentilhomme réunissant presque toutes les especes de talens, s'est livré successivement à plusieurs genres; les

sur chacun desquels, ou peu s'en faut, sont représentés quelques oiseaux ensemble.

Je me crois dispensé de m'arrêter à parler de l'établissement de cette estimable Société (au tour de l'année 1748) de ses progrès, de son arrangement, des moyens qu'on a pris pour lui faire un revenu &c. parce qu'on trouvera sur ce sujet les détails nécessaires dans le discours *sur l'utilité des Sociétés &c. & sur l'utilité*

oiseaux étant les principaux acteurs dans ses fables, il a exprimé les sujets des fables dans divers tableaux qui sont peints en huile. Le pinceau de M. de M. a aussi fidèlement & aussi naïvement rendu le caractère distinctif de chaque espèce d'oiseau que sa plume l'avoit décrit dans les fables. Ce sont probablement les tableaux dont j'ai fait mention d'après MM. *A[illegible]la* & *Hirzel*. Le même M. de M. peint des paysages en huile & en grave à l'eau forte; il a publié aussi quelques brochures sur des matieres œconomiques.

Mr. *Hirzel*, dans son discours, fait mention d'une autre collection qui mérite pareillement une attention particuliere, celle de toutes les especes de poissons qui se trouvent dans les lacs, les rivieres & les ruisseaux du pays. On a couvert de leurs peaux des morceaux d'écorce d'arbre taillés à leur mesure & à leurs figure, & on les a sechées de cette façon, en faisant attention principalement à ce que les osselets des nageoires & des branchies conservassent leur situation naturelle, vu que c'est de là qu'on a jugé le plus convenable de partir pour classifier les genres & les especes. Cette collection a été arrangée par un artiste de Zuric, d'après les instructions de Mr. *Gesner*, qui lui-même s'est fait depuis longtems une collection nombreuse de peaux de poissons sechées; mais en les attachant sur le papier à la façon des plantes.

que la Patrie peut espérer de retirer de celle des *physiciens*, qui est à la tête de la vie du célebre paysan Philosophe *Kleijogg* écrite par Mr. *Hirzel*, Médecin de la ville de Zuric; & traduite en françois par Mr. *Frey*, Major au service de France (*). Elle a publié jusqu'à présent trois volumes de mémoires, in-8vo, en allemand, qui font désirer qu'il y en eût un plus grand nombre; le premier a paru en 1761, le second en 1763 & le troisieme en 1766; ces mémoires suffisent pour donner complettement une idée de la Société à ceux qui lisent l'allemand, & cette idée sera très-favorable. On

(*) *Il sera parlé plus bas* encore, dans l'addition suivante, de cet estimable officier qui est citoyen & résidant à Bâle; quant à l'auteur du livre, Mr. *Hirzel*, c'est le même digne helvétien qui a eu tant de part à l'institution de la Société helvétique de Schinznach; l'ouvrage dont il est question, a été inséré aussi dans les mémoires de la Société, & le discours *sur les Sociétés* en fait l'ouverture; depuis peu Mr. *Hirzel* a aussi publié un *commerçant philosophe*, 1777. ouvrage estimable mais qui est un roman au lieu que le précédent ne l'étoit pas. Je n'insisterai point au reste pour le présent sur les savans & les gens de lettres de Zuric, & sur leurs ouvrages, tant faute de loisir & d'espace que faute d'instructions suffisantes seulement ajouterai je, & c'est d'après Mr. *Andréæ*, qu'il s'est formé depuis quelque tems une nouvelle Société qui a pour objet particuliérement les lettres & les beaux arts, dont les principaux soutiens sont les grands poëtes *Bodmer* & *Gessner*, mais qui compte en général presque tous les gens de mérite, à Zuric, parmi ses membres.

lire particulierement dans le premier volume outre quelques détails sur la bibliotheque, sur le cabinet de machines, &c. (dans le discours de Mr. *Hirzel*), un mémoire sur la longitude & la latitude de Zuric, & un catalogue des écrits que Mr. *Gessner* avoit publiés jusqu'alors. La liste des écrits de ce grand ami des botanistes & des sciences est longue & s'ils ne sont pas très-mineurs, ils ne méritent pas moins d'être recherchés; ils sont tous en latin; plusieurs roulent sur différents points de la botanique; d'autres sur les vapeurs, sur le froid, sur les principes de la philosophie naturelle, sur les principes des corps, sur le mouvement & sur les forces des corps, sur les fluides, sur les pétrifications, sur la résolution des triangles &c. Une piece de *termino vitæ*, 1748 a été traduite en Italien à Florence en 1764. Une autre de *Thermoscopio Botanico*, 1755 a été traduite en Allemand dans le magasin de Hambourg, T. XVII & en françois à Bâle 1760. Enfin c'est à la tête de la traduction allemande d'un mémoire de *variis annonæ conservandæ methodis*, 1761, que se trouve le catalogue dont je parle. (*)

De

(*) Un Ami de M. G. m'a dit qu'a la tête de presque tous ses livres de sa grande bibliotheque étoit un précis raisonné de l'ouvrage, écrit de la main de M. G. & fruit d'une lecture méditée; ce beau trait n'est pas à négliger.

V. Mr. Lavater, le Tribun, à Zuric.

Mr. Lavater (*), Apothicaire, & un des tribuns de la ville, a un cabinet d'histoire naturelle qui, s'il n'est pas comparable à celui de Mr. Gesner, ne laisse pas d'avoir des beautés qui lui sont propres & où les cristaux surpassent même la collection de Mr. *Gesner* dans ce genre; ce n'est pas tant par la grandeur que par la quantité & par la grande variété qu'ils se distinguent; Mr. *Andréæ* en cite plusieurs des plus remarquables, en appuyant par préférence sur les pieces qui peuvent donner des lumieres sur la *formation des cristaux*; je régretterois d'être obligé de supprimer cet article, à cause de la difficulté de le rendre d'une maniere claire & fidele, si je ne considérois que Mr. *Andréæ* ayant fait une attention particuliere à cette matiere dans tout le cours de son voyage, je supprime encore bien d'autres détails qui y ont trait, uniquement parce qu'il n'en est pas question dans la description de la route qui nous est commune, & que ceux qui s'intéressent à l'histoire naturelle des cristaux ne doivent pas se dispenser

(*) Ce nom, que l'auteur du grand ouvrage physionomique & de tant d'autres productions estimables a rendu si célebre, se prononce à Zuric *Lafater*.

de prendre connoiſſance de l'ouvrage même. Je vais donc me contenter de citer d'après M. A. les principales pétrifications du cabinet de Mr. *Lavater*.

1. De très-beaux Gammarolites de Solenhofen & d'Oehningen, & de beaux Ichtyolites, en ardoiſe, de ce dernier endroit.
2. Un ſquelette d'anguille, dans de l'ardoiſe de Glaris, qui s'eſt ſéparé en quatre parties, & qui a perdu de la queue & la tête.
3. Un ſquelette pareil, long de trois pieds, entier, mais recourbé (*).
4. La circonvolution ou plûtôt *involution* intérieure d'un nautile, pyriteuſe & très-belle, d'Angleterre: on y voit très-diſtinctement les chambres ouvertes & le ſiphoncule qui paſſe par trois d'entr'elles.
5. Une pierre de fer, peſante, du Wurtemberg, avec des ammonites, des bivalves &c.

(*) On obſerve que dans les ardoiſes d'Oehningen les poiſſons ſont toujours étendus de toute leur longueur, que dans celles de Solenhofen au contraire & dans la plupart des autres, ils ſont repliés presque conſtamment. Les ardoiſes d'Oehningen ſont griſes, & frottées elles donnent une odeur qui décele une eſpece de *pierre puante*; celles de Solenhofen ſont presque blanches, celles de Glaris ſont noires; dans ces dernieres, l'anguille eſt le poiſſon le plus commun, dont on y trouve le ſquelette.

6. Une grosse pièce d'une corne d'ammon, à sutures arborisées, longue de 7 pouces, large de 6, épaisse de 2; de Zurzac.

7. Une autre corne d'ammon, du même endroit, complete & sciée, où l'on remarque les chambres ouvertes, incrustées de Quartz, traversées par deux siphons, l'un passant par le milieu, l'autre vers le dos de l'ammonite; diametre 5 pouces.

8. Un ammonite entierement pyriteux, d'un pied en diametre; de Boll dans le Wurtemberg.

9. Un ammonite de l'espece applatie, avec peu de circonvolutions, dans une doublette d'ardoise blanche, de Solenhofen.

10. Le noyau calcaire d'une vis, long d'un pied; d'Issy, près de Paris.

11. Une huitre Vénitienne fossile, dont chaque écaille a 4 pouces d'épaisseur, de l'Albrig, montagne du pays.

12. Un térébratulite épais d'un pouce, de caillou transparent; du Randen.

13. Une pinne marine; doublette d'ardoise noire bien mortifiante; de Boll.

14. Un amas, de Chaumont en Vexin, de tous les coquillages calcinés qu'on trouve en cet endroit (*).

(*) M. A. observe que ces masses sont souvent des productions de l'art.

15. Un échinite à Mammelons, du Randen, sur lequel on voyoit encore une de ses baguettes cucumeriformes.

16. Un encrinite singulier. Il est rompu dans la direction de sa longueur, de façon qu'on en voit très-bien la structure intérieure, & où l'on s'apperçoit aussi, qu'au bas de la queue, l'espace que renferme le calice, & par lequel la colonne trochitique passe dans le corps de l'encrinite, est creux, de sorte qu'on en peut voir l'intérieur à un demi-pouce de profondeur; ce morceau est de Lukeln près de Brunswic.

VI. De Mr. SCHULTHESS, citoyen de Zuric.

Mr. *Schultheß*, un citoyen de Zuric qui s'applique avec beaucoup d'ardeur à l'histoire naturelle, avoit commencé depuis quelques années de former dans sa maison de campagne une collection générale semblable à celle de Mr. *Geßner*, & lorsque Mr. *Andreæ* la vit il y trouva la partie ornithologique principalement déja fort avancée; M. A. l'estimoit d'environ 200 pieces, toutes du pays, & depuis le roitelet jusqu'à l'aigle. Mr. *Schultheß* a beaucoup d'habileté pour empailler les oiseaux, & pour les

monter dans les attitudes les mieux d'accord avec la nature.

La collection des insectes étoit de même déja très-nombreuse & montoit à 3 ou 4000; tous conservés entre deux verres (& la plupart en double, avec les ailes fermées & avec les ailes étendues,) arrangés suivant le systême de *Linnæus* & désignés par les noms Linnéens. Mr. *Schulthess*, de même qu'il avoit pris la plupart de ces insectes de ses propres mains, avoit formé aussi un herbier considérable de plantes cueillies par lui-même & en les arrangeant suivant la méthode du même célébre Botaniste; il avoit de plus les graines de toutes les plantes indigenes & de plusieurs des étrangeres.

Outre un commencement en minéraux, M. A. vit encore chés Mr. *Schulthess* une quantité déja grande de pétrifications: & il prit note de celles qui suivent, comme lui paroissant du nombre des plus remarquables.

1. Un os pétrifié, long de 4 pouces, épais de 2, comme on n'en verra gueres de plus beau; étant changé entierement en agate ou en calcédoine. (*) (Pl. 9. Fig. *b.b.*)

(*) Mr. GESNER, dans une lettre de l'année 1764, a fait observer à Mr. *Andreæ* que cette pétrification est plûtôt de la racine d'un bois de cerf, que d'un os; & il le

2. Six petites glossopetres, du Canton de Berne; elles tiennent avec leurs tranchans dentelés à la machoire encore luisante du requin (Pl. 9. Fig. c, c.). Ce beau morceau, long de 2 pouces, haut de $\frac{5}{8}$, est dans une pierre de grais où l'on remarque aussi la partie intérieure d'une came (*).

3. Encore un troisieme carpolite d'une noix, mais incomplet, dans du grais, venant de Lemolra en Piémont.

4. Des ammonites ayant depuis 3 jusqu'à neuf pouces de diametre, que M. A. pour abréger n'indique qu'en passant.

5. Enfin une très-jolie dendrite, du Comté de Neufchâtel; c'est une pierre à chaux tenant de l'ardoise, qui est fendue en trois directions tout à fait obliques, & où cependant les

décrit en détail pour confirmer son idée; il a envoyé en même tems à M. A. le dessin d'une pétrification curieuse d'un bois de cerf, de son propre cabinet, qui se trouve gravée Pl. 9. Fig. 4. Cette piece, qui paroît être d'un Daguet, vient d'une colline près de Berlingen sur le Lac de Constance, dont une partie consiste en un rocher sablonneux composé en grande partie de pétrifications; on y trouve le plus abondamment celles de la moule de riviere margaritifere noire, de la moule des peintres, du limaçon jaune des jardins, de différentes feuilles d'arbres indigenes, comme du hêtre, du saule, du pommier &c.

(*) On trouve de pareilles glossopetres fort remarquables dans l'ouvrage de *Scilla*, & M. A. en possede lui-même une très-singuliere dans son cabinet.

plusieurs pieces presqu'égales, & une nous a fait d'un dessin très-beau & très-distinct.

VII. Du cabinet de SCHEUCHZER.

La collection du célebre *Jean Jacques Scheuchzer* est aujourd'hui, dit M. A., entre les mains d'un Mr. *Scheuchzer* son neveu, Docteur en Médecine. Il a été auparavant en d'autres mains (*), & pendant ce tems il s'y est mis un grand désordre. Même le catalogue du cabinet a été dérobé, par un étranger qui demanda à l'emprunter pour quelques jours, & qui jamais ne l'a rendu. Depuis lors le possesseur actuel en a retrouvé par hazard un cahier à Leide, & en ayant pris copie, il espéroit qu'en y joignant le secours du *Museum Diluvianum* JOH. JAC. SCHEUCHZERI, Tiguri 1716, il se retrouveroit en état de rétablir l'origine topographique de chaque piece, & de dresser un nouveau catalogue. Voici celles que M. A. a

(*) Après la mort du célebre *Jean Jacques Scheuchzer*, son fils qui étoit ecclésiastique devint propriétaire du cabinet & c'est de lui qu'il a passé au Docteur *Scheuchzer*, le possesseur actuel; celui-ci est fils de *Jean*, l'auteur de *l'Agrostographia*, citée plus haut, & frere de *Jean Jacques* auquel il succeda dans la chaire de Physique au college de Zuric; on le dit très-estimable. Bé.

1. Le même anthropolite que *Scheuchzer* avoit donné pour tel & qu'il avoit fait graver; il est entièrement semblable à celui de Mr. Gesner, c'est à dire que c'est le squelette du silure.

2. Une ardoise d'Oehningen, longue de 2 pieds, avec une piece qui double la partie où est la tête du poisson.

3. Une doublette d'ardoise, admirable, de Glaris, avec un poisson long de près de 2 pieds (*).

4. Un autre ardoise, sur laquelle *Scheuchzer* avoit marqué lui-même: *Piscis rarissimus, Rhombo vel Ranæ Brasiliensi similis, in lapide fissili candido, ex Bolca, agri Veronensis*; long de 2 pieds, large de 2 pouces par le corps, de 5 pouces en y comprenant les nageoires (**).

(*) Dans une lettre de 1769. Mr. *Gesner* marque à M. A. que c'est une *Xiphia*. Et que dans la *Meteorologia & Oryctographia Helvetica* p. 224 (f. 177) on trouve un dessin de ce poisson, de grandeur naturelle, fait par *Marc. Fuesslin*. Est-ce de l'espadon dont il s'agit, ou de la scie, ou ni de l'un ni de l'autre? B.

(**) Voyés *Herbarii Diluviani* J. J. SCHEUCHZERI, Lugd. Bat. 1723. p. 22. Tab. 3. fig. 7. & *Physica Sacra*. Div. I. p. 68. Tab. 53. fig. 3.

5. [illegible] d'Oeningen [illegible] l'empreinte de la plume de la queue d'un oiseau (*).

6. Un épi d'orge avant sa maturité, à ce qu'on prétend, dans de l'ardoise de Glaris (**); mais qui ne ressemble pas parfaitement à un épi d'orge & qui est peut-être une plante marine.

7. Un *Fungites compresso-incurvus*, Cariophyllus *dictus* marinus, *fossilis*, *ex agro Bonon.* haut de près de 4 pouces (***).

8. Enfin un fongite corallin, dont les cellules sont exagones, entierement de caillou.

Il reste de la bibliotheque encore l'herbier de *Scheuchzer*, de 20 gros volumes in-folio. Les plantes y sont arrangées dans l'ordre alphabétique & la plûpart avec les noms de *Bauhin*; une exception cependant à faire c'est que dans quatre de ces volumes, qui contiennent uniquement les gramens, on a observé un ordre systématique.

(*) *Piscium Querelae & vindiciae* J. J. Scheuchzer 4. p. 21. Tiguri 1708. p. 14. Tab. 2. & *Phys. sacra* Div. I. p. 67. Tab. 13. fig. 12.

(**) *Herbarii Diluviani*, Tab. [illegible]. & *Phys. sacra* Div. I. [illegible] Tab. 54. fig. 8.

(***) [illegible] gravé sous ce même nom de cariophyllus marinus fossilis dans *Piscium* Querel. & vindic. p. 33. T. V.

[illegible] De quelques autres collections d'histoire naturelle, à Zuric.

Outre les collections d'histoire naturelle, à Zuric, desquelles il a déjà été fait mention & celles dont je n'ai point connoissance, en voici quelques unes encore qui méritent d'être indiquées.

Wasserkirche. Dans la bibliotheque publique (*) est un cabinet d'histoire naturelle, & on y doit faire attention aussi à un pilier très-grand qui fait partie du bâtiment & remarquable en ce qu'il est composé de certaines accrétions de cailloux sur lesquelles Mr. *Andréæ* fait différentes observations judicieuses dans son ouvrage; notre voyageur n'a pas eu le tems lui-même de voir ces curiosités.

*Cabinet de Mr. d'*ESCHER. M. A. a manqué par une autre raison & malgré lui, une collection de minéraux très-riches que possede un gentilhomme de Zuric de la famille des *Escher* (**); feu son pere l'avoit reçue en présent

(*) On la nomme *Wasserkirche* (Église à l'eau) parce que [illegible] avoit ce [illegible]

(**) J'observerai en passant que chés [illegible] même [illegible] ou [illegible] fabri- [illegible] la soye [illegible] d'une

du cabinet électoral de Dresde, et la reconnoissance d'une collection de cristaux qu'il y avoit envoyée; le fils passe pour être peu porté à faire voir ces richesses; cependant outre qu'il possède lui-même encore des cristaux d'une beauté extraordinaire, il a aussi (ce que M. A. paroît avoir ignoré) des pétrifications, des coquillages &c. & son cabinet est à ce qu'on m'assure un des plus dignes d'être vus, qui soient en Suisse.

Insectes de Mr. J. G. Fuessli. Une collection d'insectes, très-curieuse mais dont M. A. ne pouvoit peut-être parler encore, se trouve aujourd'hui chés Mr. *Jean Gaspar Fuessli*, le fils, de cette famille si fameuse dans les arts, & dont M. A. a vu le Pere, qui est peintre (*) & l'auteur de différens ouvrages inté-

pareille assés connue qui est à Bologne, & qui fait aller un nombre prodigieux de dévidoirs & de cylindres. M. A. entre dans différens détails sur cette machine: dans lesquels je ne le suivrai pas; Zuric fourniroit de quoi faire un ouvrage à part, & très-utile à ceux qui s'intéressent au commerce & aux manufactures.

(*) M. A. dit qu'il n'avoit passé de longtems une heure plus agréable que celle de sa visite à Mr. *J. G. Fuessli*; il loue beaucoup sa complaisance & sa physionomie heureuse & ajoute que sa conversation est doublement intéressante quand on l'entend parler de son art avec autant de feu que d'esprit; M. A. a vu chés lui de sa propre main une suite de portraits *idéaux* de 60 Bourguemaîtres de Zuric; l'artiste les avoit projettés d'après les caractères connus de ces Magistrats, dont plusieurs s'étoient fort distingués,

[illegible] pour les beaux arts (*). Mr. Fuessli, le fils, nous a donné dernierement en fait d'histoire [illegible]

& il les avoit peints après cela en grisaille, avec beaucoup d'art & un grand fini, en autant de tableaux de la hauteur de 17 pouces sur environ 12 en largeur. M. A. vit aussi chés lui les portraits qu'il avoit faits des célebres poëtes allemands *Klopstock* & *Kleist*.

(*) Mr. *J. G. Fuesli*, le Pere, a publié en allemand; 1°. *Histoire & portraits des meilleurs peintres Suisses*, en 4 volumes, dont le premier a paru à Zuric en 1754 & où les portraits, ornés & dessinés avec beaucoup de génie & de goût, ont été gravés par un autre fils de l'auteur Mr. *Jean Rodolphe Fuesli*. 2°. *Vies*, (ou éloges historiques) des peintres *G. P. Rugendas* & *Kupetzki*, Zuric, 1758. 3°. *Pensées sur le goût dans la peinture*, Zuric. 1762. Ouvrage fort estimé, dont l'auteur anonime est le célebre *Mengs*; Mr. *Fuesli*, ami de ce grand peintre, l'a publié avec une préface. 4°. *Catalogue raisonné des principaux graveurs & de leurs ouvrages, à l'usage des amateurs* &c. Zuric, 1771. in-8vo, un très-bon manuel. Il ne faut pas confondre, comme il est arrivé à plusieurs, l'estimable auteur dont je viens de parler, ni son fils J. R., avec Mr. *Jean Rodolphe Fuesli*, membre du grand conseil, qui a publié un répertoire excellent, & véritablement classique pour les artistes, sous le titre suivant: *Dictionnaire général des artistes, contenant de courtes notices sur les vies & les ouvrages des peintres, des sculpteurs, des architectes, des graveurs, des fondeurs, des médailleurs &c. avec la liste des portraits qui ont été gravés de ces artistes*. Zuric, 1763. in-4to. Prix 3 Risd. 8 gr. Ce volume a été suivi de deux gros supplémens; dans le dernier qui a paru en 1771, l'auteur parle d'une traduction françoise de son Dictionnaire, comme se faisant alors, mais je ne sache pas qu'elle ait jamais paru. Cette famille est depuis longtems en possession de réussir dans les arts, principalement dans la peinture, ou du moins

a naturelle celui qui a pour titre : *Liste des Insectes helvétiques connus de J. C. Fuessli, M.* de la S. des Phys. *par lui-même*, Zuric 1775, gr. in 4to, en allemand, 62 pages, avec une planche enluminée. Quoique plusieurs & peut-

de les aimer & des les cultiver avec goût; je ne dirai rien de *Mathias Fuessli*, habile peintre né à la fin du XVIe siècle, ni de son fils, ni de son petit fils, bons peintres également, mais je ne puis m'empêcher de dire quelques mots d'un troisième fils de *J. Gaspar*, l'auteur de *l'Histoire des peintres Suisses* dont j'ai parlé en premier lieu. Ce fils, qui se nomme *Henry*, est un peintre plein de feu & d'imagination, nourri de la lecture des meilleurs poëtes anciens & modernes & qu'on regarde même à Rome, où il demeure depuis quelques années, comme un des premiers artistes de cette capitale; il travaille presqu'uniquement pour les Anglois, auxquels le genre sombre & terrible dans lequel il excelle particulièrement paroît convenir; d'ailleurs il a été longtems en Angleterre, où j'ai eu le plaisir de le fréquenter il y a quelques années, avant de le retrouver à Rome; il étoit allé à Londres en 1764 & s'étant appliqué à fond à la langue du pays, en même tems qu'au dessin & à la peinture, il avoit été bientôt en état de traduire en anglois l'ouvrage du célebre *Winkelmann* sur l'imitation des anciens. J'oubliois de dire que M. F. s'étoit voué proprement aux lettres & à l'état ecclésiastique, & que ce ne fut que par un goût inné à toute la famille des *Fuessli* que sans avoir jamais appris ni à dessiner ni à peindre, il commença par s'amuser dans ses heures de loisir à crayonner des figures.

Ce n'est pas ici le lieu, dans une note, de parler de tout ce qui fait honneur à la ville de Zuric dans les beaux arts. Cela pourroit faire le sujet d'une *addition* & même d'une addition très-considérable, mais les mêmes raisons qui m'ont fait glisser sur l'état des sciences & de

être ici marqués; ou auxquels, des insectes de la Suisse se soyent échappés à l'auteur, à ce qu'il croit; il ne laisse pas d'en indiquer dans cette liste 1203, parmi lesquels il y en a une vintaine qu'on croit n'avoir jamais été décrits; & la plupart de ces nouvelles especes ont paru gravées & enluminées supérieurement dans le nouvel ouvrage de Mr *Sulzer*, indiqué plus haut (p. 143); quelques unes ont été fort bien représentées aussi sur la planche qui accompagne l'ouvrage de Mr. *Fuessli*. Comme le climat de Suisse est si varié, on trouvera dans cette collection, des insectes qu'on ne rencontre ordinairement que dans les contrées les plus chaudes ou les plus froides de l'Europe.

Je terminerai ces notices d'histoire naturelle en faisant mention d'un ouvrage qui se publie par cahiers, chacun d'une vintaine de planches qu'enluminent les enfans de la maison des orphelins sous la direction de Mr. *Salomon Schinz*, médecin, duquel on trouve de bons mémoires dans le recueil de la Société des Physiciens, & qui est neveu, par sa femme, de Mr. *Jean*

la littérature me font remettre encore cette addition: seulement indiquerai-je encore aux voyageurs amateurs de tableaux une nombreuse & belle collection qu'a laissée feu Mr. *Wertmyller*, Tribun de la ville & Négociant; on y verra entr'autres beaux morceaux un Saint Pierre, tableau admirable de le Brun.

Besler; celui-ci avoit découvert par hazard, il y a [illegible] ans, les planches de bois gravées autrefois pour l'*Herbarium* de *Fuchs*, & en avoit fait l'acquisition, se proposant alors de les publier de nouveau. Ce sont ces mêmes planches qui composent le fond de l'ouvrage de Mr. *Sibing*.

P. S. Mr. *J. C. Fuesli* ne possede pas lui-même tous les insectes indiqués dans son ouvrage, mais en revanche il en a plusieurs en double & souhaite de faire des échanges contre des insectes peu communs ou tout à fait étrangers en Suisse. Il fait cette offre aux amateurs, à la fin de sa préface; je me fais un plaisir de la répandre.

J'ajouterai qu'on trouve au commencement de la même préface une lettre de Mr. *Sulzer*, à Winterthur, dans laquelle il donne une idée de son nouvel ouvrage (p. 143), lequel, *comme je vois par ce précis*, doit avoir paru séparément aussi en françois.

ADDITION IV.

Notices de plusieurs cabinets d'histoire naturelle, à Bâle & à Mulhouse.

I. Mr. d'Annone, Professeur &c. à Bâle.

Mr. *Andréæ* est entré en Suisse par Bâle & il y a trouvé un grand nombre de cabinets d'histoire naturelle; un de ceux dont il parle avec le plus de satisfaction, qu'il a vu plus d'une fois, & sur lequel il a reçu encore depuis son retour des notices intéressantes, est celui de Mr. d'*Annone*, Docteur en droit, & qui depuis quelques années remplit la chaire d'Eloquence de notre Université. Mr. *Andréæ* parle de ce digne savant avec beaucoup d'estime & de reconnoissance; j'enchérirois fort encore sur lui si je ne craignois de blesser la modestie peu commune de Mr. d'*Annone* & si je lui étois moins atta-

[illegible] par plusieurs liens des plus forts (*). J'ai vu sa belle collection différentes fois, tant avant mon expatriation que dans les deux voyages que depuis j'ai faits en Suisse, ainsi je suis avec d'autant plus de plaisir, & en quelque façon de connoissance de cause, la description que Mr. *Andréæ* en donne; de plus je dois à la complaisance de Mr. d'*Annone* un supplément à cette description que je mettrai à sa suite; voici d'abord ce que je tire de l'ouvrage de Mr. *Andréæ*, qui au reste, comme lorsqu'il décrit encore d'autres cabinets, n'a prétendu indiquer que les pieces les plus remarquables qu'il a vues ou dont il a eu connoissance; & qui s'est arrêté ici uniquement aux pétrifications.

(*) Ce sentiment que m'inspirent son caractere & ses connoissances les plus étendues & les plus solides, en même tems; la reconnoissance pour les secours que Mr. d'*Annone* m'a rendus, dans le cours de mes études; & même les liens du sang: Mr. d'A. étant petit-fils d'un *Nicolas* frere ainé de *Jean* & de *Jacques Bernoulli* & pere du *Nicolas* auteur de l'*ars conjectandi in jure*; aussi Mr. d'A. est-il meilleur mathématicien que plus d'un de leurs descendans auxquels le nom de la famille est resté; je n'en citerai pour preuve que sa belle dissertation en forme de Theses *de Usuris & Interusurio*, Bâle 1753. On trouve plusieurs autres écrits de lui dans les *Acta Helvetica*; c'est lui qui est désigné à tort comme Médecin par l'anonyme aisé à deviner qui, dans le Journal Encycl. du 15 Octob. 1776, a indiqué une partie de ces mémoires à l'auteur de la bibliotheque de médecine.

1. Une dent maxillaire d'un Eléphant, épaisse de trois pouces, longue de huit, trouvée dans la *Birs* (une rivière qui se jette dans le Rhin, près de Bâle); elle est très-ferme & très-dure, contre l'ordinaire; & on la trouve représentée dans l'ouvrage *Lapides diluvii Testes* de Knorr. Part. II. Tab. II.

2. Une petite bélemnite à pointe recourbée (Tab. 3. Fig. *a.*) (*).

3. Une huitre feuilletée & dentelée, longue d'env. 4 pouces, large de 3, épaisse de 2½, & ayant une charnière haute de 2 pouces; on peut l'ouvrir; l'une des coquilles est convexe intérieurement, & l'autre seulement est concave. Il n'y en a peut-être pas de semblable qui ait été décrite dit M. A., celle-ci l'est avec des figures dans les *Acta Helv.* Vol. IV. p. 284 seq. [dans un mémoire fort instructif *de petrificatis quibusdam minus no-*

(*) On remarque à la pointe de cette bélemnite un petit trou rond & au dessous de celui-ci, dans la courbure, un petit trou oblong; elle est de Prattelen, Canton de Bâle. Il ne paroît point du tout qu'elle ait été courbée par quelque accident ou quelque pression violente; car en ce cas on appercevroit probablement à l'endroit de la flexion quelque marque ou une fente, de quoi on ne peut découvrir cependant aucune trace, même avec la loupe. (Note tirée des lettres de Mr. d'*Annone*, à Mr. *Andreæ* en 1766 & 1771.)

tis.) Pl. XIV. Fig. 7. 8; & dans l'ouvrage cité de *Knorr*. P. II. Tab. D *I.

4. Un *Calyx Encrini* ou pierre pentagone, qui du côté où tenoit la tige n'est pas, comme c'est l'ordinaire, convexe du centre vers la pointe des cinq segmens, mais concave (*).

5. Un *Monoculus Polyphemus*, le crabe des moluques, dans du schiste, long de 6 pouces, de Solenhofen (dans la princip. d'Anspach); morceau admirable (**). Pl. 4. [illegible]

M [illegible]

(*) Mr. d'*Annone* en envoyant en 1766 à Mr. *Andreæ* une figure de cette belle pétrification, représentée Pl. 3. [illegible] ce qui suit: „elle me paroît, dit-il, différer considérablement de toutes les especes décrites jusqu'à présent ou dont j'ai eu connoissance; car outre les différences que vous avés déja observées, je trouve que les cinq segmens ont une toute autre forme [illegible] rhomboïdale, & que les jointures où elles se touchent divergent du centre vers les côtés;„ en même tems Mr. d'*Annone* joignoit deux autres figures [illegible] qui représentent une pierre semblable mais plus petite, approchant davantage de l'espece commune, & trouvée dans la Birs.

(**) Mr. d'*Annone* dans des lettres qu'il a écrites à Mr. *Andreæ* en 1766 & 1771 fait observer quelques legéres différences d'avec les originaux représentés par *Rumpf*, *Schæffer* & *Knorr*; il indique la page 128 & la Pl. 7. d'une brochure de Mr. SCHÆFFER, *von dem krebsartigen Kiefenfuss*. (de l'*Apus cancriformis*) Ratisb. [illegible], que je ne connois pas encore & la Pl. F. 1. des *Deliciæ Naturæ selectæ* de KNORR (V. *Add.* II. *Art.* VIII. No. 1.) & dit avoir lui-même un original semblable au dernier. M. d'A. ajoute encore que [illegible]

6. Une astérophite singuliere, pareillement dans du schiste de Solenhofen. Le corps, ou le centre, ne peut pas se voir dans la pierre, mais on voit distinctement les rayons, dont 2 ou 3 sont étendus, les autres ou cachés ou en désordre, & qui sont 10 en tout; on pourroit la définir *asterias geniculata, radiis pinnatis geniculatis, pinnis quam plurimum alternis*; elle a beaucoup de rapport avec celle que *Bajer* a représentée (*monum. rer. petref.* &c. c. Tab. æn. XV. Norimb. 1757. V. Tab. 7.) mais il se trouve une figure de cette pétrification même dans l'ouvrage de *Knorr*. P. II. Tab. L. 1. & peut-être que Mr. d'*Annone* en donnera quelque jour une description.

7. Deux articulations détachées, du corail à collier qui ressemble au prêle (*Corallium equisetiforme geniculatum*); l'une entiere, longue de 2 pouces & tendant à se terminer en pointe par les deux bouts; elles sont blanches & viennent de Messine en Sicile (*).

8. Un alcyon articulé (*alcyonium geniculatum*) de Schafhouse, décrit si je ne me trompe

...tion. Se voyent les astroites *Stellæ crinitæ, arboreæ* centum ... représentées dans BAIER *Monum. petref.* ... Tab. VII. Fig. 2. 4. et 3.

(*) Voyez Pl. 3. Fig. 4. 5. Cette espece de corail est décrite par SCILLA, *de corporib. marin. lapidesc.* p. 63. ... Tab. 21. (Angl.)

dit M. A. par *Lang*, consistant en 2. 3. 4. articles, chacun long d'environ un pouce & large d'un peu plus (*).

9. Un orgue de mer (*Tabularia organum dicta*) extrêmement beau; il est entierement de quartz; les tubes sont dégagés & se voyent très-bien ainsi que leurs jointures latérales; cette piece, haute de plus de 3 pouces, large de près de 2, vient de Mastricht.

10. Huit ou dix morceaux épais du corallite tubuleux à branches perpendiculaires & garni, à ses extrémités, de petits astroites concaves (**).

(*) Voyés Tab. 3. Fig. *f. f. f.* Mr. d'*Annone* écrivit à M. A. en 1771, qu'il regardoit cet alcyon comme une espece de milleporite, parce qu'on y distingue un tissu celluleux ou rétiforme délicat qu'on ne peut attribuer à des escares ou à des rétépores qui feroient venus s'y loger par hazard; on trouve, ajoute M. d'A. dans *Scheuchzeri Oryctogr. Helv.* p. 331. Fig. 174 une pétrification qui paroit être celle dont il s'agit mais que *Scheuchzer* ne sachant probablement qu'en faire décrit: *Corpus* [illegible] *flavi & subtilissime punctati, magnitudinis inaequalis, invicem connexi* &c. Mr. d'*Avila* aussi dans son *Catal.* T. III. p. 33. No. 50. fait mention d'une pétrification semblable qu'il décrit: *Fongite de Suisse* [illegible] *formées d'autant de bourrelets arrondis, & à réseau formé de mailles très-fines.*

(**) M. A. en a vu de semblables chés Mr. [illegible] & chés d'autres amateurs à Bâle; & on en voit la figure dans l'ouvrage *Baselische Merkwürdigkeiten* (dont je parlerai plus bas) Cah. XVI. Pl. 16. Fig. *a*.

11. Suivent des morceaux admirables de bois agatisé ou jaspisé du Piémont, parmi lesquels il y en a un de *La morra* qui n'est pétrifié qu'à moitié, l'autre moitié n'est que du bois pourri; on voit ce beau morceau du cabinet représenté dans l'ouvrage de *Knorr* Pl. [illegible] la premiere figure représentant le côté ligneux, la seconde le côté pierreux.

12. Deux écrévisses de mer pétrifiées, du genre des [illegible] longues de 2 pouces & demi, & larges de [illegible] pouces; elles viennent du cabinet de *Seba*, & sont originaires probablement de la côte de Coromandel; ce qui les rend particuliérement remarquables, c'est qu'elles ont donné lieu au mémoire sur les [illegible] de Mr. de *Schmidt*, imprimé à Bâle en 1762 & inséré aussi dans les *acta Helvetica* T. III. En effet une de ces écrévisses étoit propre à favoriser l'opinion que Mr. de *Schmidt* soutient dans ce mémoire, & même toutes les deux montrent autour des serres certaines concrétions granuleuses qu'on pourroit prendre pour de vrais œufs, comme a fait Mr. de *Schmidt*; mais Mr. *Andreæ* combat cette idée par différentes objections auxquelles je ne puis ici m'arrêter.

Voilà toutes les pieces du cabinet de Mr. d'*Annone* dont Mr. *Andreæ* fait mention.

[illegible] ne pas être trop diffus que parce que plusieurs de celles qu'il passe sous silence & qui auroient mérité d'être citées, sont semblables à d'autres dont il avoit déjà parlé dans des lettres antérieures auxquelles je reviendrai après avoir donné le supplément que j'ai promis, tel que Mr. d'*Annone* me l'a envoyé à ma réquisition.

Supplément concernant la bibliotheque, les médailles &c. de Mr. d'Annone.

Désirant de m'instruire & d'être utile à d'autres, qui cherchent à s'instruire, le plan de mes collections ne se borne pas à la seule histoire naturelle; tout ce qui peut servir à étendre mes connoissances, dans les différens genres d'érudition que j'aime, y entre; médailles, monnoies, livres, estampes &c. &c.

Quant à ma collection d'histoire naturelle, la partie la mieux fournie, & celle à laquelle je me suis attaché principalement, est celle des pétrifications & des pierres; un bon nombre des morceaux les plus intéressans qu'elle renferme se trouvé gravé dans le bel ouvrage que feu Mr. *Knorr* & ses héritiers ont publiés à Nuremberg, sous le titre de *Recueil de monumens des catastrophes que le globe de la terre a essuyées &c.*

auquel j'ai fourni environ une trentaine de planches, avec les descriptions, dont Mr. le Prof. *Walch* a fait usage dans ses commentaires &c. — Mr. *Andreæ* fait mention de quelques autres; — outre cela j'ai un assortiment assez joli d'astacolithes, gammarolithes, crabes fossiles, — de ces osteolithes & dents fossiles, dont Mr. *Esper* a fait la découverte &c. — la collection des bois petrifiés & fossiles, — celle des madrepores, coraux & coralloïdes petrifiés, dont un bon nombre est en cailloux, — en font les parties les plus complettes. — Celle des pierres renfermant les dendrites, les marbres, les agathes, les jaspes &c.

Je ne dirai rien de celle des minéraux, des coquilles, des insectes &c. &c. qui sont encore dans leur naissance.

Mon médaillier renferme, — outre une petite collection d'antiques, des *solidi medii ævi*, & quelques modernes, parmi lesquelles il y a un nombre de des beaux morceaux du célèbre *Hedlinger*, un recueil de médailles & monnoyes Suisses, & c'est la partie la plus interessante pour un Helvetien, & à laquelle je m'attache principalement, tâchant de l'avoir aussi complette qu'il me sera possible, quoique bien éloignée encore de sa perfection, cette collection

excède actuellement le nombre de 1800 pièces de différents coins, & de tous les métaux, y compris celles de notre ville, qui montent à environ 300.

Ma Bibliothèque est un amas de toute sorte de livres, outre ceux du métier; la classe historique, y compris les antiquités, la science des médailles, l'histoire littéraire, & celle des arts, est une des plus nombreuses; & si j'amasse des livres rares, ce n'est pas le seul mérite de la rareté, mais aussi celui de l'utilité que j'envisage. Mais la partie la mieux fournie est celle de l'histoire naturelle, laquelle, quoique fort défectueuse encore, monte actuellement à environ 1200 volumes; il s'y trouve:

Marsigli Danubius &c. perlustratus &c. Hag. Com. & Amst. 1726. 6 vol. form. atlant.

Catesby's Natural History of Carolina &c. English and French. London, 2 vol. fig. color.

Knorr Lapides &c. Noremb. 1755-1773. 4 vol. fol. planches enluminées, avec l'histoire natur. des pétrifications par Mr. *Walch* &c.

— Deliciæ naturæ selectæ. Noremb. 1766-1767. 2 vol. fol. enlum.

— Coquilles &c. Noremb. 1757-1772. 6 vol. 4to enlum.

Schmiedel [illegible] Nuremberg 1760. planch. enlum.

Sloane's Natural History of Jamaica &c. London. 1707. 1725. fol.

Hughes Natural History of Barbados, London 1750. fol.

Gualtieri Index Testarum Conchyliorum &c. Florent. 1742. fol.

Mercati Metallotheca Vaticana &c. Romæ 1717. fol.

Torrubia Aparato para la historia natural Española &c. en Madrid, fol. 1754.

Estampages de *Rumphius*, *Bonanni*, *d'Argenville*, *Klein*, *Jonston*, *Aldrovandi*, *Rondelet*, *Piso*, *Marggrave* &c.

Un bon nombre de *Museums*, tels que le *Richterianum*, *Tessinianum*, *Calceolarii*, *Wormianum*, *Sepalianum*, *Besleri*, *Regalis societatis*, ou the *Gresham Colledge*, auctore Grew. — *Reg. Dan.* auct. Jacobæo &c. &c.

Un autre recueil, mais qui n'est pas encore fort nombreux, est celui de livres imprimés au XVme siecle, que j'ai commencé à former entre autres, parce qu'ils m'instruisent sur une partie de l'histoire des arts, celle de l'imprimerie, de la gravure en bois & en cuivre &c. &c. je n'en indiquerai que quelques uns.

Lactantius. Venet. 1471. fol.

Isidori Originum Libb. XX. 1472. fol.

[illegible] &c. Venet. 1477. fol.

Aeneae Sylvii, f. Pii II. P. M. Historia rer. ubique gestarum. Venet. 1477.

Das Buch der Natur &c. Augspurg. 1478. fol. cum fig. ligno incis.

Biblia Latina. 1479. fol.

Aesopus. Ulm. 1484. fol.

Plinii Naturalis Histor. Libb. XXXVII. Venet. 149[illegible]. fol.

Je ne néglige pas même les manuscrits, si je trouve occasion d'en acquérir; je n'en indiquerai qu'un seul, qui doit intéresser un Mathématicien en particulier, c'est

Kitellionis Perspectiva, M. S. ancien & d'une netteté admirable, sur du gr. papier in fol. qui appartenoit autrefois au célebre *Albert Durer* &c.

* * *

A propos de mon cabinet d'histoire naturelle, je dois indiquer une erreur assés forte que Mr. *Beckmann* vient de commettre, dans la *physikalische Bibliotheck* &c. VII. *Band* 3. *Stück*, p. 348. où, en indiquant les lettres de Mr. *Andréæ*, il me confond avec feu Mr. le Pasteur d'*Annone* qui est mort en 1770.; car le cabi-

net dont Mr. Andréæ parle p. 3 [illegible] le mien, & c'est dans celui-ci que se trouvent toutes les pièces que Mr. Beckmann cite, d'après Mr. Andréæ, non dans celui de Mr. d'Annone mort en 1770, & Mr. Beckmann pouvoit du se souvenir de ce qu'il doit avoir lu p. 17 du livre de Mr. Andréæ, où il parle de la collection de feu Mr. le Pasteur d'Annone. Outre cela, si Mr. Beckmann prétend avoir le premier la conjecture dont il parle, pour s'assurer du contraire, on n'a qu'à considérer que le VI. Tome du *Naturforscher* (*) n'a paru qu'en 1775, & que ce fut déjà en 1774 que je communiquai la mienne à Mr. Andréæ. Ces sortes d'inexactitudes dans un Journal, d'ailleurs estimable, méritent d'être relevées publiquement.

II. *Cabinet de Mr. [illegible].*

Je reprends à présent l'ordre dans lequel M. *Andréæ* a vu les cabinets dont il me reste à parler. Il paroît que Mr. A. ne se doutant pas de tout ce qu'on lui feroit voir commença par s'informer de l'ancien cabinet de curiosités naturelles & artificielles du célebre *Felix Platerus* cité par les voyageurs & connu ci-devant à Bâle

(*) V. *Add.* II. *Art.* VIII. No. 4.

[illegible] le nom [illegible] de *[illegible]*. Il le trouva dispersé. Le grand & beau Herbier, par exemple, appartient aujourd'hui à Mr. *Passavant*, Doct. en Médecine, & les pétrifications avoient été achetées par Mr. *Bavier*, un autre citoyen de Bâle (*); celui-ci en avoit cédé une grande partie à un Suédois, mais il lui en restoit cependant un bon nombre des plus belles, & de plus il possédoit toutes les pétrifications remarquables du Canton de Bâle qu'il avoit décrites & représentées dans les huit premiers cahiers des *curiosités du Canton de Bâle* (**). Les pie-

(*) Mr. A[illegible] nomme Mr. *Bavier* artiste, mais je ne sais si cette qualification lui convient; c'est un homme très-bon à connoître, fort ingénieux, bon physicien, bon naturaliste, mais qui ne professe aucun art que je sache, si ce n'est qu'il avoit autrefois une manufacture de papier marbré, curieuse à voir; il étoit proprement marchand droguiste & trafiquoit en même tems de curiosités d'histoire naturelle; j'ai été chés lui maintes fois & dans mon dernier voyage je l'ai trouvé dans une autre demeure & retiré à ce qu'il m'a paru du commerce. Son riche cabinet que M. A. se plaint d'avoir trouvé en désordre l'étoit encore; c'est dommage, car M. B. avoit de belles choses en plusieurs genres, peu [illegible] aussi en coquillages.

(**) C'est l'ouvrage dont il a déjà été fait mention plus haut & dont le titre est proprement celui-ci, *Essai d'une description des curiosités historiques & naturelles du Canton de Bâle*; le premier cahier parut en 1748 & le 23e qui est le dernier, en 1763. Mr. *Bavier* a eu avec Mr. *Frédéric Zwinger* (déjà nommé p. 188) le plus de part

ces qui ont fixé de préférence l'attention de M. A. sont celles dont on voit les figures g. h. i. k. l. m. sur la planche du 7me cahier & que M. A. définit *Encrini coralloidæi divergentes*; deux autres *o. p. Encrini corallaoidæi convergentes*; d'autres beaux morceaux de cette espece d'éponge de mer qu'on voit en *a. b. c. d.* sur la planche du 8me cahier (*); enfin un singulier troque pétrifié qui est un des morceaux les plus curieux & dont il ne se trouve peut-être pas le semblable dans aucun cabinet, il est de figure pyramidale, à quatre côtés & quatre angles égaux, & partagé en quatre parties égales par une croix figurée au milieu (**).

aux huit premiers cahiers; ensuite Mr *Bruckner*, qui a un cabinet duquel il sera parlé dans la suite, fut le principal auteur de cet excellent recueil.

(*) M. A. fait diverses considérations intéressantes sur ces [illegible] entrochiques, qu'il [illegible]; il cite aussi l'ouvrage M. R. *Rosinus Tentamen de Lithozois. Hamburgi* 1719, comme propre à éclaircir cette matiere encore assez neuve; il faut se représenter un encrinite dont la tige consiste en une suite de troques fort larges, & qui ne se ramifie pas d'une façon aussi irréguliere que les encrinites ordinaires.

(**) Cette piece est représentée dans la planche du 8me cahier de l'ouvrage cité, à la lettre *p.* On consultera aussi avec fruit, sur ces pétrifications, le 10me cahier, & les figures de la même planche; & les *Acta Helv.* pag. 101. Tab. 6. Fig. 77.

III. *Cabinet de Mr.* Frey.

Le célebre Botaniste *Stähelin* cité si souvent dans l'*Enumeratio stirpium Helvetic.* de Mr. de *Haller* & dans les *Epistolæ ad Hallerum* qui ont paru depuis peu, a laissé une collection d'histoire naturelle qui a passé entre les mains de Mr. *Frey*, citoyen de Bâle qui est aujourd'hui Major au Service de France, dans le Regiment de *Boccard*, & que M. A. dit avec raison joindre à la valeur d'un bon soldat un caractere très-aimable & un savoir solide (*).

Mr. *Frey* ayant été longtems en Corse avec son Régiment, il y a eu occasion de se faire une *belle collection* de coraux & d'autres productions marines, par lesquelles son cabinet s'est accru & embelli considérablement: M. A. y a vu des poissons étrangers desséchés, des pinnes marines de toutes grandeurs, une quantité de coquillages précieux, une madrepore blanche avec un morceau de corail rouge & un gros vermisseau (*Tubus vermicularis*) qui laisse voir encore le polype qui l'habitoit, enfin un amas de vermisseaux très-bien conservés, long d'un pied.

(*) Je n'ai jamais eu le plaisir de voir le cabinet de Mr. *Frey*, mais j'ai l'avantage du moins de connoitre personnellement cet estimable concitoyen; on lui doit la traduction de la vie de *Kleijogg*, sous le titre du *Socrate rustique*.

Parmi les coquillages M. A. a vu des ces térebratules, si rares (même à présent encore) en original & si communes pétrifiées; Mr. *Frey* en possede 4 ou 6 especes différentes, Pl. I. Fig. *b. c. d. e. f. g.* il y en a où l'animal se voit encore dans la coquille.

La collection des plantes marines sémi-spongieuses est pareillement considérable; mais la piece la plus rare & le plus précieuse parmi les productions marines, dans ce cabinet, est sans contredit un morceau d'une zoophyte que je reconnus aussitôt, dit M. A. appartenir à l'espece décrite par *Mylius* & *Ellis* (*) & qui a tant de rapport avec l'original inconnu jusqu'à présent de l'encrinite. Il est seulement à regretter que ce ne soit qu'une partie (**). La couleur au reste en est blanche, elle a des articles &c. en forme de coins, comme l'encrinite; & sa substance ressemble à du cuir souple ou aux especes de plantes marines qui sont à moitié lignées & à moitié spongieuses. Mr. *Frey* ne sait pas d'où vient ce morceau, il lui a été laissé par feu son Pere.

M. A.

(*) *Chr. Mylius* description d'une zoophyte de Grœnlande. Londres 1753. *An Essai towards a Nat. History of the corallines &c. by John Ellis.* London 1755.

(**) Ce morceau du palmier marin ou du zoophyte dont la pétrification se nomme l'encrinite (*Encrinus*) est représenté Planche I. Fig. A.

M. A. a vû encore avec plaisir au nombre des coquillages, de ces morceaux d'une pierre fort dure dans lesquels se voyent des pholades & qu'on trouve dans les fondemens des fortifications de Toulon; il a remarqué des pieces où les pholades, ou les *dattes*, pour me servir du terme usité à Toulon, sont accompagnées de peignes striés, & il fait sur ces coquillages qui ont la propriété de s'insinuer dans la pierre, différentes réflexions instructives.

Passant ensuite aux pétrifications dont le même cabinet est très-bien fourni, M. A. indique les pieces curieuses qui suivent.

1. *Un échinite* qui a encore ses dents. Pl. I. *Fig. A.*

2. Un ostracite dentelé & plissé de *Rumpf*, dont les deux battans peuvent se séparer & se rejoindre; très-complet, mais un peu moins grand qu'un autre semblable, de la collection de Mr. *Bavier*.

3. Différens Trochites, & Entroques, & parmi ceux-ci des Entroques à ramages, que M. A. nomme *Entrochi ramificantes coralloidæi*, tous remarquables; surtout un Entroque pentagone, ou *astroita columnaris* (Pl. I. Fig. 1.) auquel on apperçoit distinctement, quoiqu'il n'ait qu'une à deux lignes de lon-

guent tout au plus, cinq petites apophyses comme celles que Mr. *Guettard* a apperçues au palmier marin du cabinet de Mr. de *Bois Jourdain*. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1755. p. 263. pl. 8.)

4. Un amas des plus jolis petits coquillages marins, entierement en chalcedoine, de Courtagnon en Champagne, envoyé à M. F. par la Dame du lieu.

5. Enfin, parmi une grande quantité de corallites, deux morceaux, l'un tubulé l'autre à réseaux, qui ont au delà d'un pied en diametre & pesent plus de 40 livres.

Mr. *Andreæ* termine cette notice en observant que Mr. *Frey* a combiné avec son cabinet une bibliotheque qui se distingue moins par la multitude que par la beauté & le choix des livres; j'ajouterai qu'il a formé aussi une belle collection d'estampes.

IV. *Cabinet de Mr.* Jean Hofer, *Docteur en Médecine, à Mulhouse.*

Un amateur d'histoire naturelle qui se trouve à Bale ne doit pas négliger de sacrifier une journée pour faire un tour à Mulhouse, à 4 ou 5

lieues de Bâle (*) pour y voir le beau cabinet de Mr. *Hofer*, le Médecin, & faire la connoiſſance de ce galant homme; j'ai eu le plaiſir moi-même de voir ſon cabinet; il y a fort longtems à la vérité, mais enfin je ſuis bien aiſe de pouvoir dire que je l'ai vu avant d'en donner la deſcription d'après un autre. Ce n'eſt cépendant pas celle de Mr. *Andréæ* que j'emprunterai, car à la ſuite de la ſienne, contenue dans ſa troiſieme lettre, M. A. donne un catalogue raiſonné des pieces les plus remarquables, qui lui a été fourni depuis par Mr. *Hofer* lui-même & c'eſt ce catalogue dont je ferai uſage; mais ce ne ſera pas actuellement; je regretterois trop de tronquer beaucoup une liſte telle que je voudrois qu'on en eût de tous les principaux cabinets de

N 2

(*) C'eſt une promenade d'ailleurs très-agréable: les chemins & le pays ſont fort beaux; & on verra dans cette petite ville beaucoup d'aiſance parmi les habitans, provenant des nombreuſes fabriques d'Indiennes qu'ils ont établies avec le plus grand ſuccès; ils ont en général l'eſprit du commerce, & quelques uns ont fait une grande fortune: le Banquier de la Cour de Vienne, Mr. le Baron de *Fries*, eſt de Mulhouſe; le reſpectable Mr. *Schickler*, mort depuis peu à Berlin, & qu'on ne peut aſſés regretter, étoit de la même ville: ſans qu'il s'y attendit le riche *Splitgerber* lui avoit donné ſa fille en mariage, uniquement pour ſa bonne conduite & ſon intelligence dans les affaires, & après la mort de ſon beau-pere il ſe trouva à la tête d'un des plus puiſſans comptoirs de l'Europe.

l'Europe, & comme ce seroit d'un autre côté passer les bornes que je dois me prescrire ici, j'aime mieux réserver cet article pour un autre endroit où il ne sera pas déplacé (*); en attendant il faut du moins prévenir les amateurs qu'ils trouveront chés Mr. *Hofer* des glossopetres de Malte des plus considérables, des échinites & des pointes d'échinites, dont plusieurs se distinguent par des particularités fort singulieres; d'autres pétrifications remarquables du pays; une collection presque complete de tous les fossiles calcinés du Piémont décrits dans l'*Oryctographia Pedemontana* de Mr. *Allioni* & donnés à Mr. *Hofer* par ce célebre Naturaliste; Une autre collection nombreuse des fossiles crétacés de Courtagnon près de Reims en Champagne; Une collection semblable de Chaumont en Bassigni; des bélemnites, des ammonites & d'autres pétrifications choisies de différens pays; enfin plusieurs beaux coquillages, comme l'arrosoir ou *serpula penis veneris* LINN. S. N. N°. 701. & l'anomie *caput serpentis* LINN. S. N. N°. 200.

(*) On trouvera aussi dans les *Acta Helv.* T. IV. la description de plusieurs trochites du Cabinet de Mr. *Hofer* sous le nom d'*Anthropotites* dans un mémoire très-curieux de *Polyporitis vel Zoophytis petrefactis*. M. H. a donné dans le second Vol. du même recueil un *Tentamen graminum in Helvetia sponte nascentium*.

V. Cabinet de Mr. Bruckner, (lis. Brouckner) à Bâle.

Après cette excursion à Mulhouse Mr. *Andréæ* est revenu à Bâle & le premier cabinet notable pour lui qu'il a vu a été celui de Mr. *Bruckner* alors greffier du Sénat & qui aujourd'hui a un des premiers emplois dans la chancellerie. C'est lui qui est l'auteur du recueil estimable des *curiosités histor. & nat.* en 23 cahiers dont nous avons fait mention: je vais ici laisser parler Mr. *Andréæ* lui-même en prévenant cependant que j'ai vu autre fois une partie du cabinet dont il est question (*).

Mr. *Bruckner*, greffier du conseil, (dit Mr. A.) dans sa 4me lettre, est un savant & un homme infatigable dans les affaires, & qui a

(*) Je fais gloire de dire à quelle occasion; c'étoit en conduisant le célebre Mr. d'*Avila* (aujourd'hui Directeur du cabinet d'hist. nat. de S. M. Cath.), pour voir les principales collections de ce genre à Bâle; Mr. d'*Avila* a été assés longtems en Suisse pour y faire des connoissances & des acquisitions; je l'avois déjà connu auparavant à Neufchatel en 1756; il m'a régalé alors à diverses reprises de plusieurs pieces de son immense collection. Le respectable *Gesner*, à Zuric, dans ce tems là a fait de même... je serois bien honteux d'être si peu digne de ces faveurs, si peu avancé dans l'étude de l'histoire naturelle, si j'avois jamais pu m'y appliquer sérieusement & si ma mémoire étoit moins infidele.

particulierement bien mérité de sa patrie; c'est lui aussi qui recueillit & publie les *Baselische Merkwürdigkeiten;* & c'est presqu'uniquement par rapport à cet ouvrage qu'il a formé le cabinet duquel je vais vous donner quelqu'idée. Je pourrai cependant me dispenser de m'étendre beaucoup à ce sujet parce que les morceaux les plus considérables de ce cabinet ont déjà été décrits & gravés dans les cahiers 9-22 de son ouvrage. Il est aisé de s'imaginer après cela qu'il contient principalement des choses fournies par le canton & par l'évêché de Bâle; & en effet Mr. *Bruckner* ne recherche gueres ce qui est étranger, à l'exception des coquillages & des médailles. Ce qu'il a, je crois, de plus considérable dans ce dernier genre, ce sont les empreintes des monnoyes anciennes du cabinet du Roi de France. Les antiquités que Mr. *Bruckner* conserve & qui forment une belle collection, quoique peu nombreuse, viennent la plûpart d'Augst, l'ancienne *Augusta Rauracorum* (*); & M. B. va les faire connoître dans le 23me & dernier cahier des *Merkwürdigkeiten.* »

(*) A une lieue & demie, environ, de Bâle; ces ruines considérables, indiquées dans toutes les topographies & les descriptions de la Suisse, n'échapperont pas sans doute à l'attention des voyageurs, amateurs de l'antiquité.

„Le nombre des pétrifications purement bâloises, au contraire, est presqu'incroyable; celles que je vais vous indiquer, Monsieur, seront sans doute les plus précieuses.„

„Un Nautilite tout à fait complet, qui a plus d'un pied & demi en diametre & qui pese près de 50 livres; une corne d'ammon rompue très-heureusement dans ses cloisons, d'un pied en diametre; une autre à dos arrondi, épaisse d'environ 3 pouces & large de 5, entierement pyriteuse; une quantité considérable d'ammonites plus petits, pareillement de pierre, soit sciés, soit rompus de façon qu'on voit distinctement les concamérations & le siphoncule; un très-beau térébratulite, grand de plus de 2 pouces; enfin quelques glossopetres, une pétrification qui n'est pas des plus communes en Suisse &c. Il suffira de vous indiquer encore, seulement en passant, les beaux dessins originaux, & les cartes topographiques de tout le Canton de Bâle, que possede Mr. *Bruckner*, puisque vous les trouverés gravées aussi dans les *Merkwürdigkeiten*.„

VI. *Collection d'histoire naturelle dans la Bibliotheque de l'Université.*

Mr. *Andréæ* commence sa sixieme lettre en parlant à son ami d'une excursion qu'il a faite

sur le Wartenberg, montagne à une distance de Bâle; de quelques especes de pétrifications qui lui ont a paru y être les plus abondantes, & surtout d'une carriere entiere d'oolithes blanchâtres, calcaires, d'un petit grain, ce qui occasionne de nouvelles reflexions sur la nature encore si peu connue de cette production pierreuse. Mr. A. étant descendu du Wartenberg s'étoit arrêté dans le village de *Muttenz*, auprès de la montagne, chés le pasteur du lieu, un Mr. *Jérome* d'*Annone*, & y avoit vu une jolie collection d'histoire naturelle, consistant principalement en pierres & en pétrifications du Canton de Bâle & qui avoient été recueillies la plûpart par Mr. d'*Annone* lui-même. Cette collection se trouve aujourd'hui dans une salle qui fait partie de la bibliotheque publique de Bâle à laquelle feu Mr. d'*Annone*, mort en 1770, l'a léguée; voici les meilleures pieces que M. A. y a vues & que j'ai vues moi-même après lui.

1. Un morceau de bois filamenteux & rempli de nœuds, qui est agathisé; il est long d'env. 8 pouces & large de 4.
2. Un ammonite rompu si heureusement qu'il se désunit exactement dans les chambres de sorte qu'il forme de belles arborisations, & que les deux parties se joignent comme celles d'un crane dans les sutures.

3. Un nautilite, qui peut avoir 10 pouces en diametre.
4. Un autre plus petit représenté dans *Bäsel. Merkwürd.* Cab. IX. Pl. 9. Fig. *k.* qui s'est attaché à une espece de noyau d'un autre beaucoup plus grand (*).
5. Une couple d'agates rougeâtres brutes, dans lesquelles on voit réunis une quantité de petits moules &c. un petit échinite & une glossopetre, trouvées dans la Birs, & représentées dans *Bäsel. Merkwürd.* Cab. XVII. Pl. 17. Fig. *f. g.*
6. Un morceau de grès jaune tenant du caillou sur lequel on voit un petit *Encrinus* dont la tige est composée visiblement de plusieurs articles trochitiques, & dont la tête ou le corps a étendu ses branches, mais irrégulierement. (Pl. 2. Fig. *g.* du Livre de M. A.)
7. Enfin (& c'est le morceau capital) une huitre pétrifiée, d'environ 4 pouces en diametre, avec une perle qu'on y voit adhérente, assés luisante & grande comme un pois médiol

N 5

(*) Ces noyaux ou ombilics imitent la forme d'un limaçon & il paroit probable, qu'ainsi que le pense Mr. *Bruckner*, ils tirent leur origine d'une terre qui a rempli autrefois les cavités correspondantes du nautilite ou de l'ammonite & en a pris la configuration.

ere; ce beau morceau, qui peut passer pour unique, est représenté dans les *Basel. Merkw.* Cah. XIII. Pl. 13. Fig. *d. e.*

Outre ces diverses pieces, qui sont toutes du Canton de Bâle & la plûpart des environs de Diegten, un village de ce Canton, M. A. a remarqué encore dans cette collection, une grande quantité de caillou-agathes, de pierres variolées &c. des bords de la riviere de Birs, si riche en pierres & en pétrifications. C'est par où M. A. finit sa notice, mais je dois ajouter que depuis que l'Université possède cette collection on y a ajouté encore une très belle dent machéliere d'Elephant, fossile, que la bibliotheque possédoit déjà auparavant; & qui est également du pays; & de très beaux morceaux de quartz changeant, du pays des Esquimaux, dont Mr. *Jean Jacques d'Annone*, m'écrit qu'il vient de communiquer une petite description à Mr. *Martini* pour en faire part à la Société des Curieux de la Nature de Berlin, en sorte qu'elle sera probablement imprimée dans le recueil de cette Société.

VII. *Le Cabinet de Mr.* Jérome Bernoulli.

La sixieme lettre de Mr. *Andreæ* roule sur plusieurs objets, mais il y revient surtout aux

oculistes & rapporte les expériences chymiques qu'il a faites sur ceux du Wartenberg; je ne m'y arrêterai pas & je parlerai plûtôt dans cet article d'un cabinet d'histoire naturelle dont il ne fait mention qu'en passant.

„Si vous venés jamais ici, écrit il à son ami en 1763, vous trouverés aussi chés Mr. *Bernoulli* Apothicaire, parent des célébres Mathématiciens (*), une collection d'histoire naturelle considérable. Elle n'est encore que dans sa naissance, mais elle embrasse un plus grand nombre d'objets que ne font les collections plus nombreuses que j'ai vues jusqu'à présent; car elle consiste non seulement en pétrifications & en coquillages mais aussi en minéraux."

La prédiction de M. A. s'est vérifiée & dans mes derniers voyages en Suisse j'ai trouvé chés mon cousin une collection dont notre patrie peut véritablement se faire honneur; je l'ai toujours revue avec d'autant de plaisir que le posses-

(*) Il est en effet petit fils du frere cadet de *Jacques Bernoulli* & de feu mon grand pere. Ce cadet des quatre freres se nommoit *Jérome*, il fut apothicaire droguiste & parvint à l'âge de 89 ans, & en négociant avec autant de bonheur que de probité & d'intelligence, devint un des particuliers les plus riches de la ville; il eut deux fils dont l'un, conseiller d'État & marchand droguiste, vient de mourir, l'autre est du grand conseil & apothicaire, c'est le pere de Mr. *Jérome Bernoulli*, le possesseur du cabinet dont il est question.

toire naturelle dont il fasse mention dans ses Lettres sur Bâle, quoiqu'il ait écrit encore différentes lettres de cette ville après avoir fait le tour de la Suisse; cependant il auroit trouvé peut-être encore des collections dignes de son attention chés Mrs. les freres *Zwinger*, Professeurs en Médecine, & chés quelques autres de mes concitoyens: je me rappelle au moins d'avoir vu chés Mr. *Zwinger* l'ainé, qui vit encore, des insectes; chés Mr. son frere, qui vient de mourir, de belles pétrifications; Mr. *Ryhiner*, Doct. en Médecine & Prof. en Droit naturel a, dit-on, une petite collection d'histoire naturelle, laquelle peut-être se rapporte principalement à la chymie, car Mr. *Ryhiner* cultive cette science, (*) & peut-être même est-il le seul à Bâle depuis longtems qui s'y soit adonné avec quelqu'ardeur (**); mais comme c'est là tout ce que je

(*) On a de lui une analyse chymique du Caffé dans le Vme Vol. des *Acta Helvetica*.

(**) Un des derniers chymistes Bâlois étoit mon grand pere maternel *Emanuel Kœnig*, Prof. en Médecine, connu par ses *Regnes de la nature* & par d'autres ouvrages, & qui se désignoit volontiers par le nom d'*Avicenne* qui lui avoit été donné par l'Acad. Imp. des Curieux de la Nature; il étoit malheureusement alchymiste, pour le moins autant que chymiste; quelques vieux rogatons d'histoire naturelle qui ont passé jusqu'à moi de son héritage, ne m'ont pas dédommagé de mainte belle piece d'or absorbée dans le creuset.

fes de ces collections je destine cet article à un cabinet dont Mr. *Andreæ* ne pouvoit encore avoir connoissance, parce qu'il s'est formé seulement depuis 1763; celui d'un de mes anciens compagnons d'études en Jurisprudence, Mr. *Dienast* le jeune, un homme fort instruit & dont l'amitié m'est véritablement précieuse. C'est d'après une notice en allemand qu'il a eu la bonté de me faire tenir, que je vais donner une idée de son cabinet; j'ai regret de ne l'avoir pas suivi depuis le tems où il n'étoit encore que peu considérable.

„Ma collection, m'écrit Mr. *Dienast*, consiste principalement en coquillages, en pétrifications & en minéraux. Je possède dans le premier genre quelque chose de toutes les *especes* différentes, & il y en a plusieurs qui sont orientales: j'ai une grande pholade blanche très-belle de Mississipi; une *poulette;* une térebratule très-rare, entierement semblable à celle qu'on trouve pétrifiées, en grand nombre, dans notre canton; une pierre à pholade avec la pholade qui y est logée; plusieurs sortes d'autres productions marines, comme des astroïtes, des méandrites, des lytophytes & des corallines; une madrépore à Epi de bled des Indes orientales, grande & belle.„

„J'ai en *pétrifications* la plûpart de celles de notre canton & du canton de Schafhou-

fes; un morceau de bois pétrifié & agatifié de notre *Birs*, & un morceau de bois pétrifié, plus grand, d'Amérique; une huitre pétrifiée & une pierre lenticulaire, pareillement d'Amérique; une grande madrépore, Tuyau d'Orgues, de la Birs, & d'autres coralloïdes, de différentes especes, de l'Evêché de Bâle. Une grande corne d'ammon métallisée, du Canton. Une doublette d'ardoise, du duché de Deux-ponts, laquelle est un gammarolite; enfin un échinite dont les pointes se voyent couchées à côté dans la pierre, du canton de Schafhouse (*).

„*Pierres, cristaux & minéraux.* Une mine d'or d'Amérique; un grouppe d'argent natif, du poids d'une demi-livre. De la mine de plomb, blanche, verte, & rouge; cette derniere

(*) Mr. *Diynast* fait à l'occasion de cette partie de son cabinet une réflexion qui me paroît mériter d'être rapportée: „Le grand nombre des coquilles & des plantes marines, pétrifiées, qu'on rencontre en Suisse, jointe à l'arrangement des montagnes, a porté comme on sait le célebre naturaliste Bernois Mr. *Gruner*, qui a parcouru pour ainsi dire tous les recoins de la Suisse, à croire que ces montagnes doivent avoir contenu un grand lac, en forme de reservoir. Mais il ne me paroît pas probable que dans ce lac ayent existé tant d'especes si variées de testacés, de plantes &c. qu'on ne trouve aujourd'hui que répandus par familles en différentes mers, & même souvent uniquement dans les mers de l'orient; il est encore moins probable que la révolution que la Suisse a subie puisse être attribuée à une inondation subite.„

niere ou la plus rare. Des mines de cuivre rouge ordinaire &c. & des mines de l'espece qu'on nomme *épis de bled* & *épis de seigle* (*) qui contiennent de l'argent & du cuivre rouge. „

„ Parmi les pyrites de ma collection, il s'en trouve deux grands & beaux morceaux ronds, qui ont été trouvés dans de la pierre de taille. „

„ J'ai du cristal de montagnes, des druses de cristaux, des agates, des pierres arborisées, de la Suisse; & de ces petits dés, qu'on trouve dans les environs de Bade ou de *Zurzac* & sur lesquels on est en doute encore s'ils sont un jeu de la nature, ce qui n'est cependant guères croyable, ou s'ils ont été faits de main d'homme, lorsque du tems des Romains il y avoit une ville en cet endroit (**). „

Enfin Mr. *Dienast* a quelques curiosités naturelles, encore dans d'autres genres: telles sont les suivantes.

(*) Je crois ces minéraux peu connus encore en France; on les nomme ainsi de leur figure; il s'en trouve dans le pays de Hesse Cassel; le Métallurgiste très connu *Lehmann* en a fait le sujet d'un ouvrage. B.

(**) En effet M. D. auroit pu hardiment mettre ces dès au nombre des curiosités de l'art; on peut voir ce qu'en dit Mr. *Andréæ* à la page 72 de ses lettres où il cite aussi *J. G. Altmanni Exerc. histor. crit. de Tesseris Badæ Helvetiorum erutis*, inférée dans le *Museum Helveticum*, Tiguri 1752. part. 26. & le voyage des Alpes de *Scheuchzer* (ed. allem. de Mr. *J. G. Sulzer* de l'Ac. de Berl.)

Un nid de mouches de Cayenne d'une espece qu'on nomme communément *sans raison*, parce qu'elles vont à tort & à travers comme les hannetons, & qu'en outre elles picquent beaucoup; elles attachent leurs nids d'une façon singuliere aux branches des arbres de maniere qu'ils y sont comme suspendus; ils sont de la grosseur d'une tête d'homme, fermés partout à l'exception d'une petite ouverture en dessous, par laquelle les mouches y entrent (*).

Une piece ressemblant au filet ou filage (que font les Dames) & qu'on détache en plusieurs couches de l'intérieur de l'écorce d'un certain arbre en Amérique; cette production est forte & on en fait le même usage en Amérique que chés nous du filet.

Un pain de l'espece de pain blanc de froment qu'on nomme chés nous *witen brodt*; il est remarquable en ce qu'il est de l'année 1632; on le conserva en mémoire d'une grande cherté qui dans cette année désola notre ville.

(*) Il y a toute apparence qu'il s'agit ici de ces *Guêpes de l'Amérique & leur Guêpier* qui font un article intéressant & sont décrits d'une maniere plus circonstanciée, sous ce nom, dans le *Dictionnaire raisonné & universel des animaux*; par M. D. L. C. D. B. 4 Vol. in-4to. Tom. II. Paris 1759. On cite dans cet article un mémoire de Mr. *de Reaumur* inséré dans ceux de l'Acad. des Sciences A. 1719, où il est question des mêmes insectes.

IX. *Notices pour les amateurs des jardins & de la botanique.*

Je connois à Bâle & dans ses environs plusieurs jardins qui sans être comparables à ce qu'il y a de plus beau & de plus grand dans ce genre méritent cependant qu'un voyageur qui aime les plantes & la promenade les voye; & il peut y en avoir d'autres dont je n'ai point connoissance à cause de l'éloignement où je suis de Bâle depuis longtems.

Derriere le bel hôtel de Mgr. le Marggrave de Bade est un jardin vaste & assés bien entretenu, dans lequel Mr. *Andréæ* a vu une curiosité naturelle que j'ignorois: un cerisier qui porte du fruit trois fois l'année; cette espece de cerises est petite, & d'un goût acidule assés mauvais; elle pend de l'extrémité des branches & ne vient jamais au milieu; c'est une espece entée, qui ne paroît point, par conséquent, pouvoir être produite de noyaux. On a assuré à M. A. qu'il se trouvoit de ces cerisiers encore dans d'autres jardins mais que celui que le célebre voyageur *Kaysler* a vu dans le jardin botanique n'y existe plus.

Ce jardin botanique, qui est celui de l'Université & qui est situé fort proche du jardin de l'hôtel de Bade, devroit pouvoir être cité ici d'u-

ne maniere honorable, mais à moins de quelques changemens dont je n'ai pas eu connoissance, je ne puis que répeter ce que Mr. A. en dit; il n'est rien moins que ce qu'il devroit être & il est très-pauvre en plantes; c'est faute d'un fonds suffisant pour l'entretenir, car la surveillance de ce jardin est confiée à deux hommes très-savans, Mrs. *Frédéric Zwinger* & *Stehelin* (*).

Je passe sous silence plusieurs jardins agréables qu'on peut voir dans la ville, par ex. celui de Mr. *Marc. Weiss* sur le fossé de S. Alban, & d'autres, pour en indiquer trois qu'on trouve hors de la ville en sortant par l'une des portes du *petit Bâle;* l'un appartient à Mr. *Leisler*, un des quatre chefs de la magistrature; je le crois même bien fourni de plantes exotiques; la maison aussi est très-belle. Les deux autres jardins appartiennent à deux freres fort

(*) Aujourd'hui MM. *Stehelin* & de la *Chenal*; le premier, *Jean Rodolfe Stehelin*, qui de la chaire de botanique & d'anatomie vient de passer à celle de Médecine Théorétique, n'est parent que de fort loin du *Stehelin* cité Art. III. Il a donné dans le IId Vol. des *Act. Helv.* un mém. de botanique & dans le Vme un cas de Médecine; lequel me rappelle que Mr. *Jean Louis Buxtorf*, un grand praticien, auteur d'un ouvrage *de cura valetudinis religiosorum* & qui a enrichi le plus les derniers Volumes des *Act. Helv.*, d'observations médicales, est petit fils du savant *J. Rud. Zwinger*. (Voyés plus haut p. 128, où j'ai oublié de faire cette remarque après la lig. 6 d'en bas.)

ancêtres de la famille nombreuse & distinguée des Merian; ces deux terres se nomment petit Kirchen & Wenkin; j'ai le regret de n'avoir jamais vû la seconde que de loin; elle est sur la pente d'une montagne & outre les agrémens produits par l'art sa situation doit offrir ceux d'une vue délicieuse.

Lorsque Mr. *Andreæ* a été à Mulhouse il y a fait la connoissance de Mr. *Risler* Bourguemestre de la ville, qu'il dit être un fort galant homme, fort complaisant, très versé dans la Botanique & auteur de l'ancien catalogue *Horti Carolsruhani* (*). M. A. l'a trouvé cultivant dans ses heures de loisir un jardin botanique pas fort grand, mais si bien rempli de plantes qu'on auroit eu de la peine à y en placer un plus grand nombre. Celles que M. A. a distinguées dans la foule sont les suivantes:

Près de 30 espèces du *Mesembryanthemum*, le *Rhus Mauroceniа* de LINNÆUS, la *Big-*

(*) Ce catalogue, que je ne connois pas, est apparemment imprimé & il sera considérable, car le feu Marggrave de Bade Dourlac étoit grand amateur de fleurs & de plantes; mais le jardin de Carlsruhe étant aujourd'hui sous la direction du célèbre Mr. *Kælreuter*, le Marggrave regnant & Me. la Marggrave étant attachés aux sciences & surtout à l'histoire naturelle comme rarement ou jamais des Princes souverains ne l'ont été, il est facile de s'imaginer qu'un nouveau catalogue étoit devenu nécessaire.

nonia Catalpa de LINN. & la Bignonia radicans avec la variation de Catesby à fleurs plus petite. La Guilandina dioica. L. La Martinia annua. L'Atropa arborescens. La Grewia de L. Trois especes de la Robinia. La Zinnia flore luteo & rubro. Les numeros Linnéens 1. 2. 6. 12. de l'Arum. La Commelina 2. de L. La Mandragora offic. La Rudbeckia aculeata. La Nicotiana ringens. L'Antholyza Cunonia. Le Rubus Canad. Cora. Quatre variétés du Cétérach (l'Asplenium Scolopendr.) &c. De plus une Mirabilis Jalappa haute de deux annes & demie, ce que M. A. attribue à sa forte racine, laquelle avoit déja 4 ans & que Mr. Risler sortois de terre chaque année vers l'hyver pour l'y replanter au printems. Enfin M. A a vu surtout avec étonnement une Daphne Mezerea L. d'une hauteur extraordinaire: voici ce qu'il en rapporte; „elle étoit dit-il, auprès d'une maison & ce qui plus est sous un meurier dont les branches s'étendoient fort loin & donnoint beaucoup d'ombrage, malgré cela elle avoit 15 à 16 pieds de haut & la tige épaisse de 2 ou 3 pouces. Cet arbuste est depuis 15 ans dans le jardin & y avoit été transporté de la forêt dans sa premiere jeunesse. On a favorisé sa croissance en liant la tige chaque année, à diverses reprises, & en l'ébran-

[illegible] à Mulhouse, & je l'ai trouvé de bien plus belle apparence que si la couronne n'avoit été rompue ou déchirée différentes fois par des accidens ou par des vents violents.

„Ce qui plait encore dans ce jardin, ajoute M. A. c'est la vivacité & la vigueur dont toutes les plantes y paroissent jouir; cela suppose une expérience consommée dans la culture; aussi M. R. réussit-il avec une facilité surprenante à multiplier les plantes, ainsi que je l'ai vu par la pépiniere qu'il a élevée(*).

(*) Il y a eu d'autres gens de mérite du même nom de *Risler* à Mulhouse & il y en a encore; j'y ai connu le médecin dont M. A. parle; il étoit D. en Méd. avoit un cabinet de Physique, travailloit lui-même des instrumens & en général montroit beaucoup de genie, mais il ne vit plus. Il y a encore un orfevre du même nom, qui fait de bonnes lunettes, des microscopes & des telescopes catadioptriques. On remarquera généralement beaucoup d'esprit & de génie chés les Mulhousiens quand même une vie aisée & l'abondance peut-être trop grande de toutes choses empêchent qu'il en soit beaucoup fait mention dans l'histoire des arts & des sciences; ce que j'ai dit plus haut de leurs talens pour les manufactures & le commerce en est une preuve des plus convaincantes & je pourrois en fournir encore beaucoup d'autres; par exemple je connois plusieurs citoyens de Mulhouse qui ont très-bien réussi dans la musique, quoique simples amateurs; j'en ai connu un à Geneve qui se nomme *Weiss*, qui est Musicien de profession & qui joue parfaitement bien de la flute. J'ai un cousin germain à Mulhouse, Mr. *Dolfus*, beau frere du savant naturaliste Mr. J. *Hofer*, qui en-

[illegible] retourner à Bâle avec Mr. [illegible] je dois dire encore qu'il avoit vu un herbier considérable ordonné suivant le systême de *Linnæus* chés Mr. *Hofer*; le [illegible] dont nous avons parlé, & qu'il auroit pû voir chés Mr. *Josias Hofer* Syndic & chef de la [illegible] *Gnaphalium triangularis* LINN. décrits par Mr. [illegible] (cité dans ma note) dans les *Act. Helv.* Tom. VI. p. 268. & suiv. Il ne [illegible] à présent que d'indiquer encore plusieurs collections de plantes séches qu'on peut voir à Bâle même.

J'ai déja eu occasion de dire que l'herbier du célebre *Plater* avoit passé entre les mains de Mr. *Passavant* un de nos Médecins; Mr. *Andréæ* n'a pas pû le voir, parce qu'il étoit alors à Zuric chés Mr. *Gesner* pour lui servir dans son immense travail sur les caracteres des Plantes.

Mr. *Andréæ* s'est informé aussi du recueil de plantes du fameux *Gaspar Bauhin*: il l'a dé-

trainé par un penchant irrésistible pour les Mathématiques & l'Astronomie y a donné avec succès tous les momens de loisir que lui laissoient les soins d'une Pharmacie, d'une grande Fabrique d'Indiennes & d'une nombreuse famille; que si on m'objecte que Mr. [illegible] est petit fils d'un fameux géometre Bâlois, car il l'est effectivement par sa mére, je réponds que Mulhouse a la gloire d'être sa patrie, sans qu'il y ait d'objection semblable à faire, d'un homme qui peut aller de pair avec tel Géometre ou Philosophe qu'on voudra nommer: Mr. *Lambert* mon célebre Confrere à l'Acad. de Berlin.

culement, mis dans un piteux état, chés une dame Bauhin, veuve du dernier descendant de cette célèbre famille. On voyoit que Gaspar avoit arrangé l'herbier suivant l'ordre de son *Phytopinax* &c. & avoit souvent joint aux plantes des gravures correspondantes tirées de *Clusius* & d'autres botanistes; mais au reste il étoit fort en désordre, & on y remarquoit même de grandes lacunes. Mad. *Bauhin* auroit fort bien fait de ne pas refuser quelques louis que Mr. *Amman* lui offrit de ce recueil délabré, par respect pour l'homme célebre qui l'avoit formé (*).

(*) M. A. fait mention aussi de cinq planches en cuivre qu'il a vues chés Mad. *Bauhin* & qui représentent autant de savans de cette famille, savoir:

JOH. BAUHINUS, *Archiater Wurtemberg. Æt.* 66. 1601.

CASPARUS BAUHINUS, *Archiater & Prof. Basil. Æt.* 54. 1614.

JOH. CASP. BAUHINUS. *Æt.* 63. 1671.

HIERONYMUS BAUHINUS, JOH. CASPARI *Filius*, CASPARI *Nepos. Prof. Med. Basil. Æt.* 30. 1667.

Enfin un 5me portrait, sans inscription, que Mad. *Bauhin* croyoit être celui de FRÉDÉRIC BAUHIN, Médecin du Duc de Wurtemberg, frere de *Jérome* & pere de son défunt Mari. J'observerai encore que les deux premiers *Jean*, & *Gaspar*, étoient freres & que *Jean* leur pere né à Amiens s'étoit déja fort distingué dans la médecine, & dans la chirurgie.

Mr. *Andréæ* a vu dans la bibliotheque de l'Université le *Herbarium vivum* assez considérable recueilli par *Hagenbach*, d'ailleurs contemporain de *Gaspar Bauhin* (*).

Je ne sais (& M. A. ne le dit pas non plus) entre les mains de qui ont passé les plantes du savant botaniste *Bénoît Stehelin*, cité plus haut art III., à l'occasion de son cabinet d'histoire naturelle; mais Mr. *J. Rod. Stehelin*, Prof. en Médecine, duquel j'ai déjà parlé, en a certainement une très-belle collection, ayant toujours cultivé la Botanique assidûment & fait de fréquentes excursions. Mr. de *Lachenal*, son successeur dans la chaire de botanique & d'anatomie, a très-probablement aussi un herbier des plus considérables; il a fait de fréquens voyages botaniques en partie pour Mr. de *Haller*, qui lui a toujours donné de grands éloges, & on a de lui des mémoires de botanique dans les *Acta Helv.*

La connoissance de Mr. *Ramspeck* (**), D. en

(*) *Jacques Hagenbach*, Doct. en Médecine, Prof. de Logique & ensuite de Droit naturel, mort en 1649; il a légué même toute sa bibliotheque à l'Université & a fait encore d'autres legs à l'avantage des lettres.

(**) On doit connoître une partie de son mérite par ses nombreuses lettres à Mr. *de Haller* dans les 6 Volumes d'*Epistolæ ad* HALLERUM, & on doit avoir été étonné de voir un Professeur quitter sa chaire, son trépied, & entreprendre de nouveaux voyages (car Mr. *Ramspeck* avoit déjà voyagé auparavant) pour aller dans d'autres

Méd. ci-devant Prof. d'éloquence (*), aujourd'hui Gimnasiarque, ou Directeur du collège, ne peut être que très-agréable pareillement aux Universités, avec une ardeur de s'instruire insatiable, courir de leçon en leçon pendant tout le jour, comme à Mr. Ramspeck, surtout à Leide.

(*) Je me permets ici, à l'occasion de la chaire que Mr. *Ramspeck* a occupée, d'éclaircir un point qui donne quelquefois des problèmes à résoudre dans l'histoire littéraire. Dans notre Université de Bâle, quand une chaire de Professeur est vacante & que les candidats ont fait leurs preuves, défendu des thèses &c. les électeurs en choisissent trois à la pluralité des voix, entre lesquels le sort doit ensuite décider; cela fait que nos gens de lettres sont souvent obligés de s'exercer, & de s'escrimer publiquement, en bien des genres différens avant qu'ils réussissent à avoir un état. Mr. d'*Alembert* a ignoré sans doute cette circonstance lorsque dans son éloge de feu mon grand-pere il a dit poliment de mon pere, alors professeur d'éloquence, qu'*ayant remporté plusieurs prix de l'Acad. Royale des Sciences de Paris, il auroit été grand Mathématicien, s'il n'avoit mieux aimé être Orateur.* Il faut savoir que mon pere après avoir disputé déja plusieurs chaires, du vivant du sien, sans que le sort lui eût été favorable, emporta enfin celle d'éloquence, & que très-familier avec les meilleurs auteurs anciens, il étoit, peut-être contre l'ordinaire, assés propre à remplir les fonctions qui lui étoient tombées en partage. Mon grand-pere étant mort trois ou quatre ans après, *Mr. Ramspeck* fut élu à sa place, mais quoiqu'il eût fait de bonnes études aussi en mathématiques, on fut bien aise de profiter de cette occasion pour placer dans la chaire de mathématiques un fils de celui qui pendant plus de 40 ans avoit illustré cette chaire; on proposa à Mr. *Ramspeck* de troquer de place avec mon pere, ce qu'il accepta, & on s'assura ensuite, par un acte de générosité, que mon

amateurs de la botanique, ainsi qu'à d'autres gens de lettres; je crois aussi qu'il pourra leur faire voir un herbier d'autant plus digne d'attention que Mr. *Ramspeck* a eu occasion dans ses voyages de l'enrichir de beaucoup de plantes de divers autres pays.

Enfin pour ne rien dire de plusieurs autres particuliers chés lesquels j'ai lieu de soupçonner des collections de la même espece (*), je cite-

pere gardoit sa chaire sans aspirer en qualité de Docteur en Droit, à une chaire de Jurisprudence qui lui donneroit un peu plus en rang & en appointemens. — Un cas semblable, à peu près, est aussi arrivé à l'égard de Mr. *Daniel Bernoulli*, mon oncle; en revenant de Petersbourg en 1733, il devint Professeur de botanique & d'anatomie, mais plusieurs années après, le Professeur de Physique *Stehelin* (le même dont le cabinet a passé à Mr. *Frey*) étant mort, on proposa à mon oncle de prendre cette chaire, en lui conservant son rang & ses appointemens de Professeur de la faculté de Médecine, & la chose, comme on pense bien, ne souffrit pas de difficultés de sa part. Comme cependant de pareils traits sont très-rares, j'ai cru d'autant plus pouvoir rapporter ici ces petites anecdotes d'Université. Je conviens qu'elles ne sont gueres importantes, mais elles ne laissent pas de tenir comme je l'ai dit & à ce qu'il me paroît du moins, à des circonstances qui influent sur l'histoire & les progrès des sciences, & d'ailleurs combien de choses plus inutiles encore n'imprime-t-on pas?

(*) Probablement que dans ces différens herbiers Suisses, on retrouve pour la plus grande partie les mêmes plantes, pour ce qui est de celles du pays; mais leurs possesseurs s'en procurent aussi de l'étranger, & parmi celles-ci il y aura plus de diversité. D'ailleurs la méthode d'arran-

rai seulement encore celle dont je sais que Mr. *Mieg*, un de nos médecins praticiens les plus en vogne (*), est possesseur.

X. *Sur un ouvrage très-intéressant pour l'histoire naturelle de la Suisse.*

Je ne puis me résoudre à finir cette seconde addition relative à l'étude de l'histoire naturelle en Suisse, sans indiquer expressement aux étrangers que cette partie intéresse, un ouvrage duquel j'aurois emprunté probablement un grand nombre de citations instructives, si j'en avois eu connoissance plutôt; mais la plus grande partie de ces mémoires étoit déjà imprimée, lorsque

ger les plantes est souvent différente; chés l'un telle plante est moins bien conservée que chés l'autre & telle autre plante l'est mieux. Les savans qui possédent ces herbiers sont des gens instruits qu'on gagne à connoître en profitant de leurs lumieres — voilà les raisons que j'ai eues pour m'étendre sur cette partie, indépendamment des notes auxquelles elle a donné lieu.

(*) De même que quelques uns des savans que j'ai nommés précédemment, Mr. *Mieg* doit être fort connu des Médecins & des Botanistes par les lettres latines écrites à Mr. de *Haller*. Il est le premier qui ait pratiqué l'inoculation à Bâle, & il l'a toujours fait avec beaucoup de succès; on trouve l'histoire de ses inoculés imprimée dans les mémoires de la Société des Physiciens de Zuric, & séparément aussi à Bâle en 1764 in-8vo. Il a donné des mémoires aussi dans les *Acta Helvetica*.

j'ai pu me procurer le VIIme Volume des *Acta Helvetica* & que j'y ai trouvé avec autant de plaisir que de surprise en quelque façon, le *Catalogue raisonné des auteurs qui ont écrit sur l'histoire naturelle de la Suisse par Mr. de Haller*, fils: ouvrage de 150 pages in-4to qui fait une partie très-essentielle du volume où il se trouve. Mr. de *Haller* avoit entrepris un ouvrage de cette espece sur les historiens de la Suisse en général & il en avoit publié 6. volumes (*), mais incertain s'il pourroit jamais l'achever il a pris ensuite la résolution de donner de tems en tems quelque section détachée: il a commencé par celle de l'histoire naturelle & c'est l'ouvrage dont il s'agit; Mr. de *Haller* ne prétend pas y avoir épuisé la matiere, mais il se flatte, & certainement il n'a pas tort, que son catalogue surpassera tout ce qui a été publié jusqu'ici à cet égard. Je ne puis m'empêcher d'en tirer ici les notices suivantes afin d'avoir mis les amateurs d'autant mieux au fait de ce qui concerne du moins l'état de l'histoire naturelle dans le Canton de Bâle.

1. *Emanuel Koenig* de *Glossopetris in Helvetia repertis*. Dans les *Acta Nat.*

(*) Ils portent le titre de *premier*, *second* &c. *Essai d'un catalogue critique de tous les écrits qui concernent la Suisse.* in-8vo. Le premier Vol. a paru à *Berne* en 1759.

Dec. II. an. VIII. obs. 143. „Très en abrégé, l'auteur se contente de prouver contre Simon Aloys. Tudescius qu'on trouve aussi des Glossopètres en Suisse & nommément aux environs de Bâle.„

2. J. J. d'ANNONE de balanis fossilibus, præsertim agri basileensis. Dans les Acta Helv. T. II.

3. FRIDERICI ZWINGERI observata nonnulla lithologica. v. s. Acta Helv. T. III. „C'est la description de quelques agathes, musculites & chamites trouvés dans le canton de Bâle.„

4. J. J. d'ANNONE de petrificatis quibusdam minus cognitis. Dans le même recueil T. IV. „C'est une description de quelques morceaux très-curieux trouvés dans le canton de Bâle.„

5. Catalogus plantarum circa Basileam sponte nascentium cum eorum synonimiis & locis natalibus. Basil. 1622 in 8vo & 1671 in 8vo. „Il n'y avoit dans son tems aucun catalogue de plantes des environs d'une ville, si bien fourni que celui-ci, surtout en gramens, dont il y a un nombre très-considérable. Il y a des plantes très-rares & plusieurs qu'on ne trouve plus dans ces environs. Quelquefois il multiplie trop les especes.

L'exemplaire qui se trouve à la bibliotheque de Berne est enrichi des caracteres botaniques de chaque genre, tirés de *Tournefort*, des noms allemands de plusieurs plantes, d'additions sur les lieux nataux, d'un appendix de 46 plantes que *Bauhin* n'a pas, & d'un catalogue des plantes qui se trouvoient alors au jardin public à Bâle. Tout ceci est en manuscrit.»

6. *CHRISTOPH HELWIG Catalogus plantarum helveticarum in Wasserfall & Basileensium.* Mscpt.

7. *Petiver* rapporte dans le 2. vol. de son *Gazophylacium*, N°. 2, un grand nombre de plantes trouvées aux environs de Bâle par *Bauhin* & *Zwinger*.

8. *THEODOR ZWINGER Catalogus plantarum territorii Basiliensis.* Mscr. Il y travailloit en 1717 selon une lettre qu'il écrivit dans ce tems-là à J. J. *Scheuchzer*.

9. *JEAN HENRY STEHELIN* de Bâle avoit trouvé plusieurs plantes rares & belles dans son canton. Il les destinoit pour une nouvelle édition augmentée de *Bauhin*. Son fils *Bénoit Stehelin* (le Prof. de Physique dont j'ai parlé) en ajouta encore plusieurs, & ces travaux réunis auroient augmenté du double l'ouvrage de *Bauhin*. Celui-ci avoit même

même promis de donner une *historia plantarum Basileensium*; elle auroit été riche surtout dans la classe des Cryptogames, à laquelle il s'appliquoit le plus. „

10. EMANUEL KOENIG *regnum vegetabile*. P. I. Basil. 1688. & P. II. Basil. 1696, in-4to & 1708, in-4to. „La derniere partie contient un catalogue de plantes trouvées en Suisse & surtout aux environs de Bâle. „

11. *Specimen inaugurale observationum botanicarum — quod — defendet* WERNERUS DE LA CHENAL. Basil. 1759 in-4to. 16 pages. „L'auteur donne une notice de 40 plantes & au delà qu'il a trouvées autour de Bâle & que *Bauhin* n'avoit pas remarquées. „

12. *JO. JAC. d'ANNONE, de pisciculis ac vermibus in rivulis ac paludibus circa Birsam captis*. Dans les *Act. Helv.* T. IV.

13. *Lettre écrite à l'occasion d'un cabinet de curiosités d'une nouvelle espece formé à Bâle par un curieux.* Dans le Mercure Suisse, 1735, Juillet. „C'est une collection de toutes sortes d'œufs. Mr. *Rocques* (*) paroit être l'auteur de cette lettre. „

(*) Feu Mr. *Rocques* a été pasteur de l'église françoise à Bâle; il étoit pere de Mr. *Rocques*, pasteur de l'église françoise à Zelle, connu par de bons ouvrages, que je fais

41. *Catalogue des insectes & des oiseaux qui se trouvent dans le canton de Bâle.* Ce catalogue très-curieux est inséré dans le XXIIme cahier des *Basel. Merkwürd.* lequel recueil excellent renferme au reste la principale partie, de beaucoup, de ce qu'on peut désirer de savoir sur les productions d'histoire naturelle du canton de Bâle, si l'on excepte cependant la partie botanique qui n'y est pas, suivant Mr. de *Haller,* traitée avec le même soin.

Je ne ferai pas mention ici, après le même auteur, ni de ce qui a été écrit sur les tremblemens de terre & sur d'autres fléaux qui ont affligé la ville de Bâle, ni des sources d'eaux minérales de son canton (*); il est tems de finir cette *addition.*

avoir un grand cabinet d'histoire naturelle & qui peut-être est en possession aussi de celui dont il s'agit.

(*) Celles-ci sont décrites aussi dans les *Basel. Merkw.* La connoissance des eaux minérales de la Suisse fait une partie très considérable de l'histoire naturelle de ce pays; Mr. de *Haller* compte cinquante endroits différens où l'on trouve des eaux minérales qui ont été décrites. Il rapporte près de 30 écrits rélatifs aux seules eaux de Pfeffers, & plus de 10 concernant les eaux de Bade. Il a traité cette importante partie par ordre alphabétique des endroits.

ADDITION V.

Sur les collections de livres, d'instrumens, de tableaux, de dessins & d'estampes, d'antiquités & de médailles &c. qu'on trouve à Bâle; premier Essai.

Je nomme cette addition *premier essai*, parce que ce n'est effectivement qu'un essai, une indication incomplete & superficielle, & que j'espere bien de pouvoir donner dans la suite quelque chose de plus complet sur ce sujet.

I. *La Bibliotheque publique.*

La bibliotheque publique de Bâle, qu'on s'imagine bien que j'ai vue plusieurs fois & que je n'ai pas négligé de voir encore dans mon dernier voyage, renferme des collections de plusieurs genres, fort dignes de l'attention des curieux. J'ai déja parlé de son cabinet d'histoire

naturelle; mais elle a aussi des collections de médailles, de tableaux, de dessins & d'estampes.

Elle n'est pas fort riche en livres nouveaux, mais elle l'est d'autant plus en livres rares des premières impressions; la collection est véritablement magnifique dans ce genre; les premieres éditions des auteurs classiques, des peres de l'église &c., se trouvent ici en abondance.

Ses précieux manuscrits sont connus depuis longtems; ils sont en très-grand nombre; entr'autres on distingue ceux qui concernent le concile tenu en 1431 & les années suivantes; ils sont originaux en grande partie & quand ce sont des copies elles sont du tems même du concile. Les livres sacrés, en latin, en grec & en hébreu en font pareillement une partie considérable (*), ainsi que les peres de l'église & les auteurs classiques grecs & latins; de même un grand nombre de lettres, point publiées encore, des réformateurs & d'autres savans du XVme, XVIme & XVIIme siecle, & depuis peu encore ce cabinet

(*) Les manuscrits grecs du nouveau testament ont été décrits par Mr. *Beck* le savant Professeur & Bibliothécaire duquel j'ai déjà parlé, dans une piece en forme de these, imprimée à Bâle en 1774; elle forme la 10me Section de son *Philologiæ sacræ conspectus*. C'est un certain institut *Freyio-Grynæen* qui donne lieu à ces theses que Mr. *Beck* fait défendre publiquement par des étudians; il est Lecteur de cet Institut & a sous sa garde une bibliotheque considérable qui y est attachée.

(car les manuscrits remplissent une piece séparée) a reçu une augmentation très-considérable par la correspondance entiere des célebres *Amerbachs*, qui fait un recueil de 18 à 20 Volumes.

La collection précieuse des tableaux de *Holbein* est connue, tous les voyageurs en parlent; une chose cependant qui mérite d'être indiquée, c'est que cette piece capitale & fameuse qui représente la passion de N. S. en 8 cadres & qui se voyoit autrefois à la maison de ville, se trouve réunie aujourd'hui à la collection de la bibliotheque; j'avoue que ce tableau m'a frappé vivement la derniere fois que je l'ai revu; c'étoit à mon retour d'Italie; loin qu'il perdit à mes yeux après tant de chef-d'œuvres que je venois de voir, je reconnus que *Holbein* auroit été en droit autant que quelque peintre que ce soit de laisser échapper le fameux *anch'io son pittore* du *Corregio*.

Cet admirable tableau, ainsi que les autres, a été nettoyé avec un grand succès, depuis quelques années, par Mr. *Grooth* un bon peintre de Stuttgard, qui a un grand talent pour cet artifice, & qui pendant un long séjour qu'il a fait à Bâle a laissé aussi chés plusieurs particuliers de bons tableaux de sa façon; il excelle surtout dans les têtes de vieillards.

Les dessins de *Holbein* que l'on montroit depuis longtems ici sont également connus, mais

un nouveau portefeuille de dessins de ce grand maître que MM. les Professeurs *Beck* & d'*Annone* ont formé depuis peu, de pieces éparses & cachées auparavant, y fait une augmentation qui n'est pas à mépriser; elle contient entr'autres deux esquisses de la *Danse* connue qui se voyoit à la rue *de fer* sur le mur d'une maison qui en porte le nom.

Une autre collection de dessins, de maîtres en partie contemporains d'*Holbein*, en partie plus vieux encore, (tels que *Albert Durer*, *Nic. Man. Deutsch*, & *Urse Graf*, artiste bâlois peu connu mais très-digne de l'être) a été tirée pareillement par ces messieurs, depuis peu d'années, de l'obscurité, & rédigée; elle remplit 8 volumes & contient d'excellens morceaux.

Une collection de quelques milliers d'estampes que Mrs. *Beck* & d'*Annone* ont rédigée de même & réunie à celle qui se trouvoit déjà exposée, fait aujourd'hui un recueil d'un très-grand prix; on y verra un nombre considérable de gravures, tant en bois qu'en cuivre, de ces vieux maîtres, fort intéressantes pour l'histoire de l'art de graver (*). Je n'en citerai ici qu'un seul

(*) Mr. d'*Annone*, en me donnant quelques renseignemens dont j'ai fait usage dans cet article, me marque qu'il a commencé de donner des notices de ces anciennes gravures à notre ami commun Mr. *de Murr* qui en fera usage dans son Journal cité plus haut p. 58.

morceau qui est de la plus grande rareté, c'est un exemplaire complet & parfaitement conservé de la premiere édition de la *Biblia Pauperum*, en 40 planches gravées en bois, texte & figures (*). Outre ces estampes des vieux maîtres, la bibliotheque possede une collection très-considérable d'estampes plus nouvelles, comme des œuvres de fameux graveurs françois, des galleries, des livres de grand prix ornés d'estampes &c. Elle la doit en grande partie à la générosité d'un Anglois qui avoit fait ses études à Bâle; il destina 10000 livres de France à cet achat, & fit effectivement, à Paris, l'achat pour cette somme; mais n'en ayant pu payer que la moitié, à cause de quelque dérangement dans ses affaires, l'emplette fut arrêtée & la ville pour la dégager fit payer l'autre moitié de la somme.

Il me resteroit à parler du médailler assés riche, des pierres gravées, des antiquités trouvées

(*) On doit savoir, ou les amateurs allemands, du moins, n'ignorent pas sans doute combien Mr. de *Heineke* a recherché cet ouvrage dans son voyage par l'Allemagne septentrionale & la Hollande & ce qu'il en dit dans la rélation de ce voyage imprimée dans le second volume de son ouvrage instructif *von Künstlern und Kunstsachen*, mais surtout quelle description détaillée il en donne dans la section suivante du même recueil, où il traite de la *gravûre en bois & des plus anciens livres imprimés*.

à *Augst* &c. dans la même bibliothèque; mais n'ayant pas appris que ces collections ayent été augmentées je ne doute pas que ce qu'elles renferment de plus rare ne soit connu des antiquaires.

II. *Du cabinet d'antiquités* FESCHIEN, *& de celui de feu Mr.* HARSCHER.

On trouve de tout cela pareillement, savoir beaucoup de médailles & de pierres gravées anciennes, & grand nombre de lampes sépulcrales & d'autres antiquités déterrées à Augst, dans ce cabinet *Feschien* cité fréquemment aussi par les voyageurs & qui par les dispositions testamentaires du fondateur *Remi Fesch*, Prof. en Droit mort en 1667, a toujours du être confié, avec la jouissance de la maison qui le contient, à un Docteur, ou du moins Licentié, en Droit, de cette famille bâloise nombreuse & distinguée. Ce cabinet est fort en désordre depuis la mort de celui qui en a eu la direction en dernier lieu, parce qu'à cause d'une contestation qui s'est élevée, il n'a pu être remplacé d'une maniere stable pendant quelques années: enfin l'affaire est terminée; c'est aujourd'hui Mr. *Fesch*, Conseil-

ler Mr. Fitat & Scolarque (*) qui est directeur du cabinet où il se propose, suivant ce qu'on m'écrit, de l'arranger dans le courant de cette année 1777. Je ne l'ai pas vu dans mes deux voyages de Berlin à Bâle, mais je sais qu'il a reçu des accroissemens encore depuis le premier fondateur (**) & je me rappelle d'y avoir vu aussi des curiosités d'histoire naturelle; en attendant que je sois mieux instruit je m'en rapporte à ce que les rélations de voyages en ont dit.

Mais puisque je suis sur le chapitre des antiquités, il convient que je dise un mot d'un savant antiquaire nommé *Harscher*, mort depuis peu d'années assés jeune; il a laissé à Mr. son frere, marchand épicier, un cabinet d'antiquités avec le catalogue qu'il en avoit dressé; je n'ai pas vu ce cabinet, mais on m'en a fait espérer une notice & en attendant je ne dois pas négliger de dire que feu Mr. *Harscher* s'est distin-

(*) Les *Scolarques*, du latin *Scholarcha*, & qu'on nomme à Bâle dans le langage du pays *Deputat* sont au nombre de quatre & c'est une des charges les plus honorables de la ville; ils sont préposés à tout ce qui concerne les études & ils font partie du Sénat de l'Université quand il est question d'élire un nouveau Professeur.

(**) On peut en voir des exemples dans l'article *Fesch* (Sebastien) du Dictionnaire historique d'*Iselin*, en allemand; 4 vol. in-folio, avec 2 vol. de supplémens, un des meilleurs répertoires de ce genre.

gué par une découverte remarquable qu'il fit en 1763 près de Augst, dans un champ où il faisoit fouiller; ce fut celle d'une monnoye ancienne romaine, savoir de l'endroit où les monétaires de l'ancienne *Augusta Rauracorum* travailloient; il a trouvé en même temps les instrumens employés dans cette fabrique & différentes médailles de grand, de moyen & de petit bronze; un des coins contenoit la tête de l'Empereur Maximin; toutes ces choses ont été décrites par Mr. *Harscher* dans une brochure allemande(*); le peu que je viens d'en dire est tiré de l'ouvrage de Mr. *Andréæ*; mais il en est fait mention aussi dans le 5me ou le 6me vol. des historiens Suisses de Mr. de *Haller* le fils, & probablement dans le dernier cahier des *Basel. Merkwürd.* que je ne suis pas à portée de consulter actuellement.

III. *Collection de tableaux & magasin d'estampes de Mr. de* MECHEL.

Peu de collections à Bâle méritent davantage l'attention d'un voyageur que celles qu'a

(*) *Joh. Heinrich Harschens vorlæufige Beschreibung einer von ihm in dem Gebiete der Stadt Basel, nicht weit von dem Dorfe Augst, entdeckten Münz-Werkstætte, und den daselbst gefundenen Münzmodellen.*

formées Mr. de *Mechel*, ce célebre disciple de *Wille* & dont le burin est si justement estimé de tous ceux qui se connoissent en bonnes estampes. Mr. de *Mechel* fait dans ce genre un commerce des plus étendus; il est fourni abondamment de tout ce que les graveurs Anglois, François & d'autres nations produisent de plus admirable, & il est en état d'établir encore des dépots de son fonds dans d'autres villes même très-éloignées (*); de plus il s'est fait dans son voyage d'Italie & dans d'autres occasions, une très-jolie collection de tableaux que je n'ai pas manqué d'aller voir encore dans ce dernier voyage, & quoique j'y aye trouvé des changemens qui m'ont fait voir que la liste augmente ou diminue quelquefois, ils ne sont pas si considérables cependant que je ne puisse croire qu'on verra avec plaisir ce que je vais dire des principales pieces que Mr. de *Mechel* possédoit encore à la fin de 1776; lui-même a bien voulu m'en envoyer une courte description à ma priere; c'est de cette description que je donnerai un extrait, & comme je me rappelle plusieurs des tableaux dont il sera question, que j'en avois pris note succinctement moi-même, je puis assurer, com-

(*) Par exemple à Berlin, où Mr. *Decker*, Imprimeur du Roi, a un assortiment très-riche des plus belles estampes du magasin de Mr. *de Mechel*, en commission.

me Mr. de M. le dit, qu'ils orneroient, la plûpart, quelque gallerie que ce fut.

Sujets d'Histoire.

1. Un concert de musique, composé de 11 figures, la plûpart des portraits des plus grands peintres que Venise ait produits; peint par *Paul Véronese*, sur toile, de 2 p. 3 p. sur 1 p. 11 pouces de largeur; on y voit un grouppe de musiciens que *Paul Véronese* a inséré en grand dans son grand tableau des noces de Cana au couvent de S. Giorgio Maggiore à Venise. Ce tableau peut être regardé comme un des plus beaux morceaux de chevalet qui soyent sortis de la main de ce grand maître, par toutes les parties de l'art qui y sont rendues au supreme degré, & le tems ne lui a rien ôté de sa fraîcheur qui frappe au premier coup-d'œil.

2. Étude d'une figure versant du vin (*); par *Paul Véronese*. C'est une petite esquisse faite en grand maître d'une figure semblable dans le grand tableau mentionné des noces de Canaan. On fait avec justice tant de cas de ces esquisses qu'il s'en trouve à Florence dans la Gallerie.

(*) C'est toujours sur toile, à moins que je ne dise le contraire.

3. Une Madelaine couchée par terre, lisant dans un livre à côté duquel est un calice; le fond est un bois touffu. Ce tableau peint sur cuivre par l'*Albane* est de 10 pouc. de haut sur 1 p. 2 pouc. de large. Il est d'un fini admirable, tellement que de très-bons connoisseurs l'ont pris d'abord pour de *van der Verf*; mais avec cela les carnations sont si belles, il est si plein de grace & d'effet, qu'on ne pouvoit être longtems dans l'erreur. Il ressemble beaucoup à la fameuse Madelaine du *Correge*, dans la gallerie de Dresde; autrefois il faisoit un des principaux ornemens de Bologne, dans une des premieres maisons de cette ville, & alors tous les habiles peintres le faisoient copier à leurs éleves, ensorte qu'il s'en trouve un grand nombre de copies.

4. S. Sebastien assis sur un banc de terre; un soldat armé l'attache avec des cordes à un poteau pour être martyrisé &c. Ce tableau a été peint par le *Schidone*, éleve du *Correge*, Haut. 4 p. 2 p. Larg. 2 p. 9 p. 6 l. C'est un morceau du premier ordre & bien conservé; les connoisseurs savent la rareté des tableaux de ce maître, duquel on n'en voit gueres que dans la gallerie du Roi de Naples à Capo di Monte; celui-ci n'est inférieur à aucun de ceux-là.

5. Buste de Se. Catherine, peint sur bois par le *Parmesan*, autre éleve du *Corrège*; sa mesure est 10 pouc. 9 lig. sur 7 pouc. 3 l. On voit la tête de la sainte en profil; le dessin en est tout à fait dans le stile noble de l'antique. Ce tableau gracieux & assés fini est une étude pour le grand tableau du mariage mystique de Se. Cathérine dans une des églises de Bologne.

6. La tête du Christ, couronné d'épines, peint sur pierre de touche, (*pietra paragone*) par *Carlo Dolce*. Ce petit tableau, de forme exagone, est d'un fini précieux & réunit les expressions de la profonde douleur & du gracieux à un degré sublime.

7. La scene touchante de la mort de Messaline, lorsqu'elle émeut de compassion *Evodus* qui devoit la poignarder (*). Ce tableau peint par *Solimène*, (haut. 5 p. 5 p. larg. 7 p. 2 p.) est cité dans la vie de ce grand artiste pour un de ses chef-d'œuvres, & il l'est effectivement: la touche la plus hardie, le dessin & la composition la plus frappante y sont réunis; l'effet de la soirée y rend les lumieres très-vives.

8. L'Empereur Caracalla voulant assassiner son frere Geta qui se retire auprès de sa mere

(*) Voyés les annales de Tacite Liv. XI. Ch. 37.

Julie. C'est un digne pendant du précédent ; il est de la même grandeur, aussi sur toile, par le chevalier *Niccolò Bambini:* le moment est de jour, ainsi il est plus transparent, plus suave que le tableau de *Solimene;* la tête de Caracalla est portrait tiré de l'antique & de même que les autres pleine d'expression.

9. *a.* S. Pierre pleurant son péché, par le *Guerchin.* Haut. 3 pieds, larg. 2 p. 3 p. tableau peint fierement & du bon tems de ce maître.

9. *b.* & 10. St. André tenant sa croix & Ste. Cécile assise & jouant de l'orgue, tableaux plus que demi-figure, par le *Trévisan.* H. 3 pieds. L. 2 p. 3 p. 6 l. Ces deux morceaux, gracieux de couleur, corrects de dessin, sont du meilleur tems de leur maître.

10. *a.* L'enfant Jesus dormant sur un coussin. Figure de grandeur naturelle, par *Simon de Pesaro,* connu pour avoir excellé dans les sujets d'enfans ; le fond de celui-ci est un paysage. H. 2 p. 3 p. L. 2 p. 7 p. Une tête gracieuse, un beau corps d'enfant & un bel effet de lumiere rendent ce tableau recommendable.

10. *b.* Jesus Christ portant sa croix. Tableau de 22 pouces de haut sur 18. de large, peint sur bois par *Rubens.* C'est une grisaille ter-

minée de la main de ce grand peintre; on sait qu'il la fit pour le graveur *Pontuis* qui la grava de la même grandeur. Ce morceau précieux, estimé également des artistes & des amateurs vient d'un des premiers cabinets de Flandre.

11. Ste. Elisabeth couchée sur son lit, offre à Dieu le petit St. Jean nouveau né: sujet de nuit éclairé pour la meilleure partie par une belle gloire d'anges qui viennent se réjouir de cette offrande. Dans un coin Zaccharie rend graces à Dieu à genoux; la chambre est pleine de femmes qui préparent plusieurs choses pour l'enfant & la mere. Tableau charmant peint sur cuivre par *Sebastien Conca.* H. 1 p. 8 p. 6 l. L. 1 p. 2 p. 3 l. Avec douze figures il est plus tranquile, plus d'accord, que ne le font souvent d'autres avec bien moins de figures; il y regne une certaine dévotion douce qu'on ne sauroit examiner sans plaisir: *Rembrandt* même n'y auroit pas mis plus d'effet, mais moins de grace & de noblesse; le peintre s'est tenu exactement à la Ste. Ecriture; son Elisabeth est vieille, mais avec de beaux restes, & pour mieux la contraster, il a placé à côté du lit deux très-jolies filles, qui l'éclairent & lui présentent une écuelle; l'auteur n'a jamais exécuté ce sujet en grand.

12. Un

12. Un Bacchus enfant, tenant un verre en main, par *Filippo Lauri*, H. 9 p. 9 l. L. 8 p. 3 l.

13. Une sainte vierge lisant dans un livre, tableau peint sur ivoire par la célebre Mad. *Sperling* à Augsbourg, épouse du graveur *Sperling* & qu'on peut à juste titre appeller la *Rosalba* Allemande. Ce morceau plein de grace & d'harmonie est d'un dessin précieux & d'une fonte admirable; il a été regardé dès le tems qu'il a été fait, par les meilleurs connoisseurs, comme un chef-d'œuvre en ce genre.

Portraits.

14. Le portrait d'une très-belle jeune Demoiselle Vénitienne, peint en mignature sur ivoire par la célebre *Rosalba Carriera*, grandeur de tabatiere. La bonté & la rareté concourent à rendre ce charmant morceau très-estimable. On sait que le feu Roi de Pologne a tellement fait rechercher & rassembler les morceaux de cette espece, qu'aujourd'hui, à prix d'argent, on a peine à en trouver.

15. Portrait d'une belle femme, peinte en Pomone, un peu plus grand que le précédent, peint en émail par *Hurter*, artiste moderne qui s'est acquis beaucoup de réputation dans

ce genre; ce morceau plein de mérite est dans le goût de la *Rosalba*.

16. *a*. Le Portrait d'*Erasme* peint par *J. Holbein* sur bois, haut de 6 pouc., large de 5 pouc. La tête est vue à trois quarts; & à côté est écrit *Erasmus Rotterodamus*. Ce portrait, du plus beau fini & d'une conservation parfaite, est un des meilleurs que *Holbein* ait fait de son ami & son mécene, qu'on sait qu'il a peint diverses fois. L'originalité n'en est sujette à aucun doute; il suffit de le comparer avec ce qu'on voit de mieux de ce grand peintre à la bibliotheque publique de Bâle sa patrie.

16. *b*. Le portrait de *Thomas Morus*, Chancelier d'Angleterre, peint sur bois, par *J. Holbein*; Haut, 14 pouces, L. 10 p. La tête est vue de face, couverte du chapeau de chancelier. Les traits les plus nobles, une physionomie mâle & annonçant un homme distingué, caractérisent cet excellent tableau, qui vient de la succession du célebre Professeur *Schœpflin* à Strasbourg lequel le tenoit en grand honneur.

17. *a*. Le Portrait de *Dinglinger*, artiste célebre qui vivoit à la cour de Dresde, peint à l'huile, sur toile, par *Manyocki*; H. 1 p. 10 p. L. 1 p. 6 p. 6 l.

17. 8. Le Portrait de *de Troy*, Directeur autrefois de l'Académie de France à Rome, peint à l'huile par le même, & de la même grandeur. Ces deux portraits de gens célebres deviennent d'un plus grand prix encore par l'exécution, que *Vandyck* même n'auroit pas désavouée.

18-26. Neuf têtes de femmes, en pastel, sous verre, par Mr. *Boucher* premier peintre du Roi de France. H. 1 p. 3 p. L. 1 pied. Cette petite suite choisie & variée entre les pastels connus de cette célebre main, peut s'appeller le cabinet des beautés. Ce sont tous des portraits d'après nature, & après les plus beaux modeles qui brilloient à Paris; il y a entr'autres le portrait de Mad. *de Pompadour*; le pastel en est fixe.

27. Portrait en petit sur cuivre & à l'huile, ressemblant assés à celui du *Dominiquin*; peint par un des *Carraches*, & qui a tout le mérite que ce nom porte avec soi; il est de grandeur pour tabatiere.

28. Portrait en mignature de la même grandeur, à peu près, du précédent; il représente *G. And. Wolfgang*, artiste très-estimé, & a été peint par lui même.

(Enfin plusieurs petits portraits précieux à l'huile, parmi lesquels il y en a de gens

connus; & le buste encore d'une bonne vieille allemande, par *Zick* H. 20 p. L. 17 pouces. Tête pleine de vérité & de vie, & d'un dessin correct.)

Paysages.

29. & 30. Les approches d'un orage & une belle matinée de printems, par *Loutterbourg*, H. 3 pieds L. 4 pieds. Ce sont les beaux morceaux sur lesquels ce grand paysagiste a été reçu de l'Acad. Royale de Peinture à Paris, preuve convaincante de leur bonté. Les sites sont très-bien choisis & les figurines sont dessinées & peintes aussi supérieurement que le reste. La vérité alliée avec le poëtique de la peinture, ou le genre héroïque, place ces morceaux au rang le plus distingué; autant la matinée du printems est riante & d'un ton argentin autant le midi de l'été, représenté dans l'autre tableau, est-il effrayant; le ton de la couleur y est brun & tient parfaitement du *Rembrandt*.

31. & 32. Un soleil levant & un ouragan, deux marines, par le même. H. 1 p. 6 p. 3 l. L. 2 p. 2 p. 6 l. Le premier représente un petit port de mer, des mariniers occupés & des vaisseaux en mer, laquelle termine aussi l'horison. Le second est d'un effet si éton-

nant qu'on ose le regarder comme un des plus beaux morceaux de ce genre, de toute la Peinture ancienne & moderne; c'est près de terre que se passe la scene; les vagues, l'écume & le torrent de l'eau, sont rendus d'une vérité, d'un transparent inexprimable; au coin, un vaisseau se brise contre un mole.

33. & 34. Deux haltes de soldats, l'une dans un tems pluvieux, l'autre de nuit, au clair de Lune. Ces deux tableaux du même auteur, sont touchés en maître, d'un très-grand effet & dans le stile de *Salvator Rose*.

35. & 36. Deux autres paysages avec animaux, non moins intéressans que les précédens; trois habiles gens se sont efforcés d'y donner des preuves de leurs talens, & s'y sont surpassés eux-mêmes: *Schütz*, a peint le paysage, *Hirt* les animaux & *Seekatz* les figures humaines; ils sont peints sur bois. H. 1 p. 6 p. 3 l. L. 2 p. 1 p.

37. & 38. Deux agréables paysages, vues du Rhin, avec des lointains, une grande riviere, de petits ports, le tout orné de figures; peints sur bois par *Schutz*, de sa plus belle maniere. H. 9 p. 6 l. L. 12 pouc.

38. *a*. La chûte du Rhin, près de Schafhouse, sur toile; H. 31 pouces L. 26 pouces; par *J. J. Schalch*. Ce tableau très-fini est digne

de *Breugel* & d'une vérité frappante; la chûte est prise en face; le majestueux est aussi bien rendu que les détails; à une distance on a un ensemble de grande maniere, de près l'on a une mignature. On peut assûrer que cette merveille de la nature n'a jamais été mieux rendue.

39. & 40. Un clair de lune, paysage, par *Carré*, & une belle vue du Rhin, par *Weirotter*; le premier est sur bois; le second (*) sur cuivre; chacun de 7 p. 3 l. de haut sur 9 p. 6 l. de large.

41. & 42. Deux sujets de ruines; dans l'un on voit le Panthéon de Rome & des restes de temples, & dans l'autre un arc de triomphe &c. peints à gouache par *Clérisseau*, pour sa réception à l'Acad. Royale de peinture à Paris.

43. Un beau paysage d'après nature représentant le *ponte molle*, près de Rome, avec une fontaine ornée de figures sur le devant, richement garni de figurines, rendues supérieurement, sans maniere, & grouppées avec tant art, que ce tableau passe pour le plus beau du maître qui l'a fait. (son nom est oublié dans le MS.)

(*) Mr. de Mechel a gravé ce tableau de *Weirotter* sous le même titre de *vue du Rhin*.

44. & 45. Deux tableaux d'*opera commessa* en pierres fines (*pietre dure*) ou pierres rapportées de Florence, représentant un homme & une femme Turques & exécutés aussi parfaitement que ce genre en est susceptible.

46. Un paysage, en ovale, exécuté en mosaïque, fait à Rome & de façon qu'à moins de le voir de très près on le prend pour de la peinture.

47. Un oiseau, aussi en mosaïque.

J'aurois souhaité avant de finir cet article de donner une idée de l'œuvre de l'habile graveur qui en a fourni le sujet, & d'indiquer les éleves qu'il a formés, mais n'étant pas assés instruit encore ni sur l'un ni sur l'autre point, je me réserve d'y revenir; & je dirai seulement un mot de trois grands ouvrages auxquels j'ai vu Mr. *de Mechel* occupé pendant mon dernier séjour à Bâle, en 1775; l'un est un recueil d'estampes d'après les plus beaux tableaux de la célebre gallerie de Dusseldorff; le second, l'œuvre de *Hedlinger*, savoir les dessins de toutes les médailles de ce grand artiste, gravés par Mr. *de Mechel*, ou sous sa direction; le troisieme est un recueil de dessins de *Holbein*, qui est tombé entre les mains d'un Seigneur Russe & dont M. de M. s'est pareillement chargé de faire jouir le pu-

blie par la gravure. Tous ces beaux ouvrages sont aujourd'hui fort avancés, suivant ce qu'on m'écrit; on sait d'ailleurs, par les nouvelles publiques, que Mgr. l'Électeur Palatin a été satisfait de ce qu'il a vu du premier, qu'il a donné à M. de M. avec un beau présent le titre de son graveur.

Enfin c'est le lieu de dire encore ici que Mr. *de Mechel* peut procurer mieux que personne à l'amateur voyageur la connoissance de l'habile fondeur de caracteres, Mr. *Haas*, devenu plus célebre depuis peu par la maniere étonnante dont il exécute les cartes géographiques, en entrant dans les idées de Mr. *Preuschen*, Pasteur à Carlsruhe; M. de M. a épousé la fille de cet artiste ingénieux.

IV. *De diverses autres collections du genre des beaux arts; à Bâle.*

1. J'ai déjà indiqué dans l'addition précédente les collections de médailles de MM. d'*Annone* & *Bruckner*, ainsi que celle d'antiquités d'Augst que possede ce dernier; je me contente de les rappeller, en ajoutant que nous avons à Bâle en Mr. *Samson* un médailleur qui promet d'augmenter le nombre des ha-

habiles artistes Suisses, dans ce genre; j'ai vu avec plaisir sa collection de cachets & j'ai été surpris de la maniere dont il a rendu la ressemblance de mon pere dans la médaille qu'il en a faite (*).

2. J'ai indiqué aussi une collection d'estampes chés Mr. *Frey* après avoir parlé de son beau cabinet d'histoire naturelle. Mr. *Andreæ* parle d'une autre que j'ignorois, chés Mr. *Bartenschlag*, Négociant retiré du commerce, qui avoit été longtems établi en Angleterre; elle consiste dans l'œuvre complete du célebre *Hogarth* (**). J'ai quelque idée que le

(*) La légende de la *Tête* de la médaille est *JOH. BERNOULLI J. F. BASIL. J. U. D. MATH. P. N. MDCCX.* Celle du *Revers* est *JOHANNI. EMANUELI. DANIELI. NICOLAO ET JACOBO*, & dans le champ du Revers on lit la suite: *FILIIS HOC SUI MONIMENTUM PERMITTIT.* MDCCLXVII.

(**) Mr. *Andréæ* remarque à cette occasion qu'il seroit à souhaiter que Mr. *Bartenschlag* se donnât la peine d'écrire une explication de toutes ces estampes satyriques & morales, si ingénieuses, si instructives, si remplies de la connoissance du cœur humain; mais il ignoroit apparemment que cette explication existe en anglois, très-complete & avec toutes les estampes copiées en petit; je l'ai lue & étudiée avec beaucoup de satisfaction pendant mon séjour à Londres; Mr. A. parle d'une pareille explication, mais fort incomplete, en françois; il en existe une pareille aussi en allemand.

possesseur ayant revendu sa maison, & a de nouveau quitté la patrie; M. son frere, ci-devant Capitaine au Service de France & très-connu dans la ville où j'écris ceci (*), pour-

(*) Mr. Bartenschlag a été à Berlin comme prisonnier de guerre; il s'y est fait estimer par son caractere franc & honnête & a beaucoup fait parler de lui à l'occasion de certaines inventions ingénieuses dont Mr. Andreæ aussi fait mention; je me servirai, pour en donner une idée de ce que ce voyageur en dit: „L'état de militaire — que M. B. avoit embrassé, dit M. A. l'a conduit à de certaines inventions méchaniques très-jolies qui peuvent être d'un usage fort commode à des officiers, ou à des voyageurs, en route. Elles consistent en de petites cuisines, fabriquées de fer blanc, qu'on peut aisément transporter avec soi, pour les employer à préparer le manger dans un petit espace; l'une est large environ de 18 pouces, longue de 30 pouc. & haute de 3 pieds; une autre a 18 pouces en tout sens; une troisième forme un cylindre de 9 pouces, à peu près, en diametre & haut de 18 pouces. On peut, dans la premiere, préparer plusieurs plats qui demanderoient jusqu'à 80 livres de viandes. Dans la seconde 5, 6 jusqu'à 8 plats, avec un rôti. Dans la troisieme une soupe, avec le bouilli, & de la viande avec du légume. Le rôti se rôtit à la broche, dans une petite piece accessoire qu'on n'adapte que quand on veut s'en servir, & au moyen d'un tournebroche à rouage, de l'invention pareillement de M. B. Enfin il a imaginé aussi un vaisseau, très-petit, dont l'arrangement le rend propre à faire l'office du Digesteur de *Papin*; on peut le porter commodément en poche dans le tems même qu'une paire de pigeons ou de poulets y cuisent.

Mr. *Andreæ* ajoute ensuite que le hazard lui a fait remarquer dans le jardin de MM. *Bartenschlag* deux *cedres petits* (*Thuyas occidentales* LINN.) qui lui ont

va donner des nouvelles du fort de la collection d'estampes dont il s'agit.

3. Après mon retour à Bâle, dans ce dernier voyage, j'ai vu une très-jolie collection de tableaux, de dessins & d'estampes, chés Mr. *Isaac Hagenbach*, un fort galant homme, mort peu de tems après; ce qui me frappa le plus fut un tableau admirable peint à l'huile & représentant une danse d'enfans, pareille à celle qui accompagne l'enlevement de Proserpine dans un des plus beaux tableaux de l'*Albane*, que je venois de voir à Bologne dans le palais Zampieri; je n'ai presqu'aucun doute que ce ne soit un morceau égaré & même un des plus gracieux du même grand peintre.

J'ai vu encore un autre beau tableau de l'école italienne chés Mr. *Hagenbach*, mais j'ai oublié à quel peintre on pouvoit l'attribuer. Il avoit aussi les originaux des deux jolies estampes, *le marchand de village* & *le chanteur en foire*, très-bien gravées par *Romanet*, un éleve de Mr. *de Mechel*, d'après *Seekatz*. Parmi les dessins se distinguoient des morceaux charmans d'*Esperli* de Berne, &

paru très-remarquables par leur grandeur, étant hauts de 30 à 40 pieds. — C'est aujourd'hui Mr. *Haas*, l'habile artiste dont j'ai parlé, qui possede ce jardin.

parmi les estampes un grand nombre des beaux portraits de *Drevet*. Il est dommage que Mr. *Hagenbach* n'ait point laissé de catalogue de sa jolie collection; car Mr. son frere, Capitaine au Service de France, mais établi à Bâle, qui la possede aujourd'hui, quoiqu'homme de goût, ne se pique pas d'être connoisseur dans ce genre.

4. Je sai que Mr. *Emanuel Ryhiner* (*) a beaucoup de bons tableaux & je m'en rappelle même de fort jolis de l'école Flamande. Je me souviens aussi que feu Mr. *Balthasar Bourcard*, un de nos principaux & de nos plus estimables Magistrats qui demeuroit dans la même rue (le faûbourg de St. Jean) employoit de grandes sommes en tableaux; mais je ne suis pas à même de donner des indications plus précises actuellement; la seconde de ces collections sera peut-être en-

(*) Il a une fabrique d'Indienne & pour le distinguer de Mrs. ses fils & de quelques autres personnes de ce nom qui demeurent dans la même rue, on le nomme Mr. *Ryhiner* de la danse des morts, parce que sa maison donne sur le cimetiere où est peinte cette fameuse fresque, faussement attribuée à *Holbein*. L'étranger qui aura le bonheur d'être recommandé à Mr. *Em. Ryhiner* & à ses fils, s'il s'intéresse au commerce & aux manufactures, pourra apprendre aussi de ces aimables gens ce qui concerne nos fabriques d'indiennes, une des branches les plus importantes du commerce de Bâle.

tre les mains d'un fils unique que Mr. *Bourcard* a laissé.

5. Dans mon second séjour à Bâle, pendant ce dernier voyage, j'ai vu beaucoup de choses curieuses chés le cadet de MM. les freres *Sarrasin* (*). Il a rapporté, par exemple, d'un voyage en Italie de beaux échantillons de peintures en mosaïque, tant de celle de Florence en pierres naturelles, que de Rome en pierres artificielles, mais surtout un morceau précieux peint à l'huile & qu'il a acheté pour un ouvrage de *Michel-Ange*; comme je crois avoir très-bien reconnu dans ce tableau la maniere de ce grand maître & qu'il a d'ailleurs été endommagé &, à ce qu'il semble, pendant longtems négligé, je suis fort porté à le croire original, quelques rares que soyent des tableaux de *Michel-Ange* dans des

(*) Ces Messieurs ont une de ces fabriques de rubans de soye qui ont rendu plusieurs de nos particuliers si puissamment riches, & ils sont aussi du nombre de ceux qui font le mieux les honneurs de la ville envers les étrangers. *Mr. Andréa* parle des deux magnifiques maisons contigues qu'ils ont fait bâtir & qui sont très-supérieures à ce qu'on nomme des *palais* dans les villes d'Italie qui ne sont pas au premier rang. On verra en général presque dans toutes les rues de Bâle quelques maisons remarquables par la grandeur, la beauté & un bon goût d'architecture. Parmi les bâtimens publics, celui de la poste, qui a été rebâti nouvellement, se distingue par une belle façade, quoiqu'un peu trop haute pour son peu de largeur.

cabinets de particuliers. Mr. *Sarrasin* rassemble aussi une collection singuliere de tous les portraits qui ont été gravés de citoyens Bâlois; en y faisant entrer de plus ceux de gens qui ont demeuré pendant longtems à Bâle; il ne regrette pas d'acheter souvent de gros livres & de les rendre incomplets pour en tirer les estampes rélatives à son objet.

6. J'ajouterai ici encore en passant, que Mr. *Felix Battier* dont Mr. *Sarrasin*, le cadet, a épousé la fille, possede un grand nombre de bons tableaux des meilleurs peintres Suisses modernes & que Mr. *Marc Weiss*, dont j'ai cité le jardin plus haut (*), a plusieurs de ces têtes de vieillards peintes par *Grooth* dont j'ai dit un mot en parlant des tableaux de notre bibliothéque.

7. Je ne puis me vanter que dans la maison de mes parens il y ait des choses fort intéressantes pour un amateur, mais puisque j'écris principalement pour les gens de lettres, & que la plûpart de ceux qui passent par Bâle font une visite à mon pere, il me semble que ce seroit une retenue déplacée que de ne pas les avertir à cette occasion, que si c'est dans sa chambre qu'il les reçoit, il leur suffit de le-

(*) P. 212. Ces Messieurs ont pareillement des fabriques de rubans & tiennent de très-bonnes maisons.

ver les yeux pour voir les portraits, en grand, de gens qui leur ſont très-connus de réputation: des *Malebranche*, des *Bignon*, des *Varignon*, des l'*Hôpital* (*) & de la Marquiſe du *Châtelet*. Les quatre premiers viennent de la ſucceſſion de feu mon grand pere; le dernier mon pere l'a reçu de Me. *du Châtelet*, après le ſéjour qu'il fit à Cirey avec (ſi je ne me trompe) *Voltaire*, *Maupertuis* & *König*; il a été en correſpondance avec elle jusqu'à ce qu'elle mourut.

On s'imagine bien que les portraits de famille ne manquent pas dans la maiſon & dans celle de mon oncle (**) qui eſt attenante;

(*) Le portrait du Marquis de l'*Hôpital* paſſe pour être une bonne copie d'après *Rigault* & peut-être retouchée par ce grand peintre même; & je crois avoir entendu dire que le portrait point des plus mauvais, de la Marquiſe de l'*Hôpital*, qui en fait le pendant, eſt de la main du fils unique de *Jacques Bernoulli*, mort conſeiller d'état depuis peu d'années; il s'étoit voué à la peinture mais il ne l'a pas longtems exercée, ſon pere le deſtinoit aux ſciences & ſon couſin *Nicolas* (l'oncle de Mr. *d'Annone* qu'il ne faut pas confondre avec *mon* oncle *Nicolas* mort à Petersbourg) devoit devenir peintre; leurs génies ne ſe rencontrant pas avec les premieres intentions de leurs peres, ils faiſoient fréquemment la tâche l'un de l'autre.

(**) Outre l'original peu reſſemblant de la mauvaiſe eſtampe connue qui doit repréſenter mon oncle, on verra chés lui un portrait beaucoup mieux peint & plus reſſemblant fait il y a une quinzaine d'années par *Groeth* & que je voudrois qui fut gravé; mais ce que je ſouhaiterois en-

ainſi je me contente d'obſerver que le portrait de *Jacques Bernoulli*, que je ne crois pas avoir jamais été gravé, n'a été peint en couleurs qu'une ſeule fois que je ſache; ce tableau eſt chés une de mes tantes dont le logement fait partie de la maiſon de mon pere (*).

V. De

core plus ce ſeroit une eſtampe d'après un portrait admirable, de mon oncle, que l'Académie de Pétersbourg vient de recevoir; c'eſt Mr. *Appelius*, de Hanau, qui l'a peint ſeulement l'année paſſée 1776, avec le plus grand ſoin; non ſeulement il eſt parfaitement reſſemblant, mais c'eſt un chef-d'œuvre de peinture, digne de faire la réputation la plus diſtinguée à la main qui l'a produit; pluſieurs connoiſſeurs à Berlin, qui l'ont vu, en ont porté le même jugement. Je ne puis m'empêcher d'ajouter, pour l'encouragement du jeune & habile médailleur *Abramſon*, à Berlin, qu'après avoir fait entr'autres bonnes médailles, depuis peu, celle de Mr. *Euler* le pere à Pétersbourg, il travaille actuellement à celle de mon oncle ſur un médaillon en bas relief très-bien exécuté par Mr. *Trippel* dont j'ai parlé dans la troiſieme addition.

(**) Je me rappelle encore, mais confuſément, des portraits de famille peut-être intéreſſans, dans une maiſon voiſine qu'occupe la veuve de *Nicolas Bernoulli*, l'éditeur de l'*ars conj.* de *Jaques*; auteur de l'*ars conj. in Jure*; cité ſi ſouvent dans le *Commerc. Epiſt.* de *Leibnitz* & de mon grand pere, & ſoit dit en finiſſant, le ſeul de la famille qui ait eu le bonheur de voir *Newton*. Il eſt tems, au reſte, de demander pardon au public d'avoir oſé tant parler de ma famille; on peut croire que je l'ai fait par vanité, mais je n'ai gueres eu que celle de vouloir plaire à un ſi grand nombre de lecteurs, parmi leſquels il y en a ſouvent de très-ſérieux & de très-ſavans, qui aiment à trouver de

V. De quelques collections d'instrumens de Physique, à Bâle.

Nous avons à Bâle quelques collections d'instrumens de Physique qui méritent d'être indiquées.

1. Dans la salle de Physique de l'Université (*) où se donnent en été des leçons de physique expérimentale, on verra entr'autres bons instrumens un aimant artificiel de la façon de feu Mr. *Dietrich* (**), qui porte jusqu'à 50

pareils détails minutieux dans les ouvrages qu'ils lisent pour leur délassement; j'avoue être un de ceux qui s'y plaisent le plus & quoiqu'on eût mieux aimé sans doute (car c'est ainsi que le cœur de l'homme est fait) recevoir les détails que j'ai donnés, de quelqu'un qui n'eût pas été de la famille, il m'a paru que j'étois cependant mieux en état de dire la vérité sur ce point qu'un voyageur étranger: je suis au fond assés de l'avis de *Montaigne*, qui dit quelque part dans ses Essais qu'il voudroit que chacun ne dît que ce qu'il sauroit & rien de plus.

(*) Cette salle est comme le cabinet de *Fesch* sur la place de St. Pierre, place agréable, plantée d'arbres & ornée de deux fontaines d'eau vive telles qu'on en voit un grand nombre à Bâle.

(**) Cet artiste sera connu probablement de réputation de tous ceux qui ont cultivé la partie de la physique qui concerne les aimans artificiels; Mr. *Andréa* n'a pas négligé de lui vouer un article; je vais placer ici cet article parce qu'il contient à peu près les mêmes choses que je pourrois dire encore aujourd'hui de ces aimans de Mr. *Dietrich*.

livres; une aiguille d'inclinaison construite par le même artiste sur les principes de mon oncle, connus par sa piece qui a remporté un des prix de l'Acad. des Sciences de Paris; un instrument qui prouve d'une maniere directe & même dans le vuide, le recul des canons; un instrument ballistique propre à expliquer la théorie du jet des bombes & la maniere de bien servir l'artillerie (*); &c.

„J'assistai il y a quelques semaines, dit M. A. à une leçon de physique de Mr. *Daniel Bernoulli*, & je vis à cette occasion, dans la salle publique un aimant de *Dietrich* qui a la forme d'un fer à cheval, composé de 4 pieces, ne pesant que 6 livres & en portant néanmoins 95. Je fus curieux, sur cela, de faire une visite à la veuve de cet artiste & je vis toute sa provision, mais pas fort grande alors, d'aimans tant grands que petits; ensorte que je puis vous assurer, Monsieur, que si vous avés envie de vous fournir d'un aimant d'une force extraordinaire vous ne pouvés mieux faire que de vous adresser à Mad. la veuve *Dietrich*, née *Gernler* à Bâle. Elle va en avoir un à vendre qui est composé de six couches, & qui lorsque la derniere main y aura été mise, portera à ce que Mad. *Dietrich* croit, 70 à 80 livres ou davantage. Je puis me le persuader aisément, car il faut que vous sachiés que cette Dame a envoyé à Paris un aimant artificiel qui pese les 100 livres completes; croyés vous qu'il en existe de plus parfaits? Les prix au reste des aimans de 8 jusqu'à 100 livres de poids varient depuis 1 jusqu'à 120 Risdales."

(*) J'ai décrit cet instrument de l'invention de mon oncle, & expliqué son usage, dans les *supplémens* de l'Encyclopédie de Paris.

2. On trouve chés Mr. *Furstemberguer* (*) entre plusieurs instrumens de physique, un microscope solaire de son invention qui représente d'une maniere très-distincte les objets opaques; je me rappelle que cet amateur ingénieux a fait autrefois des expériences curieuses sur ces points qui voltigent devant les yeux, sur ces bulles & ces especes de vermisseaux qu'on croit fréquemment appercevoir par un défaut de cet organe; mais je ne sais si elles sont imprimées.

3. Enfin j'ai appris qu'un jeune Mr. *Ryhiner* fils d'un Conseiller d'État, possede un assortiment presque complet d'instrumens de physique; ses machines électriques sont à plateaux & d'une force considérable; dans les saisons favorables les étincelles qu'on en tire sont de 7 à 8 pouces, & fondent des fils d'acier.

(*) Le fils de feu Mr. le Scolarque — pour que je le distingue d'autres personnes de ce nom; entr'autres d'un fort aimable & digne Conseiller d'État qui par une jolie collection d'estampes montre du goût pour les beaux arts.

LETTRE III.

de Geneve, le 22. Nov.

Monsieur,

Ne voulant pas négliger dans ce voyage de revoir plusieurs de mes meilleures connoissances à Neufchâtel, dans le pays de Vaud & à Geneve, je n'ai pas attendu que la saison fut encore plus avancée, plus froide, & je suis reparti de Bâle dès le 8 de ce mois avec des Négocians de Neufchâtel qui s'en retournoient de notre grande foire de Bâle; nous nous arrêtames dans la petite ville de Liechstall où mes compagnons de voyage firent bonne provision de gands, marchandise de ce bourg que j'ai appris par là être fort recherchée (*), & dans la soirée nous passames le *Hauenstein* une des plus hautes montagnes (**) du canton de Bâle. Je

(*) Dans cette petite ville municipale demeure aussi un artiste nommé *Pfaff* qui fabrique de très-bons instrumens de chirurgie & des machines pour les fabriques de rubans.

(**) Mr. *de Haller*, fils, n'a pas indiqué en détail les mémoires qui composent les *Basel. Merkwürd.* mais il a fait une exception en faveur d'une Diss. de Mr. *Daniel Bernoulli*, *sur la hauteur du Hauenstein & de quelques montagnes voisines*: „Il croit, dit M. de H. que

fus enchanté des caſcades & d'autres beaux ſpectacles que préſente la nature quand on monte cette montagne & des charmans ſites pitoresques qui ſe ſuccedent ſur cette route; je l'avois faite il y a 19 ans, mais fort jeune & fort incommodé du mouvement de la voiture, enſorte qu'elle étoit nouvelle pour moi.

Le 9 nous dinames à Soleure (*) & je vis avec plaiſir la cathédrale nouvellement rebâtie, & ornée, à la grande entrée, d'une montée des plus impoſantes; nous couchames à Bienne où l'obſcurité m'empêcha de rien voir (**).

la *Wannenfluh* eſt de 2358 pieds de Roi plus élevée que la ville de Bâle. „

(*) Mr. *Andreæ* indique à Soleure un cabinet d'hiſtoire naturelle remarquable, chés Mr. baillif *Wallier* de Wendelstorf; mais il n'a pas pu le voir. Il y a à Soleure une Société œconomique au ſujet de laquelle on peut conſulter le Journal étranger, 1761, Sept. Je ne dis rien de l'ancienne tour romaine qu'on voyoit encore à Soleure, & qui s'eſt écroulée depuis peu; de même que je paſſerai ſous ſilence les antiquités d'Yverdun, de Nyon, &c. qui ſe trouvent ſur la route qui fait le ſujet de cette lettre, parce que je ſuppoſe que tout cela eſt connu depuis longtems.

(**) Il y a une Société œconomique à Bienne; on peut apprendre ce qui concerne ſa conſtitution intérieure, dans une feuille volante *Der œconomiſchen Geſellſchaft zu Biel Geſetze und Verordnungen. Biel*, in 8vo 16 pages — On trouvera une deſcription œconomique & topographique du territoire de Bienne dans les Mém. de la Société Oeconomique de Berne, année 1766. IVme partie.

Le 16. Nous avons vu de bonne heure la

C'est un extrait d'un ouvrage fort étendu que Mr. *Heilmann* a entrepris, & fait de façon, dit M. de H. à faire desirer vivement cet ouvrage. — Les plantes de ce territoire ont été décrites dans un ouvrage qui est encore en MS. *Catal. plantarum comitatuum Neocomensis & Valenginiensis, Urbis Biennæ & Episcopatus Basiliensis*; l'auteur est un des Mrs. *Gagnebin*, célèbres par leur cabinet d'histoire naturelle, duquel je me propose de donner une notice dans la suite, en même tems avec d'autres qui concerneront l'Evêché de Bâle. - Enfin on peut lire dans les Mém. de la Soc. Oeconom. de Berne 1766 So P. II. une description topographique du lac de Bienne & de ses environs, principalement de la Seigneurie d'Erguel; faite par Mr. *Wildermet*, fils de Mr. le Bourguemaître de Bienne. Mr. de *Haller* dit que c'est un mémoire fort intéressant & que l'auteur corrige beaucoup de fautes, quoiqu'il n'en soit pas exemt lui-même; que sa description soit trop courte & qu'elle préfere trop l'agréable à l'utile; elle ne s'étend, que sur 15 pages, le reste s'occupe de la topographie de l'Ergoel. Ce pays est très-peu connu, on doit d'autant plus de reconnoissance à l'auteur qui nous en donne ici la description. Il a 9 lieues de longueur & 4 dans sa plus grande largeur. Il est très-fertile & très-peuplé. — Toute cette Riviere, ajoute M. de H. a cela de particulier que chaque village a un nom en françois & un en allemand qui souvent ne se ressemblent pas du tout, comme *Vorgiltal*, *Vauffelin*, &c. Mr. *Wildermet*, parle aussi des moyens de tirer le meilleur parti des montagnes du Jura. Une de ses remarques sur les environs riants & très-peuplés du lac de Bienne, que je rapporterai encore, c'est que dans la partie septentrionale, qui a le plus d'habitans & où il y a quantité de vignes, le terrain est si cher que 1000 pieds quarrés de vignes ont été vendus jusqu'à 1500 livres de France. Près de Bienne est une terre des plus agréables nommée *Rockhald*; elle appartient à Mr. de *Wattevers*,

jolie petite ville de Nydau (*), & nous sommes arrivés à Neufchâtel vers le soir. Je me revis avec plaisir dans cette agréable ville où j'avois passé une année entiere à l'âge de 11 à 12 ans, comme on dit chés nous, *en pays françois* pour y apprendre cette langue (**); & quoiqu'il fit bien froid le 11 je parcourus dans une longue promenade tous les endroits où j'avois fait le polisson sans oublier cependant ceux où j'avois passé bien des heures, mais gueres plus utile-

Conseiller de Légation de LL. AA. EE. Palatine & de Baviere à Londres (V. *Lettres astronomiques* p. 57.) si je ne me trompe elle est à vendre.

(*) Dans le T. II. P. IV. des Mém de la Soc. Oecon. de Berne est un Essai d'une description oeconomique du comté de Nydau, par Mr. *Abr. Pagan*; M. de H. dit que cette description est une des plus achevées & des plus exactes que nous ayons & qu'il seroit à souhaiter que nous en eussions de pareilles de toute la Suisse: il donne ensuite une idée du contenu (V. *Acta Helvetica* T. VII. p. 619.) il ajoute que l'auteur promettoit une nouvelle édition de cet ouvrage, enrichie de remarques & de nouvelles sections.

(**) Les Suisses allemands envoyent leurs enfans à Neufchâtel, dans le pays de Vaud & dans l'Evêché de Bâle apprendre un françois que souvent on a besoin de beaucoup réformer dans la suite, mais à quoi on ne réussit que difficilement; les Suisses françois au contraire envoyent les leurs à Bâle, à Mulhouse & d'autres endroits pour y apprendre un allemand inintelligible pour de vrais allemands.

mens, comme vous pensés bien, à chercher des pétrifications (*).

Je fus charmé de revoir encore, bien portant & plein de vivacité, le digne Mr. *Moula*, ci-devant Prof. de Math. à Pétersbourg, grand ami de ma famille & qui avoit pris la peine de diriger mes études pendant mon séjour à Neufchâtel. Comme cet aimable vieillard est très-connu à Berlin il ne se peut que vous n'en ayés entendu parler. Je passai la soirée chés un autre homme de mérite qui peut vous être connu de réputation, & dans la maison duquel j'avois

(*) C'étoit le plus souvent hors de la porte au bout de la rue des moulins, sur les collines de marne grise qui bordent la riviere de *Séjion*; mais je me rappelle d'avoir trouvé aussi quelquefois des pétrifications parmi les pierres & les cailloux du bord du lac. Je crois à propos d'emprunter à cette occasion, du catalogue de Mr. de *Haller*, la notice suivante: „*Traité des pétrifications*. Paris, 1742, in-4to, 2 parties avec 60 planches, sur lesquelles il y a 441 pieces représentées. Cet ouvrage est un supplément à ceux de *Lang* & de *Scheuchzer*, presque toutes les pieces ont été trouvées en Suisse, & surtout dans le pays de Neufchâtel. Une Société de gens de lettres le composa, *Louis Bourguet* & *Pierre Cartier* y eurent le plus de part; chacun de ces deux a marqué des lettres initiales de son nom, les articles qu'ils ont fournis. Cet ouvrage parut aussi avec le titre: *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des pétrifications dans les quatre parties du monde*. A la Haye 1742, in-4to; on m'a assuré au moins que c'est le même ouvrage."

beaucoup d'amitié autrefois, Mr. l'ancien Banneret *Ostervald* (*).

Je voudrois que j'eusse trouvé aussi en vie encore le respectable Mr. d'*Ivernois*, autre citoyen qui faisoit honneur à la ville de Neufchâtel, ayant été longtems membre ordinaire de l'Acad. Imp. des Sc. de St. Pétersbourg & s'étant fait estimer même dans sa patrie par son caractere & par ses connoissances (**), il avoit pris soin de moi

R 5

(*) Mr. *Osterwald* est intéressé à la Société Typographique de Neufchâtel; je crois qu'il a eu part aux ouvrages périodiques qui se publioient dans cette ville & lorsque j'y passai, il songeoit à en mettre en train un nouveau que je ne sache pas cependant avoir eu lieu; il a donné dans le *Journ. Helv.* 1764. Déc. p. 597 - 650 une *description abrégée des montagnes qui sont partie de la principauté de Neufchâtel* laquelle a paru aussi séparément, la même année, en 56 pages in-8vo; mais en 1766 il s'en est fait une nouvelle édition, avec beaucoup de corrections & d'augmentations de 133 p. in-8vo M. de H. observe dans son catalogue raisonné, que Mr. *Osterwald* s'attache à la vérité dans ce joli ouvrage à donner surtout une notice des manufactures, des arts & métiers qu'on exerce dans ces montagnes avec un succès étonnant, & à tracer un tableau de l'état florissant des artistes les plus célebres de ces contrées, mais qu'il ne perd pas de vue cependant les objets d'histoire naturelle, les sources minérales à la Brevine, les moulins souterrains près d'Etalieres & aux Roches &c. M. de H. ajoute, qu'on trouve aussi des remarques intéressantes sur cette description dans le Journ. Helv. 1765. Fév. 132 - 152, & qu'on a fait bon usage de ces remarques dans l'édition de 1766.

(**) Je n'apprends cependant que de Mr. *de Haller* que feu Mr. *d'Ivernois* s'est beaucoup occupé aussi de l'histoire

une affection paternelle pendant une longue maladie que je fis à Neufchâtel, & je conserverai la

naturelle de sa patrie; les pieces suivantes indiquées par ce littérateur savant & patriotique en sont la preuve.

Considérations générales sur l'abus des médicamens, surtout des médicamens étrangers, où l'on s'attache principalement à faire voir que la Souveraineté de Neufchâtel & de Vallengin renferme dans son enceinte les remedes nécessaires à ses habitans, par Mr. d'*Ivernois*. „Cette piece insérée dans le Mercure Suisse 1735. Mai, p. 45-90 contribue beaucoup à la connoissance de l'histoire naturelle de ces contrées.„

Considérations sur les bains doux, spécialement ceux du lac de Neufchâtel, où l'on parle par occasion de la nature de ce climat & des maladies les plus fréquentes de ses habitans, par le même; dans le Journ. Helv. 1739. Mai 425-453. „trop court pour des recherches si variées & si importantes.„

Catalogus plantarum comitatum Neocastrensis & Vallenginiensis, ordine alphabetico congestus, par le même, encore en manuscrit.

Je profiterai de cette occasion, parce qu'il ne s'en présentera plus d'autres, pour donner encore, d'après Mr. *de Haller*, quelques autres renseignemens relatifs à l'histoire naturelle de la principauté de Neufchâtel.

Le catalogue manuscrit de plantes, fait par Mr. *Abr. Gagnebin*, a été indiqué à l'article de Bienne.

Dissertatio de vino Neocomensi quam — *subm.* FRANC. PRINCE Neocomensis. Basileæ 1743, in-4to. „Il est trop court & trop enthousiaste,“ dit Mr. de H.

Diss. sistens examen bituminis Neocomensis, quam defendet C. LUD. RAGASCHERIE du BLÉ, Neoc. Basil. 1758. in-4to, 18 pag.; réimprimée à Leide 1761 sur 24 pages in-8vo. Ce sont des expériences physiques sur cet asphalte si fameux dont une colline entiere entre Travers & Couvet est remplie, & des réflexions

souvenir de sa physionomie heureuse comme si je l'avois vu encore hier.

sur l'utilité qu'on en peut tirer. „ Cet asphalte ou ciment naturel a été découvert il y a environ 60 ans par Mr. *Eyrini d'Eyrinis* & M. de H. indique encore huit autres pieces qui en traitent (*Act. Helv.* p. 250. 51).

Eaux minérales découvertes à St. Blaise près de Neufchâtel. Dans le Journ. Helv. 1739. Juillet 93-95; 1740. Avril 407.

La Ruillere épitre en vers par Mr. *Garcin*. Paris 1760. in-8vo. 32 p. & dans le *choix litt.* XXII. 189-212. „Cette montagne est dans le Comté de Neufchâtel. Le poëme est très-joli & riche en idées & en réflexions.„

Mr. *Andreä* indique plusieurs cabinets d'histoire naturelle qui doivent se trouver à Neufchâtel ou dans ses environs, mais il a eu le regret de n'en voir aucun; voici tout le passage, auquel je suis faché de ne pouvoir presque rien ajouter.

„Mon espérance de pouvoir vous faire part, de Neufchâtel, d'une longue suite de curiosités naturelles qui „doivent s'y trouver dans des cabinets, malheureusement „a été trompée. Le cabinet de Mrs. les freres *Sandoz* „doit contenir des morceaux extrêmement rares & admi„rés généralement pour être parfaitement bien conservés, „mais ces Messieurs n'étoient pas en ville.„ Ce beau cabinet n'est plus à Neufchâtel; il fait aujourd'hui une petite partie seulement de la magnifique collection formée à G. (à 7 ou 8 miles de Berlin) par Mad. l'Epouse de S. E. M. L. G. D. P. une Dame dont la modestie est si grande que je n'ose, pas même en ne la nommant point, en parler avec tous les sentimens que m'inspire le caractere le plus respectable, surtout quand je le trouve réuni avec un haut rang & avec les connoissances les plus rares chés des personnes de ce rang & de l'autre sexe. L'ainé de ces Messieurs *Sandoz* est aujourd'hui à Paris, en qualité de Secretaire d'ambassade de S. M. le Roi de Prusse,

Quoique j'eusse été très-bien accueilli dans l'aimable Famille de Mr. le Maire Bourgeois de Luze, un de ces florissans fabriquans d'Indiennes de Neufchâtel, je ne pus me dispenser de repartir dès le 12 pour Granson où j'ai passé près de 8 jours bien agréablement dans la famille de Mr. *Sam. Rod. Jeanneret*, un de mes anciens compagnons d'études en mathématiques & auquel l'Encyclopédie d'Yverdun doit de bons articles de Physique, de Mécanique, de Mathématique &c., outre les corrections & les additions qu'il a faites à plusieurs articles de celle de Paris & la rédaction de toutes les planches dont il s'est chargé. Mr. de *Felice* ne pouvoit

il joint à beaucoup de connoissances les talens agréables du dessin, de la peinture & de la musique, à un degré peu commun; je me rappelle particulierement comme il réussissoit bien à représenter des chenilles & des papillons en couleurs naturelles, il doit avoir une belle suite de ses dessins colorés. Mr. *Sandoz* le cadet est dans sa patrie, dans la magistrature; le cabinet étoit un héritage de feu leur pere.

„On n'a rien pu me dire, continue M. A. des curiosi-„tés que possédent, suivant ce que j'ai trouvé imprimé, „un M. *Maguet de Formon* & un M. *Stadler*,„ Ce dernier étoit en 1756, si je ne me trompe, Ministre de l'église allemande. „On dit aussi que dans les environs „de Neufchâtel se trouvent des collections qui méritent „d'être vues; savoir celle de Mr. *Cartier*, Pasteur à la „Chaux du milieu, celle de Mr. *Sandoz*, Maire des Ro-„ches au Lockle, & celle de Mrs. *Gagnebin*, à la Fer-„riere dans le pays d'Erguel; mais où trouver du tems „pour voir encore tout cela &c.„

rencontrer mieux; Mr. *Jeanneret* entend très-bien les matieres qu'il a traitées, il est très-bon mécanicien; il s'amuse pareillement du dessin & de la peinture avec beaucoup de talens pour ces arts; il est extrêmement complaisant, nullement intéressé & entierement maître de son tems, à l'exception de quelques occupations que lui donnent les salines du pays de Vaud au nom de son vieux & digne pere; voilà des gens tels qu'il les faut pour composer une bonne Encyclopédie; vous en conviendrés, Monsieur, sans que pour cela nous fassions tort a de grands hommes sans lesquels l'Encyclopédie de Paris seroit bien plus éloignée encore du but qu'elle ne l'est. Mr. de *Félice* que n'a-t-il eu des *Jeannerets* pour tous les genres.

Je n'ai pas manqué, comme vous vous l'imaginés bien, de faire la connoissance de ce savant & laborieux rédacteur de tant de gros & utiles répertoires; mais ce ne fut pas au milieu de sa fameuse typographie que je pus faire sa connoissance, comme je l'aurois souhaité; je ne le vis qu'à la jolie maison de campagne dont il a fait l'acquisition, du produit de son étonnante activité, & où il va souvent à présent prendre du repos ou se distraire par la culture de son jardin.

Une excursion un peu plus longue que j'ai faite avec Mr. *Jeanneret* & qui m'a fait beau-

coup de plaisir est celle qui m'a conduit au château de Gorgier où réside Mr. d'*Andrier* Baron de *Gorgier*, ci-devant précepteur du feu Prince *Henry* de Prusse; si par hazard vous n'avés pas eu le bonheur de le connoître personnellement, vous n'ignorés du moins pas, Monsieur, combien il est aimé & estimé à Berlin & combien ses nombreux amis regrettent de ne plus le posséder. J'ai eu la satisfaction d'avoir peine à le reconnoître, tant il se trouve bien de vivre en bon air, & de sacrifier tranquillement aux muses, en même tems qu'il s'occupe de l'éducation d'une petite famille qui lui donne l'espérance de répondre à ses soins, tout comme a fait l'aimable prince que nous pleurons encore.

Le voisinage d'Yverdun aussi m'a procuré la vue de la belle collection de coquillages que possede Mr. le Capitaine de *Traytorens* (*) &

(*) Mr. de *Traytorens* demeure à un quart de lieue au dessus d'Yverdun, pour qui vient de Granson, auprès des bains, qu'on peut voir en même tems; ils sont très-fréquentés par les habitans du pays de Vaud & leur situation est des plus riantes; ces eaux minérales sont souffrées; on peut consulter sur leurs vertus différens cahiers du Journal Helv. cités par Mr. de *Haller* dans son catalogue: savoir, 1736, Juin; 1740, Mars; 1741, Mars; 1742, Mai; 1747, Mai. Les bâtimens ont été embellis & aggrandis depuis peu, de même que la ville d'Yverdun & ses agréables promenades ont reçu des embellissemens.

La terre à foulons qu'on trouve à Yverdun est la meilleure de toutes à ce qu'assure Mr. *Bourgeois* citoyen de

le cabinet d'histoire naturelle & d'antiquités de Mr. *Elie Bertrand*. Je n'ai vu nulle part une si grande quantité d'huitres rares & de concrétions d'huitres, de St. Domingue, de Marseille & d'autres lieux, que dans le premier de ces cabinets.

Mr. *Elie Bertrand*, qui vous sera très-connu par ses ouvrages (*) & que vous avés peut-

de cette ville, dans un *Mémoire sur la terre à foulons en général & sur celle de la ville d'Yverdun en particulier*, inséré dans les Mém. de la Soc. œcon. de Berne 1765. & P. III.

(*) Il ne sera pas superflu, quelques connus qu'ils soyent, insérer ici d'après M. *de Haller* la notice de deux des principaux, parce qu'ils concernent particulièrement l'histoire naturelle de la Suisse. *Dictionnaire universel des fossiles propres & des fossiles accidentels* — par Mr. *Elie Bertrand* &c. à la Haye 1763 in gr. 8vo 2. vol. „l'Auteur s'attache surtout dans cet ouvrage utile à rapporter ce que la Suisse produit en ce genre & le nom des lieux où l'on trouve ces productions. Il est donc très-nécessaire à un amateur.„

Essai sur les usages des montagnes — par Mr. *Elie Bertrand* — Zurie 1754 in gr. 8vo, 412 pages. „L'ouvrage même donne d'assés bonnes notices sur les montagnes de la Suisse & leur utilité, mais ce n'est qu'en passant. Le 17me chapitre, qui comprend les pages 291 — 355 nous concerne surtout; c'est là qu'il donne un *Essai de la minéralogie & de l'hydrographie du Canton de Berne*. Il y rapporte par ordre alphabétique des lieux, ce qu'on trouve à chacun d'eux, en fait de minéraux & de sources minérales. Ce travail quoique très-imparfait étoit tout nouveau & très-utile. *Scheuchzer* ne connoissoit pas assés cette partie de la Suisse. Mr. *Bertrand*

être vu à Berlin lorsqu'il y passa il y a quelques années avec Mrs. les Comtes de *Mnsceck*, a une grande variété de belles choses; je me rappelle surtout un beau satyre trouvé à Augst (*). De gran-

finit par un *Index realis Mineralogiæ Bernensis, sive catalogus nova methodo institutus fossilium quæ in ditione Bernensi effodiuntur.* „Je citerai au reste encore d'autres ouvrages relatifs à l'histoire naturelle du canton de Berne à l'occasion de mon retour par ce canton.

(*) Mr. *Andreæ* avoit vu le Cabinet de Mr. *Bertrand* à Berne où ce savant Naturaliste étoit encore en 1763 pasteur de l'église *françoise*: je vais rapporter tout ce qu'il en dit:

„J'ai fait la connoissance, dit-il, de Mr. *Elie Bertrand*, le même qui a écrit les *Mémoires sur la structure intérieure de la terre*; le *Dictionnaire oryctologique* & „d'autres ouvrages: il a eu la complaisance de me faire „voir sa collection d'histoire naturelle. Elle consiste en „un certain nombre de coquillages médiocres, quelques „coraux, quelques minéraux, & le plus en marbres, en „belles *pierres dures*, & autres choses de ce genre. Il „y a aussi quelques cristaux & une grande quantité de „pétrifications; sans que je puisse dire cependant d'avoir „remarqué parmi celles-ci des pieces particulierement „rares; les plus considérables peut-être sont une cou„ple de grandes cornes d'ammon & un de ces ammoni„tes à jour où l'on voit les concamérations ouvertes; „mais une moitié manquoit. La collection des trochi„tes tant simples que composés m'a paru assés défectueuse, „& il ne s'y trouve aucun encrinite.„

„On voit encore, chés Mr. *Bertrand*, différens mo„deles de machines œconomiques; par ex. pour déraciner „les troncs d'arbres; des charrues Suédoises; un se„moir &c.„

Mr. *Andreæ*, comme on voit, n'a pas observé, non plus que moi, des choses bien remarquables en fait d'histoire

Granson je me suis rendu à Lausanne, seul, dans un mauvaise voiture, par un tems détestable, — c'est une des plus mauvaises journées que j'aye passées; la halte a été à Goumoens, la terre du grand *Haller*, c'est ce qui s'est présenté de plus remarquable sur ma route (*).

naturelle dans le cabinet de Mr. *Bertrand*, mais il y apparence que ce sont ou les débris seulement d'un cabinet bien plus digne de ce célèbre naturaliste qui a été vendu à la Cour Palatine, ou peut-être en partie des choses que Mr. B. a recueillies de nouveau depuis qu'il s'est défait de son cabinet précédent; car on trouve dans le catalogue de M. de H. (*Act. Helv.* T. VII. p. 208) l'article suivant: „*Eliæ Bertrandi Musæum* 1763. Ce cabinet „très riche a été vendu à la Cour Palatine. L'ancien „possesseur en vouloit donner un catalogue raisonné. Le „conspectus s'en trouve dans les *Estratti della Letteratura Europea.* 1758. T. II. 275 — 282." Je ne sais très cependant comment accorder cette notice avec celle qu'on trouve dans la *Bibl. Phys. œcon.* de Mr. Beckmann T. VII. cah. 1. d'un *ELIÆ BERTRANDI Musæum* &c. *Bernæ, apud Abr. Wagner filium*; 216 pages in-8vo, sans date d'année, mais que Mr. Beckmann assure être de 1775. Peut-être que c'est le catalogue du nouveau cabinet de Mr. *Bertrand.* On n'y trouve que les inscriptions des classes, en latin & en françois, & Mr. *Beckmann* en en donnant des exemples se plaint avec raison de sa briéveté. Je commence à croire que la collection que Mr. *Andreæ* a vue en 1763 est celle du catalogue indiqué par Mr. de *Haller* & que j'ai vu celle du second catalogue.

(*) Mr. de H. indique un *voyage fait à la fin de Juillet dans les montagnes occidentales du pays de Vaud*, dans *le Merc. Suisse.* 1737 Juill. 33—62: par Mr. *Gabriel* Seigneur de *Correvon*, de Lausanne; ce voyage, que M. de H. dit agréablement écrit, doit comprendre une grande partie de ma route de Granson à Lausanne.

Je ne me suis gueres arrêté à Lausanne; cependant outre que j'y ai revu un estimable ami, Mr. *Chavannes* Prof. de Théol. & bon Mathématicien, j'ai eu la satisfaction de faire la connoissance du célebre Mr. *Tissot* & ce grand Médecin a eu la complaisance de m'en procurer encore une autre qui m'a fait très-grand plaisir: celle de Mr. *de Luc*, l'ingénieux & savant auteur du *Traité des modifications de l'atmosphère*; il étoit à une campagne avec une dame malade qui lui a été confiée par la Reine d'Angleterre dont il est aujourd'hui le lecteur.

Il y a différens savans de mérite à Lausanne connus par des ouvrages, peut-être pourrai-je m'arrêter un peu plus sur leur compte & sur cette ville en général quand j'y aurai repassé. Il me tarde à présent de vous dire, Monsieur, qu'arrivé avanthier à Géneve, j'ai trouvé mon excellent ami *Mallet* (*) bien portant & que je

(*) Mr. *Jacques André Mallet*, Professeur honoraire d'Astronomie, qu'il ne faut pas confondre avec le célebre Historiographe du Danemarc & du pays de Hesse, qui est également Professeur à Genève, ni avec Mr. *Mallet*, savant Mathématicien & Astronome à l'Université d'Upsal. Il se distingue depuis longtems dans plusieurs branches des mathématiques; il a remporté fort jeune des *Accessit* sur des sujets de Mécanique proposés par les Académies des Sciences de Berlin & de Lyon, il a donné de beaux mémoires sur des cas de la doctrine du hazard dans les *Acta Helvetica*; il a fait presqu'entierement l'immense travail des tables particulieres de nutation & d'aberration dans la Connoissance des tems, il a observé le passage

jouis dans la maison de toutes les douceurs d'un commerce amical, agréable & instructif; à ces agrémens contribue encore la conversation de grand nombre d'autres personnes du premier mérite que vous savés demeurer à Geneve.

Vous vous doutés bien, Monsieur, que je n'ai pas tardé à demander à voir le nouvel observatoire (*), voici ce que je puis vous en dire.

Il est placé sur un des bastions de la ville du côté du midi, & découvre l'horison presque de tous les côtés. Il consiste en un octogone comme la Figure; chaque côté a 9 pieds, & on Fig. [illegible] y a joint des especes de cabinets ou de saillies; celle du midi, A. garnie de 3 fenêtres, est très-commode pour y placer le quart de cercle destiné à prendre les hauteurs correspondantes; on

de Vénus à Ponoi en Lapponie & a fait dans cet endroit un grand nombre d'autres observations & d'expériences utiles dont les résultats ont été publiés par l'Acad. Imp. des sciences de Pétersbourg; il a levé une carte du Lac de Geneve très-exacte qui doit être publiée actuellement, il travaille assidument dans son observatoire & on trouve de ses observations dans les Transactions philosophiques, dans les Mémoires présentés à l'Acad. des Sc. de Paris 1773, & dans les nouvelles Ephémérides de l'Acad. de Berlin.

(*) Mr. *Mallet* sollicitoit depuis 1766 la permission de bâtir un observatoire sur quelque terrain appartenant à la ville, pour y placer les instrumens qu'il venoit de faire construire en Angleterre; il a obtenu cette permission en 1772, & la ville y joignit 2000 livres de france pour aider aux frais du bâtiment.

n'est pas obligé de le remuer de sa place, du matin à l'après-midi.

Le cabinet B. est destiné à contenir un mural.

Le cabinet C. contient l'instrument des passages qui est placé sur deux blocs de roc très-solides, & qui a l'avantage de parcourir le cercle entier du méridien du nord au midi.

Le cabinet D. entierement fermé, sert d'asyle à l'observateur pendant l'hyver; on y a fait construire une cheminée, & on peut même y coucher.

F. E. L. K. I. H. indiquent six grandes fenêtres, situées vers les différens points de l'horison; elle sont faites à l'Angloise & très-commodes en ce que la moitié supérieure peut s'abaisser autant qu'on peut élever l'inférieure, ensorte que dans l'observation aucune partie de la fenêtre ne peut intercepter la vue. G, ou la porte d'entrée, sert en même tems pour les observations vers le Nord-Est.

Les instrumens de Mr. *Mallet* consistent en ce qui suit; 1°. un quart de cercle anglois de 2½ pieds de rayon fait par *Jean Sisson*; il est divisé de 10 en 10 minutes; la lunette achromatique, mobile autour du centre, porte un nonius qui subdivise jusqu'à 30″, & une vis extérieure, garnie d'un index & d'un cadran, fait appercevoir très-sensiblement sur le limbe un mouvement de la lunette de 2″ à 3″. Plusieurs

vérifications ayant convaincu Mr. *Mallet* de quelques erreurs dans les divisions du nonius, il a renoncé totalement à en faire usage, & il se sert uniquement de la vis, après s'être bien assuré de son exactitude. Quoique ce quart de cercle soit fait pour être mobile & soit muni de tout ce qui peut le rendre extrémement commode pour prendre des hauteurs correspondantes, il s'en sert cependant pour prendre des hauteurs méridiennes en attendant un mural qui n'est pas encore fait; il met facilement le limbe dans le plan du méridien, au moyen d'une méridienne filaire bien exacte & chaque jour d'observation il a soin de vérifier la position de l'instrument. 2°. Une lunette méridienne de 4 pieds, achromatique, avec laquelle M. M. a pu voir quelquefois, mais rarement, le passage de Mercure au méridien. Il allongeoit la lunette en y joignant un tuyau de carton de 3 à 4 pieds & réduisoit l'ouverture à un demi-pouce. Cet instrument est aussi de *Jean Sisson*. 3°. Un vieux quart de cercle de 3 pieds de rayon, par *Butterfield*, dont M. M. ne fait pas grand usage. 4°. Une lunette achromatique de 10 pieds, de *Dollond*, 5°. Une lunette de nuit de 3 pieds. 6°. Un grand micrometre filaire. Enfin 7°. une Pendule de *Lepaute*, qui a une verge composée telle que cet artiste a coutume de les faire (*).

(*) Depuis que j'ai été à Geneve la collection a encore été

Mr. *Mallet* jouit au reste encore d'un avantage préférable aux plus beaux instrumens, celui d'avoir deux aides également habiles & zélés, Mrs. Jean *Trembley* & *Marc Pictet*, qui lui sont extrêmement attachés, concou-

augmentée; Mr. *Mallet* est convenu avec les deux amis que je nomme bientôt après, qu'ils se procureroient à frais communs tous les instrumens qui leur manquent encore pour avoir un observatoire bien monté; & ils ont en effet déja reçu d'Angleterre une pendule de *Shelton*, de 40 guinées, dont le pendule est composé d'une maniere peu commune jusqu'à présent; ils avoient commandé en même tems un mural de 4 pieds que feu Mr. *Bird* devoit faire, mais malheureusement ce grand artiste est mort peu après qu'il eût commencé son travail, & jamais on n'a reçu 100 guinées avec plus de chagrin, que nos zélés astronomes celles qu'on leur rendit: savoir la somme qu'ils avoient payée d'avance sur les 230 g. que l'instrument devoit coûter, avec le port &c.; ils sont fort embarrassés à présent à qui ils s'adresseront pour se procurer ce meuble astronomique tant utile & si par hazard il s'en trouvoit un bon à vendre déja tout fait on s'accommoderoit facilement du prix avec eux. Outre la pendule de *Shelton*, l'observatoire a été enrichi d'une des lunettes achromatiques à triple objectif, de 3 pieds & demi, de *Dollond*; elle appartient à Mr. *Trembley* qui l'avoit reçue en présent de Mr. le Professeur de *Saussure*; elle a un équipage plus complet que la plûpart des lunettes de la même espece; car outre qu'elle est munie d'un chercheur, elle a cinq assortimens d'oculaires, sans compter le terrestre, elle est montée sur un pied construit de façon à pouvoir servir de machine parallatique, & on a adapté à l'un des porte-oculaires le micrometre filaire que Mr. *Mallet* possédoit depuis longtems. Enfin il faut dire aussi que Mrs. *Mallet* & *Trembley* ont fondé à l'observatoire une bibliotheque astronomique qu'ils augmentent tous les jours.

rent avec lui de tout leur pouvoir à rendre leur patrie chere à l'Astronomie. Mr. *Trembley*, neveu de celui qui s'est illustré par ses découvertes sur les polypes, & très-proche parent aussi de Mr. *Bonnet*, dont le nom seul fait l'éloge, a puisé dans les entretiens de ces hommes célebres & surtout du dernier, une émulation qui le conduira aux plus grands succès: les livres de Mathématiques les plus abstraits, les livres de philosophie, même allemands, les plus durs à digérer, il lit tout & lit avec fruit. Mr. *Marc Pictet* qu'il ne faut pas confondre avec celui qui a accompagné Mr. *Mallet* en Lapponie & qui est aujourd'hui tout entier aux affaires publiques (*), va entreprendre un grand voyage avec tous les talens & les moyens qui peuvent le lui rendre utile & agréable (**). Il vient d'aider M. M. à lever la carte du Lac de Geneve.

(*) Mr. Jean Louis *Pictet* après avoir passé par différentes charges de la République de Geneve, est actuellement un de ses conseillers d'état; il est beau frere de Mr. *Mallet*, en ayant épousé une sœur.

(**) J'ai vu à mon second passage par Geneve, des lettres de Mr. *Pictet* à Mr. *Mallet*, auxquelles je souhaiterois fort que mes *lettres astronomiques* ressemblassent; elles contenoient sur les observatoires de Paris & d'Angleterre des détails circonstanciés & savans, que je n'ai eu ni le loisir ni peut-être la capacité d'appercevoir. Mr. *Pictet* a eu l'avantage aussi de voir les nouveaux observatoires somptueux de Richmond & d'Oxford qui n'existoient pas encore lorsque j'ai été en Angleterre.

Je dois voir demain le cabinet d'histoire naturelle de Mr *de Saussure*, le célebre Prof. de Physique, & je m'en fais une grande fête; car on m'assure qu'il n'en est guerés de plus beau, de plus varié, ni de plus instructif; je ne manquerai pas, Monsieur, de vous faire part de ce que j'aurai vu, & j'espere de pouvoir entretenir en même tems votre attention par différens autres noms illustres de ce pays; ce sera dans une lettre que j'aurai l'honneur de vous écrire encore de Geneve (*) avant de m'éloigner davantage de vous: — cet *avant* &c. vous surprend, mais il est tems de vous dire que je vais faire la comparaison du climat de la Provence avec celui du Brandebourg: elle devient bien intéressante & bien nécessaire pour un corps aussi sensible que le mien, & qui a tant besoin d'esquiver l'hyver le plus qu'il est possible, aussi je vous avoue que quelque bien que je sois ici, depuis que ma résolution est prise, je languis de l'exécuter.

Je suis avec les sentimens que vous me connoissés

Monsieur &c. &c.

(*) La raison péremtoire, si fréquente en Allemagne, de la Foire de Leipsic, a empêché que cette seconde lettre de Geneve ne terminât ce premier volume, comme c'étoit mon dessein; elle sera l'ouverture du second.

LETTRES
SUR DIFFÉRENS SUJETS,

ÉCRITES PENDANT LE COURS D'UN VOYAGE PAR L'ALLEMAGNE, LA SUISSE, LA FRANCE MÉRIDIONALE ET L'ITALIE;

EN 1774 ET 1775.

avec des additions & des notes plus nouvelles, concernant l'Histoire naturelle, les Beaux-Arts, l'Astronomie, & d'autres matieres.

PAR

MR. *JEAN BERNOULLI*,

des Académies des Sciences de Berlin, de Pétersbourg, de Stockholm, de Bologne, de Lyon, & de Marseille; de la Société pour l'encouragement des Arts, de Londres; de celle des Physiciens de Bâle, de l'Académie des Arcades de Rome.

Tome II.

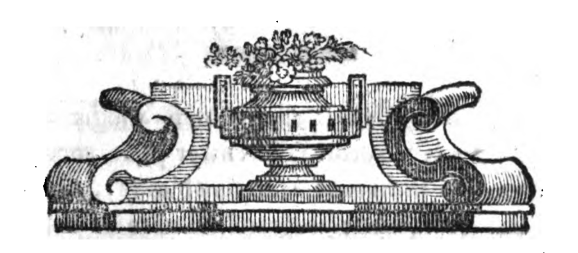


A BERLIN,

Chés G. J. DECKER, Imprimeur du Roi. 1777.

TABLE DU CONTENU,
de ce II. Volume.

LET-



LETTRES SUR DIFFÉRENS SUJETS.

TOME SECOND.

LETTRE IV.

de Geneve, le 24. Nov. 1774.

Monsieur,

Voici une lettre qui suit de près & qui rejoindra à Bâle la lettre que j'achevai avanthier matin de vous écrire. Je vis encore dans l'après-dinée le cabinet véritablement magnifique sur lequel je crois avoir excité votre curiosité, celui de Mr. *de Saussure;* je vais vous donner l'indication bien-succinte

de ce qu'il contient; elle vous fera juger dans quels détails il auroit fallu entrer pour appuyer fur tous les morceaux remarquables (*); car ce cabinet renfermant un grand nombre de collections de différens genres, il a fallu me borner à peu près à celles qui fuivent.

1. *La Collection d'Oifeaux* contient quelques efpeces rares des pays les plus feptentrionaux de l'Europe. Mrs. *Pictet* & *Mallet*, en revenant d'obferver le paffage de Vénus en 1769 dans la Lapponie Ruffienne, rapporterent ces oifeaux à leur ami Mr. *de Sauffure*: l'*Alca cyrrata;* le grand Chathuant de la Baye d'Hudfon, qui eft le *Strix Nyctea* de LINNÉ; le *Strix funerea*, le *Picus tridactylus* &c.

2. La Collection d'*Infectes* renferme prefque tous les papillons exotiques & quelques efpeces nouvelles que M. de S. a ramaffés dans la Sicile & fur le haut des Alpes.

3. La Collection des foffiles ou pétrifications eft très confidérable. Mr. de S. l'a formée

(*) Mr. *Trembley* duquel j'ai parlé dans ma lettre précédente & qui a été à Berlin peu après l'impreffion du premier volume de ces lettres, m'a aidé à perfectionner & à completer cette notice du cabinet de Mr. *de Sauffure;* il connoit ce cabinet très-bien, étant fort lié avec M. de S; il a rempli pour lui, pendant un de fes longs voyages, la chaire de philofophie.

lui même dans des voyages en Angleterre, en Flandre, en Italie & dans plusieurs provinces de la France & de l'Allemagne. J'y ai remarqué surtout la machoire supérieure d'une grande & finguliere espece de Crocodile, une suite d'os d'Eléphans & des dents d'Hippopotame du *Val d'Arno di Sopra* dans la Toscane. M. de S. étoit allé sur les lieux s'assurer, par la quantité prodigieuse que l'on y trouve de ces ossemens & par les différentes grandeurs dont on les trouve, qu'il falloit que ces animaux eussent anciennement fait race, & eussent été par conséquent sauvages dans ces pays-là. On voit aussi dans cette collection une belle suite des empreintes de poisson fossiles des bords du lac de Constance.

4. La collection de *coquillages* & de madrépores vivans n'est pas considérable, M. de S. ne s'étant attaché à cette partie que pour la comparaison avec les Analogues fossiles.

5. La Minéralogie au contraire, & surtout la Lithologie, est la partie la plus complete de ce cabinet, parce que les voyages de M. de S. ont tous été destinés à l'étude de la Géographie physique, sur laquelle il prépare un grand ouvrage, & qu'il a toujours ramassé des échantillons de tout ce qu'il a vu d'inté-

reſſant dans ce genre. On remarque parmi les minéraux, une belle ſuite des mines de fer & d'aiman de l'île d'Elbe, que M. de S. a formée lui même ſur les lieux, & entr'autres des morceaux cellulaires dont les cavités ſont remplies d'efflorefcences de bleu de Pruſſe natif; un grand morceau de cuivre vierge de la Toſcane, qui lui a été donné par S. A. R. le Grand Duc de Toſcane; une ſuite des mines du Tyrol; des mines d'Étaim de Cornouailles &c.

6. Pour la Lithologie, on voit ici preſque tous les marbres connus; la collection complete des Jaſpes de la Sicile; une grande variété d'Agathes tant orientales qu'occidentales; une collection de pierres précieuſes dans laquelle on trouve quelques morceaux rares, comme le Rubis oriental couleur d'Améthyſte; des émeraudes de plus d'un pouce de diametre & qui ont la forme hexagone qui eſt naturelle à leurs cryſtaux; une belle pierre de la Lune; la véritable pierre des Amazones; le plus grand morceau connu de Jade Oriental; le Quartz couleur de queue de paon, de la côte de Labrador &c. &c.

Une nombreuſe collection de Granits, de Porphyres, de Roches de Cornes, de

Roches granatiques, de Roches mêlées de *Schörl* & d'autres roches primitives.

Une suite très-nombreuse de productions de Volcans que M. de S. a formée en Italie, en Sicile, en Auvergne, & d'autres qu'il a eues par ses amis, de la Hesse, de l'Islande, des îles Hybrides &c.

Une suite des anciens Basaltes de l'Égypte, pour servir de comparaison avec ceux qu'il a recueillis dans le Vicentin, dans la Romagne, dans la Sicile, dans l'Auvergne & dans le Vivarais.

Enfin une suite considérable de pierres crystallisées de tous les genres; un canon de crystal de roche qui renferme deux gouttes d'eau séparées, chacune accompagnée d'une bulle d'air & d'un grain de sable noir; d'autres crystaux qui contiennent de l'amianthe: le morceau le plus considérable en ce genre est une grande piece de granit que M. de S. a trouvée au pied du Mont-blanc, dans le Val d'Aoste; on y voit une Amianthe en cheveux qui semble avoir végété comme des brins d'herbe sur la surface de la pierre, & au milieu de ce gazon d'Amianthe un gros Crystal de Roche dans l'intérieur duquel on voit ces mêmes fibres d'Amianthe. Un au-

tre Cryftal de Roche renferme du *Mica* cryftallifé en feuilles hexagones &c.

Tel eft, Monfieur, le riche cabinet de Mr. *de Sauffure*. Mais ce Savant, fi digne d'avoir les moyens de fatisfaire des goûts auffi louables, poffede encore une collection des plus beaux inftrumens de phyfique (*) & une des bibliotheques les plus choifies & les plus nombreufes qu'on puiffe voir chez un particulier; malheureufement la nuit tombante m'a empêché de faire plus que d'y jeter un coup d'œil; je n'ai vu non plus qu'en paffant fon joli laboratoire de Chymie (**).

(*) J'ai appris depuis, que Mr. *Saladin*, fils de Mr le Syndic, poffede auffi plufieurs Machines de phyfique très-bonnes; ce jeune homme eft un éleve de M. *Bonnet*, & il a de grands talens pour l'hiftoire naturelle; il y a fait de grands progrès & même des obfervations neuves; il s'y voue uniquement, eft très-riche & n'a que 21 ans; que de raifons pour fe promettre beaucoup de lui?

(**) Outre Mr. *de Sauffure* il y a deux autres Phyficiens encore à Geneve qui fe font appliqués avec fuccès à la Chymie, mais dont je n'ai pas fait la connoiffance; l'un eft Mr. *Durade*, Médecin, éleve en Chymie de Mr. *Rouelle* & qui a remporté le prix de l'Académie de Berlin fur la nutrition; l'autre eft Mr. *Tingri*, françois établi à Geneve, éleve pareillement de Mr. *Rouelle* & qui fait des Cours de Chymie tous les hyvers avec un grand fuccès. On peut auffi, foit dit en paffant, affifter en hyver à des Cours d'Anatomie que donne Mr. *Jurine*, Chirurgien.

Mr. *de Saussure* ne se contente pas de faire honneur à sa patrie tant par ses vastes & solides connoissances en Physique & en Histoire naturelle que par les collections remarquables dont je viens de parler, il s'est montré excellent citoyen surtout par deux autres endroits; il a publié deux grands Mémoires sur l'Éducation applicables principalement à Geneve & qui contenoient, dit-on, de trop bonnes choses pour être mises en exécution; de plus il a rassemblé chés lui une Société particuliere qui a pour but les progrès des arts & qui avec le temps prendra probablement, comme ont fait d'autres sociétés aujourd'hui célebres, une consistance plus formelle (*).

Au retour de chés Mr. *de Saussure* je passai une partie de la soirée chés Mr. *Bertrand* qui

(*) Cette conjecture n'a pas tardé à se verifier; graces aux soins patriotiques de Mr. *de Saussure*; on apprend par le *Journ. Enc.* du 15. Nov. 1776 & ailleurs „qu'il s'est formé à Geneve une Société consacrée à l'encouragement des arts vraiment utiles; que le généreux empressement d'un grand nombre de souscripteurs l'a mise en état de faire connoître au public le but de son institution & de diriger ses premiers pas vers ce but en proposant plusieurs prix de 12. jusqu'à 24. Louis; que deux Commités sont nommés pour examiner les Mémoires; que Mr. *de Saussure* est Président du Commité des Arts & Mr. *Vasserot de Dardagny* Président du Commité de l'Économie.

occupe une partie de la grande & belle maison de Mr. *Mallet*; vous avés connu peut-être cet aimable Savant pendant qu'il a été à Berlin, ville qui paroît lui être bien-chere; nous en avons beaucoup parlé comme vous pouvés croire (*).

J'eus dans la même soirée, (car elles sont longues ici en hyver, parce qu'on ne soupe qu'à 9. ou à 10. heures) la visite du célebre Mr. *le Sage*; vous connoissés sans doute sa belle Piece sur les Affinités chymiques, qui a partagé le prix de l'Académie de Rouen, & vous avés vu fréquemment de lui d'excellentes Pieces de Physique & de Mathématique répandues dans les Journaux; vous ne pouvés ignorer non plus qu'il travaille depuis très-longtems sur les causes de la pesanteur; il est bien-fâcheux que le mauvais état de sa santé fasse craindre de ne

(*) Mr. *Bertrand* a demeuré à Berlin dans la maison de Mr. Euler & s'est rendu digne dans cette excellente école de remplir la chaire de Mathématiques qu'il occupe; il travaille aujourd'hui à des Élémens de Mathématiques fort étendus où il démontrera les principes le plus rigoureusement qu'il sera possible; je sais aussi qu'il a fait de bons discours, qui ne sont point encore imprimés, dans les assemblées de l'Acad. des Professeurs qui se tiennent dans le temple de St. Pierre au mois de Juin, pour la distribution des prix; qu'ils traitent du passage de Vénus, de la formation de la grêle, de la question si les tremblemens de terre viennent de l'Électricité &c. & que Mr. *Bertrand* y montre beaucoup d'imagination.

jamais voir cet ouvrage rédigé & publié; on y trouveroit certainement une très-belle application des Mathématiques à la Physique.

Hier 23. j'ai commencé ma journée par une visite pour affaires à Mr. *Cramer* le fameux libraire (*), un des hommes les plus aimables & les plus aimés à Geneve; il m'a offert de me mener souper & coucher chés Mr. de *Voltaire*; car dans cette saison on ne peut voir cet homme célebre que le soir; mais la rigueur du froid qui se fait sentir actuellement & mon prochain départ m'obligent malgré moi de remettre cette agréable partie jusqu'à mon retour.

J'ai fait ensuite un tour dans les rues basses, & un très-grand tour autour des fortifications qui m'ont paru considérables; j'ai vu aller en patins dans le fossé près de la porte de la rive; dans cette promenade j'ai rencontré un vieux homme en habit Turc; j'ai pensé que ce pouvoit être le célebre peintre *Liotard* & c'étoit lui; je suis fâché que le tems ne me permette pas de faire mieux sa connoissance & de voir chés lui de ses beaux ouvrages ou du moins une

(*) Mr. *Cramer* a quitté entierement le commerce peu de tems après, de sorte qu'il est tout entier aujourd'hui aux sociétés dont on dit qu'il fait le charme.

petite collection de tableaux qu'on me dit qu'il s'est formée.

La journée cependant ne s'est pas passée sans voir quelque chose de beau dans ce genre; j'ai fait après-midi une visite à Mlle *Mussard* pour lui porter des complimens de ma femme qui l'avoit beaucoup connue à Turin & à qui j'ai véritablement obligation de m'avoir donné occasion de connoître une Artiste aussi habile; il se peut que vous ignoriés, Monsieur, ses grands talens pour la peinture; ils m'ont étonné, & outre différens bons portraits de famille, j'ai vu avec un plaisir singulier les copies que Mlle. *Mussard* a faites de deux belles Madonnes de *Raphaël* & d'un tableau de *Rubens*; elle donne des leçons de dessin & elle a un grand nombre d'écolieres; j'ignore si elle vend de ses tableaux.

Le soir Mr. *Bertrand* me mena dans un concert que donnoit un Mr. *Weiss* de Mulhouse, bonne flûte dont je fus très-content; j'y ai entendu aussi avec plaisir le bon violon *Schwindel* & une Mlle. *Dumas* qui a chanté; enfin j'ai vu le fameux *Fritz*, mais qui n'a pas joué, & un homme célebre dans un autre genre, Mr. *Hubert*, si connu par ses découpures & dont l'imagination fait passer aussi sur la toile avec beaucoup de fidélité ce qu'il veut représenter.

Je me rappelle d'avoir vu un tableau qu'il envoyoit en Russie en 1769, & qui représentoit Mr. de *Voltaire* se promenant dans sa campagne; il étoit peu fini mais d'une grande vérité; on me dit que Mr. *Hubert* a envoyé aussi de ses tableaux à Vienne; j'en aurois probablement vu d'autres chés lui & bien de jolies choses si le tems m'avoit permis de chercher à me faire introduire chés cet amateur adroit & ingénieux.

Au retour du concert je fus honoré d'une seconde visite de Mr. *le Sage* & j'ai vu avec plaisir que contre l'ordinaire de bien des Savans occupés d'un systeme & accoutumés à négliger toute autre chose en ne réfléchissant que sur ce qui tient à leur matiere favorite, Mr. *le Sage* s'intéresse à toutes les autres parties des Mathématiques & aux progrès qui s'y font.

Ce matin je me suis borné à quelques courses pour affaires; mais l'après-dinée a été mieux employée; Mr. *Trembley* m'a conduit à la belle terre de *Genthoud* où réside Mr. *Bonnet*, avec qui j'eus une conversation d'une heure & demie des plus agréables; je ne me consolois pas de ce que l'approche de la nuit & la crainte de trouver les portes de la ville fermées en restant plus longtems, m'obligeoit de me retirer. Nous parlâmes beaucoup de quelques uns de mes Confreres à Berlin, surtout de mes

Philofophes *Merian*, *Sulzer* & *Lambert*, que ces Meffieurs eftiment particulierement (*). Mr. *Bonnet* ne lifant pas l'allemand, langue dans laquelle les ouvrages philofophiques de Mr. *Lambert* font écrits, Mr. *Trembley* les a traduits pour lui & ils les étudient enfemble; Mr. *Trembley* a traduit auffi pour fon propre ufage les *Beyträge* de Mr. *Lambert*: combien de Métaphyficiens & de Mathématiciens n'obligeroit-il pas en publiant ces différentes traductions! Mr. *Bonnet* me parla de mon Mémoire fur la Monogénéfie de quelques papillons; il n'y croit point; il m'a même avoué qu'il avoit été tenté de me réfuter dans le Journal de Mr. l'Abbé *Rozier*, afin que l'erreur ne gagnât pas; je voudrois qu'il l'eût fait, parce que je ne cherche que la vérité, que je n'attache aucune prétention à mon Mémoire, n'y avançant même rien d'une façon trop pofitive, enfin parce que quel-

(*) Depuis l'impreffion du premier volume de mes lettres Mr. *Trembley* a fait lui même un voyage à Berlin pour y faire la connoiffance de nos Savans: il en a remporté, comme il pouvoit s'y attendre, leur eftime complete; l'Académie avoit vu d'ailleurs avant fon voyage des preuves de fes grands talens. Ce jeune Savant étonnant eft en relation auffi avec les principaux Géometres d'Italie, qu'il connoit perfonnellement. Croiroit-on qu'avec l'application que fon favoir fuppofe, il a pu fe livrer autant que qui ce foit à la Société, s'y faire rechercher & y devenir très-aimable?

ques lignes de Mr. *Bonnet* auroient dédommagé les Naturalistes de la peine perdue à lire ce que j'ai écrit sur cette matiere (*).

Mr. *Bonnet* m'a parlé encore, car la conversation a roulé sur bien des matieres différentes, il m'a parlé, dis-je, d'un phénomene astronomique que je suis un peu surpris d'avoir ignoré jusqu'à présent; d'un satellite de Mars découvert par un Astronome nommé *Kindermann*; en sauriés vous par hazard quelque chose? Ce doit être, suivant Mr. *Bonnet*, un fait certain (**).

Vous serés bien aise, Monsieur, d'apprendre que Mr. *Bonnet* n'est point privé de la vue, comme vous l'aurés entendu dire plus d'une fois; il a seulement la vue foible & basse, il jouit avec un grand bien, mais en observant

(*) Voyez les *Mémoires de l'Acad. de Berlin* année 1771. p. 24. de l'*Histoire*. On m'a rapporté depuis mais vaguement à la vérité, quelques faits semblables, qui confirment le phénomene sur lequel j'ai cherché à tourner l'attention des Entomologistes.

(**) On trouvera la chose éclaircie dans mes *Nouvelles littér. de divers pays* cah. I. p. 50. & cah. II. p. 62. Combien n'ai je pas dû être surpris que les réveries d'un des écrivains les plus extravagans ayent pu se présenter à l'un des plus sages qui ayent jamais vécu, d'une maniere assés spécieuse pour trouver accès auprès de lui? Combien les choses gagnent ou perdent dans l'éloignement, en passant par tant de bouches, par tant de plumes périodiques qui travaillent plutôt de la main que de la tête! Ces anamorphoses littéraires sont très-fréquentes.

un régime févere, d'une affés bonne fanté, dont je fouhaite la continuation de tout mon cœur à cet aimable & refpectable Philofophe.

Me voici à préfent à la veille de partir pour Lyon; ce fera demain matin & fuivant les apparences par un grand froid; vous aurés de mes nouvelles d'Aix ou de Marfeille; en attendant chauffés vous bien. J'ai l'honneur d'être &c.

ADDITION VI.

Article GENEVE *de l'Ouvrage de Mr.* ANDRÉÆ, *contenant les descriptions du Cabinet d'histoire naturelle de Mrs.* DE LUC, *& de la Bibliotheque publique, avec diverses autres remarques.*

Mr. *Andréæ* de l'ouvrage duquel je me suis permis d'emprunter tant de choses pour le premier volume du mien, a écrit à son ami deux lettres assés étendues datées de Geneve le 5 & le 6 Octobre 1763 qui roulent presque uniquement sur cette ville remarquable; pour la faire mieux connoître je vais traduire ici la plus grande partie de ces deux lettres. Comme je ne tomberai cependant pas dans des répétitions, je me flatte qu'on me saura gré de cette appendice.

Mr. *Andréæ* étant parti le 4 Octobre de bon matin de Lausanne, où il n'avoit pu s'arrêter qu'un demi-jour, passa, comme j'ai fait aussi, par Morges, Rolle, Nion, & arriva le même soir à Geneve. Je ne m'arrêterai pas aux différentes remarques, la plûpart œconomiques, que cette route lui donne lieu de faire, afin de passer sur le champ à ce qu'il dit de Geneve (*).

Fin de la XXXVIIIe. lettre de Mr. Andréæ, du 5. Oct. 1763.

Geneve (**) peut disputer pour la population avec les plus grandes villes de l'Europe, à proportion de son étendue. On ne peut mieux la comparer qu'à une ruche, soit qu'on considere la hauteur de ses maisons, dont la plûpart sont de cinq à six étages, soit à cause de la grande activité de ceux qui les habitent. Tout ici est ou Négociant ou Fabricant (***), les fenê-

(*) Je ne pourrai me dispenser de joindre quelques notes à cet article; mais il y en aura aussi qui appartiendront à Mr. *Andréa;* je distinguerai celles-ci par un A, les miennes par un B.

(**) *Marc. Helvet.* N°. 74 & la planche. Note de M. A.

(***) Cette assertion est trop générale, de beaucoup; il y a des familles entieres, très-nombreuses, dans lesquelles jamais personne n'a été dans le commerce. B.

nêtres ſont éclairées la nuit jusques ſous les toits, & les rues fourmillent de monde (*). On connoit le grand nombre des horlogers de Geneve (**), de même que la beauté ſi vantée de la *rue neuve* (***). Les maiſons de cette rue & des autres, qui ſont neuves, ont rarement des toits qui avancent de plus de deux pieds & outre cela ils ſont très-plats, dans le goût italien. On aime ici les maiſons à aîles, mais dans toutes peut-être la cour eſt trop petite (†). C'eſt dommage auſſi qu'on n'ait pas pour bâtir, une pierre plus ferme; car celle dont on ſe ſert eſt encore plus molle, plus poreuſe que celles de Ber-

(*) Ceci eſt auſſi trop général & ne doit pas s'entendre de la partie ſupérieure de la ville. B.

(**) La liſte de tous les bons horlogers de Geneve feroit longue, je n'en nommerai qu'un ſeul de préférence, Mr. *Paul*, qu'on dit un des plus habiles Artiſtes de l'Europe pour les inſtrumens de Mathématique & d'Horlogorie. On m'a nommé encore un autre Mécanicien fort ingénieux, Mr. *Grandnom*; il a inventé par ex. un inſtrument admirable pour arracher les dents, conſigné dans les régiſtres de l'Académie de Chirurgie de Paris; c'eſt lui qui a ſoin d'une machine hydraulique qui fait monter l'eau du Rhône dans le haut de la ville & qui mérite d'être vue. B.

(***) Pour mériter d'être vantée il faudroit que cette rue fût beaucoup plus longue. B.

(†) Le nombre des maiſons qui ont des cours n'eſt pas grand, mais dans ce nombre il ſe trouve des cours très-ſpacieuſes. B.

ne, de Fribourg & de Lausanne, ensorte que des maisons belles d'ailleurs se voyent fort endommagées. On rencontre à la vérité encore certaines pierres jaunes & blanches, beaucoup plus dures, que je regarde comme une espece de marbre, mais rarement & en petite quantité (*).

La promenade connue de *la Treille* est très-agréable & d'autant plus qu'indépendamment de la maniere dont elle est plantée on y jouit de la vue des montagnes majestueuses de la Savoye. — J'ai vu dans ces environs, contre un mur, un sep de vigne extraordinaire, haut de plus de 60 pieds.

On a embelli l'église qu'on nomme *la vieille* (**) d'une belle façade dans le goût noble antique; c'est un péristyle de six colonnes de marbre fort hautes & fort épaisses, qui présentent un coup d'œil des plus imposans.

(*) De grandes & belles maisons entieres cependant sont bâties de cette pierre; je crois entr'autres le bel hôtel de Mr. *de Saussure*. B.

(**) C'est de la Cathédrale, l'ancienne église de St Pierre, que Mr. *Andriæ* parle, mais c'est par un de ces deux noms & non par celui de *la vieille* tout court qu'on la désigne. C'est auprès de la belle façade dont il est question qu'on entre dans la maison de Mr. *Mallet*, l'Astronome, une des plus belles de Geneve. B.

Je ne sache rien à vous dire, Monsieur, de remarquable de la Maison de Ville, & pour ce qui est de l'Arsenal je n'ai pas voulu le voir. J'ai remarqué, sur une place qui en est une appartenance, de très-bons canons & des mortiers, de différentes grandeurs, au nombre d'environ 110.

J'ai employé la plus grande partie de cette après-midi à voir une collection d'histoire naturelle qui seule mériteroit un voyage à Geneve, c'est celle de Mrs. les freres *de Luc*, Négocians (*), & je n'en connois gueres en Suisse qu'on puisse lui comparer pour le choix des pieces; je vais vous en donner brievement une idée.

Outre plusieurs beaux coraux, des lithophytes bien conservés & des coquillages entre lesquels est une huitre *Mater perlarum* remplie de pholades qui ont percé la coquille & qui s'y voyent logées encore, outre ces diverses productions marines, dis je, recueillies en Angle-

(*) L'un de ces deux freres a depuis lors quitté le commerce; c'est ce grand Physicien qui s'est rendu si célebre par son Traité des Modifications de l'Atmosphere, par le degré de perfection où il a porté les Barometres, les Thermometres, les Hygrometres &c. & dont j'ai dit dans ma troisieme lettre que j'avois fait la rencontre à Lausanne.

terre par les poſſeſſeurs eux mêmes, il m'a paru que ce qui va ſuivre méritoit la préférence.

1. Trente cinq ou 36 eſpeces de Homards & de Crabes.

2. Quatre eſpeces de vraies Térébratules marines, qui étoient attachées ou cramponnées fermement à un morceau de Corail blanc (*Madrepora ramoſa*).

3. De la Lave de 3 Volcans, que l'un de ces Meſſieurs a recueillie lui même: ſavoir 1°. du Véſuve, ſous quatre formes différentes qui ſont: (*a*) la lave commune & ferme, qui avoit coulé comme fluide; (*b*) de la lave qui en coulant avoit rencontré un obſtacle, s'étoit détournée de façon à prendre la forme d'un ſegment circulaire & s'étoit gonflée en écumant; (*c*) un morceau qui avoit écumé plus fort & étoit tout à fait poreux. M. de L. m'a dit l'avoir tiré lui même du gouffre brûlant de la montagne & on y voit encore la marque de la pince dont il s'eſt ſervi. Enfin (*d*) un morceau de la forme d'un fuſeau, qui avoit été un liquide épais comme (*a*), haut d'un pied & épais de 4 pouces, qu'alors même le Véſuve doit avoir vomi. 2°. De la Lave du mont Etna, aſſés ſemblable à celles du Véſuve, & remplie

outre cela d'une espece de grains quarzeux(*). 3°. La plus rare de toutes, de la Lave d'une île inhabitée des Iles Eoliennes, celle de Lipari, que M. de L. a visitée pareillement. Cette lave a l'air plus vitrifié que les précédentes, lesquelles ressemblent davantage à la scorie de fer. Mais dans toutes la couleur est assés la même, c'est à dire un gris noirâtre. M. de L. a ramassé aussi avec cette derniere du soufre friable, que le Volcan qui fumoit encore venoit de jetter pareillement.

Les pétrifications sont la partie principale de ce cabinet.

4. Il y a des coquillages calcinés de toutes les especes, soit de France, soit d'Italie, soit d'Angleterre, & entr'autres un assortiment de 100 especes qui tiennent commodément dans une boëte de carton, longue de 6 pouces ou environ & large de quatre; tant elles sont petites.

(*) apparemment les *Schörle* de Mr. *Ferber* dans ses *lettres sur l'histoire naturelle de l'Italie* traduites par Mr. le Baron de *Dietrich*. Il faut consulter aussi sur les Volcans & sur leurs productions les *Campi Phlegræi* du Chev. *Hamilton* & le voyage de Sicile par Mr. *Brydone*.

Les coquillages complétement pétrifiés qui m'ont paru particulierement beaux & remarquables sont les suivans:

5. Le Troque Voiturier, sur lequel se voit un joli buccin.

6. La Grimace ou le *Buccinum anus*, tel qu'en a un aussi de Turin Mr. *Gessner* à Zuric.

7. Une espece mitoyenne entre le vrai *escalier* & le faux, dont on ne connoit pas encore l'original marin (V. Pl. 14. Fig. a) (*).

8. Une grande huitre, de 9 pouces, ayant les deux battans, & où le tout jusqu'au ligament cartilagineux de la charniere est pétrifié; elle est du Piémont.

9. Une huitre épineuse & dentée, de la Vallée d'Andona, sur laquelle plusieurs des piquans les moins longs se sont conservés.

10. Deux peignes très-complets, de pierre à feu & dans une pierre à feu; de Kent.

11. Une Térébratule d'environ $\frac{5}{4}$ a $\frac{6}{4}$ de pouce, comme je n'en ai pas vu encore; elle est fort enfoncée ou convexe au milieu & le dos du côté opposé est renflé d'autant; les côtés ressemblent à deux oreillons à part & la coquille représente en quelque façon un cœur; elle vient d'Angleterre. (Pl. 14. fig. b.)

(*) Ce sont comme dans le précédent vol. les figures du livre de Mr. A. que je cite. B.

12. Des cornes d'Ammon d'une grandeur & d'une beauté peu communes.

13. Un Nautile, des environs de Geneve, qui a une 20ᵉ de pouces en diametre & qu'on dit peser plus d'un quintal; tout complet.

14. Un Nautile pyriteux, de l'île de Sheppey, d'environ 10 pouces en diametre; comme j'en possede moi même d'entiers; mais celui ci est scié & il est si parfait intérieurement, qu'on voit très-distinctement toutes ses chambres, remplies d'un Spath transparent, & dont les parois sont d'un pyriteux luisant; c'est un morceau admirable.

15. Des tuyaux vermiculaires, de Sheppey.

16. Une écreviſſe de Mer, de l'espece qu'on nomme *Langouste*, & dont Mrs. *de Luc* possedent aussi l'original; ce précieux morceau vient du même endroit; il est pyriteux, long de 5 à 6 pouces & seulement un peu mutilé.

17. La vertebre du dos d'un certain poisson; de 4 pouces en diametre, (Pl. 14. fig. c.) & plusieurs autres plus petites, pareillement de pyrite & de l'île de Sheppey.

18. Enfin, la tête même d'un poisson, à laquelle tient encore une partie du col, & où l'on distingue facilement des écailles; épais d'environ 3 pouces, haut de 4 & long de 5.

Dans cette piece, pyriteuſe comme les précédentes, & trouvée ſur l'île de Sheppey par l'un de Mrs. *de Luc*, ſe voyent encore les machoires; la cavité enfoncée des yeux; dans la bouche, qui eſt ouverte, une dent à la machoire ſupérieure, 4 à l'inférieure; & outre ces dents qui tiennent ferme encore à leur place, deux qui ſont couchées dans la bouche.

19. L'empreinte d'une écaille de tortue; quoiqu'elle ne ſoit point parfaite, elle ne laiſſe pas d'être digne d'attention.

20. Un morceau du Corail *Orgue de Mer;* très-belle pétrification; car tous les tuyaux preſque ſe voyent ſéparément & ſont du quartz le plus fin & le plus éclatant (*).

21. Un morceau de Corail celluleux, épais de 8 pouces, comme le précédent, mais entierement en chalcédoine (**) & qui a pris

(*) Le quartz, dans ſon état brut, me paroît peu propre à produire des pétrifications, mais bien, ſi devenu une terre glaiſe il reçoit ce qui doit ſe pétrifier. Or ſi ce ſont des corps calcaires qu'il a reçus, on peut ſe repréſenter qu'ils lui dérobent peu à peu ce qui eſſentiellement l'a rendu terre glaiſe, ſavoir ſon acide vitriolique, qu'ils en ſont conſumés avec le tems, ſoit en partie, ſoit en entier, & prennent au contraire un corps ſemblable, pour la figure, au corps calcaire qu'ils avoient auparavant, mais compoſé de ce quartz très-fin & encore ſouple rendu à ſa nature. (*Note plus nouvelle de* M. A.)

(**) Probablement par un procédé ſemblable. A.

le plus beau poli; ces deux belles pieces viennent d'Angleterre.

22. J'ai remarqué auſſi quelques *Lithoxyles* (du bois pétrifié) d'Italie, dont la beauté paſſe tout ce que j'en pourrois dire. On voit dans l'un de ces morceaux non ſeulement à l'extrémité polie ces couches annulaires que forme l'accroiſſement annuel, mais auſſi à la périphérie brute, les fibres du bois les plus délicates.

23. J'ai réſervé pour la fin, la piece qui fait le plus d'honneur à ce riche cabinet; c'eſt un ourſin de mer preſque crétacé & pour ne pas l'admirer il faudroit n'entendre abſolument rien aux pétrifications. Cet échinite eſt du genre des mammillaires; il tient à une pierre à feu & il eſt rempli de la même pierre. L'un de Mrs. *de Luc* l'a acheté à une vente en Angleterre, où il a été trouvé. J'avois ſouhaité pendant bien longtems, mais en doutant de la réalité, de me convaincre par mes yeux que les pierres judaïques, qu'on nomme melons ou cucumériformes, étoient de véritables pointes d'Urſin; & la piece dont il s'agit a rempli enfin mes vœux à cet égard. Les pierres judaïques y tiennent ferme encore & il y en a huit; elles ſont d'épaiſſeur & de longueur inégale, tant pour ce

qui regarde la tête arrondie qu'à l'égard de la tige; le pied de celle ci eſt emboité exactement dans un des mammelons, leſquels probablement ont tous porté, dans la mer, de ces pointes ſingulieres. La plus grande de ces baguettes a une tête longue de 6 lignes & une tige de près d'un pouce, qui ſemble articulée au milieu; elle ſe replioit vers la baſe pyrito-crétacée ſur laquelle l'échinite repoſe. Mais une deſcription plus circonſtanciée de cet échinite ſe trouvera bientôt avec une figure très-fidele, dans les Mémoires préſentés à l'Acad. R. des Sciences de Paris, à laquelle Mrs. *de Luc* viennent d'envoyer cette deſcription (*); j'ajouterai donc ſeulement encore, que quelques unes de ces baguettes ſont mobiles ou branlantes.

(*) L'Échinite de Mrs. *de Luc* ſe trouve en effet décrit & repréſenté dans le 4e Vol. des Mémoires des Savans étrangers &c. Paris 1763. p. 467. Pl. 12. fig. 1. & 2. Malgré cela Mr. de *Linné* ne veut point regarder encore les pierres judaïques comme des pointes d'échinite dans la derniere édition de ſon ſyſteme des minéraux p. 164. (Note communiquée à M. A. en 1768). Mr. *Andréæ* donne ſur la planche 14. fig. d. de ſon ouvrage, une figure de ce morceau d'après un deſſin qu'il a fait prendre à Geneve ſur l'original; & à la fin de cette lettre il indique dans un ſupplément l'échinite ſemblable de Mr. *Amman* dont j'ai parlé T. I. p. 134. Voyez auſſi le *Naturforſcher* Part. VIII. B.

Que dites vous, Monsieur, de ce morceau instructif & incomparable? en connoissés vous déja le pareil? On trouve à la vérité çà & là des échinites avec des restes de ces petits piquans qu'on nomme des aiguilles, *aciculas*, & je pourrois moi même vous en montrer de ma collection; mais un échinite muni encore de pointes de l'espece dont je parle, est une chose extraordinairement rare. Cependant comme nous nous approchons à pas insensibles de la connoissance plus complete du regne de la nature en général, il en est de même de cette branche particuliere, laquelle commence à être mieux connue; & je puis, par exemple, vous prévenir, d'après la relation d'un voyageur, que dans le cabinet d'un amateur à Londres, qui est Acteur, se trouvent encore une couple d'échinites qui ne sont pas moins remarquables que celui que je viens de décrire, & sur l'un desquels sont couchées encore des pointes de l'espece qu'on nomme *cucumériformes*. Mais il faut finir ici. Dussé-je ne plus rien voir dans cette ville que ce que je vous ai raconté du Cabinet de Mrs. *de Luc*, je puis être & je serai parfaitement content; vous ne douterés plus à présent qu'ainsi que je l'ai déja dit ce cabinet seul ne mérite un voyage à Geneve.

Je n'ai pas eu la satisfaction de voir le cabinet de MM. *de Luc*, mais un hazard heureux m'a mis entre les mains une notice manuscrite concernant cette belle collection & prise par un autre Connoisseur; je ne crois point superflu de l'insérer ici, parce que je n'y trouve que peu de pieces qui soient positivement les mêmes que celles qu'à observées Mr. *Andréæ*. Il est impossible en voyant des collections de cette nature de faire attention à tout & outre cela les connoissances d'après lesquelles on apprécie ce qu'on voit sont très-diverses. Voici donc les pieces qui ont paru les plus remarquables à l'auteur du manuscrit:

Fossiles marins dans le Cabinet de Mrs. DE LUC à Geneve.

1. Une Oreille de Mer, à trous, de 11 lignes de longueur sur 6 lignes de largeur.
2. Une Oreille de Mer, sans trous, de 16 lignes de longueur sur 12 lignes de largeur.
3. Un Dentale de 4 pouces 4 lignes de longueur.
4. Un Nautile de 7 pouces ½ de diametre scié, dont la coquille nacrée est conservée en grande partie & où les cloisons sont restées pres-

que aussi bien isolées que dans l'état naturel. (Apparemment le No. 14. de M. A.)

5. Un autre Nautile (pétrifié) d'un pied & demi de diametre & du poids d'un quintal. (Probablement No. 15 de M. A.).

6. Un Limaçon à bouche ronde, de l'espece appellée *bouche d'argent*, avec toutes ses pointes & tubercules conservés comme dans l'état naturel, de 22 lignes de diametre à sa base.

7. Un autre Cornet plus petit, où les couleurs naturelles sont en partie conservées.

8. Une Porcelaine de deux pouces de longueur sur 15 lignes de largeur, sur le dos de laquelle le vernis & la couleur naturelle sont encore conservés.

9. Une autre de 2 pouces 4 lignes dont la coquille est transformée en une espece d'Albâtre.

10. Une Telline de 6 pouces 6 lig. de longueur sur 4 pouces de largeur & 3 pouces d'épaisseur à son plus grand renflement, dont la coquille parfaitement conservée est de couleur ardoise clair & le ligament qui tient les deux valves s'y voit encore dans la plus grande conservation.

11. Un Pectinite d'environ 3 pouces de diametre qui a sur sa valve platte une huitre *pelure d'oignon* qui a pris l'empreinte des

ftries du peigne. Ces Messieurs ont dans leur cabinet le même accident en Coquilles naturelles.

12. Une Pinne marine de 5 pouces de longueur sur 3 pouces dans sa plus grande largeur, dont la coquille est conservée presqu'en entier.

13. Un Pectinite lisse de 4 pouces de diametre chargé sur la valve convexe de 7 balanites, dont le plus grand a 15 lignes de diametre à sa base.

14. La valve convexe d'un autre pectinite à stries de 3 pouces 3 lignes de diametre, chargées de 6 balanites qui la couvrent presqu'en entier; le plus grand a 2 pouces de diametre à sa base & autant en élévation.

15. Un tuyau de ver marin, parfaitement conservé, qui a 7 lig. de diametre à son orifice, 17 pouces ¼ de longueur en ligne droite, & 30 pouces en suivant les contours. (Sans doute No. 15 de M. A.).

16. Un Echinite sur un silex avec plusieurs de ses piquans adhérans sur leurs mammelons, & ressemblans à la *pierre judaïque;* il est gravé dans le tome IV des Mémoires présentés à l'Acad. R. des Sc. de Paris. (Evidemment No. 23 de M. A.).

17. Un autre Échinite, dans de la craie blanche avec aussi plusieurs de ses piquans ressemblans à la pierre judaïque.

18. Une espece de *Scalata* dont l'analogue naturel est inconnu; elle a 11 lig. de diametre à son plus grand renflement. (Probablement No. 7 de M. A.)

19. Deux Buccins ombiliqués de 18. lig. de longueur, dont les analogues naturels sont inconnus; l'un surtout a ses révolutions dégagées & couronnées de petites éminences allongées & à crochets; il offre le coup d'œil le plus intéressant.

XXXIX[e]. *Lettre de Mr.* ANDRÉÆ *du 6. Oct. 1763.*

(*) Recevés donc, Monsieur, le reste des remarques que j'ai faites ici.

La Bibliotheque de la ville de Geneve est très-considérable. Un *plus grand* Bibliographe que je ne le suis y trouveroit à s'occuper agréablement pendant bien des jours. Pour *moi* je

(*) J'omets les 16 ou 18 premieres lignes, qui roulent sur les regrets de Mr. *Andréæ* de se voir obligé de rebrousser chemin depuis Geneve sans pouvoir aller en France ou en Italie.

ne puis vous en dire grand'chose & tout se réduit à ce qui suit.

Cette bibliotheque est contenue dans une grande salle, ou si l'on veut à cause d'une séparation qu'on a faite, en deux salles; & dans une chambre à côté est encore une autre bibliotheque plus petite, mais qui ne laisse pas d'être considérable, consistant uniquement en ouvrages d'Histoire ecclésiastique & donnée à la ville par un Professeur de Geneve dont on trouve ici le portrait ainsi que celui de plusieurs autres. Au dessus de la porte on lit cette inscription:

Ex munificentia Amadei Lullin. 1756.

Pour ce qui regarde la *grande* bibliotheque, elle est remplie des ouvrages les plus précieux, reliés la plûpart en veau. La collection des Transactions philosophiques d'Angleterre se trouve ici complete & on ne cherchera pas inutilement les *Antiquités d'Herculanum* ni les *Ruines de Palmyre*. On y trouve aussi des estampes des plus précieuses, entr'autres la plus grande partie de celles de *Rembrand.* Le nombre des volumes de la Bibliotheque entiere sera d'environ 30000 (*).

Ce

(*) La Bibliotheque s'augmente, y ayant un fonds pour cet effet dont on fait un bon emploi. *B.*

Ce que j'ai noté des livres les plus rares, y compris les manuſcrits, conſiſte en ce qui ſuit.

1. Une Bible imprimée ſupérieurement par *Daniel Elzevir* en deux Tomes in folio.

2. Une autre très-bien imprimée à Geneve en 1588, in folio; elle avoit été deſtinée en préſent à Henri IV, mais à cauſe de ſon changement de religion, qui intervint, on jugea à propos de la retenir.

3. La Bible imprimée à Paris en 1540 in folio dans l'imprimerie Royale par *Robert Étienne*, qu'on ſait avoir été ſi perſuadé de la correction de ſon impreſſion qu'il s'engagea à une amende pour chaque faute d'impreſſion qu'on découvriroit, & qui cependant en laiſſa une très-groſſiere dans cette annonce même.

4. Un livre de l'année 1478 intitulé: *Livre des Anges & de la Sapience.* C'eſt le premier livre imprimé à Geneve avec des caracteres mobiles.

5. Les *Offices de Cicéron*, imprimés ſur parchemin & orné de belles lettres initiales dorées & colorées, de l'année 1465.

6. Une Bible in folio *écrite* ſur du parchemin, d'après la traduction de St. Jérome. Comme elle a été donnée dès 1050 à la Cathédrale par l'Évêque de Geneve *Frédéric*, on ſoup-

çonne qu'elle a été écrite dans le IXe Siecle. On y trouve les deux verſets connus ſur les trois témoins, dans un ordre inverſe.

7. Des *Annotationes in Acta Apoſtolorum & Epiſt. Joannis*, du Xe Siecle, par *Beda*, où le verſet principal des deux que je viens d'indiquer eſt omis.

8. Un *Salluſte* écrit ſur du parchemin, à peu près du XIIIe Siecle, rempli de Vignettes qui ſe diſtinguent par la ſingularité ridicule que tous les perſonnages ſont repréſentés en habits de moines.

9. Un *Térence* manuſcrit, auſſi ſur du parchemin, qu'on croit être du Xe Siecle.

10. Les Sermons de *S. Auguſtin* écrits ſur du papier d'Égypte, du VIe Siecle.

11. Enfin une curioſité des plus rares: ſavoir un livre qui conſiſte en 6 tablettes de bois enduites de cire noire & ſur laquelle *Philippe le Bel* a écrit de ſa propre main, avec un ſtile, ſes dépenſes pendant 6 mois.

Les curioſités d'hiſtoire naturelle qui ſe trouvent dans une ſeconde piece acceſſoire, ſont peu de choſe. Il y a une collection d'Amphibies qui a été donnée en préſent, & dans laquelle on remarque l'idole ou Fétiche du Royaume de Juda, le Serpent Cynocéphale — une Corne

ou la Dent de nature cornée du poiſſon Licorne, longue environ de 9 pieds — & la fameuſe grande table de Marbre de Florence, qui a appartenu, ſi je ne me trompe, à *Tavernier*. Elle ne mérite pas qu'on en faſſe tant de bruit, car ce n'eſt autre choſe qu'une table incruſtée de différens morceaux de ce marbre à couches, & dont le plus conſidérable, qui eſt celui du milieu, a 2 pieds à peu près de long ſur 1 ou $\frac{3}{4}$ de large: *Keysler* entr'autres a parlé de cette table dans ſa 21ᵉ lettre.

Parmi divers portraits excellens qui ornent la Bibliotheque, il faudra ſans doute accorder la préférence à celui du célebre Médecin *Mayerne*, qui a été peint par *Rubens*.

Je ne dois pas négliger de me louer de la complaiſance obligeante de Mr. *Pictet*, Miniſtre, qui eſt Bibliothécaire (*) & qui s'eſt donné

(*) Cette Bibliotheque, que je n'ai pas vue, eſt aujourd'hui ſous la garde de MM. *Senebier* & *Deodati*; ce dernier, né à Surinam, eſt un très-ſavant Bibliographe, mais je ne ſais s'il a écrit quelque ouvrage. Mr. *Senebier* s'eſt fait connoître par un Mémoire qui a remporté un prix de la Société de Harlem, & dont il a fait le fonds d'un ouvrage ſur *l'art d'obſerver*, Geneve, 1775, 2 vol. in-8vo. On a de lui auſſi dans le Journal de Phyſique de Mr. l'Abbé *Rozier* de cette année 1777 des Mémoires *ſur le phlogiſtique conſidéré comme la cauſe du développement de la vie & de la deſtruction de tous les êtres dans les trois regnes*. B.

la peine d'ouvrir la bibliotheque extraordinairement, de venir même pour cet effet de la campagne en ville.

Pour jouir de la vue de toute la ville & de ses environs je suis monté cette après-midi sur la plus haute des tours de Geneve. Quel coup d'œil ravissant! La vue s'étend sur le pays de Vaud, le pays de Gex, le très-petit territoire de Geneve, sur le Lac & sur le Rhône, vers le Mont Jura, & à la gauche sur le Chablais jusqu'aux montagnes de la Savoie. Il faut convenir, ou je me trompe fort, que la situation de Geneve est la plus belle de toutes celles que j'ai vues en Suisse. Cependant ses vues seroient, comme celles du pays de Vaud, trop uniformément belles, l'œil du spectateur se lasseroit peut-être bientôt de s'occuper & d'admirer, sans les hautes montagnes, en partie couvertes de neige, qu'on remarque dans le lointain. Mais c'est ainsi que la Nature a uni le grand & le beau & en a fait un ensemble tel que je n'en ai vu nulle part & dont la vue produit non seulement du plaisir mais de l'étonnement même (*).

(*) Depuis peu Mr. *Bourrit* que je crois Genevois, & dont on connoit l'ouvrage sur les Glacieres, a publié aussi les *aspects du Mont blanc*. Mais ce Mont blanc on a rarement le bonheur de le voir depuis Geneve. On lira avec beaucoup d'intérêt le *Voyage de Mr. de Luc aux*

Sans doute que vous n'ignorés pas, Monsieur, que le Poëte des François possede dans le territoire de Geneve une petite terre qu'il a nommée *les Délices*. On peut la voir de la tour, parce qu'elle n'est éloignée de la ville que d'une demi-lieue. Ce qu'elle a de plus curieux c'est le grand homme qui en est possesseur; on le dit actuellement absent; peut être se trouve-t-il sur l'une des deux terres qui lui appartiennent pareillement, dans le pays de Gex, à 3 ou 4 lieues d'ici; je n'ai ni le désir ni le loisir de voir les *Délices* (*).

J'ai trouvé en faisant un tour hors de la ville, une belle promenade en boulingrins, entre la porte de la Rive & la porte neuve, ainsi qu'une allée agréable (**). Il y a une place en-

montagnes de Faucigny, tiré de son *Traité des modifications de l'athmosphere*. B.

(*) Mr. de *Voltaire* avoit acheté cette terre à vie seulement, de Mr. *Tronchin*, Conseiller; mais il la lui a remise ensuite, je ne sais si c'est avec gain ou avec perte. Ce Mr. *Tronchin* y avoit une très-belle collection de tableaux qu'il a vendue à l'Impératrice de Russie; mais il en forme une nouvelle. J'ai appris aussi que Mr. *Tronchin*, le Procureur Général, possede à Geneve un certain nombre de tableaux choisis de différentes écoles. B.

(**) J'ai vu à Geneve trois promenades agréables, La Treille, Plein Palais & le *Bastion*; c'est apparemment de cette derniere qu'il parle ici; on se rappellera qu'il a fait mention de *la Treille* dans sa précédente lettre. B.

core de cette eſpece qu'on nomme le *Plein Palais*. J'ai vu à cette occaſion que Geneve eſt très-bien fortifiée, ſurtout du côté de la Savoie, & que ſes fortifications ſont entretenues avec un très-grand ſoin.

Mon Auberge, aux *Balances*, qui peut être comptée pour une des meilleures en Suiſſe, m'a offert toutes les fois que je me ſuis mis à la fenêtre, un ſpectacle attrayant pour tout ami des hommes, celui de voir l'activité des habitans dans une ville bien peuplée. Directement à l'oppoſite de cette maiſon eſt un pont ſur le Rhône & à une petite diſtance plus bas en eſt un autre; ces deux ponts ſont preſque continuellement remplis de monde.

Mais me permettés vous, Monſieur, de ſuivre pour un moment en idée le Rhône empreſſé d'entrer en France? Ce ne ſera qu'à une petite diſtance, à 7 lieues d'ici. Comment ne pourrois je pas ſouhaiter vivement de repaître mes yeux du ſpectacle ſingulier de voir ce fleuve ſe perdre ſous terre pour quelque tems & reparoître enſuite tout à coup? C'eſt une choſe connue que cet endroit remarquable eſt entre le Fort l'Ecluſe & le Mont *Credo* & ſuivant les deſcriptions le Rhône coule par un eſpace de 80 à 100 pas ſous la terre, de façon qu'il ſemble qu'on doive ſe le repréſenter comme cou-

vert d'un pont naturel de gazon. Mais j'ai été informé maintenant que sur le lieu même la chose perd le merveilleux qu'on lui prête ailleurs; car des deux côtés de la riviere sont de hautes montagnes; de grands morceaux de rochers s'étant détachés de ces montagnes, ils se sont posés irrégulierement les uns sur les autres, se sont appuyés les uns contre les autres, & ont formé une espece de voûte imparfaite sous laquelle le fleuve resserré continue son cours. Outre cela cette couverture de rochers ne s'étend point du tout par l'espace de 80 ou 100 pas, mais seulement de 10 ou 20, & voilà en quoi consiste tout le merveilleux (*). — La *Reüss*, sur le St. Gothard, a un rivage tellement haut & composé de rochers amoncelés, qu'on ne risqueroit, je crois, pas trop en prédisant que dans quelques siecles elle aura des voûtes semblables à celle du Rhône, peut-être en plusieurs endroits.

J'ai parcouru la ville d'un œil curieux & plus d'une fois. On croiroit voir une foire

(*) Quoique je me représentasse cette perte du Rhône telle à peu près que Mr. A. dit qu'elle est, je souhaitois de la voir lorsque j'allai de Geneve à Lion, mais le froid & la neige m'en empêcherent. J'indique dans l'addition suivante I. 4. & II. 2. deux ouvrages qui donnent des éclaircissemens plus détaillés sur ce sujet.

continuelle, tant il y a de boutiques. J'ai rencontré par hazard dans l'une de celles ci de ces cryſtaux des Montagnes maudites, dont je vous ai déja décrit la figure. On me les a vendus ſous le nom de *Cryſtaux des Montagnes du Dauphiné au delà de Grenoble.* J'en ai payé la livre à raiſon de 6 liv. de France.

C'eſt un jeu favori à Geneve de jouer au volant. Vers le ſoir on voit partout dans les rues, des jeunes gens bien vétus, ſe divertir à ce jeu & y montrer beaucoup d'adreſſe: & même des perſonnes âgées y prennent part.

Mais Geneve a auſſi ſon oiſeau favori, non pour le chant cependant, à ce qu'il faut croire, & ſavés vous lequel? C'eſt le Dindon, & la Dinde. Je n'en ai vu nulle part des troupes ſi nombreuſes. On mene cette volaille paître par centaines, & tous les individus que j'en ai rencontrés étoient noirs.

C'eſt une choſe déſagréable ici, qu'il ne ſoit pas permis aux aubergiſtes de préparer eux mêmes le caffé ou le thé pour leurs hôtes. Les caffetiers en ont le monopole, ayant pris ce débit en ferme, ce qui fait qu'on ne prend pas même chaudes les petites portions de ces boiſſons qu'ils vous envoient. Au reſte la ville ayant en général fort peu de revenus, a affermé tout ce qu'elle a pu, même la pêche du

Lac, & de là vient que les poissons reviennent fort cher. Je n'ai pu parvenir à voir les saumons ou truites saumonnées d'une grandeur extraordinaire, qu'on entretient ici pour la montre dans un réservoir particulier, si ce que j'avois appris est vrai. Personne n'en savoit rien, seulement m'a-t-on dit que quelquefois on trouve de ces poissons assés grands.

Mon départ étant fixé à demain, je me vois contraint bien malgré moi de négliger de voir encore un beau cabinet qui appartient à un Mr. *Gaussen* & qui consiste en coquillages (*).

J'aurois fait très-volontiers aussi la connoissance de deux Savans qu'aucun Voyageur ne devroit négliger de voir. L'un est Mr. *Jallabert*, Professeur de Physique expérimentale (actuellement Conseiller d'État) dont les grandes lumieres dans cette partie de l'histoire de la

(*) Depuis que Mr. *Andreæ* avoit écrit ceci on lui a marqué en 1769 que Mr. *Paul Gaussen* possede en effet un beau cabinet à sa terre de Bourdigni, avec les livres anglois les plus précieux ornés de planches enluminées & concernant la Botanique ou d'autres parties de l'histoire naturelle. J'ai appris dans cette année 1777 que ce cabinet subsiste encore. Je me suis informé aussi, mais sans succès, du cabinet d'un Mr. *Rillet* que Mr. *Andreæ* a appris ensuite à Berne avoir acheté les minéraux de Mr. *Gruner*. B.

Nature sont connues généralement (*). Je pouvois espérer d'en recevoir un bon accueil, car je lui étois recommandé par notre savant Pasteur françois à Zelle, Mr. *Roques de Maumont* (**). Par l'autre Savant j'entends Mr. *Bonnet* (***), cet excellent observateur philosophique des mysteres de la Nature; ce n'est que dans ce moment & trop tard par conséquent, que je me rappelle que c'est ici qu'il demeure.

(*) Mr. *Jallabert*, comme on doit sçavoir, ne vit plus depuis quelques années, & sa mort a été causée par un accident malheureux, une chûte de cheval; je crois avoir lu un précis de sa vie dans le Journ. des Sçav. Édit. de Holl. B.

(**) Voyés le Tome I. de ces *Lettres* p. 225. B.

(***) Mr. *Bonnet* ne demeure plus à Geneve; il passe l'hyver comme l'été dans sa belle maison à Genthord, à deux lieues environ de Geneve. B.

ADDITION VII

Indiquant plusieurs écrits qui concernent le Lac de Geneve *& le* Rhône, tirée des *Acta Helvetica.* T. VII.

Il me paroît tellement à propos d'insérer ici cette Addition d'après Mr. *de Haller*, le fils, dans le catalogue raisonné, cité fréquemment à la fin du volume précédent, que je ne puis m'en défendre; je suis persuadé qu'elle fera plaisir aux voyageurs qui daignent consulter ces lettres; on va en juger: ce sera toujours Mr. *de Haller* qui parlera.

I. *Lac de Geneve* (*).

1. *An accurate description of the lake of Geneva* — 19 Aug. 1672. Dans les *Philosophical Transactions* Vol. VII. No. 36

(*) *Act. Helv.* T. VII. p. 258-261 les astérisques auprès des numéro indiquent que Mr. de H. a vu lui-même l'ouvrage. B.

p. 5043 - 5047. L'Anonyme a vû ce lac trois fois, sa description est assés jolie & assez exacte, mais trop abrégée. Je ne sais si cette description differe de la suivante.

2. *An accurate description of the lake of Geneva by a late curious observer.* Dans le *même recueil* No. 86. On attribue cette description à *John Ray* qui a voyagé en Suisse dans ce tems là. Aussi est elle digne de lui. Ses observations ont été faites en 4 mois de tems. Il croit qu'on distingue le cours du Rhône au travers du lac, par son cours plus rapide & par une espece particuliere de poissons. Il a trouvé l'eau du lac potable. Il augmente depuis le mois de Février jusqu'en Août; alors ses eaux sont de 12 à 15 pieds plus hautes qu'en hyver, ce qui est une suite naturelle de la fonte des neiges.

3. * *Remarques faites par Mr. J. C. Fatio de Duiller sur l'histoire naturelle des environs du Lac de Geneve.* Dans l'*histoire de Geneve par Spon 1730. in-4to T. II. & in-12mo T. IV. 289-330. Fatio* commence par nous donner dans ce beau Mémoire une nomenclature exacte, des villes, bourgs, châteaux, villages & maisons détachées qui se trouvent au bord de ce lac. Il détaille ensuite les rivieres & les ruisseaux qui s'y jettent & les

vents qui y regnent le plus souvent. Ce Lac est environné du canton de Berne, du Vallais, de la Savoie, de Geneve & du pays de Gex. Il est au 24e degré 10 minutes de longitude, & au 46e degré 31 minutes de latitude. Sa figure est celle d'une demi lune à cornes émoussées, avec quelques échancrures. Il a en droite ligne depuis Villeneuve jusqu'à Geneve 15 lieues de France de longueur, & 18¼ en prenant le chemin par terre le long des bords; sa plus grande largeur est de 3 lieues. Sa profondeur est très-variée: en quelques endroits à 40 toises, en d'autres à 200 jusqu'à 400. Il est bordé de 60 villes & villages, & il reçoit les eaux de 35 rivieres & ruisseaux. *Fatio* croit que la Montagne maudite est la montagne la plus élevée qu'on ait mesurée encore avec certitude; il la croit à 2426 toises au dessus du niveau de la Méditerranée. Je suis obligé de passer sous silence quantité d'observations très-curieuses, dont ce Mémoire est rempli.

4. * *Lettre concernant le lac Leman.* Dans le *Journ. Helv. 1741. Juin 507-537* & en allemand dans le *Hamburgisch Magazin in XI.* 200 seq. Cette lettre est de Mr. *Baulacre.* Il s'arrête surtout au gouffre dans lequel le Rhône se précipite, & il croit que ce gouffre a

été formé en 561 par un tremblement de terre. Le lac est fort poissonneux, surtout en truites. On en trouve qui pesent jusqu'à 50 livres. Il a encore une espece particuliere de poissons nommée *Ferrat*. L'Auteur se moque, comme de raison, de la fable, que le lac est moins poissonneux depuis la Réformation. L'eau du lac est limpide & assés profonde pour la navigation. Le lac ne gele jamais; dans les froids les plus excessifs, les bords seuls sont pris de glace. Les environs sont très-rians & très fertiles, excepté du côté de la Savoie. Il y a un vent très-violent qui regne sur ce lac & qu'on nomme *Vaudaire*.

5. * *Remarques sur le lac Leman*. Dans le Journ. Helv. 1746. Aout 122-145. & en allemand dans le *Hamburgisch Magazin* XI. 537. seq. Ces remarques ont été faites à l'occasion des remarques sur l'État & les délices de la Suisse qui se trouvent dans la *Bible françoise* XLII. 148. Elles relevent les erreurs de ces dernières. On parle surtout beaucoup des poissons de ce lac, des causes de leur diminution, du flux & du reflux, de la pierre de Neptune, des environs &c. Le tout mérite d'être lu.

6. * *Oratiuncula de Lacus Lemanni laudibus.* Mspt. in-4. 13 pag. Entre mes mains. Ce petit discours est de Mr. *Emanuel Couvreur* de Vevay; il mérite qu'on en fasse mention, car il renferme, quoique fort en abrégé, plusieurs particularités très-curieuses. Il remarque l'inconstance des vents de ce lac, les orages imprévus & soudains, sa situation si riante, la fertilité de ses environs, l'utilité qu'on en retire pour le négoce & en poissons; l'origine du nom, qu'il dérive du grec &c. Il donne à ce lac 60000 pas de longueur & 15000 de largeur. Dans le Dictionnaire de Mr. *Leu* T. XVIII. p. 500 on attribue ce discours à Mr. *Jacques Vernet*, Professeur à Geneve, mais l'Auteur dit lui même au commencement de son discours qu'il est né à Vevay.

7. * *Trombe observée sur le lac de Geneve* par Mr. *Jallabert*. Dans les Mémoires de l'Acad. Roy. des Sciences à Paris 1741. *Histoire* 20-22. Cette trombe fut observée en Octobre 1741. le matin à sept heures; elle ne dura que quelques minutes. Mr. *Jallabert* a remarqué aussi que ce lac a une espece de flux & de reflux, nommée par les habitans dans leur patois *Seiches* ou *Laidecs*. On a vu aussi des trombes sur le lac de Bienne.

8. * Mr. *Serre* a envoyé à feu Mr. *Clairaut*, ce grand Géometre, une observation à peu près pareille. Elle se trouve dans le *Journal des Savans* 1764. Mai I. 91-100. Ed. d'Holl. Il distingue les Seiches susdites du vrai flux & reflux, lequel on remarque aussi quelquefois sur ce lac, quoique très rarement.

9. *Épitre de Mr. de Voltaire en arrivant dans sa terre près du lac Leman*, en Mars 1755. Londres in-4°. & dans le Journ. Helv. 1755. Juin 705-709. * Dans le Neuesten aus der *anmuthigen Gelehrsamkeit* 1755. 391. seq. *. & en Anglois dans le *Monthly Review* XIII 285-287 *. C'est une description charmante des environs rians de ce lac.

II. *Le Rhône* (*).

1. * *Lettre sur une prétendue singularité du Rhône.* Dans le *Journ. helv.* 1741. Avril 315-341 & en allemand dans le *Hamburg. Magazin* T. X. 76. seq. L'auteur de la lettre est Mr. *Baulacre.* Il prouve l'antiquité & le peu de fondement de l'opinion que les eaux du Rhône ne se mêlent pas avec celles du lac. *Strabon* doutoit déja de la vérité du

b fait

(*) *Acta Helv.* p. 269. 70.

[illegible], *Pline*, *Mela*, *Ammien Marcellin* l'adopterent, *Burnet* & *Misson* la combattirent de nouveau & ils avoient raison. Il parle aussi de l'augmentation & de la diminution des eaux de ce fleuve &c.

2. † *Lettre sur quelques singularités du Rhône.* Dans le même Journal 1741. May 421-425, & en allemand dans le *Hamburg. Magazin* T. X. 256 seq. Je crois cette lettre de *Baulacre.* D'autres l'attribuent à *Gabriel Cramer.* Elle concerne surtout le gouffre dans lequel le Rhône se perd à quatre lieues de Geneve. Il croit avoir trouvé un flux & reflux dans les eaux du Rhône. L'Arve, qui s'y jette, charie de l'or.

3. * *Projet des ouvrages à faire pour rendre le Rhône flottable & navigable depuis Geneve jusqu'au Parc, distance de six grandes lieues.* Dans les *pieces fugitives du Marquis d'Aubais.* T. II. p. 135. seq. des Mélanges.

LETTRE V.

Monsieur,

Me voici à Marseille depuis quinze jours; il ne m'a pas fallu moins de tems pour oublier les mauvais momens que j'ai passés avant d'y arriver & pour m'empêcher de vous ennuyer par mes doléances; ce froid qui s'est fait sentir si généralement vers la fin du mois passé, avoit toute son intensité pendant que je cheminois tristement entre les gorges du mont Tarare dans une Berline mal fermée: & les chambres des auberges où l'eau geloit sur la table à côté de la cheminée, où la nuit on geloit presque dans le lit!... mais j'oublie ce que je vous ai promis. Etant arrivé ainsi harassé à Lyon & la quantité de neige qui couvroit la terre étant venue à se fondre, je n'ai pas trouvé dans cette belle ville tous les agrémens que je sens que dans un tems plus favorable elle m'eût procurés à l'exception du théatre de la belle Bibliothèque & de l'église des Chartreux je n'ai vu de ses autres principaux bâtimens que l'extérieur, & je n'ai pu étendre mes connoissances comme je le souhaitois parmi les habiles gens de lettres qui se rendent en grand nombre dans cette ville. Je ne puis vous

citer de Mathématiciens, par exemple, que j'aye vus, que Mr. *Mathon de la Cour* (*), & le vieux & respectable Pere *Béraud* Exjésuite (**) & le P. *le Fevre* qui lui a succédé à l'Observatoire.

J'ai eu beaucoup de fatigue & j'ai perdu bien des pas avant de parvenir à voir cet Observatoire, pour lequel les observations du P. *Béraud* rapportées dans les Journaux de Trévoux & ailleurs m'avoient inspiré une curiosité que je croyois assez inutile aujourd'hui mais que je voulois satisfaire. C'est une grande salle avec un cabinet à cheminée à côté qui forment le dernier étage d'une grande tour quarrée fort haute faisant partie du grand college des ci-devant Jésuites, occupé actuellement, si je ne me trom-

(*) Mr. *Jacques Mathon de la Cour*, Associé vétéran de l'Acad. de Lyon, a publié, outre les bons ouvrages qui sont indiqués dans la *France littéraire*, une Hydrodynamique & a présenté de bons Mémoires de Physique, d'Astronomie &c. à l'Acad. dont il est membre. Le répertoire que je viens de citer m'apprend que son fils *Charles-Joseph* que je n'ai point vu, a beaucoup écrit, & entr'autres choses qu'il a donné la description des Provinces de Lyonnois, Forès & Beaujolois, des Recherches sur la population de ces Provinces, une notice des curiosités de la ville de Lyon & quelques autres articles dans l'Almanach de Lyon, depuis 1759 jusqu'en 1762.

(**) Le P. *Béraud*, outre divers écrits de Physique indiqués dans la *France littéraire*, a publié beaucoup d'observations astronomiques dans le Journal de Trévoux.

pé, par des Peres de l'Oratoire. La salle contient encore des instrumens de physique & des curiosités d'histoire naturelle & quelques autres. Dans le cabinet est un gnomon avec une belle meridienne tracée par le P. *Béraud* sur des carreaux de marbre & prolongée jusqu'au mur opposé de la salle, quoiqu'à cause de la hauteur peu considérable du Gnomon la marque ♑ du Capricorne, à laquelle répond l'image du Soleil au Solstice d'hyver & où finit proprement la méridienne, se trouve déjà à peu près au milieu de la salle. Le Corps expulsé n'a laissé d'instrumens amovibles que deux pendules, l'une dans la salle & que le P. *le Fevre* dit mauvaise, l'autre de *le Roy*, dans le cabinet, & qu'il dit bonne; un Quart de cercle d'environ 2 pieds de rayon sans nom d'Artiste, avec une verge de rappel & les divisions transversales. Je ne compte pas quelques vieux planétaires, & la caisse d'une 3e pendule. Mais j'ai vu encore dans le cabinet deux Télescopes que le P. *le Fevre* y a mis: l'un est petit, mais l'autre est de 4 pieds, & on le dit bon: il a été fait par *Passemant* & a appartenu à l'infortuné Général *Lally*, le P. *le Fevre* en a payé 27 Louis.

Au dessus de ces deux pieces est une plate-forme, mais je n'y suis pas monté; je me suis

contente d'avoir vu cet Observatoire (*) assés bien fourni pour pouvoir être utile & sous la garde d'un Savant qui, s'il n'est devenu Astronome que depuis peu, paroît du moins prendre du goût pour l'Astronomie & être disposé à la servir (**).

Je suis parti de Lyon le lendemain, regrettant de ne pouvoir m'arrêter quelques jours de plus pour entendre dans l'assemblée publique de l'Académie un discours de Mr. *Crozet* sur les progrès de l'Astronomie pendant le regne de Louis XV (***). Entre d'autres regrets que j'avois encore étoit celui de n'avoir pas vu les cabinets d'histoire naturelle; j'aurois été fort curieux surtout de voir celui de Mr. *de la Tourette de Fleurieu*, chés qui j'avois vu un grand nombre d'autres belles choses, relatives

(*) Il existe une description assés détaillée de Lyon, mais on n'y trouve rien sur l'Observatoire si ce n'est qu'il a été établi par un Pere de *Ste Bonnes*. On y cherche plus inutilement encore le savant & laborieux Chanoine *Mouton*, quoique cette description prétende faire connoitre les savans Lyonnois.

(**) On cite des Observations du P. *le Ferre* dans l'Eloge de Mr. *Crozet* que je vais indiquer.

(***) Mr. *Crozet* est mort depuis; on trouvera un précis de sa vie dans le second Cahier de mes *Nouvelles littéraires*.

aux Beaux Arts & rassemblées avec beaucoup de goût (*).

Le tems s'étant radouci j'ai eu le courage de m'embarquer sur le Rhône pour Avignon, mais le même vent du midi qui avoit fondu les neiges & les glaces, devint si fort qu'il empêcha absolument d'avancer & que je mis cinq jours à faire un voyage qui n'en prend ordinairement que deux ou trois; nous fûmes obligés de faire une halte d'un jour & demi à Givaur & d'un demi jour à Condrieux. Un spectacle singulier que je vis, étant à Givaur, me consola un peu de ce contretems; le conflit du vent avec le courant opposé du fleuve produisoit sous mille formes différentes des nuées de poussiere d'eau embellies par toutes les couleurs de l'arc en ciel; je ne pouvois presque pas quitter la fenêtre.

Si vous vous faites, Monsieur, une image agréable de la route de Lyon à Avignon par eau, je vous assure que vous ne vous trompés pas; elle a même en hyver des charmes que je n'entreprendrai pas de vous décrire; la variété des sites, & celle des productions de la nature, forme, avec le grand nombre de bâtimens anciens, modernes, & du

(*) Depuis mon voyage j'ai ramassé plusieurs notices qui peuvent être utiles aux voyageurs qui passent par Lyon; je les réserve pour une *Addition*.

[illegible] âge, un mélange qui donne un plaisir sans cesse renaissant. Vienne, la plus grande & la plus ancienne des villes qu'on laisse derriere soi, releve ses antiquités remarquables, par un long & beau quai moderne qui sera un grand ornement pour cette ville.

Il falloit un changement de vent pour me faire arriver à Avignon, mais je me serois passé volontiers de celui qui a sévi dans cette ville pendant le peu de tems que j'y ai resté & qui a rendu le 7 Décembre cruellement froid; la ville est fort grande, de sorte que j'ai éprouvé toute la rigueur du tems en faisant, avec l'estimable & complaisant Mr. *Aubert*, mes visites aux respectables vieillards *Pézenas* & *Dumas* & au P. *Blanchard*, leur ancien confrere & un des plus aimables Savans que j'aye vus. Le P. *Pézenas* que j'ai été charmé de connoître personnellement, jouit dans sa 82e année d'une bonne santé & travaille encore comme un jeune homme; les longitudes l'occupent beaucoup depuis assés longtems; il se propose de publier dans peu un exposé de toutes les méthodes tentées jusqu'à présent & de leurs défauts, suivi de celle qu'il leur substitue. Elle consiste à prendre la hauteur de la Lune avec un instrument bien ou mal divisé, à attendre que le Soleil ou une étoile passe à la même hauteur, à calculer la hauteur

qu'avoit alors cet astre réellement & à en déduire le tems qui répondoit à la même hauteur observée de la Lune (*).

Un autre objet utile dont le P. *Pézenas* paroît s'être fortement occupé, c'est celui de procurer aux Astronomes des Tables de tous les triangles sphériques rectangles & obliquangles, calculés pour chaque degré, & il a publié un Mémoire sur ce sujet (**). Je ne vous dis rien des autres ouvrages plus considérables du même Savant; de son *Astronomie des Marins*; de ses traductions de *Maclaurin* & de *Smith* avec des additions; de ses Mémoires dans les deux volumes de ceux de l'observatoire de Marseille &c. Vous les possédés sans doute tous ces ouvrages & vous en avés senti le mérite (***). Le Pere

(*) Le Pere *Pézenas* est mort, pendant l'hyver de 1775 à 76, mais son ouvrage sur les longitudes a paru; cependant je ne l'ai pas vu encore.

(**) J'ai fait réimprimer ce Mémoire dans le troisieme volume de mon *Recueil pour les Astronomes* à la suite des Mémoires que j'ai donnés sur la même matiere.

(***) Les Mémoires de Marseille à la vérité sont devenus fort rares & on les cherche inutilement chés les Libraires soit en Provence soit ailleurs; c'est pourquoi j'indiquerai brievement le contenu des deux seuls volumes qui en ont paru.

Le premier volume des *Mémoires de Mathématique & de Physique rédigés à l'Observatoire de Marseille*, année 1755, en deux parties; avec l'épigraphe *vires acquirit*

Dumas qui de même se porte bien encore à l'â-

D 5

cundo, & imprimé à Avignon chés la veuve *Girard in quarto* [illegible]

1°. D'amples & d'intéressantes *recherches sur les divers instrumens proposés aux marins depuis environ trente ans, pour servir à observer les astres en mer, & spécialement sur les Océans* [illegible] pages qui forment toute la premiere partie. 2°. *Des additions à la premiere partie où l'on traite de quelques particularités intéressantes & curieuses, qui ne concernent pas seulement les octans, mais encore toute autre espece d'instrumens à limbe gradué.* 3°. La *description d'un nouveau micrometre* (celui qu'on nomme *objectif*) *appliqué à un Télescope de réflexion, avec des recherches importantes sur les micrometres & sur la maniere de s'en servir*, 81 pages. 4°. L'Observation de la Lune comparée à l'étoile λ II le 4 Mars 1754 à l'Observatoire de Marseille, suivie du calcul pour en déduire l'erreur des Tables. 5°. Des *Expériences sur un pendule d'ébene*, appliqué à une horloge angloise. 6°. Sur un *effet singulier du tonnerre*. 7° Des *Observations météorologiques faites à l'Observatoire de Marseille, pendant l'année 1755.* 8°. Un *nouveau systême sur la transmission & les effets des sons & sur la proportion des accords & la méthode d'accorder juste les orgues & les clavecins.*

Le second volume de ces Mémoires, pour l'année 1756, contient 1°. *Méthode pour mettre le bled en état de se conserver*, 60 pages. 2°. Une *lettre du* P. *Amiot* Jésuite missionnaire à Peking, *sur les poids & balances de Chine*. 3°. Un Mémoire *sur l'harmonie tempérée & son application au clavessin*. 4°. Un Mémoire *sur les moulins à la Polonoise*, 58 pages avec beaucoup d'analyse. 5°. Des *réflexions sur diverses manieres d'observer les passages du Soleil par les points équinoxiaux & solsticiaux; & en particulier sur une méthode proposée en* 1695 *par* Mr. HALLEY, *pour déterminer l'instant du*

gé de 79 ans (*), & qui a été célébré plusieurs fois comme un bon Mathématicien par Mr. *de la Lande* & d'autres Académiciens reconnoissans des instructions qu'ils en ont reçues autrefois, s'est donné encore dernierement beaucoup de peine pour les épreuves de la nouvelle édition des logarithmes de *Gardiner*.

C'est le P. *Blanchard*, beaucoup moins âgé que ses deux confreres, qui a eu le plus de part à cette belle édition & qui a traduit la préface ; on lui doit les additions principales faites à la Traduction de l'Optique de *Smith* ; il a travaillé avec les PP. *Pézenas* & *de la Grange* aux Mémoires de Marseille ; enfin c'est un assistant tel qu'il le falloit au P. *Pézenas*, qui n'a jamais eu la patience, je le tiens de diverses personnes, de revoir ses ouvrages avec tout le soin qu'exigent des ouvrages de Mathématique. Il est vrai que les yeux de ce digne vieillard an-

Suisse ; avec des observations faites à ce sujet. 6°. Un ouvrage profond de Mr de St. JACQUES sur les *variations célestes ou sur les inégalités des mouvemens des Planetes*. 194 pages. 7°. Un *Mémoire sur une nouvelle quadrature d'une partie du cercle*. 8°. De *nouvelles vues pour la perfection du thermometre*. Ces deux articles sont du P. l'Abat, de l'ordre de St. François. 9°. Enfin les *Observations météorologiques faites pendant l'année 1756*.

(*) Le même hyver a emporté aussi le Pere *Dulard*. V. *Liste des Astronomes* &c. p. 29.

annoncent encore par leur feu la vivacité qui devoit l'animer lorsqu'il avoit encore toute sa vigueur.

Il ne faut pas oublier non plus l'habile imprimeur-libraire auquel on doit la nouvelle édition du *Gardiner*; qui imprime de préférence des Ouvrages de Mathématique par amour pour cette science, qui la cultive même & qui s'est ruiné la santé par l'application qu'il a donnée à l'important ouvrage dont j'ai parlé; un tel homme est rare & mérite nos éloges & notre reconnoissance (*).

On m'a parlé du P. *Morand* & de Mr. de *Salvador* comme de deux habiles Géometres résidans à Avignon, mais je n'ai pu faire leur connoissance non plus que celle de Mr. *Calvet* Médecin, qu'on m'a dit avoir un beau Cabinet d'Histoire naturelle.

Il faut vous dire encore un mot de l'Observatoire d'Avignon, car il y en a un, quoique je ne l'aye pas vu; il est sur une tour du College des Jésuites & n'a qu'un emplacement fort petit; il est tout à fait abandonné, à ce qu'on

(*) Les obligations que nous avons à Mr. *Aubert* se sont accrues encore par les Tables du Nonagésime de Mr. *Lefèvre* & par les observations de Mr. *d'Arquier* à Toulouse qu'il vient d'imprimer.

m'a dit & sans instrumens. Les Benedictins occupent à présent ce College; un de leurs religieux avoit témoigné quelque goût pour l'Astronomie, mais il n'est plus à Avignon.

Le retour du froid m'obligea à prendre fort à la hâte le parti de quitter cette ville, soit pour passer le Rhône si le vent le permettoit & faire un tour dans le Languedoc, soit pour continuer directement ma route & entrer dans la Provence avant que les glaces que la Durance ne pouvoit manquer de charier m'en empêchassent; une legere circonstance qui ne vous intéresseroit pas me détermina pour ce dernier parti, mais avec quelque hâte que je l'eusse pris, je me vis arrêté tout court en arrivant sur les bords de la Durance à deux lieues d'Avignon. Une des résolutions à prendre étoit de demander l'hospice dans un couvent de Chartreux, près du bac, & j'ai appris dans la suite que par un hazard assés grand j'aurois trouvé dans ce couvent un Astronome; je pouvois aussi retourner à Avignon; mais impatient de savoir cette riviere incommode derriere moi, je la traversai à pied sur les glaçons & sur des planches & j'attendis dans un village qui se nomme Cabanes à une lieue de là que la voiture pût me rejoindre; si elle avoit tardé je voyois du moins quelque possibilité de poursuivre mon chemin d'une autre

maniere ; mais je fus plus heureux que sage, dirés vous peut-être ; car outre que je fus fort humainement recueilli par le vieux Seigneur octogénaire de ce mauvais village, Mr. le M. *des Rolands* (*), que des circonstances semblables mettent fort souvent dans le cas d'exercer sa bienfaisance, la Durance fut assés libre dès le surlendemain pour permettre à la voiture de me rejoindre. Cette voiture au reste, & entre nous soit dit, n'étoit autre chose que ce qu'on nomme en ce pays *la Diligence* & que pour mes péchés j'avois dans mon désarroi, arrêtée à Avignon pour Aix ; je croyois y trouver quelque ressemblance du moins avec ces bonnes Diligences de Flandre & d'Alsace dont je m'étois servi quelquefois, mais je me suis fort trompé ; c'est une machine qui si pour surcroit de mal-

(*) Il se pourroit bien que ce Mr. le M. des *Rolands Cabanes* ou bien Mr. son frere, fût ce Chevalier de *Cabanes* auquel sont adressées plusieurs des lettres publiées sous le nom du feu Pape Clément XIV ; car le Marquis a été Chevalier de Malte & son frere est encore aujourd'hui Prieur de cet ordre ; mais il existe aussi un livre imprimé à Rome en 1787 sous le titre *Vie* [illegible] *Fa*-*[illegible] de Cabanes [illegible]*, Chevr. de St Jean de Jérusalem 1 Vol. in-4to. chés Durand, & il est plus probable que c'est le Chevalier des lettres (prétendues la plupart, sans doute) de Clément XIV, car on dit dans [illegible] 25 Dec. 1765 que cet Officier est mort à la Trappe.

heur où y eſt balloté ſeul, eſt tout à fait infernale (*).

Enfin je ſuis arrivé à Aix & après m'y être arrêté un jour à voir ſes principales curioſités publiques & m'être engagé envers des perſonnes qui m'y firent amitié, d'y revenir, j'ai atteint la fameuſe *viſta* de Marſeille (**) le 13 de ce mois vers midi. Il faut avouer qu'elle eſt délicieuſe, mais tout eſt attrayant auſſi à Marſeille même & c'eſt un des plus agréables ſéjours que je connoiſſe.

Mr. de *St. Jacques de Silvabelle*, Directeur de l'Obſervatoire, a beaucoup contribué à me le rendre le ſouvenir bien cher; ſa douceur & ſa complaiſance égalent ſon profond ſavoir [illegible], quelque réſervé qu'il ſoit à le faire [illegible]

(*) On me pardonnera j'eſpere ces détails & quelques autres encore de la même nature, quelqu'étrangers qu'ils ſoient à l'objet principal de ces lettres; bien des perſonnes ſe trouvent comme moi dans le cas de ne pouvoir voyager avec toutes les aiſes ou du moins de n'avoir pas été inſtruits des incidens qui pouvoient les attendre.

(**) La *vue*, par excellence, ſur une hauteur qu'on paſſe une demi lieue avant Marſeille; on y voit devant ſoi la Méditerranée & à la gauche ces *baſtides* innombrables dont tant de voyageurs font bruit. Pluſieurs pays ont de ces vues, par excellence, citées par les voyageurs. Quand on eſt à Briſtol, par exemple, on va voir à quelques milles plus loin le *proſpect* ſur la belle campagne angloiſe, le bras de mer ou canal de Briſtol & les montagnes du pays de Galles.

lui, dans beaucoup de beaux Mémoires insérés dans les Transactions philosophiques, dans les Mémoires présentés à l'Acad. des Sc. de Paris, & dans les Mémoires de Marseille. Celui qu'il a donné dans ce dernier ouvrage sur les aberrations célestes tient, comme vous aurez vu, à une certaine Théorie des positions qu'il seroit à souhaiter que l'Auteur eût le loisir de donner complète ; le principe est très fécond & ce que j'en ai lu en manuscrit m'a beaucoup plu. La solution du probleme sur la rotation du Soleil (Mém. Présentés T. V.) Mr. de *St. Jacques* l'a déduite avec facilité d'une méthode de calculer les Orbites des Cometes qui n'a jamais été imprimée. Mr. de *St. Jacques*, depuis qu'il a été chargé de l'Observatoire, a fait outre un assez grand nombre d'observations, plusieurs remarques curieuses, par ex. sur les variations des réfractions à la même hauteur; sur les inégalités journalieres des pendules; sur les moyens de vérifier les miroirs des telescopes; il faut espérer qu'il les rendra publiques lui même; j'en viens à son Observatoire.

Le Pere *Feuillée* avoit un observatoire aux Minimes, & une pension de 1000 liv. avec un adjoint, le P. *[illegible]*, auquel on donnoit 600 liv. Après sa mort les Minimes ne se souciant plus d'avoir un Astronome parmi eux,

la pension de 1000 liv. fut transférée sur le P. *Pézenas* au College des Jésuites à condition qu'il auroit deux adjoints, qui ont été les PP. *Blanchard* & *de la Grange*; celui-ci observoit avec le plus d'assiduité, mais le P. *Pézenas* s'occupoit beaucoup de différens essais & d'essais très-couteux même, relatifs à l'Astronomie pratique, tels que de construire un quart de cercle de 10 pieds, & d'autres encore. Lors de la fatale destruction de son ordre, il emporta, vendit & remporta derechef tous les livres & les instrumens à l'exception du grand télescope dont je vous parlerai. Mr. *de Saint-Jacques* fut mis en possession de l'Observatoire & autorisé à acquérir de nouveaux instrumens aux frais du gouvernement, & voici à présent l'état de ce que j'ai vu. Cet Observatoire consiste principalement en une grande salle quarrée, avec une espece d'alcove vers le nord, & un balcon au midi. Aux deux extrémités de la face méridionale sont deux demi tourelles: dans l'une est un instrument pour prendre les hauteurs correspondantes, semblable à peu près à celui du Comte d'*Ilay*; dans l'autre étoit le quart de cercle du P. *Pézenas* décrit à la fin de sa traduction de l'Optique de *Smith* & que le P. *Pézenas* m'a dit lui même avoir vendu à Mr. de *Garipuy* à Toulouse pour 50 Louis, en même temps que sa lu-

lunette achromatique de laquelle Mr. de *Garipuy* lui a payé 24 Louis. Mr. de *Saint-Jacques* se proposa de détruire ces deux demi-tourelles pour y substituer deux grandes portes vitrées semblables à celle du milieu; de retrécir le balcon & de construire deux autres petits bâtimens séparés pour l'instrument des hauteurs correspondantes & pour le quart de cercle qu'il a fait faire pour remplacer celui du P. *Pezenas*. A la porte vitrée actuelle répondent un niveau de *Picard* & un quart de cercle mural de 3 pieds, à divisions transversales, fait par un artiste plus ancien encore que l'*Anglois* & fixé contre le mur à peu près comme les muraux de l'Observatoire royal de Paris. (V. *Lettr. Astron.* p. 136.)

Les autres instrumens astronomiques que j'ai vus dans cette salle, sont:

1. Une horloge dont le pendule est composé mais plus simple que ceux de *Harrison*, & dont l'échappement aussi n'est pas ordinaire. Le mouvement étoit fort haut, dans la boëte; M. de *Saint-Jacques* l'a fait abaisser, ce qui n'empêche pas la piece de marcher 15 jours.

2. Une lunette d'environ 4 pieds, située à une minute près dans le plan du méridien & que M. de *Saint-Jacques* tient fixe sur la Lyre;

elle étoit susceptible aussi, par sa monture, d'un mouvement vers l'Est ou vers l'Ouest, avant qu'il l'eût fixée contre le mur. Il y a encore une autre lunette dirigée sur Sirius dans un cabinet à côté de la salle.

3. Un télescope grégorien de 2 pieds, par *Short*; pour lequel il y a deux micrometres objectifs, du même; l'un ne mesure que des distances ou des diametres de 8', l'autre en mesure de 35'; ils ne sont pas achromatiques, & ne varient pas sensiblement pour les résultats; le second est celui qui est décrit dans les Mémoires de Marseille. Mr. de *Saint-Jacques* a trouvé assés longtemps les diametres de Jupiter en raison de 9 à 10; mais dernierement, pendant l'opposition, il les a trouvés à peu près égaux.

4. Un quart de cercle mobile de 3 pieds 6 pouces semblable presqu'entierement aux quarts de cercle anglois modernes, mais que Mr. de *Saint-Jacques* avoit fait exécuter, d'après ses propres idées par un artiste Marseillois.

C'est au dessus de cette salle qu'est le grand télescope de *Short* qui distingue particulierement l'Observatoire royal de la Marine de Marseille. Il est sous un dôme mobile qu'on meut comme les moulins à vent & où les trappes par l'ouverture desquelles on regarde, glissent

l'une sur l'autre. Il est monté sur une machine parallactique; & a couté 7200 liv. de Fr. sans la monture. Ce télescope est fait à la façon de *Cassegrain*; son foyer est de 6 pieds anglois; le diametre du grand miroir est d'un pied; le grossissement, suivant le petit miroir & l'assortiment d'oculaires qu'on emploie, est, depuis 200 jusqu'à 800 fois; le miroir a un petit défaut qui ne permet pas d'observer les objets avec la derniere netteté. Mr. de *Saint-Jacques* a observé fréquemment avec cet instrument la comete de 1769 en la comparant avec de petites étoiles; car on peut le munir d'un micrometre filaire anglois, appliqué à un des assortimens d'oculaires; ce micrometre a l'avantage d'avoir le fil fixe fort éloigné du centre, au moyen de quoi on peut embrasser & mesurer des distances ou des objets qui remplissent presqu'entierement le champ du télescope.

Voilà, Monsieur, ce que j'avois à vous dire de l'Observatoire royal de la Marine de Marseille: vous voyés qu'il est assés bien fourni pour qu'on doive fort regretter que Mr. de *Saint-Jacques* y soit sans assistant; n'étant plus jeune, devant naturellement regarder les occupations pratiques de l'Astronomie comme au dessous de lui & desagréables, après avoir passé tranquillement sa vie dans de sublimes recherches d'Astro-

nomie physique & d'autres; je suis réellement surpris qu'il s'occupe de l'Observatoire autant que je le vois faire (*).

Je vais vous marquer à présent, Monsieur, quelques autres particularités touchant Marseille, qui peuvent vous intéresser.

L'Académie des Belles-Lettres, Sciences & Arts qui est à Marseille a comme celle de Lyon la loi de n'admettre personne qui ne soit de l'Académie dans ses assemblées particulieres, & ces deux Académies l'observent plus rigidement que l'Académie des Sciences de Paris où la même loi a lieu. Mais ayant eu le loisir de rester à Marseille jusqu'à ma réception, ce que je n'avois pu faire à Lyon, je viens d'assister à une assemblée de son Académie & de voir sa salle qui est une des salles académiques les plus ornées qu'il y ait. C'étoit une chapelle des Jésuites très-riche en peintures & en dorures & dont n'a ôté que l'autel. On vient d'y former les commencemens d'une collection d'histoire naturelle, qui promet de devenir belle. Il y n'avoit qu'une douzaine de membres présens, mais le nombre en est plus grand; on en trouve la liste dans

(*) Au commencement de cette année 1777, Mr. de *Saint-Jacques* m'a écrit qu'il avoit fait un voyage à Paris & obtenu de la Cour 800 liv. par an pour un adjoint.

l'almanac de Marseille (*) que je puis vous communiquer un jour. Après mon petit compli-

(*) L'exemplaire que j'ai pris avec moi a pour titre *Almanach historique de Marseille, contenant les Éphémérides, calculées sur son méridien, & l'état raisonné de l'Église; du Gouvernement civil & militaire; de la Marine; des Tribunaux de justice; de la Municipalité; des Académies & des Colléges & de tout ce qui peut servir à donner une notice exacte de ce qui se trouve en cette ville; avec les noms & les adresses des personnes constituées en dignités & qui possèdent des charges &c. Augmenté de plusieurs articles nouveaux.* Pour l'année de grace 1774. A Marseille, chés Jean Mossy, Imprimeur du Roi, de la Marine, & Libraire. 1774. Avec cette épigraphe: *Massiliæ disciplinam atque gravitatem non solum Græciæ, sed haud scio an cunctis gentibus anteponendam jure dicam.* Cic. Or. p. Flacco. Ce petit ouvrage contient beaucoup d'articles curieux que le titre, quelqu'étendu qu'il soit, ne spécifie pas; je n'indiquerai que ceux qui peuvent intéresser le plus les voyageurs ou d'autres étrangers.

[illegible] de pièce; au nombre de près de [illegible].

Consuls des nations étrangeres; une quinzaine.

Interprêtes jurés des langues Angloise, Hollandoise, Suédoise, Danoise, Espagnole & Italienne.

Consuls & Chanceliers de la Nation Françoise dans les Échelles du Levant & de la Barbarie.

Consuls de France, dans les villes & ports d'Espagne, de Portugal, d'Italie & du Nord.

Jeux d'exercice, jeu de mail, jeu de paume, jeu de ballon.

Salle des spectacles, & *Cirque* ou *Wauxhall*.

Académie des Belles-Lettres, Sciences & Arts.

On a renvoyé pour l'institution aux almanacs de 1770 & 1771 qui sont les premiers, mais on trou-

ment & la réponse de Mr. *Mourraille*, le Secrétaire perpétuel pour les Sciences & les Arts (car il y en a un autre pour les Belles-Lettres) j'ai en-

voici ce qui concerne les assemblées publiques & les prix, avec les noms des Académiciens, ordinaires ou vétérans & des Associés régnicoles ou étrangers. Mr. le Cardinal de *Bernis* est le protecteur de l'Académie, son portrait en orne la salle & promet ce que tient la personne, qu'on ne peut assés louer.

Marseille littéraire, ou Liste alphabétique des Auteurs Marseillois; avec l'épigraphe *Massilia Athenarum Æmula*. Article très curieux & dans lequel on trouve quantité de noms fort connus. *Barthe*, Poëte & Auteur dramatique; *Boyer*, Médecin; de *Marsais*, l'Auteur des *Tropes* & de beaucoup d'articles dans l'Encyclopédie, &c; l'Abbé *Deydier*, Mathématicien; le Poëte *Dulard*; le P. *Feuillée* Mathématicien; *Guys*, l'auteur du *Voyage litt. de la Grèce*; *Gautier le Pape*, Graveur & Peintre, & Auteur de plusieurs ouvrages relatifs à son art & à ses inventions ingénieuses; *Langue*, duquel on a beaucoup de voyages; *Mascaron* le Prédicateur; le P. *Menc* dont je parle plus bas; *Oscius*, célebre Orateur ancien; *Pithéas*, & *Pétrone*, Auteurs anciens plus célebres encore; l'Abbé *Pellegrin*, Poëte & Auteur dramatique; différens *Peyssonnel* Médecins; de *St. Jacques Sylvabelle*; le Marquis d'*Urfé*, Auteur du roman l'*Astrée* &c. &c. &c.

Académie de Peinture & de Sculpture. On est renvoyé aux almanacs de 1770 & 71, pour l'historique, & à celui de 1772 pour la liste des éleves qui ont remporté les prix depuis son établissement; mais on trouve ici la liste des différentes classes d'Honoraires amateurs, & d'Académiciens.

Académie de Musique. C'est la direction du concert.

Colleges & Écoles.

Poids & Mesures en usage à Marseille.

-tendu la lecture d'un morceau sur l'histoire de Provence (*).

E

Manufactures établies à Marseille & formant des objets de commerce d'exportation.

Liste de quelques curiosités remarquables de la ville de Marseille. Deux articles intéressans pour le voyageur, que je donnerai en entier.

Avis sur les secours à administrer aux noyés; qui achevé de prouver qu'on ne néglige rien pour rendre cet almanac utile.

(*) Voici des éclaircissemens sur l'ouvrage manuscrit dont ce morceau faisoit partie; je les ai tirés mais en abrégeant du Journ. Enc. 1. Avril 1777.

Histoire générale de Provence, par Mr. Papon, de l'Oratoire, de l'Acad. des Sc. & B. L. de Marseille, *dédiée aux Etats de Provence*, & *imprimée par leur ordre*; ouvrage proposé par souscription. Cette histoire est divisée en [illegible] époques, en commençant à la fondation de Marseille, & elle est précédée d'une chorographie intéressante, divisée en deux parties. La première de celles-ci contient une notice des peuples & des villes dont parlent les anciens auteurs, & qui eurent quelques rapports avec la Provence. Cette notice est accompagnée de l'explication des inscriptions relatives aux cérémonies religieuses, aux arts connus & pratiqués, aux fonctions des prêtres, à celles des officiers municipaux, à la condition des affranchis, aux mœurs, aux usages de ces différens peuples. Dans la seconde, après quelques réflexions sur les qualités des terres en Provence & sur leurs effets, on a recueilli des observations météorologiques qui servent à faire connoître la nature du climat, ainsi que ses variations. On a dressé un catalogue raisonné des plantes indigènes les plus remarquables, & des plantes exotiques que le commerce de Marseille a procurées à la France & que la [illegible] nationales; on y joindra des

C'est dommage que cette Académie ne fasse imprimer que des Mémoires de littérature, & peut-être seulement ceux de ce genre qui ont concouru pour les prix; car les Mémoires que Mr. de *Saint-Jacques* a lus dans ses assemblées & que j'ai vus (*), ceux qui lui auront été pré-

détails sur les villes épiscopales & on rappellera ce que l'on aura trouvé de plus remarquable soit sur l'histoire naturelle, soit sur les antiquités de chaque diocèse. On fera connoître les hommes illustres que la Provence a vu naître pendant la durée de chaque époque; & on mettra à la fin du premier volume un traité des médailles de Marseille, qu'on fera graver. On en mettra deux autres dans le second, l'un sur les monnoies qui ont eu cours en Provence dans les 11e, 12e, 13e, 14e, 15e siècles avec le prix des denrées dans le même tems; l'autre sur l'administration générale de la province &c. Cet ouvrage dont le prospectus donne une très grande idée, contiendra 4 ou 5 volumes in-4to qui coûteront chacun 15 livres, relié, à ceux qui n'auront pas souscrit jusqu'au commencement de Mai 1777.

J'ajouterai ici d'après l'Almanac de Marseille que Mr. *Papon* est Bibliothécaire du Collège de la ville, tenu par Messieurs de la Congrégation de l'Oratoire; que cette bibliothèque est belle & qu'on trouve dans le même collège un beau cabinet d'histoire naturelle & un petit médailler. Ces curiosités me sont échappées.

(*) J'ai moi même la copie d'un de ces intéressans Mémoires qui traite *des dérangemens qui peuvent arriver dans le cours des astres* & je me suis fait un extrait d'un autre contenant une *explication de la chevelure & de la queue des Comètes*; ce sont les Mémoires dont je parle dans ma Liste des astronomes &c. pag. 34. J'ai une copie aussi des *observations des Comètes de 1769 & de 1770*

sentés probablement par Mr. *Mouraille*, l'un de ses Secrétaires dont vous connoissés sans doute le bon Traité des équations, enfin les observations de plusieurs bons Médecins qu'elle compte parmi ses membres (*), tous ces Mémoires, dis-je, formeroient un recueil instructif & qui lui feroit honneur auprès des Savans.

Mr. *Mouraille* m'a dit qu'il se proposoit de publier dans peu la suite de son Traité des équations.

Le Pere *Mene*, Dominicain, & Mrs. *Guys* & *Grosson*, trois Auteurs connus avantageusement, étoient de l'assemblée dont je vous ai parlé.

Le Pere *Mene* a remporté les prix de l'Académie en 1763 & en 1769, le premier par son Eloge de *Gassendi*, le second par une piéce sur la question *quelles sont les causes de la diminution de la pêche sur les côtes de Provence & quels sont les moyens de la rendre abondante.*

Mr. *Guys*, Négociant, a écrit un Eloge de *Duguay-Trouin*, qui a concouru pour le prix

E 5

faites par Mr. de *St. Jacques* & j'ai publié d'autres observations de cet habile & savant Astronome dans les Éphémérides de Berlin pour 1778.

(*) Par ex. Mrs. *Magnan*, *Fayense* & *Raymond*; ils étoient de l'assemblée dont je vais parler & j'ai beaucoup d'obligation au premier à cause de la complaisance avec laquelle il m'a accompagné dans mes promenades pour voir ses malades.

de l'Académie françoise, & des observations en faveur des Négocians de Marseille; mais il est plus connu par son *Voyage littéraire de la Grece* (*) dont nous avons aussi une traduction en allemand.

Mr. *Grosson* est Courtier (**); il a publié depuis peu un très-bon ouvrage sur les antiquités (***) de Marseille, in 4to, avec figures, & il prépare une suite à cet ouvrage qui contiendra les antiquités du moyen âge de la même ville & qui formera un autre volume in 4to, enrichi d'estampes. J'avois été auparavant chez lui dans sa maison, & j'y avois vu un joli cabinet, non seulement d'antiquités, mais aussi d'histoire naturelle, particuliérement de coquillages. Sa collection de Médailles anciennes Marseilloises

(*) *Lettres critiques ou Voyage littéraire de la Grece ou lettres sur les Grecs anciens & modernes avec un parallele de leurs mœurs;* par Mr. Guys Neg. de l'Académie de Marseille. Paris, chés la Veuve Duchesne 2 vol. in-8vo. 1771.

(**) Je crois avoir lu, il n'y a pas longtemps, dans les feuilles publiques, qu'il s'est fait un changement à l'égard des Courtiers à Marseille; je crois même qu'ils ont été abolis.

(***) *Recueil des antiquités & monumens Marseillois qui peuvent intéresser l'histoire & les arts, divisé en cinq parties & orné de gravures.* Par Mr. *Grosson*, des Académies de Marseille & de Dyon. A Marseille chés J. Mossy, 1773. 296 pages in 4to & un grand nombre de planches. Ouvrage qu'on dit rempli de recherches historiques très intéressantes pour l'histoire ancienne.

[illegible]; la plûpart sont à la tête d'Apollon ou à celle de Diane, avec le [illegible] un lion sur le revers; quelques unes ont le Minotaure, voilà tout ce que j'ai le courage de dire sur une matiere à laquelle je n'entends rien, quoique je sache que vous même vous ne vous piquiez pas d'y être connoisseur.

J'ai vu aussi un beau cabinet chés Mr. Belon (1) autre amateur. Il a de belles pierres gravées antiques; il fait une collection de médailles, principalement modernes; en fait de pétrifications il a surtout de grands [illegible] d'huîtres pétrifiées; ses coquillages sont très-beaux; il a un Amiral & le Vice-Amiral, le Marquan, de petites porcelaines & [illegible] qui ne sont pas peu communes, ainsi que le Dauphin, la Queue de paon & d'autres.

Mr. *Belon* a beaucoup de coquilles avec les animaux qui les habitent; mais il ne fait pas mystere de son secret; pour avoir l'animal avec la coquille, il en sacrifie une, en la cassant, il ôte l'animal, le nettoie avec de l'esprit de vin, l'enduit d'un vernis & le met dans la coquille nettoyée qu'il veut conserver; si elle est du gen-

(1) Je ne sais si j'écris bien ce nom ou s'il faut écrire *Bellon* ou *Bellond*; j'écris *Belon* dans la supposition peut-être fausse que l'amateur dont je parle est de la même famille que le célebre Auteur de l'*Histoire des oiseaux*.

tes des limaçons, il adapte l'animal simplement à l'orifice.

On peut s'adresser à Mr. *Balon* pour des emplettes; il vous fournira pour 3 ou 4 Louis neufs un assortiment d'huîtres & d'autres coquillages de Marseille; il vous cédera son Amiral pour 20 écus de 3 liv., une Hirondelle pour 6 liv. Le prix de son Marteau me paroît un peu fort, il l'estime 100 écus & il y en a de plus grands. On m'a parlé maintenant encore de deux ou trois autres cabinets, entr'autres de celui de Mr. *Borelly*, particulier fort riche, qui se fait un honneur d'être de l'Académie & d'aimer les lettres & les sciences. J'ai une grande idée de ce cabinet par la belle maison de campagne que Mr. *Borelly* vient de faire bâtir; les bains, la chapelle, tout y est du meilleur goût & j'y ai remarqué entre autres choses de très-belles tables de granit.

Il n'y a pas à Marseille comme à Avignon un établissement qui m'a paru fort agréable dans une ville de province où l'on n'a pas les mêmes ressources que dans les grandes capitales; je veux dire celui d'un *cabinet littéraire*. Il y a là un libraire chés lequel on s'abonne pour y lire les gazettes, les ouvrages périodiques littéraires, les livres de son magasin &c. par abonnement; mais on trouve à Marseille à peu près

les mêmes facilités de s'instruire, chés MM. Sube & la Porte, deux libraires assortis, gens aimables, complaisans comme il en est peu, & qui rassemblent chaque jour dans leur magasin la plupart du petit nombre des habitans de Marseille (comparativement parlant) qui aiment mieux cultiver les lettres, ou jouir de la douceur du climat dans un calme philosophique, que de sacrifier comme d'autres leur santé & leur tranquillité au désir d'accumuler. Mais il faut rendre justice aussi à ces infatigables négocians; ils dépensent, le plus grand nombre au moins, avec autant de générosité qu'ils se donnent de peine pour acquérir? sans eux la ville pourroit-elle s'aggrandir & s'embellir tous les jours d'une manière si étonnante? y trouveroit-on un théatre si bien monté, un concert si brillant, des magasins si riches en meubles, en porcelaine de Saxe (*), en glaces &c. pour ne rien dire de tant d'autres agrémens qu'on chercheroit en vain ailleurs, même dans de grandes capitales, à cause de l'avantage qu'à Marseille sur la plupart de celles-ci d'être un port de mer, dans

(*) Le nord a autant de peine à faire connoître au midi ses productions de l'art que celles de l'esprit: il m'a falu apprendre aux Marseillois qu'on fait à Berlin de la porcelaine qui ne le cede pas en beauté à celle de Saxe & qui est moins chere: je ne sais s'ils auront profité de mon avis.

un climat délicieux. Le vent *misteral ou mistral* & la coutume des Marseillois d'infecter les rues autant qu'il est possible, sont les ombres de ce tableau, mais elles ne sont pas assez fortes pour en ternir l'éclat.

Je pourrois, Monsieur, vous parler encore de plusieurs objets de curiosité que j'ai vus à Marseille (*), du fameux château de Notre Da-

(*) Je regrette qu'étant à Marseille, je n'aye pas été informé d'une branche de commerce qui tient à l'histoire naturelle m'auroit laissé des impressions plus durables & plus agréables que ne pouvoient faire un grand nombre d'autres, c'est la pêche du corail. J'ai trouvé sur ce sujet les détails suivans dans l'extrait que Mr. *Beckmann*, Prof. à Gottingue, donne dans sa Bibl. Phys. oec. T. VII. Cah. 4. d'un ouvrage de Mr. *Schlœzer*, un de ses collegues, intitulé *Briefwechsel meist statistischen Inhalts*. (Commerce littéraire contenant principalement des matieres de Politique). Gött. 1775, in 8vo. Voici ce que Mr. *Beckmann* en a tiré.

„La pêche du corail est libre sur la côte de Provence, & elle fait, à ce qu'on assure, un des principaux objets de commerce à Marseille. Il y auroit, si on se regle sur la couleur, neuf especes du corail *Isis nobilis*, savoir depuis le ponceau jusqu'à la couleur de chair, après laquelle vient enfin la blanche; mais c'est le corail d'un rouge haut en couleur, qui est le plus commun & le seul qu'on mette en œuvre. On prétend qu'à une plus grande profondeur les coraux croissent plus lentement. Les grains qu'on fabrique se vendent à la Chine, partout dans les Indes orientales, & aussi dans l'Arabie heureuse, où les Mahométans ensévelissent leurs morts avec des coliers de grains de corail. Une petite

me de la Garde de l'ancienne abbaye de St. Victor, de ses chapelles souterraines, de ses inscriptions tant antiques que du moyen âge, de ses colonnes de granit, d'un grand nombre d'autres colonnes des temples de Diane, de Minerve, de Cybele &c. dont on a tiré un parti fort

boule d'un pouce en diametre, bien entiere & sans fente, a été vendue à Livourne 100 sequins (environ 1100 livres de France). Les morceaux qui ne sont pas propres à être rendus sphériques se polissent en long & donnent ce qu'on nomme des *Olivettes*. Mr. *Rothmann*, Médecin, qui est l'auteur de la description, indique aussi les prix actuels de cette marchandise; il décrit les instrumens qui servent à la pêche & donne quelques détails mais pas assés clairs sur la maniere dont on travaille le corail. Si nous le comprenons bien on polit les grains dans un vuide ou dans un bassin, à peu près comme les verres de lunettes. Les Juifs achetent les pieces qui sont entamées par les vers ou qui ont reçu quelqu'autre dommage, & ils savent leur rendre la forme entiere avec un ciment." Mr. *Beckmann* ajoûte ensuite qu'on trouve des détails utiles sur la manufacture du corail à Livourne dans le voyage d'Italie de Mr. *de la Lande*, ainsi que dans la traduction que Mr. *Volkmann* en a faite en allemand, qu'à Nurenberg on teint les os en rouge & qu'on les met en œuvre & en vente comme du corail, artifice dont *Kunkel* a donné le procédé dans son art de faire le verre & qui est enseigné encore d'une maniere différente dans le Recueil de Breslau 1717 Décemb. p. 431. Mr. *Beckmann* auroit pu ajoûter encore que dans les *Lettres* fort connues *écrites d'Italie* par Mr. *Ferber*, il est parlé aussi de la fabrique de corail à Livourne; Je dis moi même aussi quelque chose de cette derniere dans une des lettres qui suivront.

avantageux en formant un portique; de ses châsses remplies de reliques &c.; des beaux tableaux de *Serre* & d'autres grands Peintres aux chartreux, aux minimes & aux cordeliers, & à l'hôtel de ville; des deux beaux morceaux de sculpture de *Puget;* du crâne monstrueux d'un tailleur qui se nommoit *Borghini* &c.

Mais cette lettre est déjà bien longue & je me rappelle que plusieurs voyageurs, entr'autres *Tournefort* dans son *Voyage au levant*, ont donné sur Marseille des notices assés détaillées. Je me contenterai, connoissant votre sensibilité, de vous rassurer encore sur le sort des galériens, qu'on croit ailleurs si malheureux; ils ne le sont pas autant à beaucoup près & ceux qui ont de l'industrie & qui reconnoissent l'avantage qu'ils retirent d'une bonne conduite, gagnent leur pain très-commodément, en passant le jour à terre, dans l'exercice de quelque profession. Un homme qui veut travailler n'en embrassera jamais aucune sans succès dans une ville aussi riche & aussi peuplée que Marseille.

Je suis sur le point de partir pour Aix, & je compte y rester comme ici une 15ne de jours; mais comme je ne prévois pas que cette ville puisse me fournir matiere à vous parler d'Astronomie, je serai plus longtems probablement sans vous donner de mes nouvelles.

J'ai

J'ai l'honneur de vous souhaiter la bonne année sans grande cérémonie mais très-cordialement & d'être &c.

Finie à Marseille, ce 28 Décembre 1774.

P. S. *Je m'apperçois que je ne vous ai pas dit un mot de tant de promenades délicieuses que j'ai faites sur le port en me chauffant à un bon Soleil de Mai & en pensant, pour jouir doublement de ce plaisir, au tems qu'il fait en Décembre dans le Brandebourg; il faut avouer que je suis un ingrat.*

LETTRE VI.

à Antibes, ce 26. Janvier 1775.

Monsieur,

J'ai oublié, Monsieur, de vous prévenir en finissant ma précédente lettre, que j'avois pris, encore avant de quitter Marseille, le parti de retourner en Suisse par le haut de l'Italie, tant pour changer d'objets & retirer de mon voyage le plus de fruit qu'il me seroit possible, sans quitter cependant sitôt le ciel tempéré que j'étois venu chercher, que pour faire visite à Parme & à Turin, à de proches parens que j'aime & que j'estime particulierement; après ce préambule vous ne serés plus surpris de voir ma lettre datée d'Antibes. Vous pourriés à la vérité vous étonner qu'on s'arrête assés dans cet endroit pour y écrire de longues lettres, mais vous serés réflexion qu'on ne part pas d'Antibes quand on veut lorsqu'on veut en partir par mer; c'est le cas où je me trouve, j'attends depuis 3 jours un vent favorable pour me rendre à Genes & il n'y a aucune apparence encore d'être exaucé d'Éole. Reprenons donc en attendant mon Journal depuis Marseille.

J'en suis parti le 29 Décembre & par un furieux Mistral ou vent du nord qui m'a fait compter chaque seconde des cinq heures qu'on emploie dans les chaises ouvertes ordinaires du pays à aller de Marseille à Aix; c'étoit la punition sans doute de ne m'être loué du climat dans ma derniere lettre que par *postscriptum*.

Je vous ai prévenu, Monsieur, qu'il ne falloit pas vous attendre à des nouvelles astronomiques recueillies à Aix, mais je ne vous ai pas dit encore que prévoyant cette disette j'ai cherché à y suppléer en tâchant aussitôt après mon arrivée à Marseille de me procurer quelques notices sur l'état actuel des observatoires du Languedoc; j'en connoissois de réputation trois ou quatre, un à Montpellier, un à Beziers & un ou deux à Toulouse, & j'espérois qu'à la faveur du voisinage il ne me seroit pas difficile de recevoir par lettres, du moins, des renseignemens que j'aurois fort souhaité que les circonstances m'eussent permis de chercher en personne. Mais il faut vous l'avouer, je n'ai jusqu'à présent pas été favorisé autant que je l'espérois & toutes les informations que j'ai pu obtenir jusqu'au moment où je suis près de sortir de la France se réduisent à celles que contient une lettre fort modeste & fort obligeante de Mr. *Bouillet* le fils, Médecin & Astronome à Beziers; elle est du 27 Décem-

bre dernier; je crois vous faire plaisir en vous en donnant un extrait.

„Ma profession de Médecin, me dit Mr. „*Bouillet*, ne m'a pas permis de cultiver l'Astro„nomie au point d'y faire de nouvelles décou„vertes, & de ne laisser passer aucune observa„tion intéressante. Tout ce dont se piqua no„tre Académie après son institution, fut de „fixer exactement la latitude de notre Observa„toire, qui étoit la tour de l'Evéché, dont no„tre maison est assés proche, & sa longitude à „l'égard de l'Observatoire de Paris, & le résul„tat de ces observations se trouve dans la *Con„noissance des temps*; à l'égard des autres ob„servations, elles ont été imprimées dans les „Mémoires des Savans étrangers, de sorte qu'à „présent nous n'en avons aucune à vous com„muniquer, n'en ayant pas fait depuis quelques „années pour des raisons qu'il seroit trop long „de vous détailler, & ne mettant pas sur notre „compte l'observation sur l'anneau de Saturne „que Mr. *de la Lande* fit ici avec nous & qu'il „a publiée.

„A l'égard de nos instrumens ils consistent „1°. en deux quarts de cercle de trois pieds de „rayon, garnis de lunettes, & dont l'un qui a été „fait à Paris par feu le Sr. l'*Anglois*, est muni „d'un micrometre. 2°. En 2 télescopes, l'un

„de quinze pieds & l'autre de six pieds de longueur. „3°. En une machine parallactique. „4°. En „une pendule à secondes.

„Ces instrumens étoient placés à la tour de „l'Evéché, où l'on faisoit des observations; „mais à cause des réparations qu'on voulut faire „à cette tour il y a plus de 20 ans, mon pere „fut obligé de les faire transporter dans la salle „de notre maison dont l'exposition vers le midi „est fort favorable pour les observations, à „cause qu'elle est fort élevée au dessus de l'ho„rison, que rien ne la borne vers le sud, & „que de là on entre dans une terrasse d'où l'on „voit même toutes les étoiles circonpolaires, & „au bout de laquelle nous venons de faire con„struire une plate-forme voutée d'où l'on voit „la plus grande partie du ciel, soit du côté de „lever du Soleil, soit du côté de son coucher, „où nous ferons transporter les instrumens dans „le besoin.“

Voilà donc, Monsieur, tout ce que je suis en état de vous dire du Languedoc (*). Mais

(*) J'ai trouvé depuis, par hazard, une relation assez détaillée de l'établissement de l'Observatoire de Beziers dans le Journ. de Trévoux. Au reste je donnerai encore dans ce volume une *Addition* dans laquelle je rassemblerai plusieurs notices sur l'état de l'Astronomie dans le Languedoc.

puisque j'ai passé 15 jours dans la capitale de la Provence, vous attendrés peut-être de moi que je vous donne du moins sur cette ville quelques remarques qui ne soient pas tout à fait communes, quoiqu'étrangeres à l'Astronomie; je tâcherai de vous satisfaire de mon mieux.

Aix en Provence n'est pas une très grande ville; j'en ai fait le tour commodément en 45 minutes; mais elle est très bien bâtie, remplie de beaux hôtels, & le quartier qu'on nomme d'*Orbitelle*, dans lequel se trouve le Cours, a été justement célébré par plusieurs géographes & voyageurs. Vous ignorés peut-être encore qu'elle reçoit actuellement un nouvel embellissement des plus considérables. Une des belles chaussées qu'on est occupé à faire dans les environs de cette ville & dont toute la Provence auroit grand besoin, va aboutir à une grande place qu'on forme à l'entrée du Cours en abattant un couvent & en élevant le terrain jusqu'à la hauteur de cette promenade; en sorte qu'on n'y arrivera plus, à l'avenir, de côté, par une vilaine petite rue, mais par une belle porte neuve & une place digne de précéder une si belle promenade. C'est un prodigieux ouvrage d'élever le terrein de cette place future jusqu'à la hauteur du Cours; on n'auroit pu l'entreprendre si on n'avoit pas à employer la terre

qu'on enleve des collines voisines pour rendre la nouvelle chaussée plus égale.

La ville manque d'eau courante, mais du moins pas d'eau qui coule; ses fontaines sont belles & c'est un grand agrément qu'il y en ait d'eau froide & d'eau chaude; non seulement il est très commode d'avoir de l'eau chaude à toute heure, mais c'est pour les pauvres une grande épargne dans un pays où le bois est si rare qu'on l'achete presque tout au poids, à un très haut prix. La maison des bains d'Aix, où ces eaux chaudes se trouvent en plus grande quantité, est située hors de la ville, mais près d'une des portes; je m'y suis baigné plusieurs fois très agréablement; on se deshabille dans un cabinet qui précede le caveau du bain & qui est d'une température modérée toujours égale, après quoi on descend dans un joli bain de marbre où un robinet fournit la quantité d'eau qu'on désire; elle est toujours chaude. Si on n'aime pas les bains chauds, on peut remplir le caveau quelque tems d'avance pour donner à l'eau le tems de se refroidir; au contraire si étant dans le bain on veut le réchauffer, on ouvre le robinet qui donne l'eau chaude & on en fait écouler autant d'eau refroidie qu'on juge nécessaire par une ouverture qu'on débouche. Le prix d'un de ces bains est fixé à 12 sous; il

y en a de moindres pour les pauvres; il seroit à souhaiter que les gens qui prennent soin de cette maison fussent plus serviables & moins disposés à rançonner & à surfaire.

Les eaux minérales dont je parle, se prennent aussi en boisson; elles ont été analysées plus d'une fois & je crois encore en dernier lieu par Mr. *Darlue*, habile Médecin de cette ville, Auteur d'un poëme sur l'inoculation & qui travaille à un ouvrage sur l'histoire naturelle de la Provence. Leur goût m'a paru un peu fallonneux & sulfureux.

Il n'y a pas de bien grandes ni de nombreuses curiosités à voir dans les églises de la capitale de la Provence: quand on a vu les portes de la cathédrale & surtout les colonnes qui restent d'un temple rond antique, renfermées dans la sacristie de cette église (*), le reste se réduit à peu près, à quelques tableaux de *Amédée Vanloo* aux Augustins, & à un tableau de *Puget* dans je ne sais plus quelle église. En revanche plusieurs particuliers curieux & aisés ont fait des collections de tableaux, d'estampes & d'autres curiosités qui méritent l'attention du

(*) Il y quelques autres restes d'anciens monumens dans les environs d'Aix; ils sont représentés sur un plan de cette ville trop grand pour que j'eusse voulu m'en charger. J'ai cherché inutilement un plan d'Aix en petit.

voyageur (*). J'ai vu chés Mr. *Boyer de Fonscolombes* des appartemens meublés de cette maniere avec autant de goût que de dépense. Il a d'excellens tableaux François, Italiens & Flamands; par ex. de beaux morceaux du *Poussin*: un du *Schidone*, & surtout un beau tableau d'un des *Carraches*; une belle tête par *Puget*, un tableau de *Vernet* dans le goût de *Salvator Rosa*; trois de *Vandyck*; un de *Holbein*, d'autres de *Teniers*, de *Poelenburg*, de *Breughel*, de *Berghem* &c. de belles fleurs de Me. *Angelica Kaufmann*. Mr. de *Fonscolombes* possede aussi de beaux morceaux de sculpture de *Clodion* & d'autres; des tables de marbre peint & d'autres meubles d'un goût ou exquis ou recherché; des bronzes antiques & modernes, des camées, des porcelaines &c. enfin une bibliotheque choisie qui assortit parfaitement avec tout le reste.

J'ai vu encore de bien bons tableaux, entr'autres de *Rembrand* & de *Vandyck*, chés Mr. de *Monvallon*, Conseiller au Parlement, & des estampes soit très belles soit rares chés Mr.

F 5

(*) La crise parlementaire singuliere pendant laquelle je me suis trouvé à Aix & dont je parle plus bas, m'a empêché plus que toute autre chose de voir beaucoup de ces collections; mais on trouvera du moins dans une *Addition* quelques renseignemens sur celles que je n'ai pas vues.

l'Abbé de *Meronay* (*) ou plutôt chés son frere qui porte un autre nom & qui est Conseiller au parlement.

Vous aurés sans doute oui parler, Monsieur, du fameux cabinet d'Eguilles & vous vous attendés que je vous en dise quelque chose; mais quoique j'aye été tous les jours à l'hôtel d'Eguilles passer quelques heures d'une conversation agréable avec Mad. la Marquise d'Argens, je n'y ai vu que des restes assés mal soignés d'une belle collection de tableaux (**) celle des estampes a péri je crois en grande partie dans l'inondation qu'on a éprouvée dans ce pays il y a quelques années & ce qui en reste sera sans doute à Eguilles, où j'ai passé un jour presqu'entier, mais trop distrait par les agrémens de la campagne, par les politesses du prévenant & respectable Seigneur du lieu & par tant d'autres choses remarquables qu'il m'a fait voir. Ce qui l'est le plus peut-être c'est le village d'Eguilles même, lequel comptant plus de 3000 habitans, tous gens contens & aisés, ressemble plutôt à une petite ville & fournit une de ces preuves trop rares aujourd'hui de ce que peut

(*) Cet homme de mérite & très-complaisant est mort 7 ou 8 mois après mon séjour à Aix.

(**) Je reviendrai au Cabinet d'Eguilles dans l'addition promise dans l'avant-derniere note.

friot la présence habituelle d'un Seigneur entendu & bienfaisant sur ses terres.

Cet important domaine dont Mr. le Président d'*Eguilles* a été mis en possession en même tems que du majestueux hôtel d'Eguilles à Aix, par la cession philosophique du feu Marquis d'*Argens* son frere, a reçu entre ses mains des améliorations & a pris une forme que je doute fort que l'Auteur de la Philosophie du bon-sens, peu propre aux affaires œconomiques, lui eût jamais donnée. Par une suite de ces améliorations il a fallu songer à faire de nouvelles caves & celles que Mr. le Président vient de faire construire sont véritablement un objet de curiosité; il y en a plusieurs toutes voutées & au lieu de tonneaux c'est dans de grandes cuves quarrées de pierre cuite que se mettent tous les vins, tant ceux qui servent à la consommation ordinaire que ceux dont on fait l'eau de vie; elles tiennent environ 3000 barriques du pays; il auroit fallu une belle somme pour mettre tout ce vin en tonneaux, un seul tonneau, pour environ cinquante pieds cubes, coûtant 100 écus. Si j'avois l'esprit moins bouché pour tout ce qui entre dans la science œconomique, j'aurois tâché de coucher sur le papier toute la disposition intérieure de ces caves, la distribution des tuyaux qui servent à conduire le vin, l'eau, l'eau de vie &c. je

suis persuadé que j'aurois pu m'en faire un mérite auprès de ceux qui seroient à même d'en profiter.

Le château d'Éguilles est d'une bonne architecture & renferme des choses remarquables, une très-belle bibliotheque, de beaux ouvrages de *Puget* & de *Rigaud ;* & les portraits en grand de la feue Reine de France & du Pere & de la Mere du Roi régnant qui sont des témoignages de l'estime que ces augustes Personnes avoient pour Mr. le Président. Au bas de la hauteur sur laquelle ce château est situé, est *Mon-repos*, la retraite qui avoit été batie pour feu Mr. le Marquis d'*Argens*, mais dont cet homme célebre n'a pû jouir que très-peu de tems; Me la Marquise, sa savante & estimable Veuve, y passe la plus grande partie de l'année, au milieu d'une compagnie digne de ses grandes connoissances, je veux dire de la nombreuse bibliotheque & de la belle collection de tableaux que feu son digne époux lui a laissées; j'ai remarqué parmi ceux-ci un *Rembrand* & un *André del Sarto*, beaux par excellence; le dernier représente la vérité & la beauté. Je vous ai parlé, Monsieur, de l'aisance des habitans d'Éguilles; elle dérive en grande partie de la bonne perception des impots par les députés des villes; c'est si je ne me trompe par les soins de Mr. le Président que ce sage arrangement a été introduit dans ce canton.

Revenons à Aix: cette ville avec toute sa Noblesse & avec son parlement ne tient que le second rang & d'assés loin après Marseille qui est véritablement la capitale; c'est à Marseille seulement qu'il y a une troupe de Comédiens à demeure: elle vient jouer à Aix deux fois par semaine les jours qu'il y a concert à Marseille; il y a aussi un concert à Aix une fois par semaine, il est assés bien rempli, mais la salle n'approche pas pour la beauté de celle de Marseille.

On dit que quelquefois cependant les bonnes maisons d'Aix font preuve de magnificence & d'hospitalité, mais je n'ai pas été dans cette ville dans un tems favorable pour en juger; il y avoit justement une forte crise occasionnée par le rétablissement de l'ancien parlement; les membres du nouveau qui alloit s'éteindre & leurs amis étoient dans la consternation. Déja auparavant il régnoit une grande inimitié entre les familles de l'ancien parlement & du nouveau, & la rentrée triomphante du premier ne peut avoir fait revivre que lentement la sociabilité, les assemblées & les divertissemens. Pour n'avoir pas été réduit entierement par cette position des affaires au personnage d'un spectateur à reflexions, j'ai attendu du moins encore la solemnité de la restauration de l'ancien parle-

ment; j'ai vu la veille tirer force pétards pour complimenter plusieurs des exilés sur leur retour, à mesure que quelqu'un d'eux rentroit en ville; j'ai entendu donner la sérénade aux Présidens; j'ai vu le lendemain la ville fourmiller de Marseillois arrivés dans trois ou quatre mille chaises, & qui venoient s'amuser de la fête; & moi même j'ai suivi avec un véritable plaisir la procession de la Baloche, dont tous les membres & particulierement ceux qu'on nomme les bâtonniers, étoient habillés tout à fait élégamment, ceux-ci de tafetas blanc, les autres en couleur. Je ne vous dis rien des principaux personnages de la fête, de la procession & des habits de cérémonie de M. le Ms. de *Rochechouart* député du Roi, de l'Archevêque d'Aix, de plusieurs Évêques suivis des magistrats à rétablir; vous savés que dans des occasions pareilles tout fait spectacle. La Maréchaussée même endimanchée, avec ses fifres & ses tambours, étoit belle à voir. Les caisses des instrumens de ces derniers sont fort longues & d'une forme agréable.

Le lendemain 13 Janvier je suis reparti d'Aix pour Marseille en compagnie d'un homme dont je ne sais pas le nom, mais que vous ou quelqu'un de vos amis me saurés peut-être gré de vous indiquer; c'est un Sicilien natif de Pa-

lermè, ci-devant garde-chasse du Roi d'Espagne, aujourd'hui marchand d'estampes à Marseille, qui fait commerce aussi de tableaux & qui assure de savoir de tous les principaux morceaux de peinture & de gravure répandus en France, chés quel amateur ils se trouvent; il dit même qu'il en tient régître. On rencontre fréquemment dans ce pays, des gens dont la conversation intéresse soit par leur profession soit parce qu'ils ont voyagé dans des pays qui nous sont peu connus. Beaucoup de Marseillois & d'autres provençaux ont été en Égypte; j'en ai connu un qui a été sur le mont Sinaï & sur les pyramides d'Égypte; il m'a dit qu'elles sont bâties en gradins, mais fort rongées par l'air; il est surprenant que presque tous les voyageurs, & Mr. *Niebuhr* même, nous laissent dans l'incertitude si ces pyramides ont été construites de façon qu'on y puisse monter. Je ne me rappelle que le voyage de *Nord* en Égypte & en Nubie dans lequel on trouve une description bien faite & détaillée de ces monumens imposans, & je crois y avoir lu qu'on peut monter à peu près jusqu'au haut, la pointe seulement étant d'une pierre différente, dure, polie & taillée en talus.

Mon dessein n'étoit pas de m'arrêter à Marseille; je pris cette route quoiqu'un peu plus

longue, pour me rendre à Toulon, afin de trouver plus aisément compagnie, & en effet je pus repartir dès le lendemain de grand matin avec un galant homme qui a près de Toulon une fabrique peu connue dans nos contrées, une fabrique de turbans de laine tricotés; il en envoie dans le Levant une quantité prodigieuse, & reçoit des marchandises en échange; ces turbans ne reçoivent la derniere façon qu'à Marseille; autrement, comme ils se prêtent à toutes les têtes, j'en aurois pris une couple de Toulon avec moi. Le maître de la fabrique, quoiqu'il n'en vende pas en détail, m'en auroit cédé quelques uns à un écu de 3 liv. la piece. Il me fait espérer que je trouverai une fabrique semblable à Genes, & j'espere de m'y pourvoir d'une coëffure si commode & si bonne quand on voyage par le vent & par le froid, ou qu'on observe de nuit en hyver (*).

En me rendant de Marseille à Toulon j'ai passé par Aubagne, petite ville assés bien bâtie &

(*) J'ai été trompé cependant dans mon attente; j'ai eu de la peine à apprendre à Genes seulement l'existence de cette fabrique & j'ai rencontré plus que de la peine, une impossibilité absolue à obtenir de ces bonnets; je n'ai pu ni par les Chrétiens ni par les Juifs parvenir à ce que je désirois, sans que je sache à quoi il a tenu; peut-être que si j'avois pu rester quelque tems de plus j'aurois enfin réussi.

& par Cuges j'ai vu des sites très-agréables; un pays bien cultivé en vignes, blé, oliviers, & arbres fruitiers; le tout planté dans le même terrein: j'ai traversé de beaux & grands bois de pins, élagués aux deux côtés du grand chemin, pour prévenir des surprises de voleurs; je suis entré ensuite dans un pays assés montagneux & j'ai marché pendant une heure entre deux chaînes de rochers nuds & fort hauts, par une chaussée très bonne, mais extremement tortueuse, jusqu'au village d'Ollioules; c'est une des routes les plus singulieres que j'aye jamais faites & je me la rappellerai toujours avec plaisir: on nomme ces rochers *les rochers d'Ollioules*; il en jaillit une jolie fontaine très froide, sur le grand chemin même. Peu après avoir passé le village on trouve les premiers orangers en pleine terre; j'en avois déja vu à Marseille dans un jardin, mais seulement en petit nombre & encore comme une espece de curiosité; on remarque aussi dans le même district des oliviers d'une grandeur peu commune. — Mais cette lettre, en conscience, devient trop longue; je vous en enverrai la suite de Genes, ou d'ici encore si le vent continue de m'être contraire.

J'ai l'honneur d'être &c.

LETTRE VII.

à Savone, ce 2 Fevrier 1775.

Monsieur,

Toulon n'est pas une belle ville, mais la beauté de sa rade & de son port, celle de ses environs & les honnêtetés de plusieurs de ses habitans, particulierement des Officiers de la Marine, m'en ont rendu le séjour fort agréable. Un de ces derniers, Mr. *Ruyter de Versusée* se distingue par de grands talens pour différentes branches des Mathématiques appliquées; il travaille actuellement à des recherches pour perfectionner les cables des navires & c'est lui qui a accompagné & aidé Monsieur le Marquis *de Chabert* dans l'expédition où cet habile Officier Astronome a commencé à faire usage de sa méthode utile & ingénieuse pour ajuster promtement un instrument des passages (*).

(*) Voyés dans les *Mémoires de l'Acad. des Sc. de Paris* 1766, le *Mémoire sur l'état actuel de l'entreprise pour la rectification des Cartes marines de la méditerranée & pour la formation d'un second volume du* N E P T U N E F R A N Ç O I S. *Avec la description d'un nouveau moyen d'établir promtement dans sa vraie direction l'instrument des passages au Méridien pendant les voyages*

Il y a à Toulon un petit obſervatoire au haut de la maiſon qui étoit-ci devant le college des Jéſuites & qui a été donnée enſuite aux gardes marines; n'y ayant plus d'inſtrumens, je n'y ſuis pas monté; j'avoue que l'union intime de l'Aſtronomie avec la Marine m'avoit fait eſpérer de la voir mieux cultivée à Toulon que je ne l'ai trouvée.

Ce qui mérite le plus d'attention, dans ce célebre port de mer, c'eſt l'Arſenal de la Marine autrement dit le *Parc.* On eſt aſſés difficile à en permettre l'entrée; & bien des gens vous diront à Toulon même qu'elle eſt abſolument interdite; mais je n'étois pas un perſonnage à craindre; Mr. le Commandant ne vouloit pas ceder en complaiſance aux autres Officiers de la garniſon, on me montra en deux fois ce que cet impoſant Arſenal a de plus remarquable. Cependant vous me diſpenſerés, Monſieur, de vous en rendre compte en détail; vous n'êtes pas marin; ni moi non plus; & ſi vous montriés ma lettre à des Gens du metier, ou je trahirois trop d'ignorance, ou je ſerois peut être coupable d'indiſcrétion. Je ne puis du moins m'empêcher de vous faire déviner la beauté du coup d'œil que

G 2

aſtronomiques par mer. J'ai conſigné cette méthode dans mon Recueil p. les Aſtr. T. II. p. 137 & ſuiv.

donne la corderie: elle est longue de 158 toises & composée de trois rangs de voûtes. C'est aussi à l'Arsenal que les gardes de la Marine prennent leurs leçons; on m'a fait voir dans leur grande salle les modeles de plusieurs especes de vaisseaux, quelques instrumens de Physique & de Mathématiques, un beau Télescope anglois à grande ouverture de 2 ou 2½ pieds de foyer; un échantillon d'un Journal de vaisseau, où les principales occurences, ou données générales, sont imprimées d'avance & forment différentes rubriques sous lesquelles le Pilote rapporte ensuite les différens évenemens qui arrivent chaque jour.

L'Arsenal a son port particulier, séparé par une digue, du port ordinaire, & il n'est pas moins grand que celui-ci; on y est occupé aujourd'hui de la construction d'une machine énorme & que je crois unique. C'est une grande caisse de bois qu'on va couler à fond dans un coin de ce port de l'Arsenal, pour y radouber les vaisseaux de guerre; elle aura une porte à deux battans par où l'eau entre avec le vaisseau, mais laquelle étant fermée ensuite, on peut pomper l'eau & laisser le vaisseau à sec; on fera des murs épais aux quatres côtés. Cette machine, haute de 34 pieds, large de 100 & longue de 300, coûtera deux ou trois millions.

de livres & peut-être ne réussira pas; on a cependant d'autant plus d'espérance qu'elle pourra servir, qu'il n'y a pas de marée à Toulon; & il n'est pas douteux que si elle répond à ce qu'on en espere elle ne soit très-utile; la carcasse est déja fort avancée; je suis monté par une échelle sur ses bords & sur des planches qui les joignent de distance en distance, pour la commodité des ouvriers. Il a falu des préparatifs étonnans & très ingénieux pour la lancer à l'eau; j'ai vu chés Mr. *Grognard*, Ingénieur en chef de la Marine & inventeur de cette caisse, différens modeles très-curieux du radeau qui a servi à cet usage; il étoit porté par de longues enfilades de tonnes de hareng rebouchées; à un certain signal on a débouché à la fois toutes ces tonnes, l'eau y est entré & le radeau enfonçant, par l'augmentation de sa pesanteur spécifique, a mis la machine à flot. Mr. *Grognard* a eu la bonté de m'expliquer tout cela mieux que je ne puis vous le rendre, de même que l'estime qu'il a faite du lest prodigieux qu'il faudra donner à la caisse pour faire couler la machine à fond; enfin j'ai vu en même tems chés lui le modele de la caisse même, & celui de la machine dont on s'est servi pour nétoyer l'endroit du port qu'elle occupera. J'ai régreté, après avoir pris une idée de cette grande entreprise,

de partir ſans voir auſſi le modele d'un Baſſin que Mr. le Chevalier de *Solignac* avoit projetté pour le même uſage; il montroit ce modele avec facilité preſqu'à qui vouloit le voir; mais je n'ai jamais trouvé chés lui ce rival de Mr. *Grognard*.

Un autre grand ouvrage qui ſe fait, mais depuis aſſés longtems, à l'avantage du port de Toulon, c'eſt le fort de *la Malque* ſur une hauteur, à peu de diſtance de la ville, & de laquelle, ſoit dit en paſſant, on a une vue délicieuſe ſur les deux ports, ſur la grande & la petite rade, ſur la pleine mer, & ſur les montagnes qui ſont au nord de Toulon. Il faut, comme pour l'Arſenal, une permiſſion expreſſe de voir ce fort intérieurement, on a prévenu mes déſirs fort obligeamment & on m'y a mené. L'Ingénieur qui y loge, m'en a dabord montré les plans, après quoi je ſuis monté tout en haut pour prendre une idée de l'enſemble qui fait un effet très-agréable à la vue par ſa régularité, la beauté & la ſolidité de la maçonnerie &c. Il ne m'a manqué que d'être plus verſé dans l'Architecture militaire pour retirer de cette matinée autant de fruit que d'agrément. Ce fort eſt conſtruit pour loger juſqu'à deux mille hommes, & a coûté déjà quelques millions, mais auſſi eſt-il ſur le point d'être achevé; on a ſouvent quitté

ou repris les travaux, suivant les Ministres qui avoient la partie de la Marine & suivant l'état des fonds.

Que je vous dise encore, Monsieur, puisque nous parlons du militaire que c'est à Toulon que j'ai vu pour la premiere fois de ces casques que depuis peu d'années on a donnés aux troupes françoises; ils m'ont paru faire un très-bon effet tant par leur forme qu'à cause des pannaches qui les ornent, mais au reste on m'assure qu'ils ne satisfont aucunement par l'usage, ne garantissant bien ni des coups ni des injures de l'air, & que peut-être le ministre attend seulement qu'ils soyent plus usés pour donner au soldat un autre couvre chef (*).

Le port commun de Toulon a dans toute sa largeur, c'est à dire sur le côté qui fait face à l'entrée, un très-beau quai garni de bancs pour s'y délasser; c'est un agrément dont les promeneurs sont privés à Marseille, sur le très-long quai du port. Au bout de ce quai de

(*) Ces casques ne sont pas inconnus aux Officiers Prussiens; ils ont eu le plaisir, peutêtre plus d'une fois, de voir un déserteur françois arriver sain & sauf, même avec son casque & son panache; on espere sans doute de voir bientôt aussi de la même maniere comment sont les chapeaux quarrés & tout le reste de la nouvelle garde-robe militaire françoise.

Toulon est la *consigne*, où je me suis assés amusé un jour à voir beaucoup de gens venant du Levant, qui étoient en quarantaine dans une île voisine, s'entretenir avec leurs amis de la ville, à travers trois rangs de grilles assés distans l'un de l'autre; vous pouvés vous imaginer, Monsieur, le singulier mélange de questions qu'on entendoit faire à haute voix & la criaillerie étourdissante qui en résultoit; je vis en même tems délivrer les lettres, mais bien mouillées du vinaigre dans lequel on les trempoit. Sur le même quai est le caffé ou plutôt la maison du *Club* particulier de Messieurs de la Marine; ils y ont un bel appartement composé de plusieurs pieces dans lesquelles on voit les portraits de tous les principaux Officiers de ce respectable corps, qui se sont distingués depuis environ deux cens ans.

Il n'y a pas à Toulon d'autres promenades bien considérables; on y voit un cours, mais c'est peu de chose en comparaison de ceux d'Aix & de Marseille; les divertissemens n'y sont pas fort variés non plus; il n'y a pas de spectacle régulier; seulement de tems en tems des troupes ambulantes; point de concert; le jeu est pour ainsi dire la seule ressource de l'oisiveté. On y fait cependant le Carnaval & j'ai assisté à un bal du Théatre où j'ai pris plaisir à voir la

danſe nationale, la *provençale*, qui ſe danſe à deux perſonnes, comme les allemandes, & au ſon de la flute & du tambourin. Les menuets proprement ont rempli la plus grande partie du bal & il paroît que la provençale ne ſe danſe dans les bals de la ville que par des perſonnes qui s'y diſtinguent & qui ſont flattées des applaudiſſemens qu'après la danſe elles reçoivent.

Ce bal, au reſte, me confirma une remarque que j'avois déjà faite dans d'autres occaſions: que le militaire tient à Toulon tous les autres habitans dans une grande ſujétion; ceux-ci, quelqu'aiſés qu'ils ſoyent, y vont pour leurs 30 ſous plûtôt pour voir danſer que pour danſer eux-mêmes, dans la crainte de quelqu'avanie; peut-être les gens de Robe prennent-ils leur révanche à Aix & les Négocians à Marſeille.

Un voyageur, Monſieur, ne va pas en Provence ou du moins pas juſqu'à Toulon ſans faire un tour à Hyeres, qui n'en eſt qu'à trois lieues. J'ai fait cette partie, par un très-beau tems, avec Mr de *Ruyter* & c'eſt ſûrement une des plus agréables dont le ſouvenir me reſtera. Hyeres eſt une petite ville bâtie ſur le penchant d'une montagne à une demi lieue de la mer & vis à vis des îles qu'on nomme *Hyeres* (*). Ces

(*) Cette remarque topographique eſt aſſés triviale, mais combien de gens chés nous ne confondent-ils pas la

bois d'orangers qui en font un endroit si célebre sont proprement des jardins de particuliers, qui sont clos, mais qui situés les uns près des autres forment, non un grande forêt, mais un petit bois qui seroit digne de représenter les jardins des Hespérides, d'autant qu'une couple de palmiers plantés en pleine terre augmentent admirablement l'illusion en leur donnant un air presqu'africain & relevent le charme & la nouveauté du coup d'œil aux yeux d'un hyperboréen. Nous avons eu le plaisir de parcourir quelques uns de ces petits bois avec Mr. *de Luc*, le célebre Physicien dont j'ai déjà eu l'honneur de vous parler (*); il demeuroit à Hyeres avec la Dame que la Reine d'Angleterre a confiée à sa conduite. Cette petite ville & quelques autres en Provence sont pour les Anglois une seconde patrie: aussi un pauvre à Aix, à Hyeres &c. n'abordera-t-il pas un étranger sans lui donner du Mylord & aussi est-on traité bien souvent en Mylord, c'est à dire pincé, dans les auberges.

ville avec les îles & croyent qu'on va à celle là par mer; les îles n'ont qu'un ou deux forts & des cabanes habitées par les gens qui prennent soin des troupeaux qu'on y fait paître; Mr. *Busching* dans sa Géographie dit que les cochons s'y rendent à la nage tous les ans, & j'ai une idée confuse qu'on m'a raconté cette particularité à Hyeres même.

(*) Lettre III.

Pour bien jouir, Monſieur, de la vue de cette belle contrée il faut monter, comme à Lauſanne, au haut de la ville, ſur la plate-forme de la Cathédrale; vous voyés après les orangers, une belle plaine verte avec divers troupeaux qui s'engraiſſent d'un pâturage excellent; elle eſt terminée par la méditerranée dans laquelle l'œil peut ſe repoſer un moment ſur les îles.

Je reviens encore à nos jardins, pour vous dire qu'ils ont beaucoup ſouffert du dernier froid (*); je n'y ai pas remarqué non plus de très-gros arbres, à cauſe du dommage qu'avoit cauſé un hyver fort rigoureux il y a vint & quelques années; cela n'empêche pas que la terre ne ſoit couverte de plus d'orangers qu'on n'en peut ramaſſer & que les arbres ne ſoyent plutôt jaunes que verds ou blancs; car les orangers dans ces pays fleuriſſent ſouvent en même tems qu'ils portent des fruits mûrs (**).

Tout ce que j'ai à vous dire encore de Toulon, Monſieur, c'eſt que dès le lendemain de mon arrivée j'ai viſité la tombe de mon ancien

(*) Que ſera-ce après celui de l'hyver de 1775 à 1776?
(**) M. *Twiſſ* dans ſon Voyage d'Eſpagne & de Portugal parle d'un oranger qui dans un an donne 60900 oranges; ſi ce nombre n'eſt pas exagéré, ou augmenté d'un o par l'imprimeur, on peut ſe faire une idée par là, auſſi de la fertilité ordinaire de ces arbres.

& illuftre confrere, du Marquis d'*Argens*; elle eft dans la cathédrale & fera bientôt décorée d'un Maufolée que le Roi lui fait élever (*). Ce n'a pas été fans bien des contradictions que les cendres de ce digne Savant, de cet humain bienfaifant, ont reçu la permiffion de fe mêler avec celles de gens plus orthodoxes que lui; on m'a raconté dans le pays, au fujet de ces oppofitions, des chofes qui furprendroient, fi le fanatifme des têtes échauffées par la chaleur de ce climat, comme par un zéle mal entendu pour la réligion, laiffoit matiere encore à la furprife (**).

Le 20 Janvier je fuis reparti de Toulon vers midi, & tout feul, fort reconnoiffant des politeffes que j'y avois reçues & particulierement de l'honnêteté de Mr. *Daniel*, Marchand de draps, qui après être venu d'Aubagne à Toulon avec moi dans la même chaife, m'a rendu un grand fervice en me donnant une bonne cham-

(*) Il a en effet été placé depuis mais l'infcription dont le Roi vouloit honorer fon ami n'a pas échappé, à la cenfure & on l'a changée; ce devoient être ces mots: *Erroris inimicus, veritatis amator.*

(**) Je crois devoir déclarer que ce n'eft pas chés Me la Baronne *de la Garde*, fœur du feu Marquis, que j'ai appris ces particularités; on pourroit le foupçonner à Toulon fi par hazard cet ouvrage y parvient, parce que cette Dame y réfide & que j'ai eu l'honneur de beaucoup la fréquenter.

bre chés lui pour me sauver le désagrément de passer cinq ou six jours dans une auberge bruyante; & remarqués qu'il eût cette complaisance sans me connoître autrement, sans savoir mon nom, & sans aucune vue d'interêt: de tels hommes sont rares & leur souvenir ne peut être que bien cher à une ame sensible.

J'ai couché ce jour-là à Pignans, après avoir passé par Souliers & Cuers; il y a de Toulon à Pignans cinq mortelles lieues; le pays est beau, mais les chemins sont pierreux & extrêmement fatiguans. Vers Pignans on voit beaucoup de pâturages, où paissent pour la plus grande partie des moutons, mais j'y ai revu aussi quelques boeufs; c'est un animal rare en Provence, surtout dans la partie occidentale; le mouton en tient lieu presqu'entierement & souvent il est excellent; il seroit encore meilleur à manger si on ne le servoit presque toujours fort dur, soit qu'on ne le cuise pas assés soit qu'on le cuise trop frais. Le mouton étant commun en Provence les agneaux le sont aussi, & il ne se fait pas de diner soit dans les auberges soit dans les maisons où l'on sert beaucoup de plats, sans qu'il y ait des têtes d'agneau sur la table; c'est à l'assaisonnement à diversifier ce mets, très bon mais un peu gras & fade.

Le 21 je suis reparti de bon matin & j'ai fait quatre lieues, toujours de Provence c'est à dire bien grandes, jusqu'à Vidauban, où j'ai diné. Quoique les chemins fussent moins mauvais & que mon cabriolet fut peu chargé il m'a falu cinq heures & demie pour faire ces quatre lieues. A trois quarts de lieue, au delà de Vidauban, j'ai remarqué sous un pont de pierre, qu'on passe, une cataracte assés belle. A 7 heures je suis arrivé à Fréjus après avoir fait encore avec beaucoup d'ennui cinq éternelles lieues. Il étoit trop tard pour voir encore les antiquités de cette ville que je ne laisse pas de regretter de n'avoir pas vues, & le lendemain, dimanche, je suis reparti dès que mon cabrioletier eût entendu sa messe; j'ai été étonné, n'étant point prévenu, de monter sans relache jusqu'à midi; c'est une chaîne de montagnes couvertes de pins & très-hautes; elle paroît faire le commencement de la partie des appennins qui depuis la Toscane se replie sur la riviere de Genes. A une lieue seulement en deça de Cannes j'ai recommencé à descendre. J'ai fait dans cette petite ville un diner agréable par la vue sur la belle plage à laquelle elle donne son nom, & je me suis promené sur le rivage, qui est planté d'arbres.

On n'a plus que deux lieues de Cannes à Antibes & on les fait très-gaiement en côtoyant presque toujours la mer. Vers Antibes on rencontre une *nôtre Dame de la garde* qu'il ne faut pas confondre avec celle dont *Scudery* étoit Gouverneur (*).

Et où suffit pour toute garde
Un Suisse avec sa hallebarde
Peint sur la porte du château.

Ce ne sont pas même je crois les seules; la dévotion jointe à la juste crainte qu'inspire cette côte dangereuse aux navigateurs devoit naturellement donner l'origine à plus d'une de ces églises bâties sur un roc visible de loin & accompagnées d'un fort pour la défense de la côte. On voit de plus, à la droite du grand chemin, entre Toulon & Hieres, l'ancien château des Barons *de la Garde;* il n'est pas encore ruiné, mais il est du moins délaissé par les maîtres; ils ont bâti au pied de la montagne sur laquelle il est situé, une maison de campagne qu'on nomme *St. Michel;* elle appartient aujourd'hui à la

(*) Celle de Marseille; voyés le *Voyage de Bachaumont & la Chapelle.* Il n'est personne pour ainsi dire qui ne connoisse ce joli voyage, mais en connoit-on aussi généralement un autre, écrit dans le même goût & qui ne cede en rien à celui-là, le voyage de Languedoc & de Provence, fait en 1740, qu'on trouve dans la seconde partie des *Oeuvres diverses de Mr. le* FRANC DE POMPIGNAN, Paris 1750.

Veuve du dernier Baron, Dame de beaucoup d'esprit, sœur du feu Marquis d'*Argens*, & qui en hyver demeure à Toulon, où elle tient une très-bonne maison & où j'en ai reçu beaucoup de politesses.

Me voilà donc à Antibes, ville très-vilaine, dont une moitié des maisons a été ruinée par les bombardemens, & dont l'autre tombe de vetusté; où il faisoit alors assés mauvais tems, & où la plus grande partie de la journée on se demandoit tristement *de quel côté vient le vent?* Je serois ingrat cependant si je n'ajoutois pas que plusieurs Officiers de la Garnison ont beaucoup contribué par leur façons prévénantes à me faire trouver le tems moins long: ils m'ont introduit à la bonne table particuliere qu'ils ont dans une auberge, l'un m'a montré des médailles, un autre des estampes & de très-beaux dessins, j'ai pu causer, & j'aurois pu jouer, dans l'assemblée, chés le Commandant & chés le Directeur des Ingénieurs; on m'a fait de la musique, & à propos de musique il faut que je vous dise encore que la vielle devient un instrument tout différent, pour l'agrément, de ce qu'il est ordinairement, entre les mains du fils de Mr. *Château*, Négociant galant-homme auquel j'étois recommandé.

Si la ville d'Antibes n'eſt pas belle il faut du moins convenir que ſes environs ſont très-rians & que la promenade du port & ſur le rempart eſt délicieuſe; une partie de ce rempart a été bâtie en brique nouvellement, enſorte qu'un quart d'heure de ſoleil ſuffit pour le ſecher après la plus longue pluye.

Je n'ai plus rien à vous dire de cette ville, Monſieur; mais étant entré dans de ſi grands détails ſur la Provence & ayant du loiſir encore, je joindrai ici quelques remarques touchant les productions du pays en comeſtibles.

Dans un pays maritime & catholique il eſt naturel qu'on voye ſervir beaucoup de poiſſon de mer; je ne doute pas que les petites gens n'en connoiſſent une grande variété, mais pluſieurs étant fort coriaces je ne vous indiquerai que quelques uns des plus eſtimés: tels ſont, ſurtout à Aix & à Marſeille, le Merlan, le Loup, la Sole, le Rouget (*). J'ai vu à Toulon, à une bonne table, manger d'un gros poiſſon, peu tendre, qu'on nomme le *Denté;* on m'a fait goûter encore de quelques autres qu'on m'a nommés, je crois, le *Gros yeux*, l'*Ameline*, la *Goze*, la *Belette* &c. ce dernier eſt une très petite eſpece de poiſſon qu'on mange en friture. Mais

(*) C'eſt le poiſſon qu'on nomme *Treghe* dans le Génois, où il s'en fait auſſi une grande conſommation.

on fait un plat de poissons encore plus petits, qui sont des innocens ou du moins des poissons nouveaux-nés, de quantités d'especes différentes; on en fait des bignets & des omelettes & on les nomme du *Nona* (*); j'en ai mangé à Antibes où on m'a donné aussi du *Pajot*, un poisson qui étoit pareillement encore nouveau pour moi; mais le poisson d'Antibes le plus estimé & qu'on connoît aussi chés nous c'est l'*Anchoi;* nulle part on ne le prépare mieux & la façon dont on les mange ici me paroit bonne aussi à vous recommander: on les frotte sur du pain qu'on couvre ensuite d'échalottes & de persil, coupés menu.

On ne pêche pas d'huitres sur la côte de Provence, ou très peu; mais il en vient qu'on dit d'une grosse espece, de la côte du Languedoc; je n'en ai pas vu, parce que le vent a toujours été contraire aux bâtimens qui les apportent; les provençaux ont en revanche d'autres coquillages; ils mangent beaucoup d'ursins, de moules & de glovisses; les ursins ont un chair douce assés agréable, mangée avec de la mie de pain, elle ressemble à du frais fort petit & elle a peu de consistance; Vous connoissés bien les

(*) On en mange aussi en Italie dans les provinces voisines de la mer, où la variété des poissons, surtout pour la friture, m'a paru bien plus grande.

Moules; mais vous ne savés peut-être pas que dans l'entrée du port de Marseille il y a un homme qui fait métier de les engraisser; sa science s'étend aussi aux ursins & peut-être encore à d'autres testacés: quant aux Glovisses, ce sont de petits bivalves de l'espece qu'en histoire naturelle on nomme *Cames*; c'est un manger dont il y a peu de bien à dire suivant moi, soit qu'on les cuise soit qu'on les mange crûes. On mange aussi à Toulon l'animal de ces Pholapes ou *dattes* qu'on y trouve dans les fondemens des fortifications & on le dit très bon; mais je n'ai pas eu occasion d'en goûter. Les poissons de riviere sont très rares en Provence; après la *Muge*, qu'on peche dans la Durance, je n'ai vu qu'une seule fois du Brochet, pris dans je ne sais plus quelle eau.

Le gibier, au contraire, ne paroît pas plus rare en Provence qu'ailleurs; on a des perdrix, rouges & ordinaires, des becasses, des lievres &c. en abondance. On mange aussi des lapins en grande quantité; je n'en ai encore tant vu qu'en Angleterre, où ils remplacent en partie le lievre, que dans ce pays si libre on n'ose pas acheter, parce qu'il est défendu de le vendre.

On mange à Marseille beaucoup d'andouilles, d'excellens petits boudins & de ris à la

Turque. Les petites figues ſeches de Marſeille ſont renommées, ſans que cependant leur réputation me paroiſſe s'étendre fort loin ; elles n'ont pas ce goût un peu pharmaceutique qu'on trouve aux autres. J'y ai mangé auſſi d'un autre fruit ſec qui eſt excellent, mais peu connu chés nous ; ce ſont de petits raiſins ſecs, ſans pepins ; les uns diſent qu'ils viennent de Smyrne, les autres d'Alep, d'autres de Grece ; ils ſont rares même en Provence & pour vous dire ce que j'en penſe, je ſoupçonne que ce ne ſont ſouvent que des raiſins du pays dont on a choiſi les grains qui n'ont pas de pepins ; car on trouve partout des raiſins qui portent quelques petits grains ſans pepins. Ces raiſins ſecs arrivent, ou ſe conſervent, preſſés dans des boëtes & ſans la tige. Les raiſins ſecs ordinaires de Marſeille ſont très bons auſſi, & ce ſont à ce qu'il m'a paru ceux que nos confituriers font paſſer pour raiſins de Smyrne. Je ne vous dis un mot des brugnoles, auxquelles une ville de Provence à donné le nom, que pour faire la remarque qu'on n'a pas coûtume de les faire cuire ici, non plus que les prunes auxquelles on a laiſſé la pelure, & qui ſont plus rares : on les ſert en hyver, au deſſert, mais ſeches comme les figues.

Outre les raiſins ſecs on en a à préſent encore de verds en abondance : ſurtout à Marſeille mais

l'air de la mer, dont ils s'impreignent, leur donne un goût un peu salé qui ne permet pas d'en manger autant qu'à Aix. On voit aussi beaucoup de grenades; les oranges ordinaires sont actuellement un peu aigres encore: il y en a une espece rougeâtre qui cependant est moins aigre; on recherche aussi les Oranges de Malthe. Les Amandes & les Olives sont dans toute la Provence deux autres assiettes de dessert très ordinaires; quelques personnes ont coûtume de servir marinée une partie de leurs olives; mais c'est un manger fort, qui ne sera pas du goût de tous les palais: il me fait souvenir d'un autre aliment qui mérite de vous être cité, parce qu'il sert de nourriture à un très grand nombre de gens du commun; c'est la *Bouïride*, une salade dans laquelle il entre je crois du poisson, mais dont l'ail fait le principal ingrédient; j'ai cru aisément, sur la description qu'on m'en a faite, que je devois me dispenser d'en goûter.

Je finirai par vous dire un mot des vins; on a occasion dans la Provence d'en goûter des meilleurs de France, d'Espagne & de la Grece, mais je ne vous parlerai que des vins du pays. Les vins ordinaires sont très secs, & parmi ceux-ci le vin blanc de Cassis m'a paru le plus estimé; ils ne souffrent pas aisément le trans-

port & d'être gardés; Mrs. *Péron* cependant, à Aix, m'ont dit en avoir envoyé de rouge à Dresde dont on a été fort content, mais ils ont eu l'attention de ne prendre pour ce vin que des grains sains & choisis à tous égards; aussi ce vin dont on m'a fait goûter est-il bien supérieur à leur vin ordinaire, fait avec les mêmes raisins mais sans choix. On peut s'adresser à ces Messieurs pour faire venir, soit du vin, soit d'autres productions de la Provence, surtout pour l'huile, qui n'est nulle part meilleure qu'à Aix (*). Mr. *Château* à Antibes est pareillement un correspondant que je crois pouvoir Vous recommander pour avoir de semblables denrées de la premiere main (**). Outre ces Negocians, qui ont eux-mêmes des terres qu'ils cultivent, je sais encore que Mr. le Président d'*Eguilles*, Me. la Baronne *de la Garde*, & sans doute bien d'autres personnes de la Noblesse, qui possedent de grandes terres, ne deman-

(*) J'ai essayé de faire venir moi-même de ce vin, en bouteilles; on l'a trouvé très bon & bien des personnes l'ont bu pour du vin de Bourgogne. Mr. *Pierre Péron* puîné fils de la maison, s'est établi depuis à Marseille, où il est mieux à portée de servir l'étranger.

(**) Je dois prévenir cependant, qu'il faut tâcher de ménager un envoi considérable; autrement les faux frais étant presque les mêmes pour un petit envoi, font revenir la marchandise plus cher qu'on ne la trouve à acheter chés nos Marchands; j'en parle par expérience.

dent pas mieux que d'avoir des débouchés pour tout ce que ces terres produisent.

Le vin de Provence le plus connu chés nous est celui de St. Laurent, qui croit assés près d'Antibes, mais j'ai goûté des vins de cette espece qui m'ont paru tout aussi agréables; tels sont un muscat rouge leger de Roquevaire, celui de la Ciotat & un ou deux autres dont j'ai oublié le nom: on estime le vin de Château-neuf, mais je ne me rappelle plus s'il est sec ou doux. Un vin surement très doux, c'est le vin cuit, qu'on nomme chés nous *Sect*; j'en ai essayé une fois qui étoit fait de raisins choisis, & qui avoit dix ans: il ne le cédoit à aucune malvoisie des Canaries ou d'Espagne; mais d'autres vins cuits de Provence m'ont paru très mediocres, ensorte qu'il faudroit se bien adresser pour en recevoir de bon. Avoués, Monsieur qu'il est tems de se lever de table, ou plûtôt de terminer enfin cette longue missive; je vous promets de ne plus me laisser entrainer à être si diffus, & pour vous faire voir que je songe sérieusement à m'amender, je ne vous expliquerai que dans ma prochaine lettre pourquoi celle ci n'est pas datée encore de Gênes, d'où je croyois qu'elle le seroit, lorsque j'envoyai la précédente.

J'ai l'honneur d'être &c.

AVERTISSEMENT

Sur les Additions qui suivent.

Ne pouvant croire mes Lecteurs fort pressés de me suivre en Italie, un pays dont on a tant de descriptions anciennes & nouvelles, & ayant dailleurs déja donné, en Allemand, un gros volume de supplémens aux descriptions les plus modernes de ce pays (*), lesquels sont en partie le fruit de mon voyage, je crois mieux faire en remplissant encore le reste de ce Tome, de plusieurs autres notices qui donnent des lumieres sur ce qui peut intéresser un Amateur des Sciences, des Arts & de l'Histoire naturelle, dans les provinces de la France méridionale que j'ai traversées ou touchées avant d'entrer en Italie. J'ai tâché de tirer du pays même les éclaircissemens que la brieveté de mon séjour, la saison & d'autres circonstances m'ont empêché de m'y procurer, mais le grand éloignement est cause que mon attente n'a pu être

(*) *Le titre est* Zusätze zu den neuesten Reisebeschreibungen von Italien. *Leipzig, bey Casp. Fritsch. 1777.*

remplie autant que je l'esperois. J'aurai donc recours en partie à des livres; mais ce ne seront pas des ouvrages fort connus que j'emploirai & je préviens aussi que je ne mettrai point à contribution ni ne consulterai même, les grands ouvrages vieux & nouveaux qui traitent de la France en général: tels que sont, outre un grand nombre d'autres, le grand Dictionnaire Géogr. de la France, *par Mr. l'Abbé d'* EXPILLY; le Dictionnaire Universel des plantes *&c.* de la France *par Mr.* BUCHOZ; *le Recueil d'Antiques dans les* Gaules *par Mr. de la* SAUVAGERE; *La* Description de la France, *par* PIGANIOL DE LA FORCE; *les* Delices de la France; l'Etat présent de la France; *les* Antiquités & recherches des villes, châteaux, places les plus remarquables de la France, *par* DU CHESNE; *& pour en citer un plus vieux encore; les* Singularités des Gaules *par* CLAUDE CHAMPIER. *Je passerai sous silence entierement les nombreux* Voyages *en France; on en trouvera cités une bonne partie dans le second volume du Catalogue du feu Comte de* Bunau; *mais il faut convenir que cette liste auroit besoin d'un grand supplément.*

ADDITION VII.

Notices concernant la ville de Lyon.

On a plusieurs ouvrages qui traitent de la ville de Lyon en particulier: tels sont une *Histoire littéraire de Lyon* par le P. COLONIA; un autre livre sous le titre *les illustres Lyonnois*; une *Histoire de Lyon par Mr. de* MURE (*); une *Histoire consulaire de la ville de Lyon*, par MENÉTRIER; des *Antiquités de la ville de Lyon, ou explication de ses plus anciens monumens*, avec fig. Lyon 1738. 8°. une *Description de la ville de Lyon*, 1755 ou 56, citée plus haut p. 51. enfin les opuscules de Mr. *Mathon de la Cour*, le fils, cités à la même page; mais je n'ai pu parvenir encore ici à consulter aucun de ces ouvrages, en sorte qu'il faut que je me contente de les avoir indiqués & que je ne puis faire

(*) J'apprends qu'une nouvelle Histoire de Lyon va être publiée dans peu, mais on n'a pu m'en nommer l'Auteur.

place dans cette Addition, en fait de livres, que du suivant, qu'un de mes Confreres à l'Académie s'est trouvé par hazard à même de me prêter; *Almanac astronomique & historique de la ville de Lyon & des provinces de Lyonnois, Forez & Beaujolois. Pour l'année 1777.* Prix 3 liv. broché, à Lyon, chés Aimé de la Roche, 1777. gr. 8vo. Ce volume est considérable; outre qu'il est de 248 pages sans l'*Almanac*, il est suivi avec un nouvel ordre de pages d'un répertoire topographique de près de 132 pages d'impression très menue qui a pour titre *Etat par ordre alphabétique des Provinces de Lyonnois, Forez & Beaujolois, & des paroisses de Dauphiné, Bresse, Dombes, & autres dépendances du diocese de Lyon.* On trouve dans cet *Etat*, même les membres des corps littéraires des endroits qui y sont nommés, par ex. tout le tableau de l'Académie de Villefranche, & il est suivi d'un article court, mais curieux, qui explique ce que c'est qu'une petite contrée qu'on appelle le *franc Lyonnois.* Mais je me borne à la premiere partie qui suit l'Almanac proprement dit; je vais en tirer çà & là quelques indications qui peuvent servir à des étrangers & je finirai par un article que j'extrairai presque tout entier & auquel je joindrai avec le secours de quelques personnes du pays, diverses remarques.

On sait que Lyon, quoique ce soit une des villes les plus marchandes de l'Europe, se distingue encore par un grand nombre d'établissemens pour la propagation des Lettres & des Sciences. Les principaux de ceux qui ont pour but l'instruction de la jeunesse sont l'*Académie du Roi pour l'Éducation des Gentilshommes*, les Colleges de *la Trinité* & de *Notre Dame*, l'*École de Dessin & de Géometrie*; car je regarde comme faisant une classe à part la fameuse *École vétérinaire*.

L'*Académie du Roi*, est une des plus anciennes du Royaume & on dit que, hormis les tems de guerre, elle a toujours été fréquentée par les étrangers. On y enseigne les Mathématiques, les exercices militaires, l'art de monter à cheval, la danse, la musique, les langues françoise, italienne, espagnole & allemande. Le College de *la Trinité*, autrefois confié, si je ne me trompe, aux Jésuites est desservi aujourd'hui par les Prêtres de la Congrégation de l'Oratoire. Celui de *Notre Dame*, l'est par des maîtres séculiers, qui sont à la nomination d'un Bureau des Colleges. On enseigne gratuitement dans l'un & dans l'autre; & il en est de même aujourd'hui de l'*École Royale académique de Dessin & de Géométrie*, établie dès 1676, mais dont les exercices ont été interrompus à diverses reprises; elle a été

rétablie depuis une 20e d'années par les soins d'une douzaine d'amateurs, & le Conseil a accordé ensuite les fonds nécessaires pour subvenir à sa dépense & pour la rendre entierement gratuite; elle est sous l'inspection de dix des associés fondateurs & sous la conduite de quelques Professeurs; je trouve dans la liste:

Professeurs pour l'Étude du Modele.

Mr. *Nonotte,* Peintre du Roi & de la Ville; Mr. *Perrache,* Sculpteur & Architecte.

Adjoints à Professeurs.

Mrs. *Villione, Bley* & *Cogel,* Peintres.

Enfin une place de Professeur pour la Geométrie, vacante.

A la suite des Associés directeurs & de ces Artistes Professeurs, viennent encore huit Amateurs sous le titre d'*Anciens Associés.*

L'*École Royale Vétérinaire* de Lyon & celle de Paris sont les deux seules qui jusqu'à-présent ont été formées & établies dans le Royaume. Non seulement des François, mais un grand nombre d'étrangers même, s'étant formés dans ces écoles (& dans celle de Lyon particulierement) je trouve que l'Almanac en parle avec modestie en disant simplement „que les succès réitérés de l'une & de l'autre, que le nombre des Artistes éclairés qu'elle ont répan-

la plûpart Maîtres ès Arts, ou Membres de différentes Académies, ou connus avantageusement par des ouvrages qui avoient été reçus & couronnés par l'Académie Royale de Chirurgie; mais Louis XVI a relevé encore l'éclat & les avantages de ce corps en l'érigeant en College Royal, par des lettres patentes données en 1775. Ces lettres patentes fixent la forme du College & de ses Assemblées, établissent les cours de Chirurgie (*), la Police des Écoles; elles spécifient le nombre & la qualité des épreuves auxquelles les Candidats seront assujettis, pour assurer d'autant plus leur capacité. Ces actes probatoires sont au nombre de dix-huit, & suivis d'un examen public, en présence du Consulat (**), dans lequel le Candidat doit soûtenir une these pendant deux heures, sur une matiere d'Anatomie ou de Chirurgie. Enfin ces Re-

(*) Un discours prononcé à l'ouverture du cours d'Anatomie par M. *Champeaux*, a été imprimé à Geneve en 1776. (V. *Journ. des Sc.* Juin 1777. Ed. de H).

(**) Le Consulat ou le Magistrat de la ville de Lyon, après avoir subi depuis l'an 1200, diverses formes a été réduit par Henry IV, en 1556, à celle qu'il a encore aujourd'hui; il est composé du Prévôt des Marchands, de quatre Echevins, d'un Procureur général, d'un Sécrétaire, & d'un Receveur des deniers & revenus de la ville. Cette derniere charge seulement est plus nouvelle. On a vu, cité dans l'introduction, un ouvrage qui donne l'histoire de ce Conseil.

Reglémens déterminent des consultations chirurgicales qui seront données gratuitement, verbalement ou par écrit, tous les lundis de chaque semaine, aux malades indigens, par quatre Maîtres du College, à tour de rôle, dans leur salle d'Assemblée.

Leurs Assemblées publiques & privées se tiennent maintenant dans une des Salles du Concert, place des Cordeliers. Les démonstrations publiques se font dans un amphithéatre, place de la Charité.

Le College dont nous parlons est très nombreux: la liste nomme plusieurs Prévots, Conseillers &c. six *Professeurs Démonstrateurs Royaux* & autant de Professeurs Démonstrateurs *Royaux adjoints*. Ensuite viennent les membres du College au nombre deplus de 100, y compris les *Experts Dentistes* & *Herniaires* & les *Maitresses Sages-femmes jurées*.

Je passe sur un établissement, quoique fort utile, en faveur des sages-femmes de la campagne; & sur les Hôpitaux, dont le principal secourt annuellement plus de 20000 personnes & dont un autre est une maison de charité & d'aûmone publique des plus considérables. Je ne dirai rien non plus de l'état de la Pharmacie, si ce n'est pour observer que les 23 maîtres Apothicaires jurés & patentés ont à leur tête 6

officiers, qui ont le titre de *Maîtres en l'art & science de la Pharmacie & Démonstrateurs en Chimie*, & dont deux sont Syndics & les 4 autres Adjoints.

La *Societé Royale d'Agriculture de la Généralité de Lyon* a été établie en 1761 par ordre du Gouvernement: elle fait sa principale occupation de l'Agriculture & de tout ce qui s'y rapporte, mais elle s'occupe encore de différens objets d'économie politique. Les mémoires qui y sont rélatifs doivent être adressés à Mr. le Contrôleur général, *pour sur le compte qui en sera rendu par lui à S. M. être par Elle pourvu ce qu'il appartiendra.* La société est composée d'un Bureau général, séant à Lyon & de quatre bureaux particuliers; le premier est formé de vint membres ordinaires qui s'assemblent tous les quinze jours dans une des Salles de l'Académie des Beaux Arts; les autres bureaux sont composés chacun de dix membres, qui sont établis dans les quatre autres villes de l'élection de cette généralité, & qui ont mutuellement leurs entrées dans les assemblées du bureau général. Celui-ci distribue chaque année un prix à l'auteur qui a le mieux traité le sujet proposé.

L'*Académie Royale des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon*, tire son origine d'une

société littéraire qui s'y forma sous le nom d'*Académie des Sc. & B. L.* entre plusieurs citoyens, dès 1700; & qui fut autorisée par des lettres patentes du feu Roi en 1724 & 1752. Mais sous l'autorité des premieres de ces lettres patentes il s'étoit formé par d'autres personnes en 1724 une Académie des Beaux-Arts qui fut confirmée en 1750 sous le titre de *Société Royale des Beaux-Arts*. En 1758 ces deux compagnies ont été réunies pour ne faire qu'un seul corps. Il est composé de 40 Académiciens ordinaires, établis à Lyon, & d'un nombre illimité d'Associés, résidants en d'autres lieux. Ceux-là sont partagés en deux classes; vingt Académiciens sont classés pour traiter des Mathématiques, de la Physique, & des Arts qui ont plus de rapport à ces Sciences: savoir deux Académiciens pour la Géometrie, deux pour l'Astronomie, deux pour les Méchaniques, deux pour les autres parties des Mathematiques, deux pour l'Anatomie, deux pour la Chymie, deux pour les autres parties de la Physique, & quatre pour les Arts, tels que l'Agriculture, la Navigation, l'Architecture, les Manufactures &c. Seize autres Académiciens sont classés pour la Métaphysique, la Morale, la Jurisprudence, la Politique, l'Histoire, les Antiquités, les Langues, la Poésie, l'Éloquence, la Criti-

que & les autres parties de la Littérature. Les quatre autres Académiciens traitent des Arts qui ont plus d'affinité avec les Belles-Lettres; tels que la Peinture, la Sculpture, la Musique, le Commerce &c.

J'ai transcrit avec plaisir cette énumération (*) parce que la forme de l'Académie me paroît pour la plus grande partie très sage, & que je vois par la liste, qu'à l'exception d'une seule place, toutes les 39 autres étoient remplies, lors de la publication de l'Almanac à la fin de 1776. Je trouve à la fin de cette liste encore 13 associés vétérans, qui sont presque tous ailleurs qu'à Lyon; après ceux-ci seulement viennent les étrangers sous le titre d'Académiciens associés; il y en a près de 100.

Le Sceau de l'Académie représente l'ancien temple dédié à Rome & à Auguste, autrement appellé l'*Autel de Lyon*, avec ces mots: *Athenæum Lugdunense restitutum* & dans l'exergue Acad. Sc. Litt. & Art. 1700.

Cette compagnie distribue tous les ans une médaille d'or de la valeur de 300 liv. fondé par Mr. *Christin*, à l'Auteur qui a le mieux traité le sujet qu'elle propose alternativement sur les Mathématiques, la Physique & les Arts, &

(*) On peut recourir pour de plus amples détails encore à la *France littéraire*. T. I. p. 92 de l'édition de 1769.

tous les deux ans une médaille d'or de la même valeur & une d'Argent de 25 liv. pour les prix d'Histoire naturelle & d'Agriculture, fondé par Mr. *Pierre Adamoli.*

On nomme à la fin de la liste des Académiciens, un Sr. *Pierre Casati*, Artiste pour les Instruments de Physique à l'usage de l'Académie, & parmi les Maîtres de Mathématiques, indiqués à la page 205, deux Constructeurs d'Instrumens de Physique & d'Optique, savoir Mr. *Castelnovo* Démonstrateur en Physique expérimentale, & Mr. *Pigeon.*

Voici le début d'un autre article de cet almanac qui comprend sous la rubrique *Architecture*, 32 Architectes, 4 Estimateurs-toiseurs & un Méchanicien-Fumiste;

„L'art de l'Architecture, est-il dit, a „toujours été en honneur dans cette ville & „plusieurs maîtres s'y sont rendus célebres. Les „différens morceaux qu'on y admire, sont un „témoignage éloquent du goût des habitans & „de l'habileté des Artistes auxquels on les doit. „Le corps des Architectes s'est dans tous les „tems distingué dans Lyon par les talens supé„rieurs qu'on y a remarqué. Les modernes le „disputent aux Anciens & l'on ne craint pas „d'avancer que les édifices qui s'élevent chaque „jour vont de pair, par le goût & la magnifi-

„cence avec les plus précieux monumens de „l'Antiquité.“

Cette assertion est sans doute un peu forte, mais on ne peut s'empêcher de convenir qu'effectivement un amateur d'Architecture trouve à Lyon bien des édifices dignes d'attention; la maison de ville (*), un peu antique, le grand Hôtel Dieu, tout moderne, en font de très beaux; la place de *Louis* XIV, le quai qui se présente le premier quand on vient de Genève, & plusieurs rues offrent une quantité de maisons très bien bâties. Les ponts sont beaux, & celui du Rhône, auquel j'ai vu mettre presque la derniere main & qu'on nomme le *pont Morand*, est une charpente très élégante, fort remarquable par sa construction, sa longueur & sa légéreté. Je ne dois pas oublier non plus les travaux étonnans que fait à Lyon depuis 1775 Mr. *Perrache*, de l'Académie, Sculpteur & Architecte, desquels j'ai été instruit par un ami; cet habile homme a entrepris de détourner le cours du Rhône, de façon que sa jonction avec la Saône n'a lieu que beaucoup plus loin que ci-devant, & au point que le quai du Rhône

(*) Le Comte d'*Orrery* dit cet hôtel superbe aussi en dedans & que les belles Salles qu'on y voit sont ornées des portraits de la famille Royale & de ceux des principaux Magistrats de la ville. Il porte aussi un jugement sur la statue de *Louis* XIV, au milieu de la place.

s'allongera d'une demi lieue, & qu'on a gagné un espace si considérable qu'on pourroit y bâtir une seconde ville; ces travaux pendant le tems qu'ils dureront encore doivent faire un objet de curiosité pour des voyageurs intelligens.

On ne trouve presque rien dans l'Almanac de Lyon sur ce que les églises & les couvents de Lyon offrent de plus digne d'être observé en fait d'Architecture, de Sculpture, de Peinture, & d'Antiquités; le peu que j'en vais dire est presque tiré entierement de notices particulieres.

L'*Abbaye de St. Pierre*, me dit-on, est remarquable pour l'Architecture.

Au dessous de l'église de *St. Nizier*, est une chapelle soûterraine qui subsistoit dès le 4e Siecle & le portail de cette église a été bati au 16e sur les dessins de *Philippe de Lorme*, célebre Architecte Lyonnois. (Alm. de Lyon.) il doit y avoir aussi dans cette église de beaux tableaux dans le chœur.

L'église des *Chartreux* est très belle, & n'a été achevée que depuis peu d'années, (Alm.) je l'ai vue avec plaisir.

La chapelle des *pénitens de Notre Dame du Confalon*, est un des plus beaux monumens de la ville & même du Royaume, par l'élégance de l'Architecture, la beauté de ses tableaux, le

fini des bas reliefs, & autres sculptures des plus célebres Artistes, & par la richesse de ses ornemens. (Alm. de Lyon p. 49). Une notice manuscrite ajoute que la boiserie en est très curieuse, & que parmi les tableaux des grands maîtres qu'on y voit on admire surtout un Christ de *Rubens*.

L'église Cathédrale & Archiépiscopale de *St. Jean* est remarquable par son Antiquité par une cloche qu'on dit la plus grosse du Royaume, & par d'autres curiosités.

Dans l'Enclos des *Minimes* sont les restes d'un Amphithéatre Romain.

Dans celui des *Ursulines de St. Just*, des bains anciens conservés en entier. Mais ces deux couvens sont à une certaine distance de la ville, sur une colline.

INDICATION

des Bibliotheques, des Cabinets de Curiosités de la Nature & de l'Art, & des Manufactures les plus remarquables de la ville de Lyon.

Lorsque j'écrivis ce qu'on a lu plus haut, à la fin des pages 120 & 123, je croyois encore

que je serois obligé de suivre presqu'entierement pour cet Article celui qu'on trouve sous la rubrique *Bibliotheques* dans l'Almanac de Lyon; mais j'ai eu le bonheur de recevoir depuis des renseignemens en manuscrit si essentiels que je n'ai pu me dispenser de le refondre & de le mettre sous la forme qu'on va voir.

1. *La Bibliotheque du College de la Trinité ou du grand College*, appartient à la ville & elle est de plus de 40000 volumes; son vase est un des plus grands & des plus magnifiques, tout pavé de marbre & de la hauteur de deux grands étages; autour du second regne en dedans un balcon fort agréable orné d'une balustrade. Ce College possede aussi un Observatoire, un très beau Cabinet d'Histoire naturelle & d'instrumens propres aux expériences de Physique, de même qu'un médailler fort nombreux. La Bibliotheque est ouverte au public depuis la St. Martin jusqu'au 15 du mois d'Août, trois fois la semaine, le mardi & le jeudi à huit heures & demie du matin jusqu'à onze heures; l'après midi à deux heures & demie jusqu'à cinq; & tous les Samedis, le matin seulement, à la même heure, excepté les jours de fêtes & la quinzaine de Pâques. Le Bibliothécaire

est le P. *Marcou Lety*, Prêtre de l'Oratoire (*). (L'*Almanac & Notices Manuscr.*)

2. *La Bibliotheque du College de Notre-Dame* est composée de l'ancienne Bibliotheque du College, de toute la partie du Droit de la Bibliotheque de la ville, & de celle de feu Mr. *Pierre Aubert*, Avocat & ancien Echevin (**). Elle est publique les lundis & les vendredis, depuis huit heures jusqu'à onze; l'après midi depuis deux heures jusqu'à cinq & pendant l'été jusqu'à 6 heures. Le Bibliothécaire est Mr. *Camyer*, principal du College. (L'*Almanac*.)

3. L'Académie des Sciences &c. logée à l'Hôtel de Ville, ouvre au public une fois la semaine une Bibliotheque qui fut léguée pour la bien plus grande partie, en 1763, par feu Mr. *Adamoli*; elle est d'environ 5000 volumes tous choisis & curieux, surtout pour l'His-

(*) On peut comparer cet Article avec ce que j'ai fait imprimer plus haut p. 51-53.

(**) Mr. *Aubert* ayant formé pendant plusieurs Années une Bibliotheque considérable en fit donation en [illegible] à MM. le Prévot des Marchands & Echevins, à la charge qu'elle seroit publique après son décès. Ces MM. la firent dabord transporter dans l'Hôtel de Flecheres, près du Palais & depuis ils l'ont réunie à celle du College de Notre-Dame pour la rendre, comme ci devant, publique, & plus à portée des Lecteurs de différents ordres.

toire naturelle, les Antiquités & l'Histoire, comme aussi pour le choix des éditions, des gravures & des relieures (*). La ville y a déposé le Cabinet d'Histoire naturelle qu'elle avoit acquis ci-devant de Mr. *Pestalozzi*, Docteur en Médecine (**).

(*) Tous les ouvrages manuscrits des Académiciens, depuis 1736, sont déposés dans les Armoires que le Consulat a fait construire dans la Salle de l'Académie. (*L'Almanac*.)

(**) C'est le Cabinet apparemment duquel on trouve la Notice suivante dans l'ouvrage conchyliologique de Mr. d'*Argenville*, 2e Ed. „Mr. *Pestalozzi*, fameux Médecin établi à Lyon, a joint au Cabinet de feu Mr. *de Monconys* quantité de morceaux dont il a formé un Cabinet très curieux divisé en trois Regnes. Celui des Minéraux contient les terres, les sels, les bitumes, les ambres où sont enfermés divers insectes, les cristaux de roche avec des corps étrangers qui s'y sont incorporés. On y trouve des cristallisations, des congélations, des pierres figurées, des pierres fines, des fluors du Mont Vésuve, des cailloux, dendrites, marbres, pétrifications, parties d'animaux pétrifiés d'une conservation parfaite, entr'autres une grosse dent molaire qui fait l'admiration des curieux; les métaux, les minéraux, les mines & les marcassites finissent cette classe. Le regne végétal présente un herbier fort ample, avec un droguier & une collection de plantes marines & autres productions de la mer. Les animaux composent le 3e Regne: on y voit des quadrupedes, des oiseaux, des reptiles, des insectes & des poissons, avec une suite de coquilles de mer de trois grandeurs différentes. Il y a encore des crustacés, des étoiles de mer, des oursins, des squelettes & des monstres de différens animaux. Ce cabinet offre aussi quelques pièces étrangeres travaillées

On y voit auſſi des collections d'eſtampes, des pièces d'Anatomie, des inſtrumens de Mathématiques & de Phyſique, & quelques machines très curieuſes, uniques dans leur genres, inventées & exécutées par feu Mr. *Bordes*, un des Académiciens. On trouve encore à l'Hôtel de ville un beau Médailler, le fameux *Taurobole*, pièce unique qui fut trouvée à Lyon au commencement de ce ſiecle, & les tables de bronze qui contiennent un fragment du diſcours prononcé au Senat en faveur de cette ville, par l'Empereur Claude (*).

de main d'ouvrier." Je ferai uſage encore de l'ouvrage de Mr. d'*Argenville* pour quelques autres notices, mais j'euſſe ſouhaité de pouvoir employer déjà la nouvelle édition que j'apprens qu'on en prépare & où l'on trouvera probablement l'indication d'un plus grand nombre de cabinets; car celui dont je viens de parler eſt le ſeul, par ex. à Lyon dont l'Auteur ait fait mention.

(*) Mr. *Philippe Thicknesse* vient de donner encore tout nouvellement une copie de la harangue de Claude & une gravure du Taurobole, dans ſon voyage intitulé *a Years Journey through France and a part of Spain.* Je ne connois cet ouvrage que par l'extrait qu'en donne le *Gentl. Mag.* Mai Juin 1777; peut-être y trouve-t-on encore d'autres notices détaillées ſur ce qui mérite d'être vu à Lyon. On peut voir auſſi pluſieurs réflexions ſur la table de bronze dans les lettres du Comte d'*Orrery*. Ne feroit ce pas auſſi à l'hôtel de ville qu'on conſerve une certaine jambe d'un cheval de bronze trouvée dans la Saône & ſur laquelle feu Mr. *Adamoli* a écrit une diſſertation?

C'est Mr. l'Abbé *Mongés* qui est le Bibliothécaire de l'Académie, & Mr. *Cognet*, commissaire de police qui est garde des Cabinets; celui-ci a ramassé une collection de 5 à 6000 estampes & possede plusieurs beaux instrumens d'Optique. (*Not. msc. & l'Almanac.*)

4. *La Bibliotheque des grands Augustins*, quai des Augustins, est devenue depuis quelques années fort considérable. On l'a placée dans une aîle des dortoris. Le vestibule qui lui sert d'entrée est garni de spheres, de globes, de divers instrumens d'Astronomie & de Géometrie. Les PP. *Janin* & *Rousset* en sont les Bibliothécaires. (L'*Almanac.*)

5. *La Bibliotheque des Jacobins*, rue St. Dominique est une des plus belles de la ville, tant pour le vaisseau, que pour les manuscrits & le choix des livres. (*Not. ms.*)

6. *La Bibliotheque de Musique du Concert*, peut passer pour la plus belle & la plus complete du Royaume. On y a recueilli tout ce qu'il y a de plus célebre & de meilleur en Musique instrumentale & vocale, Italienne & Françoise. Bibliothécaire, Mr. d'*Eguillon de la Chaux*, fils. (L'*Almanac.*)

7. *La Bibliotheque de M. de la Tourrette de Fleurieu*, premier Président au Bureau des finances, est curieuse par le choix des livres, la rareté des éditions & la propreté des relieures. On y a joint plusieurs tableaux de grands maîtres; un très grand nombre de portraits gravés & d'estampes des plus excellens graveurs, surtout parmi les modernes, & un recueil d'empreintes de pierres antiques des plus fameux Cabinets d'Italie & de celui du Roi, tirées en souffre & cinabre, qui ont la dureté & le poli de véritables pierres. (*L'Almanac.*)

8. Mr. *de la Tourette*, anc. Conseiller à la Cour des Monnoies, Sécrétaire perpétuel de l'Académie de Lyon pour la classe des Sciences, membre de plusieurs autres Académies, a formé un Cabinet très curieux & très vaste d'Histoire naturelle; d'insectes, de coquillages & de fossiles. On y voit entr'autres l'empreinte d'un grand polypode rameux d'Amérique sur une ardoise de S. Chaumont (ville du Lyonnois), d'un pied & demi de haut sur deux pieds de large.

Il a formé un herbier de 8000 plantes, dont les plantes étrangeres proviennent en partie du jardin & de la serre chaude qu'il entretient en cette ville depuis 15 ans.

Il avoit formé précédemment le jardin de l'école vétérinaire dans un des fauxbourgs de cette ville, où ce jardin subsiste avec une pharmacie destinée à son usage & ornée de belles pièces d'Anatomie (*). (*Not. ms.*)

9. Dans la maison de Mr. le Marquis *de Grollier de Servieres*, place de Louis le grand, est conservé l'ancien & fameux Cabinet de pièces de tour d'une délicatesse surprenante, travaillées il y a plus d'un siecle de la propre main d'un de ses ancêtres, (mort en 1685) avec plusieurs modeles de machines de son invention & autres curiosités, dans lesquelles est comprise une belle collection d'histoire naturelle. Il y a une personne préposée pour le faire voir aux curieux & un recueil imprimé (**), qui en donne une plus ample connoissance. (*Alm. & not. ms.*)

10. Le Cabinet de Mr. *Montribloud* contient entr'autres choses une belle suite de machines pour la Physique expérimentale, une machine électrique faite à Londres, un télescope immense. On remarque dans la collection

(*) Voyés aussi ce que j'ai dit plus haut p. 53 de ma visite à Mr. *de la Tourrette*.

(**) J'en sais une édition de 1719; peut-être y en a-t-il encore d'autres.

d'Histoire naturelle, parmi les coquillages, la *scalata* de Made. *de Boisjourdain*, une superbe collection de coraux & de madrépores, le polype à bouquet d'*Ellis*, tiré aussi du Cabinet de Made. de *Boisjourdain*, enfin plusieurs fossiles & minéraux d'un grand prix. (*Not. ms.*)

11. Mr. *de Villers*, de l'Acad. de Lyon, possede une belle & nombreuse collection d'insectes & continue avec succès ses expériences sur l'électricité (*). (*Not. ms.*)

12. Mr. *Rast*, Docteur en Médecine, & de l'Académie de Lyon, a formé une belle Bibliotheque où l'on voit plusieurs de ces livres qu'on appelle d'édition *princeps*; un manuscrit des Commentaires de César de 8 ou 9 siecles; une copie légale de tous les actes du concile de Bâle; une momie d'Égypte bien conservée, & ce qui paroît le plus intéressant, une pierre d'Égypte tirée du puits des momies, & apportée d'Égypte par Mr. *Valleton de Castelet*, Lyonnois & ami de Mr. *Rast*: elle est haute de 4 pieds & large de 3; elle renferme trois plans ou trois

(*) Mr. *de Villers* cultive aussi l'Astronomie; j'ai indiqué des Mémoires de lui, dans ce genre, à la page 34 de ma *Liste des Astronomes* &c. Berlin 1776.

trois étages remplis de figures de Divinités, de Prêtres, de sacrifices & accompagnées d'hiéroglyphes, & elle est très digne de la curiosité des Antiquaires, de même qu'une autre pierre sépulcrale égyptienne. (*Nòt. ms.*)

13. Mr. *le Camus*, de l'Académie de Lyon & de celle de Dijon, a formé la collection la plus complete de métaux, de minéraux, de terres, de sables &c. On y voit plusieurs de ces terres antiques autrefois en usage dans la Médecine. Un morceau de crystal à deux pointes dans lequel on remarque quelques gouttes de liquide dont une partie se coagule dans le froid, & ne redevient fluide qu'en échauffant le crystal: une de ces gouttes contient un dépôt noirâtre qui va & vient, nageant dans le fluide. Deux especes de Spath très rares, dont il nomme le premier *Spath Onix*, & l'autre *Spath crystallisé.* Un morceau de Blende rouge phosphorique. Une médaille de la grandeur du moyen bronze frappée sur un morceau d'argent vitreux. La mine d'argent cornée & à plumes.

Ce Cabinet est accompagné d'une Bibliotheque de 2500 volumes sur la Minéralogie, la Chymie &c. & de plusieurs instrumens de Physique. (*Not. ms.*)

14. Mr. *Imbert* possede dans sa collection d'Oiseaux celui de Guinée connu sous le nom de *Promerops* ; il n'y en a que deux en Europe, apportés par Mr. *Poivre*, Intendant de l'Isle de France, qui a remis l'autre au Jardin du Roi.

Il y a aussi une dent d'Éléphant pétrifiée, une côte d'Éléphant, aussi pétrifiée, avec la vertebre attenante, & celle d'un oursin avec ses pointes attenantes : elles ont été trouvées près de Montelimart en Dauphiné (*).

De plus, Mr. *Imbert* possede une belle suite de gravûres & plusieurs tableaux des plus grands maîtres. (*Not. ms.*)

15. Mr. l'Abbé *de la Forêt*, Custode de Ste. Croix, a des tableaux de l'*Espagnolet*, du *Dominiquin*, de *Scalken*, de *Mario dei Fiori*, de *Rivalz* &c.: un très beau crucifix d'ivoire de *Lugher* (**) à Rome ; un clave-

(*) Cette contrée paroît être riche en pétrifications ; on a, par exemple, aussi un Mémoire de Mr. *Faujas de St. Fond*, sur des bois de cerf fossiles trouvés en creusant un puits dans les environs de Montelimart en Dauphiné, à 14 pieds 2 pouces de profondeur ; le 28 Août 1775, imprimé à Grenoble en 1776.

(**) Je soupçonne ce nom être mal rendu de l'Allemand ; il y a eu des Sculpteurs en ivoire, Allemands, nommés *Luck*, & même j'en connois un fort habile qui vit encore à Danzic, qui a beaucoup travaillé pour la

cin de la Reine *Anne* d'Autriche, peint par *le Sueur*. (*Not. ms.*)

16. Mr. l'Abbé *de la Croix*, Baron, Obéancier de St. Just, &c. a joint à une Bibliotheque belle & nombreuse des recueils considérables d'estampes; & de beaux tableaux, des morceaux de sculpture de *Slodz*, des bronzes & d'autres curiosités. (*Almanac & Not. ms.*)

17. On voit aussi des tableaux chés Mr. *Quinson*, Trésorier de France. (*Not. ms.*)

18. Dans la Bibliotheque de Mr. *Michon*, Avocat du Roi, où dominent principalement l'Histoire & les Belles-Lettres, se trouve le recueil de tout ce qui a été imprimé jusqu'à présent sur la ville de Lyon & même sur la province, avec un grand nombre de manuscrits anciens & modernes, sur ce sujet; beaucoup de cartes à la main, historiques, chronologiques & généalogiques, & beaucoup de portraits gravés, surtout de Lyonnois. (l'*Almanac.*)

19. Enfin les Bibliotheques de MM. *de Parcieux*, *Morel*, *de Lurieu*, *Goi*, &c. sont

Russie, la Pologne & le feu Duc de Mecklenbourg Schwerin, qui auroit besoin aujourd'hui d'encouragemens de la part des amateurs d'autres pays & les mérite à tous égards.

considérables tant par le choix que par la quantité des livres. (*Not. ms.*)

20. L'Imprimerie d'*Aimé de la Roche*, Imprimeur de la ville (& éditeur de l'Almanac de Lyon), située aux Halles de la Grenette, est après celle du Louvre la plus belle du Royaume, soit par la vaste étendue de la salle qui la contient, la multiplicité des caracteres romains, italiques, grecs & autres qu'elle renferme, soit par le nombre des ouvriers qui y sont occupés.

21. On voit à l'Hôtel de Milan, rue Grenette, une manufacture pour le moulinage des soies qui est unique & dont le méchanisme est admirable.

Ces deux derniers articles se trouvent dans l'Almanac de Lyon sous la rubrique *manufactures* & on sera surpris comme moi, sans doute, que ce titre ne soit pas mieux rempli; comme une ville telle que Lyon en auroit sûrement fourni matiere. En effet personne n'ignore p. ex. combien les manufactures d'étoffes de soie, particulierement des taffetas noirs & lustrés; celles d'étoffes d'or & d'argent, celles des galons, celles des rubans &c. sont fameuses. On a des observations sur le commerce & sur les arts en Europe & dans les autres parties du monde par Mr. *Flachat*, 2 vol. in-8vo, avec figu-

res; cet ouvrage que je n'ai pas vu encore ayant paru à Lyon même, en 1766, on y trouvera peut-être quelques détails sur l'état actuel des manufactures de cette ville. L'article du commerce de la ville de Lyon dans le grand Dictionnaire de Mr. l'Abbé d'*Expilly* mérite d'être lu, sans que cependant on y trouve d'indication précise en faveur de ceux qui désirent de voir des machines & des atteliers (*).

(*) Je ne puis déguiser qu'ayant ouvert ce Dictionnaire à cette occasion, j'y ai trouvé des détails si amples sur toutes les curiosités publiques en fait de peinture, de sculpture, d'architecture & d'antiquités à Lyon, que j'aurois certainement dû ou en donner un extrait ou passer entièrement sur cet article, & je regrette que ce que j'en ai dit soit déja imprimé. Mais pour ce qui est des Bibliotheques & des Cabinets des particuliers, Mr. l'Abbé d'*Expilly* n'ayant fait que copier l'Almanac de Lyon, je ne crois pas avoir de reproches à me faire à cet égard.

ADDITION VIII.

Indication de quelques collections de livres & de curiosités de l'art, à Aix, en Provence (*).

La ville a une ancienne Bibliotheque, mais peu considérable, si l'on excepte les livres de Droit; malgré cette exception cependant, si un voyageur s'intéresse à la Jurisprudence, on peut lui conseiller de chercher plutôt à faire la connoissance de grand nombre de gens distingués dans cette partie qui demeurent à Aix, & qui joignent à des collections choisies & plus modernes de livres du même genre, des talens qui ne peuvent que tourner au profit de ceux qui les fréquentent, tant pour le savoir que pour l'éloquence. Les gens du Roi au par-

(*) Mr. B. un de mes Confreres à l'Académie & né à Salerne en Provence, a eu la complaisance de me fournir différentes notes pour cet article.

lement d'Aix ont été de tout tems des orateurs du plus grand mérite. On ne parle qu'avec beaucoup d'éloges de Mr. de *Colonia*, mort il y a une 10^ne d'années & de Mr. *Paſcal* mort il y a deux ans, deux Avocats dont l'éloquence étoit univerſellement admirée & dont le dernier s'étoit rendu célebre ſurtout dans l'affaire de l'expulſion des Jéſuites, & du procès du P. *la Valette*.

Feu Mr. de *Monclar*, encore, Procureur général au parlement, paſſoit pour un des hommes les plus éloquens du ſiécle, & on déſire beaucoup que ſes Diſcours, dont la plupart ſont encore manuſcrits, fuſſent rendus publics; il avoit amaſſé une bibliotheque riche non ſeulement en livres de Droit mais auſſi en d'autres ouvrages de prix; elle doit ſe trouver encore entre les mains des héritiers.

Mr. de *Caſtillon*, ci-devant Avocat général & qui a ſuccédé à Mr. de *Monclar* dans la place de Procureur général, eſt un homme du plus grand mérite & d'un ſavoir étonnant, principalement dans la Juriſprudence; il a publié un très-grand nombre de Diſcours fort eſtimés par l'éloquence qui y regne.

Mr. de *Gaydan*, Avocat général, a publié auſſi trois volumes de beaux Diſcours prononcés au Parlement.

Mr. de Monc, autre Avocat général, réunit avec les talens du barreau ceux de la poésie.

Mr. l'Avocat *Julien*, Professeur en l'université, passe pour un très habile Jurisconsulte. — En un mot je ne finirois pas si je voulois donner ici toutes les preuves qui se présentent pour faire voir combien cette ville parlementaire est intéressante pour ceux qui s'adonnent à la Jurisprudence & surtout pour ceux qui se vouent au Barreau. — Je rentre dans mon sujet.

Il y a une 15e d'années que Mr. le Duc de *Villars* sentant le défaut d'une Bibliotheque publique & qui méritât le nom de Bibliotheque, dans une ville telle que Aix, donna généreusement deux cent mille livres pour en fonder une, à laquelle on devoit joindre aussi un médailler; & plusieurs Seigneurs du pays contribuerent des sommes pour l'augmenter, par ex. Mr. le Ms. d'*Albertas*, Mr. le Vicomte de *Vence*, Mr. *de la Tour*, Intendant de la Province & premier Président au Parlement, Mr. le Président de St. *Vincent*, feu Mr. *de Montclar*, & peut-être d'autres encore; j'ignore si les intentions du Fondateur ont déjà acquis tout leur effet, mais je ne le crois pas; il me semble que s'il y avoit à Aix une Bibliotheque nouvelle & aussi consi-

désirable que ces libéralités le supposent, elle ne m'auroit pas échappé, & c'est probablement de l'ancienne Bibliotheque encore que parlent les deux articles identiques d'Aix en Provence, dans l'Encyclopédie d'Yverdun & dans les Supplémens à celle de Paris (*).

La Bibliotheque des *PP. de l'Oratoire* est très-digne d'être vue.

Celle des *Minimes*, de même; elle est assés universelle, quoique la Théologie y domine.

Une Bibliotheque très-remarquable pour l'Histoire, particulierement pour l'Histoire de Provence, est celle de Mr. le Président de St. *Vincent*, qui possede aussi une collection des monnoies des Rois de France & des Comtes de Provence.

Celle de Mr. *Boyer de Fonscolombes*, que j'ai indiquée à la p. 89, est fort riche égale-

K v

(*) Une erreur dans ces deux articles qui mérite d'être relevée c'est qu'Aix n'a point deux Colleges; elle n'en a qu'un, celui des Jésuites, confié aujourd'hui aux Doctrinaires. Dans une chapelle de leur église est une Annonciation, qu'on dit un très beau morceau de peinture; c'est peut-être ce tableau de *Puget* dont j'ai parlé p. 88 (& dont le sujet m'est sorti de la mémoire), à moins que je n'aye voulu parler d'un très beau tableau de *Sinfonius* aux Pénitens des Carmes, qui représente le Christ apparoissant aux Apôtres.

ment en livres d'Hiſtoire & s'étend même à l'Hiſtoire naturelle & à celles des arts. Une autre Bibliotheque très riche eſt celle de Mr. le Préſident d'*Éguilles*, qu'il a ſur ſa terre.

Mr. de *Fabry*, Conſeiller au Parlement, poſſede dans ſon Cabinet de livres les Manuſcrits des ouvrages du célebre *Peireſc*, deſquels on ſait qu'il n'a preſque rien paru encore; la correſpondance très-étendue de ce fameux Savant en fait partie; il ſuffit de ſavoir qui a été Mr. de *Peireſc* pour ſe faire une idée combien ces manuſcrits doivent être curieux.

Mr. l'Abbé de *Vaugranier*, Phyſicien, ſurtout grand Méchanicien, & homme d'un mérite éminent, a une collection d'inſtrumens.

Je n'ai point appris qu'il y ait à Aix de collection d'Hiſtoire naturelle, au moins de quelque importance, excepté celle de Mr. le Baron *de la Tour d'Aigues*, Conſeiller au Parlement; mais on m'écrit de Provence même qu'elle n'eſt pas encore montée; cependant Mr. d'*Argenville* en parloit déjà en 1757 dans la ſeconde édition de ſa Conchyologie, & voici ce qu'il en diſoit: „Mr. le Baron de *la Tour d'Aigues*, Conſeiller au Parlement de Provence, réſidant à Aix, eſt aſſés conſidérable pour augmenter le nombre des belles collections. Les mines natives en or, en argent, en cuivre &

en fer, y sont de plus de 120 sortes ; les minéralisées suivent avec les Pyrites & les Marcassites. On y voit une belle suite de Mines blanches ou spathiques, & l'Histoire du Silex du Jaspe, du Granite, du Porphyre, depuis leur premiere formation jusqu'à leur entiere perfection. Une autre suite complette de Marbres d'Italie, tant anciens que modernes ; ceux de Flandre, de France, s'y trouvent aussi avec les Agathes, Jaspes, Cornalines, taillées de même grandeur, les Fossiles, les Pétrifications, Crystallisations, Congélations, Coraux, Madrépores, Lithophytes & autres productions marines y sont en grand nombre, ainsi que les bois pétrifiés, agathisés, minéralisés & les Ichthyopetres. On y voit une collection de pierres numismales, de pierres & ardoises arborisées. L'Herbier est renfermé dans plus de 15 volumes avec un Droguier considérable, dont le maître fait un usage journalier dans ses opérations chymiques, où il est fort entendu ; le recueil des coquillages l'occupe actuellement, ainsi que des animaux qu'il n'est pas aisé de conserver dans le pays (*). »

(*) La terre de *la Tour d'Aigues* qui appartient probablement à l'Amateur dont je viens de parler, me paroît mériter d'être vue, à en juger par la description qu'en fait Mr. *le Franc* à la Dame à laquelle il adresse en forme de lettre le trop succint voyage que j'ai indiqué plus

S'il n'y a pas grand nombre de Cabinets d'Histoire naturelle à Aix, il ne laisse pas d'y

haut p. 111. Cette description est si jolie que je ne puis me refuser le plaisir de lui donner place ici.

„L'équipage que je viens de vous détailler, dit-il, nous conduisit au château de la Tour d'Aigues, monument, dit-on, de l'amour & de la folie.

Le nom seul des deux Ouvriers
Ne préviendra pas pour l'Ouvrage.
Ce couple n'est point dans l'usage
De suivre des plans réguliers ;
Et ce seroit justice pure
De les prendre pour nos Maçons,
S'il falloit par leurs actions
Juger de leur architecture.

Mais ils ont eu le bon sens de choisir un habile Architecte pour bâtir la maison de la Tour. D'autres vous en feroient une brillante description. Plus d'un Voyageur vous parleroit de l'Esplanade qui est au devant de la principale porte, des fossés profonds, revêtus de pierre, & pleins d'eau vive, dont le château est environné ; d'une façade estimée des connoisseurs ; enfin d'une fort belle tour quarrée qui s'éleve au dessus de deux grands Corps-de-logis, & qu'on assure avoir été construite par les Romains.

Ma Muse, en rimes relevées,
Pourroit vous tracer dans ses vers
Des bosquets bravant les hivers
Sur des voûtes fort élevées ;
Tels qu'aux dépens de ses Sujets,
Jadis une Reine Amazone
En fit planter à Babylone,
Sur le faîte de son Palais.

Laissons ce détail à des Peintres d'Architecture & de Paysages, ou à des faiseurs de Romans. Mais vous ne serés peut-être pas fâchée de savoir que la Proven-

avoir, à ce qu'on m'aſſure, différens amateurs de cette ſcience, & de ce nombre eſt Mr. le Vicomte *de Vence*, le même Seigneur qui a hérité du feu Marquis *de Vence*, ſon pere, une collection de tableaux, très-connue par un grand nombre de belles d'eſtampes.

ce eſt redevable de ce bâtiment, qui fait une des curioſités de cette Province : c'eſt au Baron *de Sental*. Ce Gentilhomme l'avoit deſtiné pour être l'habitation d'une Princeſſe dont les avantures ne ſont pas ignorées.

Or ce Baron *de Sental*
Fut épris d'une Héroïne,
Qui lui donna maint Rival ;
Voyageant en Pélerine
Tantôt bien & tantôt mal :
Villageoiſe ou Citadine :
Promenant ſon cœur banal,
De la Cour de Catherine,
A quelque endroit moins Royal.
Cette Dame de mérite
Fut la Reine Marguerite :
Non celle à l'eſprit badin,
Qui des tendres amourettes
Des Moines & des Nonettes,
A fait un recueil malin ;
Mais ſa Niéce tant prônée
Dont notre bon Roi Henri
Fut pendant plus d'une année
Le très-affligé mari ;
Et qui plus qu'une autre femme,
Porta gravé dans ſon ame,
Le Commandement divin
De l'amour pour le prochain.

On trouve dans mille endroits du Château les chiffres de la Reine & du Baron accompagnés de trois mots

Je ne quitterai pas si vîte à présent ce chapitre, parce que c'est par où Aix brille le plus; j'ai déjà parlé de la collection de Mr. *Boyer de Fonscolombes*; il me reste à ajouter que cet amateur éclairé & tout aimable possède aussi une quantité considérable de dessins & d'estampes. J'ai déjà parlé aussi des collections de tableaux de Mr. le Président d'*Eguilles*, de Mad. la Marquise d'*Argens* & de Mr. de *Monvallon*, Cons. au Parlement; mais je reviendrai bientôt encore à la premiere. En général dans presque toutes les maisons de la Noblesse on trouve des tableaux, mais ce sont des morceaux épars & qui ne font pas collection; les personnes qui en ont le plus, outre celles que j'ai déjà nommées, sont Mad. la Marquise de *Bregançon*, & Mr. le Président de *Saint-Paul*.

J'ai appris aussi qu'un parent des fameux *Vanloo* avoit une jolie collection de tableaux de *Carle Vanloo*, la plûpart des tableaux de famille, & que Mr. *Grégoire*, Négociant, a un très-

latins que je vais vous citer en original pour faire parade d'érudition, *satiabor cum apparuerit*. Si je vais vous traduire ce Latin, vous avoueriés, Madame, qu'il dit beaucoup en peu de paroles.

Au demeurant la gentille Princesse
Ne vit jamais ce lieu si beau
Et le Baron qui l'attendoit sans cesse,
En fut pour les frais du Château.

beau tableau du *Titien*, représentant Héraclite.

Je ne dis plus rien des tableaux des églises; j'ai fait mention de tout ce que j'en sais aux pages 88 & 153. Mais je vais avant de finir cette Addition indiquer encore avec quelque détail en quoi consiste aujourd'hui ce qui reste du fameux Cabinet d'Eguilles; n'ayant pu considérer ces tableaux avec attention parce qu'ils étoient dans des chambres froides & obscures, j'ai prié Mad. la Marquise d'*Argens*, depuis mon retour, de vouloir bien m'en donner une notice, & elle a eu la bonté de m'envoyer celle qui suit dans une lettre dont elle m'a honoré en date du 22 Mars 1777.

„Je viendrai actuellement, me dit Mad. la Marquise, à ce que vous me demandés touchant le cabinet de Mr. de *Boyer*, Seigneur d'*Éguilles* & bisayeul de feu mon époux. Presque toute cette belle collection fût envoyée à Paris il peut y avoir 20 à 25 ans pour y être vendue. On peut en voir le détail dans le recueil d'estampes qu'en fit graver ce même bisayeul, par Mr. *Coelmans*, qu'il garda chés lui près de 30 ans pour travailler cette œuvre; il y a même quelques morceaux gravés de la main de cet illustre amateur: ils sont distingués des autres par une fleur de lis, qui est dans ses armes; voi-

ci ce qui eſt reſté à Mr. d'*Eguilles*, ancien Préſident à mortier du Parlement de Provence, & dont les eſtampes ſe trouvent dans le recueil.

1. Une Vierge du *Correge*, tenant l'enfant Jéſus ſur ſon ſein.
2. Une eſquiſſe du *Tintoret*; la Ste Vierge, le ſein percé d'un glaive, tenant ſur ſes genoux J. C. mort.
3. L'Été, peint par *Civoli*, repréſenté par un homme nud tenant une ſerpe à la main.
4. Un *Michel Ange Americi*, dit *le Caravage*: entrevue de Jacob & de Rachel; Laban préſente Rachel à Jacob qui l'embraſſe; la ſcene ſe paſſe en préſence des domeſtiques de Laban.
5. Du même maître: les nôces de Jacob & de Rachel. Ces deux tableaux ſont les morceaux les plus parfaits de ce grand maître; ils ſurpaſſent ſes autres ouvrages par la nobleſſe de leurs compoſitions, qui ſont auſſi neuves qu'elles ſont riches.
6. Du même: Jacob aſſis ſur une pierre, & preſque nud, regarde Laban qui appuyé ſur ſon bâton fait le dénombrement de ſes troupeaux. Ce tableau vaudroit les deux autres ſi le ſujet étoit d'une plus grande étendue.
7. *Luc Cambiage*: J. C. expirant ſur la croix.

8. *Fran-*

8. *François Borzoni*, de Genes: une mer agitée par un orage, sujet représenté avec une grande vérité.

9. *Jean François Romanelli*, de Viterbe; la Madeleine, la tête appuyée sur un bras, méditant profondément; buste.

10. *François* dit le *Malthois*: toutes les piéces d'une armure de fer, étalées sur une table couverte d'un tapis de Turquie.

11. Du même; plusieurs objets propres à flatter les sens: des fleurs, des instrumens de Musique, un miroir, une cassolette, tout cela posé sur une table couverte d'un tapis de Turquie; ces deux tableaux sont singuliers dans leur espece; la fidélité de leur maître à exprimer toutes sortes d'objets inanimés, mais surtout des tapis, en ont fait un peintre original.

12. De *Somme*; des pêches & des raisins étalés sur une table couverte d'une nape; sujet encore parfaitement bien traité; on croit qu'il nâquit en Italie.

Seconde partie du volume d'estampes. 13. Un *Valentin*, de Colommiers en Brie: St. Barthélémi, attaché à un arbre, pour recevoir le martire; deux bourreaux s'apprêtent à l'écorcher.

14. *Un Bigot* : la Ste. Famille; St. Joseph, le marteau & le ciseau à la main, dégrossit sur l'établi une pièce de bois; l'enfant Jésus, entre les bras de sa mere, l'éclaire au moyen d'une lampe: tableau nocturne faisant un très-bel effet de clair-obscur.

15. *Du Val* : l'Enlevement d'Europe; des amours nagent autour d'elle.

16. *Renaud Montagne*, dit *de Venise*; une marine représentant le combat d'un vaisseau contre une galere, près d'une côte.

17. Autre marine du même, représentant une tempête & un vaisseau qui vient se briser contre des rochers.

18. Il y a encore un très-beau morceau peint sur cuivre; on ignore aujourd'hui ici le nom du maître: il représente Thisbé pleurant auprès de Pirame qu'elle trouve mort; il paroît de l'école Flamande.

19. Enfin quelques tableaux très-anciens, dans le goût de *Pierre Pérugin*; on en ignore pareillement les maîtres.

„Il y a dans la Bibliotheque du château à Eguilles, un bœuf Apis, haut d'un pied environ, de bronze, & d'un ouvrage achevé; il s'y trouve aussi une Isis, véritable antique, d'un demi-pied à peu près.“

„Quant [illegible]deaux du cher Marquis, ils sont l'héritage des enfans mâles de ma fille, ou de MM. d'*Eguilles* si celle-ci n'avoit que des filles; quoiqu'unique & universelle héritiere de mon cher époux par son testament, j'ai suivi en cela ce qu'il a semblé dicter lui-même, ajoutant qu'il en disposoit ainsi, si je venois à mourir ab-intestat; je crois que je ne pouvois donner à sa chere mémoire une marque plus tendre de mon dévouement. &c.«

ADDITION IX. (*)

I. *Liste de quelques curiosités remarquables de la ville de Marseille.*

A l'Hôtel de ville, sur la porte de la bourse, l'écusson des armes du Roi, en marbre, exécuté par le grand *Puget* : ce morceau est un des plus beaux effets qu'ait produit le ciseau de cet illustre Marseillois.

Dans la salle du Conseil, les deux tableaux peints par *Serre*, Marseillois; ils représentent la peste de 1720.

L'inscription latine en l'honneur de *Clément* XI. souverain pontife qui en 1720, touché des malheurs qu'essuyoient les Marseillois affligés de la peste & de la famine, leur envoya généreusement des navires chargés de blé pour les substanter.

(*) Cette addition renfermera les deux articles de l'Almanac de Marseille, que j'ai promis à la page 71, mais un peu augmentés.

Sur la porte de la salle consulaire: le portrait de Mr. de *Marignon*, ancien Evêque de Condom, & Abbé de St. Victor à Marseille. Le Conseil de ville donna à la mémoire de ce Prélat, ce témoignage de reconnoissance, pour les établissemens pieux qu'il avoit faits, tant aux Hôpitaux qu'aux Colleges de la ville.

Dans le Tribunal de la Police: l'entrée de *Louis* XIII. dans Marseille, tableau curieux pour le costume.

Dans la salle consulaire, sur la porte: l'Apothéose de la ville de Marseille, par *Défaudran*, Marseillois, tableau d'une belle composition.

Le portrait de *Louis* XV, qui daigna honorer Marseille de ce bienfait, en récompense de son zele lors de l'expédition de Mahon.

Le portrait de Mgr. le Comte de *Saint-Florentin*, peint par *Torqué*; c'est d'après ce tableau que la ville de Marseille fit graver par Mr. *Wille* la fameuse estampe qu'elle dédia à ce Ministre son bienfaiteur, en témoignage de sa gratitude.

A la Cathédrale: le trésor, la boiserie de l'Orgue, l'Autel de Saint Lazare, dont la colonne, les pilastres, les cintres & plusieurs ornemens sont antiques & de bon goût. Ces marbres furent tirés des vestiges du temple de Diane.

Le tombeau antique qui sert d'auge aux fonds batismaux: il est d'un très-beau genre, & dans le costume romain.

L'inscription arabe dans la nef, du côté droit, vis à vis la Sacristie; la statue d'*Arthuse de Laval*, belle sœur de *René d'Anjou*, Comte de Provence.

A l'Autel du saint Sacrement ou *Corpus Domini*, les trois tableaux du grand *Puget*; celui de l'autel représente le *salvator mundi*; les deux autres, en face de la fenêtre, représentent, l'un le bapteme de *Constantin*, l'autre celui de *Clovis*. Ces tableaux méritent les honneurs de la gravûre; il est surprenant qu'aucun des maîtres de l'art n'ait encore rendu ce témoignage d'admiration à ces trois productions de notre illustre compatriote; ces tableaux méritent d'être connus, tant par l'exactitude du dessin, la noblesse & la sagesse de la composition, que par la distribution, le brillant & l'effet du coloris; celui de l'autel a surtout le mérite de caractériser la noblesse dans les traits, la majesté & la douceur du Rédempteur de l'univers; au Maître-autel, au dessous du parement, un Basrelief gothique, curieux par le costume; dans la Chapelle de saint Pierre, le tombeau de *Nicolas de Beausset*, Lieutenant en la Sénéchaussée; le buste de ce Magistrat y est représenté dans une ovale.

Aux *Observantins*, le tableau de l'*Ecce Homo*, peint par *René d'Anjou*, pénultieme Comte de Provence; il donne une idée de l'état des arts en Provence au commencement du quinzieme siecle; la monstrueuse tête de *Borghini*.

Aux *Carmelites*: l'église en stuc, les peintures du plat fond & le tableau du grand autel, par *Chaffon*, Marseillois.

Au premier monastere de la *Visitation*, ou grandes Maries: tableau de *François Puget*, fils du célebre *Pierre Puget*; celui de *Pierre Parrocel*, neveu du fameux *Parrocel des batailles*.

Aux *Carmes déchaussés*: la copie de la Ste Famille de *Raphaël*, peinte par *Mignard*, dans la chapelle à gauche, dans les chœurs; le tableau du martyre de St. Pierre, dans la chapelle à droite, on ignore le nom du peintre. Dans le cloître, divers tableaux de *Serre*, Marseillois.

Aux *Dominicains*: la chapelle antique de *Christophe de Lubiano*, dans laquelle on voit la statue de ce Général; la chaire à prêcher.

A l'*Oratoire*: la façade de l'église & les bas-reliefs qui sont dans le chœur; les tableaux de la vie de Jesus-Christ, peints par *Serre*; dans une chapelle servant autrefois de congrégation, le cabinet d'Histoire naturelle, la Bibliotheque.

A la rue des grands Carmes : la maison & la statue que la tradition attribue au fameux Titus-Annius-Milon, Sénateur Romain, exilé à Marseille, ensuite du meurtre de Clodius.

A Saint Martin : le portail principal ; le tableau de la sainte famille peint par Défaudrans, près des fonds baptismaux, l'Agonie de saint Joseph, par Parrocel d'Avignon ; le sacrement de la pénitence, par Serre, au fond du chœur ; la statue du Sieur Renaud, sur une console, à gauche de l'orgue.

A Saint Ferréol : les tableaux de Mrs. Natoire & Vien, dans le chœur ; celui de Mr. Natoire est au fond.

Aux Bernardines : l'église & le grand autel à baldaquin.

Aux Accoules : l'autel gothique, à la chapelle de la famille de Venta ; la chapelle de N. D. de Paix ; l'inscription en vers léonins, à côté du bénitier : l'architecture de l'église.

A la Consigne : l'édifice bâti sur pilotis ; le fameux Bas-relief de la Peste de Milan, par le grand Puget.

A la jurisdiction des Prud-Hommes : le tableau représentant la pêche de Louis XIII dans le port de Mourgiou, au Golfe de Marseille.

A Notre Dame de la Garde : le Trésor.

A Saint Victor : l'église inférieure ; les tombeaux antiques, le Cloître, bâti des débris d'anciens édifices ; les colonnes de granit, de l'église inférieure ; le tombeau du Pape *Urbain V*. A l'église supérieure : le Trésor ; les inscriptions sépulchrales grecques & latines, incrustées aux murs, à côté de la porte extérieure de l'église.

A l'*Église de l'Hôtel Dieu* : le Cénotaphe honoraire de G. Du Vair, Évêque & *Comte de Lizieux*, Garde des Sceaux de France.

Aux *Minimes* : divers tableaux de *Serre* dans le presbitere, le Chœur, la Chapelle de saint François de Paule & le Cloître.

Aux *Chartreux* : le Portique en Péristile de l'Église ; le tableau du crucifix, par le frere *Imbert*, Chartreux, natif de Marseille ; celui de l'Extase de la Magdeleine sur le S. Pilon, par *Serre* ; divers tableaux aux Autels & dans le Chœur.

A la *Fontaine de l'Aumône* : le Sarcophage antique qui sert d'Auge à la Fontaine.

A la *Place de Lenche*, au coin de la rue des Radeaux : le Bas-relief antique représentant un vœu nautique.

Aux *Capucins* : divers tableaux de *Serre*, dans le Presbitere & dans le Chœur.

A St. Laurent, le Baldaquin en fer exécuté par *Cosson*, serrurier de Marseille.

A l'*Académie de Peinture*, les tableaux du Bureau d'Assemblée, & les objets renfermés dans les diverses salles d'études.

L'Observatoire, l'Arsenal, le Jardin de l'Intendance de la marine.

Le Jardin des plantes, aux infirmeries vieilles.

La Halle de la Poissonnerie neuve, exécutée par *Puget*.

Les diverses manufactures (*).

(*) Ces manufactures font dans l'Almanac l'objet d'un article à part, qu'on va lire, mais voici auparavant quelques notices qui appartiennent à l'article précédent.

MM. *Paul* & de *Fontenieu*, à Marseille, ont des collections de tableaux parmi lesquels il y en a, à ce qu'on m'assure, de beaux; on cite Mr. *Dagnan* pour avoir de bons tableaux modernes; je ne doute pas qu'on ne trouve aussi de belles choses dans ce genre chez Mr. *Borelly*, de l'Académie des Sc. &c. de Marseille, de la belle maison de campagne duquel j'ai fait mention à la page 76.

J'ai rapporté d'après ce qu'on m'a dit que ce même riche particulier possédoit une collection d'Histoire naturelle & qu'il y en avoit encore deux ou trois autres que je n'avois pu voir; peut-être sont-ce celles dont Mr. d'*Argenville* parle dans les termes suivans:

„Les recherches de Mr. *Perrier*, à Marseille, s'étendent sur toutes les branches de l'Histoire naturelle. La „suite des coquilles offre l'Amiral, le vice-Amiral, l'aile „de Papillon, les beaux draps d'or, la dent d'or, une „figue extrêmement belle, des huitres épineuses, le

II. *Manufactures établies à Marseille, formant objets de commerce & d'exportation.*

Les *manufactures de Savon*, de Marseille, sont les plus renommées de toutes celles qui

,,marteau, deux morceaux de vermisseaux attachés sur ,,des cœurs de bœuf à noble; formant des cœurs en- ,,flammés; un oursin de forme plate ayant la figure ,,d'une étoile sur le milieu & s'ouvrant en deux parties, ,,l'une desquelles présente le moule & l'autre la coquille ,,pétrifiée. On y voit des rochers portant de très-bel- ,,les branches de corail, & un grouppe de tuyaux ,,d'orgue d'une grosseur monstrueuse.

18. ,,Le Cabinet de Mr. l'Abbé *Bouille* est pour ainsi ,,dire universel; en laissant à part les suites de médailles ,,impériales & consulaires, grand, moyen & petit ,,bronze, d'autres des Rois Parthes, des Papes & au- ,,tres modernes; une riche suite d'Idoles, Grecques, ,,Romaines, Egyptiennes, Gauloises, avec des symboles ,,particuliers, des urnes, des lampes, instrumens de ,,sacrifices, & tout ce qui a rapport à l'antiquité, nous ,,ne parlerons ici que de l'Histoire naturelle, qui con- ,,siste en un choix de coquilles de mer, parmi lesquelles ,,on remarque un limaçon à bouche plate entourée de ,,rayons, formant comme un soleil espèce d'éperon, ,,mais différent des autres: une porcelaine dont le bord ,,[illegible] comme une oreille plate. Parmi ,,les productions marines on distingue un corail, dont le ,,haut est de couleur de rose parfait, le milieu blanc de ,,lait, & le bas en rouge sanguin. On voit de même ,,[illegible] du bois, sur des éponges & sur des co- ,,quillages.

,,Les minéraux présentent une mine d'argent en ,,feuilles; un rocher [illegible], & d'où sor-

subsistent. Toutes les provinces du Royaume & les Nations commerçantes justifient ce fait, par les achats immenses qu'elles font à Marseille, de Savon de toute les qualités. Nos colonies en font aussi une consommation immense.

Les *manufactures du blanchissage des cires & fabrication des cierges*, sont également estimées, par la beauté de leurs ouvrages. La salubrité & la pureté du climat, si propre au blanchissage, & les cires en sorte, de toutes les qualités, que le commerce du Levant fournit si abondamment, conserveront toujours à ces manufactures un degré de superiorité sur celles qui sont en concurence. L'Espagne, *Malthe*, le Nord & nos colonies en font une grande consommation.

„rent des Améthistes dessus & dessous, un autre où „l'Améthiste & l'Emeraude sont jointes ensemble. Les „Agathes, tant naturelles que travaillées, les pierres fi„gurées, les dendrites, les marbres n'y sont pas ou„bliés, non plus que les pierres gravées, les estampes „& les bons livres."

On doit se rappeller aussi les Cabinets de MM. *Grosson & Belon*, dont j'ai parlé p. 74 & 75 & on peut s'informer ce que sont devenues les collections de Mr. *Chabert* Chirurgien du Roi pour les galeres & de Mr. *Vere*, Apothicaire du Roi. Mr. d'*Argenville* en faisoit mention dans sa premiere édition mais sans entrer dans aucun détail, faute d'avoir reçu réponse aux lettres qu'il avoit adressées à ces Messieurs.

Les manufactures de fayance de Marseille, sont à un tel point de perfection, qu'elles rivalisent la porcelaine. Depuis l'établissement de l'Académie de Peinture, ces manufactures trouvant à un modique salaire des Dessinateurs & des Peintres à souhait, ont acquis par là l'élégance dans les formes, & toutes les beautés de l'Art. Une preuve non équivoque de leur supériorité, c'est que Sa Majesté le Roi de Portugal ayant établi une pareille manufacture dans sa capitale, n'a pas cru donner une meilleure idée de la bonté & de la beauté des ouvrages, qu'en la désignant sous le nom de manufacture Royale de fayance, façon de Marseille. Toute l'Europe & nos colonies tirent de Marseille cet article.

Les *manufactures des étoffes, façon des Indes*, établies à Marseille, jouissent depuis longtems d'une réputation méritée. Il passe peu de personnes de considération du sexe en cette ville, qui ne se donne une robe de ces étoffes, qui joignent aux mêmes beautés que celles des Indes, la régularité & un meilleur choix de dessin.

Les *manufactures des tapisseries, imprimées à l'huile*, qui avoient commencé à l'Arsenal, il n'y a que quelques années, continuent avec succès; elles sont même parvenues au plus

haut degré de perfection. Il y en a de différens dessins : à tableau, à grandes & à petites figures, à façon de Damas & de satinade, en cartouche avec des fleurs, &c. On les exécute également sur les différentes couleurs qu'on demande pour pouvoir assortir les meubles des appartemens.

Les *raffineries de sucre*, établies à Marseille, sont très-renommées; le commerce du Levant en fait une consommation immense, de même que l'intérieur du royaume.

La *fabrication des salaisons*, telles que le thon mariné, les anchois, les capres, les truffes & soles marinées, à laquelle est jointe celle des olives préparées à la fameuse façon de *Piccolini*, forme un objet très-considérable pour le Nord, les isles françoises de l'Amérique & l'intérieur de la France.

Les *manufactures de bonnets, façon de Tunis*, dont la premiere imitation est due à Marseille, forme encore de nos jours, un objet essentiel pour le commerce du Levant. Leur supériorité est prouvée par la différence du prix que nos négotians établis en Levant, obtiennent en faveur de celle-ci (*).

Les *raffineries de souffre* qui sont établies en cette ville, sont très-considérées par la bon-

(*) J'en ai dit quelque chose p. 96.

ne qualité de leurs ouvrages; l'intérieur du royaume & l'étranger, en consomment également une très grande quantité, surtout de celui en canon.

Les *manufactures de verrerie* sont d'une très grande importance à Marseille pour le commerce de l'Amérique, du Nord &c. qui tirent une si grande quantité d'huile & autres articles en bouteilles.

La *fabrication des chapeaux* qui est considérable à Marseille, est très-estimée par l'Espagne & nos colonies d'Amérique, qui en font une grande consommation (*).

Les *fabriques de brique, tuiles & carreaux à paver les appartemens*, forment un objet considérable pour le commerce de nos colonies qui tirent cet article de Marseille.

La *fabrication des chandelles de suif* est très-multipliée dans Marseille; nos colonies en consomment de grandes quantités. Leur supériorité sur celle de Nice a toujours fait échouer ceux qui ont voulu introduire de ces dernieres à Marseille, ou en envoyer aux isles.

(*) L'aimable Médecin *Mr. Magnan*, de l'Acad. des Sciences & dont j'ai fait mention p 73 a publié un mémoire *sur les dangers auxquels sont exposés les garçons chapeliers de la ville de Marseille*, qui contient des détails fort utiles sur ces manufactures.

Les fabriques de teintures des cottons filés, sont très-estimées, surtout pour la couleur bleue, dont le Piémont, la Suisse &c. font une consommation considérable.

Il s'est établi depuis quelque tems, une *manufacture de filage & teinture de cottons en rouge*, façon de Smyrne, dont les succès ont été applaudis par les consommateurs de Rouen.

Les *manufactures des fils de poil de chevre en cordonnet*, de Marseille, sont très-connues & forment un objet de grand prix.

Le *lavage des laines de toute qualité*, est très-considérable à Marseille; il y a plusieurs manufactures très-vastes en ce genre. Les Manufactures de drap de Languedoc, consomment la plus grande partie de ces laines lavées.

La *manufacture de Sumach* établie à Marseille, subsiste depuis long tems avec succès, & fournit en assés grande quantité à l'intérieur du Royaume.

Les *manufactures de plomb à giboyer ou grénaille*, forment un objet considérable pour le commerce du Levant, qui en consomme des quantités, de même que nos colonies.

Les *fabriques d'amidon* de Marseille sont très-estimées.

Celles des liqueurs & parfums sont, à Marseille, en grande quantité. Le commerce du Le-

Levant, celui des Colonies & du Nord en procurent la consommation.

Les *fabriques de cartes à jouer* sont nombreuses. Les Isles françoises d'Amérique en consomment une grande quantité.

La *manufacture pour le rafinage de l'alun* est très-connue."

Voilà les manufactures indiquées dans l'Almanac de Marseille; mais je suis surpris de n'y pas trouver celle de corail, dont j'ai fait mention à la p. 78.

J'observerai encore avant de finir cette addition, qu'on peut prendre une idée de l'arsenal de Marseille dans le voyage de Mr. le *Franç* qui en a vu toutes les curiosités; je me dispense de transcrire ce qu'il en dit parce que cette petite description ne laisse pas de ressembler à celles de quantité d'autres salles d'armes, belles, bien arrangées & bien fournies; il en est fait mention aussi dans le *Voyage du Sieur* PAUL LUCAS *fait en 1714 &c. par ordre de* LOUIS XIV *dans la Turquie, l'Asie, Sourie &c.* Amsterd. 1720 2 vol. 8°. où il est dit que c'est une galerie longue de 140 pas & qu'elle contient de quoi armer 30000 hommes; l'Auteur en parle à l'occasion des fêtes données à la Reine de Pologne Veuve de *Jean Sobiesky*, & décrit entr'autres une Joûte de matelots que

cette Princesse vit d'un superbe bâtiment nommé *Escaupanie* & construit pendant le voyage des Princes en 1700. Quelque Voyageur pourroit s'informer ce que c'est que cet *Escaupanie* & s'il en subsiste encore quelque chose.

Enfin s'il est permis d'indiquer aux curieux un ouvrage encore plus ancien & dont je ne connois que le titre, mais qui concerne particulierement la ville dont je parle, je leur conseillerai de chercher à voir l'*Histoire de la ville de Marseille* par RUFFI. In folio. Marseille 1696.

ADDITION X.

Où l'on indique plusieurs ouvrages qui concernent l'Histoire naturelle de la France méridionale (*).

LYONNOIS.

Mémoire sur la Minéralogie de l'Auvergne par Mr. GUETTARD. (Dans ceux de l'Acad. des Sc. 1759.)

On doit se rappeller que ce célebre Naturaliste a donné aussi un *Mémoire & une carte minéralogique sur la nature & la situation des terreins qui traversent la France & l'Angleterre*, dans les mémoires de l'Académie 1746; &

M 2

(*) Ce catalogue faute de loisir n'est pas aussi complet encore ni aussi bien arrangé qu'il pourroit l'être, mais il l'est assés, à ce que je crois, pour oser le joindre à ce volume. Le tems m'a manqué aussi pour en faire entierement un catalogue raisonné; plusieurs notices, par ex. sont tirées seulement de la grande table de Mr. l'Abbé *Rozier* en 4 vol. in-4to.

qu'un *Atlas minéralogique de France* a été annoncé depuis peu dans les Journaux. L'ouvrage que promet Mr. de *Saussure* traitera aussi des montagnes, & surtout des Volcans éteints de l'Auvergne, sur lesquels il faut voir encore des Mém. de MM. *Guettard* & *Desmarets* dans ceux de Paris, 1752 & 1771.

Observations d'Histoire naturelle faites en Auvergne: elles font partie des *Observations de Botanique & d'Histoire naturelle, faites dans les provinces Méridionales de la France*, par Mr. LE MONNIER & qui sont jointes à l'ouvrage de *la méridienne vérifiée*, de Mr. CASSINI DE THURY, Paris 1744, 4to. On y trouve la liste des plantes observées au Mont-d'or, au Puy de Dôme & au Cantal; des observations du Mercure dans le baromêtre sur les montagnes d'Auvergne; des observations sur les sources minérales de l'Auvergne; la description des mines de charbon de terre, celle des carrieres d'Améthyste, & celle des mines d'Antimoine de Merqueure; on peut consulter aussi l'extrait de l'ouvrage dans l'Hist. de l'Acad. 1744.

Catalogue des plantes en Auvergne, par LOUIS GUILL. MONNIER, à Paris 1745. 4to. C'est apparemment un morceau détaché de l'ouvrage precedent & peut-être augmenté; je n'en connois que le titre.

Réflexions sur les observations du barometre faites sur les montagnes du Puy de Dôme, du Mont-d'or & du Canigou; par Mr. CASSINI DE THURY. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1740. p. 73.)

Des charbonnieres ou carrieres de charbon en Lyonnois, de leur nature & de la maniere de les exploiter & de les arpenter; des essais de fabrication de charbon de terre de rive de Giers, avec des terres des environs de Lyon &c. (Dans l'art d'exploiter les charbons de terre, par Mr. Morand. II. P. 3. Sect. Il y est parlé aussi p. 498. d'une *Montagne de feu*, en Lyonnois.

Description d'un grand fourneau à rafiner le cuivre, construit au mois d'Août 1755 dans la fonderie des mines de Cheissy, en Lyonnois, dans lequel se raffine tout le cuivre provenant des dites mines & de celles de St. Bel; par Mr. JARS. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1769. p. 589.)

Observations sur la porcelaine & sur les cendres bleues de la montagne d'Usson, en Auvergne & sur son usage dans la Médecine; par Mr. MORIN. (Anc. mém. de l'Acad. des Sc. de Paris T. 2. p. 127.)

Observations sur une incrustation pierreuse que forment les eaux d'une source, près de Riom, en Auvergne, par Mr. AMELOT. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1745. p. 16.)

Observations sur un banc de terre crétacée & de pierres branchues qui est aux environs de Riom. Par Mr. DU TOUR. (Mém. des Sçav. étr. présentés à l'Acad. T. V.) Mr. du Tour explique la formation de cette terre & la figure branchue des pierres qui la couvrent, par la seule action des eaux pluviales, qui ont absolument décomposé les bancs inférieurs, découpé pour ainsi dire celui qui étoit le plus élevé, & opéré les changemens qu'on observe dans la nature de l'une & de l'autre substance.

Observation sur le rocher & la grotte de Cregy formés par des stalactites, de même que le pont de S. Allire, à Clermont en Auvergne; par Mr. GUETTARD. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1754. p. 13.)

Observations sur une Momie trouvée en Auvergne; par MM. DE LA TOUR & GUETTARD. (Hist. de l'Ac. 1756. p. 47. & 1759. p. 30.)

Observations sur les eaux minérales de Bourbon l'Archambaud & de Vichi en Bourbonnois, & sur celles de S. Mion & de Vic le Comte en Auvergne; par Mr. DUCLOS. (Anc. mém. de l'Acad. des Sc. T. I.)

Observations sur les eaux: de Bardon, proche de Moulins; de Besse, proche du Mont d'or; de Bourbon Lancy, de la Barboule, paroisse de

Murat de Quairs; de Chanonat, près de Clermont; de Châtelguyon, près de Riom; de Chaudes-aigues, au haut pays d'Auvergne; d'Espabon ou d'Evos, en Combrailles; de Jaude, de St. Mion, de St. Floret près St. Cirque, de Jasse les Maringues & de Mont d'or, en Auvergne; de Vichi, de Neris, & de St. Pardoux, en Bourbonnois; de St. Arban, en Forest; de St. Pierre de Clermont; de Vernet, de Pontgibout, des Martres de Veyre, & de Vic, en Auvergne; &c. *par* Mr. *DUCLOS.* (Tome IV. des anc. Mém. de l'Acad. des Sc. dans un mémoire de Mr. *Duclos* sur les différentes sources d'eaux minérales en France. p. 33 & suiv.)

Essai d'analyse générale des eaux minérales chaudes de Bourbon l'Archambaud; par Mr. *BOULDUC.* (Mém. de l'Acad. des Sc. 1729. p. 258.)

Examen des eaux de Bourbon, par Mr. *BOURLET.* (Mém. de l'Acad. des Sc. 1707. p. 112.)

Examen des eaux minérales du Mont-d'or; par Mr. *CHOMEL.* (Hist. de l'Acad. des Sc. 1702. p. 14. & par Mr. *LE MONNIER* dans les mém. 1744. p. 157.)

Examen des eaux de Vichi & de Bourbon; par Mr. *BOURLET.* (Mém. de l'Acad. des Sc. 1707. p. 97.)

Observations physiques sur les eaux thermales de Vichi; par Mr. de LASSONE. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1753. p. 106.)

Observations sur les concrétions des voûtes des bains de Vichi; par Mr. JOLI. (Anc. mém. de l'Acad. des Sc. T. I. p. 241.)

Observations sur une fontaine pétrifiante de Clermont en Auvergne; par Mr. LEMERY. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1700. p. 58.)

Examen des causes des impulsions des plantes marquées sur certaines pierres des environs de St. Chaumont, dans le Lyonnois; par Mr. de JUSSIEU. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1718. p. 287.)

On fera bien de consulter aussi les Recherches physiques du même auteur *sur les pétrifications qui se trouvent en France de diverses parties de plantes & d'animaux étrangers*; insérées dans les Mém. de l'Acad. des Sc. 1721. p. 69 & 322 & un certain catalogue raisonné de tous les endroits de la France où l'on trouve des fossiles, qui a paru en 1757, en latin, sous le titre: *Enumerationis Fossilium quæ in omnibus Galliæ* &c. & que cite Mr. d'*Argenville*.

Conjectures sur les pierres figurées qui se trouvent à S. Chaumont dans le Lyonnois & sur les coquillages & autres vestiges de la mer &c.

par le P. CASTEL. (Dans le Journ. de Trévoux, Juin 1722.)

Obs. sur du Tripoli, tiré des carrieres de Ménat en Auvergne, & en lames recouvertes d'empreintes de feuilles, différentes de celles qui se trouvent sur des bancs de charbons de terre; par Mr. DU TOUR; (Hist. de l'Ac. de Sc. 1769. p. 21. & 1770. p. 24.)

Obs. sur une pierre ollaire de Salvert, en Auvergne; par Mr. GUETTARD. (Mém. de l'Acad. des Sc. 159 p. 31.)

Mémoires pour servir à l'Histoire naturelle des provinces du Lyonnois, Forez & Beaujolois; par Mr. ALLEON DULAC; Lyon, 1765, 8°. T. I. & II.

Mémoire historique & œconomique sur le Beaujolois; par Mr. BRISSON; à Avignon 1770, in 8°.

Voyage au mont Pilat dans la province du Lyonnois; par Mr. DE LA TOURETTE; à Avignon 1770. in 8°.

Instruction sommaire sur la maniere de cultiver les mûriers & d'élever les vers à soye, imprimée par l'ordre de Mr. l'Intendant de Lyon. In 12°, 1755.

DAUPHINÉ.

Observations sur la montagne de l'Aiguille en Dauphiné, autrement appellée la montagne inaccessible. (Hist. de l'Ac. des Sc. 1700. p. 3. & 1703. p. 21.)

Description de la grotte de Notre-Dame de la Balme, en Dauphiné; par Mr. [illegible]. (Mém. prés. à l'Ac. des Sc. Tome I.) La grotte de la Balme est à 3 lieues de Lyon & 8 ou 9 de Grenoble entre le village d'Amblérieux & l'Abbaye de Sallette; quand on a lû cette description très-bien faite on peut se dispenser de lire celle de Mr. *Dieulament* dans l'Hist. de l'Ac. des Sc. 1700 p. 3 qui est trop succinte & à ce qu'on dit, peu exacte.

Observat. sur une fontaine brûlante en Dauphiné; par Mr. DIEULAMANT. (Hist. de l'Ac. des S. 1699 p. 23.) L'Auteur parle en même tems d'autres singularités de l'Histoire naturelle de France.

De l'eau de Vahls en Dauphiné & de ses trois sources, la Dominique, la Marquise, & la Marie; par Mr. DUCLOS. (Dans le 4e Tome des anc. Mém. de l'Ac. des Sc.)

Observat. sur des pierres du Dauphiné qui appliquées sur l'œil, chassent les ordures qui y sont entrées; par Mr. PERRAULT. (Anc. Mém. de l'Ac. des Sc. T. II. p. 24.)

Examen d'un sel tiré de la terre, en Dauphiné, par lequel on prouve que c'est un sel de Glauber naturel; par Mr. BOULDUC, le fils (Mém. de l'Ac. des Sc. 1727. p. 375.)

Des fourneaux du Dauphiné, pour fondre les mines de fer, appellés les petits fourneaux. (Dans l'art des forges & fourneaux à fer; par Mr. le M. *de Courtivron* & M. *Bouchu*, p. 28.)

Mémoire sur des bois de cerf fossiles trouvés dans les environs de Montelimart; à Grenoble 1776. J'ai indiqué ce Mémoire plus haut, p. 146; mais une chose très-essentielle à ajouter ici c'est que l'Auteur, Mr. *Faujas de St. Fond*, travaille avec Mr. *Guettard*, de l'Acad. des Sc. à une description physique du Dauphiné, à l'instigation de Mr. *Pajot de Marcheval*, Intendant de la province. Au reste il est bon de dire aussi que le Mémoire dont il est question est orné de magnifiques estampes imitant l'enluminure, de la façon de Mr. *Gautier Dagoty*, 2d fils, & qui représentent ces bois de cerf découverts dans une contrée où l'on ne rencontre actuellement point de cerfs. Une vignette de la même beauté, représente une mine d'argent & de fleur de cobolt, trouvée près d'*Allemond* en Dauphiné; deux autres représentent des papillons de la même province. (*Phys. éc. Bibl.* T. VIII. part. 1.)

Une petite description des eaux de *Saintes Fontaines*, à une demi-lieue de Montélimart & de celles de *Dieu-le-fit*, à quelques lieues de la même ville, avec diverses autres remarques d'Histoire naturelle se trouve dans le Dict. de Mr. l'Ab. d'*Expilly*, Art. *Montélimart*.

PROVENCE.

Histoire naturelle des eaux chaudes d'Aix en Provence &c.; par Mr. *HONORÉ MARIA LAUTHIER.* A Aix, 1705, ... pl.

Analyse des eaux minérales de la ville d'Aix. Par le Sr. *ANTOINE ... EMERIC.* A Avignon 1705, ... pages. On trouve un extrait de ces deux ouvrages dans les mémoires de Trévoux, Oct. 1705; le premier contient plus de recherches historiques & physiques, le second se rapporte davantage à la Chymie.

Traité des eaux minérales d'Aix en Provence. Par Mr. *LOUIS ARNAUD D. en Méd.* A Avignon 1705, in-12°. 127 pages. Ce traité, dont on trouve un extrait dans le Journ. de Trév. Juin 1706, est divisé en deux parties: la 1re contient une dissertation sur la nature & les propriétés de ces eaux; la 2e. en démontre l'utilité par quantité d'expériences, de la plûpart desquelles l'Auteur a été temoin ...

Sur les eaux de Digne, en Provence; par Mr. DUCLOS. (dans le 4e Tome des anc. Mém. de l'Ac. des Sc.)

Dissertations pour & contre, sur l'air maritime à Marseille; par Mr. GERIN, Lieut. gen. de l'Amirauté & Mr. BERTRAND, Médecin. On analyse ces deux petites pieces dans le Journ. de Trév. Fév. 1727. Mr. *Bertrand* plaide pour l'air maritime; il soutient que cet air n'est pas si dangereux que l'on pense, en se fondant sur ce qu'il n'est pas aussi salé qu'on le croit communément: Mr. *Gerin* refute l'une & l'autre these. Ces deux pieces sont intéressantes aussi pour d'autres villes maritimes.

Observ. sur un rocher au milieu du port de Marseille, dont il sort de l'eau douce; par Mr. BLONDEL. (Anc. Mém. de l'Ac. des Sc. T. I. p. 234.)

Sur de l'Albâtre de différentes couleurs & très-transparent, dont la carriere est près de Marseille. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1709. p. 7.)

Observations météorologiques faites à Aix, par Mr DE MONTVALON, *comparées avec celles qui ont été faites à Paris*; par Mr. CASSINI. (Mém. de l'Ac. des Sc. 1730. p. 1.)

Mémoire sur des os fossiles découverts le 28 Janvier 1760 dans l'intérieur d'un rocher auprès

de la ville d'Aix en Prov. par Mr. GUETTARD. (Mém. de l'Académie des Sc. 1760. p. 209.)

PETRI GARIDEL *Historia plantarum circa Aix in Provincia nascentium.* Aix 1715. fol.

LUD. GERARDI, *flora gallo-provincialis.* Paris 1761. gr. 8°.

Observations de quelques expériences sur la liqueur colorante que fournit le Pourpre, espece de coquillage qu'on trouve abondamment sur les côtes de Provence; par Mr. DU HAMEL. (Mém. de l'Ac. des Sc. 1736 p. 49.)

Observations sur des pierres qu'on trouve près de Toulon, qui étant cassées, présentent des huîtres bonnes à manger; par Mr. BLONDEL. (Anc. Mém. de l'Acad. des Sc. T. II p. 235.

Observations sur les Dactyles qu'on trouve dans certaines pierres, à Constantinople & à Toulon; par Mr. DURASSE. (ibid. p. 275.)

Mémoire sur le coquillage appellé Datte *en Provence; par* Mr. FOUGEROUX DE BONDAROY. (Sçav. Etr. T. V.) L'Auteur expose les difficultés qu'on rencontre à expliquer comment cet animal dépourvu en apparence de tout instrument propre à percer, se creuse cependant dans une pierre très-dure des

retraites profondes dont l'entrée très-étroite n'a pu donner passage à l'animal, que dans sa premiere jeunesse, & dans lesquelles il seroit parfaitement en sûreté si d'autres animaux ne trouvoient le moyen quelquefois d'y pénétrer pour le dévorer. On apprend qu'il est défendu à Toulon de chercher ce coquillage dans la pierre qui lui sert de demeure, de crainte qu'on ne dégrade les murs des quais du port.

Mémoire sur une coquille de l'espece des poulettes, pêchée dans la Méditerranée. (Scav. Etr. T. VI.)

Mémoire sur quelques coquilles nouvellement pêchées dans la Méditerranée. (ibid.) Ces deux Memoires sont de Mr. le Président de *Joubert*, à Montpellier; il est question dans le second comme dans le premier de l'analogue vivant des Térébratulites; les coquillages que M. de J. a examinés & décrits sont venus tous ou la plûpart de St. Tropés, c'est la raison pourquoi je place ces mémoires dans l'article *Provence*. On a trouvé les coquilles attachées par leurs pédicules à des Madrépores; la même chose a lieu de celles qu'on pêche sur les côtes de la Norvege, ce qui confirme l'idée de M. le P. de J. que les polypes qui forment ces corps marins sont la nourriture de l'animal du coquillage.

Observations sur des bassesses apparentes de l'horison de la mer, vu de diverses hauteurs sur la montagne de Notre-Dame de la Garde, de Toulon; par Mr. CASSINI. (Anc. Mém. de l'Ac. des Sc. T. VIII. p. 71.) Voyés aussi les Mém. de l'Acad. des Sc. 1707, p. 195 & des Mémoires du P. *Laval* dans le Journal de Trév. 1718 & dans une des années précédentes.

Observations faites sur les montagnes de la Sainte Beaume par ordre de Mgr. le Ct. de PONTCHARTRAIN, *avec des réflexions sur ces observations; par le* P. LAVAL, *Jésuite, Prof. Rl. d'Hydrog. à Marseille.* Ces observations faites par un habile Astronome, auquel on a beaucoup d'observations astronomiques faites à Marseille & à Toulon & insérées dans les Mém. de Trévoux, se trouvent dans les mêmes Mémoires, année 1713, & consistent en observations barométriques, astronomiques, géométriques & géographiques, mêlées de diverses autres remarques de Physique, d'Histoire naturelle &c. un Mr. ROVIERE y a eu part.

Voyage du Mont Ventoux, pour déterminer la hauteur & la latitude de cette montagne. Par le P. LAVAL. Ce mémoire inséré dans le Journ. de Trévoux, May, 1714, fait suite aux observations précédentes; & il en est de même des deux suivans:

Ob-

Observations faites sur la montagne appellée le Pilon du Roi; *par le P.* LAVAL. (Mém. de Trév. Août & Oct. 1715.)

Réflexions sur les observations faites par le P. LAVAL *à la Ste Beaume & aux montagnes des environs; par* Mr. CASSINI, *le fils.* (Mémoire de l'Académie des Sciences 1708. p. 456.)

Remarques sur quelques montagnes & quelques pierres en Provence; par Mr. ANGERSTEIN. (Sçav. Etr. T. II.) L'auteur, que je crois Suédois, dit qu'en venant d'Italie & passant par la Provence & le Languedoc pour se rendre en Espagne, il a eu occasion de remarquer sur sa route plusieurs choses dignes de la curiosité & de l'attention du Voyageur, parmi lesquelles il compte surtout les granits, les jaspes & les porphyres, & que touché de voir un pareil trésor de la nature, dans le sein de la France, ignoré depuis tant de siecles il a cru devoir faire part au public des découvertes qu'il a faites, & en y joignant quelques observations rélatives à la même matiere; ce mémoire cependant ne roule que sur les roches & les pierres des environs de Cannes & de Fréjus, & qu'on trouve principalement dans la vaste forêt de l'Esterêle, entre ces deux villes; mais la comparaison que l'auteur fait de ces pierres avec ce

qu'il a vu dans beaucoup d'autres pays rend ce mémoire doublement intéressant.

LANGUEDOC.

Mémoires pour l'Histoire naturelle de la Province de Languedoc, divisés en trois parties; ornés de figures & de cartes en taille douce; par Mr. *ASTRUC.* A Paris 1737. in-4to. C'est à ce qu'on assure la premiere Histoire naturelle d'une province de France, encore n'est-elle pas complete, mais toujours est-ce un très bon recueil de mémoires. La 1e partie contient ceux de géographie & c'est une discussion fort laborieuse de tout ce que les anciens auteurs nous ont laissé de mémoires sur ce qui appartient à la géographie du Languedoc. La 2e partie traite des singularités que l'on observe dans plusieurs fontaines du Languedoc, des vents particuliers qui y regnent, des attérissemens qui s'y sont faits sur les côtes, & de quelques autres particularités semblables. La 3e partie traite du langage & des antiquités, des ports de mer & du commerce maritime, des poissons fossiles du Roussillon, des pholades, de la pêche des mulets dans les étangs de Later &c. On trouve un grand extrait de cet ouvrage si digne d'attention dans les mém. de Trévoux, Déc. 1737 & Janv. 1738.

Histoire naturelle de la Province de Languedoc, partie minéralogique & géoponique, avec un reglement instructif sur la maniere d'exploiter les charbons de terre. Le tout publié par ordre de nos Seigneurs les états de cette province; par Mr. *de* GENSANNE &c. Tom. I. comprenant les diocefes de Nimes, d'Uzès, d'Alais, de Montpellier & de Beziers. A Montpellier 1776. in 8vo. 294 pages avec une planche. C'est la commission que Mr. de *Gensanne* (qui étoit déja connu par un *Traité de la fonte des mines par le feu du charbon de terre*) reçut de visiter les bancs fort nombreux de charbons de terre, en Languedoc, qui a donné lieu à cet ouvrage dont ceux qui lisent l'allemand trouveront un ample extrait dans la Bibl. phys. ec. de Mr. *Beckmann*. T. VIII. part. 1.

Instructions sur l'usage de la houille; plus connue sous le nom impropre de charbon de terre, *pour faire du feu; sur la maniere de l'adapter à toutes sortes de feu & sur les avantages, tant publics que privés, qui résulteront de cet usage. Publiées par ordre des états de la province du Languedoc. Avec figures. Par* Mr. *V*ENEL, *D. & Méd. &c.* A Avignon, 1775. 543 pages gr. in-8vo & 9 planches. Les bancs que Mr. *de Gensanne* découvriroit, Mr. *Venel* a été chargé d'en enseigner l'usage & l'utilité. On

trouve l'extrait de l'ouvrage de Mr. *Venel* avec ceux de quelques autres ouvrages sur la houille dans le même bon journal de Mr. *Beckmann*, T. VII. p. 1.

Mémoires contenant des observations de Lithologie; pour servir à l'Histoire naturelle du Languedoc & à la théorie de la terre; par Mr. l'Abbé de SAUVAGES. (Mém. de l'Ac. des Sc. 1746. p. 713. & 1747. p. 699.)

Mémoire sur un grand nombre de volcans éteints qu'on a trouvés dans le bas Languedoc; par Mr. MONTET. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1760. p. 466.)

Description des volcans éteints du Vivarais & du Velay. Ouvrage magnifique, proposé par souscription depuis peu, & dont on trouve le prospectus dans le Journ. Enc. du 1 Août 1777.

Observations de Physique & d'Histoire naturelle faites dans la province de Roussillon; par Mr. *le* MONNIER. Elles font partie de celles qui sont annexées à l'ouvrage de la *méridienne vérifiée* & dont j'ai déjà parlé à l'article du Lyonnois. On y trouvera la description des mines de fer, de jayet &c. du Roussillon; celle des pétrifications & autres matieres minérales trouvées dans ce pays; celles des fontaines minérales; des expériences du barometre faites au Canigou & sur quelques montagnes des Corbie-

rès; enfin les plantes observées dans le Roussillon & dans les montagnes du diocese de Narbonne. (Voyés aussi l'Hist. de l'Acad. des Sc. 1744.)

*Discours en forme de dissertation sur l'état actuel des montagnes des pyrénées & sur les causes de leur dégradation; prononcé par Mr. d'*ARCET *... pour son installation & l'inauguration de la chaire de Chimie au College de France, le 11 Dec. 1775. On y a joint des expériences & des observations sur les variations du barometre, sur le thermometre & d'autres morceaux de physique, d'Histoire naturelle & de Chymie, avec une note de Mr. le* MONNIER *sur l'aiguille aimantée.* A Paris, 1776. in-8vo l'appendice n'est pas de Mr. d'*Arcet*, mais je n'en sais pas l'auteur; peut-être Mr. *le Monnier*, l'auteur du précédent ouvrage, frere de l'Astronome célebre duquel est sans doute la note sur l'aiguille aimantée. Je ne connois l'ouvrage de Mr. d'*Arcet* que par l'extrait qu'en donne Mr. *Beckmann* dans le T. VIII. p. 1. de son journal. On trouvera aussi des remarques de physique sur les Pyrénées, surtout par rapport à des évenemens causés par des tremblemens de terre, dans les anc. mém. de l'Ac. des Sc. T. I. p. 235. par Mr. *Blondel*, & dans l'Hist. de l'Ac. 1764. p. 35. par Mr. *Marcorelle*.

Description d'une mine de fer du pays de Foix, avec quelques réflexions sur la maniere dont elle a été formée ; par Mr. de REAUMUR. (Mém. de l'Ac. des Sc. 1718. p. 139.)

Description des fourneaux pour fondre les mines de fer dans les pays de Foix & Roussillon. (Dans l'art des forges & fourneaux à fer, par Mr. le M. de *Courtivron* & Mr. *Bouchu.*)

Mémoire sur l'huile de Pétrole en général, & particulierement sur celle de Gabian. A Bésiers, 1752. in-4to, 20 pages. Gabian est un village près de Beziers & l'Auteur de la Diss. est Mr. *Bouillet*, le Pere, connu par un grand nombre de bons ouvrages de Physique & de Médecine.

Observations sur une mine de mercure vierge, qui est sous la ville de Montpellier ; par Mr. *l'Abbé de* SAUVAGES. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1760. p. 24.)

Dissertation sur les Glossopetres ; par Mr. RIVIERE. Elle a été lue dans une assemblée publ. de l'Acad. de Montpellier, & on en trouve une analyse dans les mém. de Trévoux, Avril 1709. L'Auteur a fait des expériences chymiques sur des glossopetres de deux especes, qui se trouvent dans des carrieres aux environs de Montpellier.

Essai sur la formation des Dendrites des environs d'Alais; par Mr. *l'Abbé de* SAUVAGES. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1745.)

Observations sur les eaux de Balaruc & de Pont de Camarets, dans le Languedoc, par Mr. DUCLOS. (Anc. mém. de l'Ac. des Sc. T. IV.)

Examen des eaux minérales de Balaruc & St. Amant. (Hist. de l'Ac. des Sc. 1699. p. 55.)

Analyse des eaux de Balaruc en Languedoc, avec leurs propriétés & leurs usages; par Mr. VIEUSSENS, *Méd. du Roi* &c. (Dans le Journ. de Trév. Août 1709.) L'Auteur dont le nom garantit la bonté du mémoire, avoit fait ces expériences déjà en 1699.

Observations sur les eaux de Balaruc; par Mr. *le* ROY. (M. de l'Ac. des Sc, 1752. p. 625.)

Essai physique sur les eaux de St. Amant; par Mr. BOUQUIÉ, Chirurgien; (imprimées séparément, je ne sais quelle année.)

Observ. sur une fontaine à deux lieues de Mirepoix, qui a le flux & le reflux; par MM. BORELLI & DE LA HIRE. (Anc. Mém. de l'Acad. des Sc. T. II. p. 25.)

Observations sur des sources nouvelles claires & fumantes, sorties après de grandes pluyes à Argentieres, en Vivarais; par Mr. *le Ce.* DE MAILLEBOIS. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1769 p. 17.)

Sur les eaux minérales de Jenset, qui contiennent un sel à peu près semblable au sel sédatif ; par Mr. LE FEVRE. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1730 p. 52.)

Examen du sel de Pécais (près d'Aigue mortes) ; par MM. LÉMERY, GEOFFROI & HELLOT. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1740, p. 361.)

Mémoire sur les salines de Pécais ; par Mr. MONTET. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1763, p. 441.)

Mémoire sur les eaux minérales d'Alais ; par Mr. DE SAUVAGES, *lu à l'Acad. des Sc. de Montpellier en 1736.* On en trouve un ample extrait dans le Dictionnaire de Mr. l'A. d'*Expilly*, Article *Languedoc*, avec beaucoup d'autres détails sur l'Histoire naturelle de cette Province. (*)

Mémoire sur le Suber montanum, qui se trouve au dessus & au dessous du chemin qui va à la paroisse de Mandagout & au Vigan, dans le diocèse d'Alais ; & sur plusieurs autres faits d'Histoire naturelle & de Chymie ; par Mr. MONTET, de l'Acad. de Montpellier. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1764, p. 563.)

(*) Dans le Journ. de Trév. Avril II. 1746. est aussi un extrait d'un Mém. du même Auteur sur quelques fontaines du Languedoc.

Sur différentes manieres de pêcher, en usage dans la France méridionale, & surtout dans le Languedoc, voyés l'*Art de la pêche*, par Mr. DU HAMEL; par ex. I^e P. 2e Sect. p. 67, 94 & 166. I^e P. 3e Sect. p. 20. IIe P. 2e Sect. p. 217. &c.

Extrait des observations & opérations qui ont été faites dans le Bas Languedoc pendant les mois de Mai & Juin de l'année 1740, sur la nature du terrein des marais d'Aigues-mortes & sur ses environs; par Mr. PITOT. (Mém. de l'Ac. des Sc. 1741. p. 265.)

Recueil de mémoires, avis, instructions, éclaircissemens, objections, réponses, repliques, & contre-repliques sur le dessechement des marais de Languedoc, & sur la construction d'un canal de navigation, depuis Beaucaire, jusqu'aux canaux des étangs qui continuent le canal royal de cette province: Brochures in 4°. de la composition de plusieurs Auteurs, la plûpart Ingénieurs du Roi dans la province, les unes de 50, 60 ou 80 p.; les autres de 100, de 2 & 300, imprimées à Montpellier & la plûpart réimprimées à Paris avec une carte topographique pour l'intelligence des travaux projettés. Ces pieces où l'on trouve des choses instructives sur l'Hidraulique, le nivellement &c. & particulierement sur le dessechement d'une quarantaine de

milliers d'arpens noyés & marécageux dans le Languedoc &c. n'ont pas été recueillis tous en un corps, mais on en trouve un précis dans le Journ. de Trév. Janvier, 1743.

Observations sur les causes des maladies mortelles qui regnent sur les côtes de la mer du bas Languedoc; par Mr. PITOT. (Mém. de l'Acad. de Sc. 1746. p. 182.)

Observations physiques sur les terres qui sont à la droite & à la gauche du Rhône, depuis Beaucaire jusqu'à la mer, ce qui comprend la Camargue &c, avec un moyen de rendre fertiles toutes ces terres; par Mr. VIRGILE. (Dans le I Tome des Mém. des Sçav. Etr.)

Toutes les terres qui sont depuis Beaucaire jusqu'à la Mer, dans l'espace de huit à dix lieues de Languedoc, sont des *Crémens* (*) ou attérissemens du Rhône. Mr. *Virgile* prétend qu'il ne faudroit que leur procurer des arrosemens artificiels, par le moyen des eaux du Rhône; il propose différentes manieres de les y faire couler, & indique les avantages qui en résulteroient (**); il poursuit ce sujet dans ses *Observations physiques sur les bons effets du sel*

(*) On entend par *crément* une terre formée par le dépôt du limon d'une riviere.

(**) Il parle aussi en passant d'un ancien *Pons ærarius* des Romains, non loin de Tarascon.

dans la nourriture des bestiaux, qui suivent immédiatement le précédent mémoire & dans lesquelles il parle beaucoup de la contrée pierreuse remarquable, nommée *la Crau*, en Provence, & de la *Camargue*, partie du Languedoc opposée à la Crau, & fort différente, de l'autre côté du Rhône.

Observations meteorologiques faites à Beziers depuis le comencement de 1725 jusqu'à la fin de 1733. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1733.)

Observations météorologiques faites à Toulouse pendant 1750; sur la quantité d'eau de pluye; sur le thermometre & le barometre; sur la déclinaison de l'aimant; sur un tremblement de terre; sur un phosphore de viande; sur un méphites; sur les productions de la terre & sur les maladies, par Mr. *Marcorelle*. (Sçav. Etr. T. II.)

Observations météorologiques, faites à Toulouse pendant dix années, depuis & compris l'année 1747 jusqu'en l'année 1756, inclusivement; par Mr. MARÇORELLE. (Sçav. Etr. T. IV.) L'Auteur y marque avec soin la quantité d'eau de pluye tombée dans tous les environs de Toulouse, les brouillards, les vapeurs lumineuses, les météores, les vents, les degrés de chaud & de froid, la pésanteur de l'air, la déclinaison de l'aiguille aimantée, les tremble-

mens de terre, & les naissances, morts & mariages dans cette grande ville. On y reconnoît partout l'observateur exact; mais ce qui en fait le principal mérite ce sont les conclusions qu'il en tire & les réflexions judicieuses qu'il fait à ce sujet; j'ai été bien aise aussi d'y voir la méthode dont M. M. fait usage pour mesurer la quantité de pluye; la quantité moyenne, par an, a été 17 pouc. 2 lig.

Voyage souterrain ou Description des grottes de Lombrive & de Bedeilhac, dans le pays de Foix; du minier des Indes près Arles, en Roussillon; du Minier de Sournie en Languedoc & de Saint Dominique aux environs de Castres dans la même province; avec des remarques sur les Priapolites qu'on trouve au voisinage de cette derniere grotte. Par Mr. MAROURELLE. (Sçav. Etr. T. VII.) Les grottes dont il est question dans ce Mémoire se trouvent dans des montagnes calcaires & ne renferment en général que des stalactites ou des concrétions de la même nature; mais elles méritoient à raison de leur grandeur & des singularités qu'elles offrent d'être décrites. D'ailleurs tout ce qui sort de la plume de M. M. est intéressant, marqué au coin du génie, du savoir & de l'esprit d'observation; on apprend aussi dans ce mémoire, & on pouvoit s'en douter

que cet habile Physicien a un cabinet d'Histoire naturelle, qui sûrement sera choisi & instructif.

Mémoire sur le Salicor. Par Mr. MARCORELLE. (Sçav. Etr. T. V.) Le Salicor est une espece de kali ou de soude qu'on cultive dans le Languedoc depuis le commencement du siecle passé, qui est d'une utilité très-variée dans la Médecine, pour les manufactures &c. & qu'il ne faut pas confondre avec la soude ordinaire, qui croît sans culture sur les bords de la mer, dans la même Province. M. M. indique la nature des terreins qui lui sont propres, & la maniere de les disposer à produire cette plante, les expériences qu'il a faites pour s'assûrer de la nature du sel qu'elle produit, & il fait diverses autres remarques intéressantes sur ce sujet.

Extrait d'une lettre de Mr. MARCORELLE *à* Mr. FOUCHY, (dans les sçav. Etr. T. III. p. 501.) Mr. *Marcorelle* y rend compte de la découverte faite par Mr. *Moussel*, Apoticaire à Carcassonne, d'une espece de manne, qui ne differe point de celle de Calabre, & qui croît sur des saules & des frênes aux environs de cette ville. On sait que plusieurs especes d'arbres donnent une transpiration semblable à la manne, & qui, comme elle, s'épaissit sur leurs feuilles; mais il faut pour

cela des circonstances favorables, telles qu'une certaine chaleur & une sécheresse assés longue, pour que cette transpiration de l'arbre ne soit pas emportée par les pluies à mesure qu'elle se forme. Ces deux circonstances avoient apparemment favorisé la production de la manne que trouva Mr. *Moussel* sur les saules du voisinage de Carcassonne.

Observations sur quelques especes de Caucalis. Par Mr. GERARD, D. en Méd. (Sçav. Etr. T. VI.) Cette plante est très-commune dans la Provence & dans le Languedoc; c'est uniquement sur des especes trouvées dans ces deux provinces que roule le mémoire & il y en a une qui a le nom de *Caucalis Monspeliaca, echinata, magno fructu.* Mr. *Gérard* a tiré des parties de la fructification, les caracteres constans & précis de ces différentes especes, sur lesquelles les Botanistes n'étoient nullement d'accord.

Description du Ricinoides *avec lequel on prépare le tournesol des François, & de* l'Alypum *de Montpellier, par* Mr. NISSOLE. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1712, p. 332.)

Mémoire sur les chiffons ou drapeaux qu'on prépare au grand Galargue, village du diocèse de Nîmes, à 5 lieues de Montpellier, & dont on fait en Hollande le Tournesol, par Mr.

Montet. (Mém. de l'Académie des Sciences 1754.)

Observation sur les Hêtres de la montagne d'Epérou dans les Sevennes; par Mr. Montet. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1756. p. 262.) Ils sont fort sujets aux vers aussi longtems qu'ils sont sur la montagne & en sont presqu'absolument exemts, lorsqu'ils en sont éloignés seulement de deux lieues.

Observ. sur un ouvrage intitulé Plantæ per Galliam, Hispaniam &c. observatæ à R. P. Barreliero, *publié par* Mr. *de* Jussieu. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1714. p. 41.) Il n'y a pas de doute que dans ces observations & surtout dans l'ouvrage qui en fait le sujet, il ne soit question beaucoup des plantes du Languedoc.

Petri Magnol, Botanicon monspeliense; Monspel. 1686. 8vo.

Ejusd. Hortus regius monspeliensis; Monspel. 1697. 8vo.

Methodus foliorum, seu plantæ floræ monspeliensis, juxta foliorum ordinem, ad juvandam specierum cognitionem digestæ. Auct. F. B. de Sauvages, Méd. Prof. Reg. &c. Hag. Comit. 1751. 8vo, 343 pages. Cette méthode de connoître les plantes par les feuilles, & sur laquelle c'est aux Botanistes à prononcer, est appliquée principalement, mais pas unique-

ment, aux plantes des environs de Montpellier; le Journ. des Sçav. Oct. 1752. donne un extrait de cet ouvrage.

Car. Linnæi Diss. Flora monspeliensis. Resp. Theoph. Erdm. Nathhorst. Upsal. 1756. Cette Diss. est imprimée dans la 4e vol. des *Amœnitates Academicæ de Mr. Linnæus.*

Ant. Gouan Hortus regius monspeliensis; Lugd. Bat. 1762. 8vo.

Ejusd. Flora Monspeliaca. Lugd. Bat. 1765. 8vo.

Observations sur les castors connus sous le nom de Bievre, qu'on trouve sur les bords du Rhône, près de St. Andéol, sur le gardon d'Alais & sur la riviere de Vistre; par Mr. *Mantet.* (Mém. de l'Ac. des Sc. 1757. p. 555.)

Petr. Barrere Ornithologia, seu series avium in Ruscinone, Pyrenais atque Gallia æquinoctiali observatarum. Perpign. 1745. 4to. Mr. *le Monnier* parle avec éloge de Mr. *Barrere* & des dessins d'oiseaux qu'il avoit vu chés lui, dans ses *Observ. d'Hist. nat. du Roussillon;* & Mr. d'*Argenville* parle de son cabinet d'Histoire naturelle dans la 1e édition de sa *conchyliologie*, mais il n'en fait plus mention dans la seconde; il en est de même du cabinet de Mr. *Bon* à Montpellier; il y a apparence qu'après

près la mort des possesseurs ces cabinets ont été dispersés; mais il y en a trois autres dans le Languedoc dont il est fait mention dans la seconde édition & je crois qu'on sera bien aise de lire ce qu'il en dit, après qu'on a essuyé la sécheresse d'un long catalogue de livres.

„La collection de Mr. *Seguier*, Conseiller au Présidial de Nimes, est, dit Mr. d'A. le fruit de ses voyages & de son long séjour en Italie. Il possède plus de 500 empreintes de Poissons trouvées sur le mont Bolca, dont plusieurs sont entieres & ont plus de 2 pieds de long. Les Ichthyopetres d'Eisleben, d'Oeningen, Monsheim, Mansfeld, les accompagnent. On y voit une suite de crabes du Véronois, une d'oursins très variés, une de cornes d'ammon, de fossiles, de bois, coquillages, os petrifiés, & plusieurs plantes imprimées sur la pierre. Celles qui sont imprimées naturellement vont à plusieurs milliers. Les pierres lenticulaires ou nummismales, depuis une demi-ligne jusqu'à deux pouces, y sont bien conservées; les cristaux, les minéraux, sont en grand nombre, ainsi que les échantillons de marbres tant anciens que modernes. Il y a des insectes, des papillons, des oiseaux secs, avec un herbier de plus de 5000 plantes d'Italie, particulierement du Véronois, dont Mr. S. a publié 3 volumes. Ce cabinet ne

paroît marquée de s'augmenter tous les jours, par les soins de [illegible] & sa parfaite connoissance dans l'Histoire naturelle & la Botanique; c'est une justice que mon amitié ne peut lui refuser.

Mrs. *de Courtois*, anciens officiers, ont recueilli, dit ailleurs Mr. d'A., un Cabinet d'Histoire naturelle, dans la ville de *Beauvais*. On y voit une suite de 1500 coquilles de mer, parmi lesquelles on distingue les spectres, la tulipe, l'hébraïque, des porphires, la mûre, de belles huitres épineuses, suivies des coquillages fluviatiles & terrestres en grand nombre. Les serpens des Indes orientales ainsi que les quadrupedes, les oiseaux & les insectes y ont leur place. On remarque parmi les poissons, la Scie ou *Prestit*, un poisson armé du fleuve de St. Laurent; parmi les oiseaux un perroquet du Détroit de Davids, l'oiseau mouche avec son nid: le *Stincus* de *Gesner*, le *Scarus*, le Rat de Batavia. Les Papillons, les Crabes, les Mantes, Blattes, Scarabées, Sauterelles, Scolopendres, Scorpions, Tarentules, Cigales, s'y trouvent, ainsi que les productions marines; les Coraux & Crystaux de différentes couleurs, les marbres, les métaux, les minéraux, Pierres fines, fruits étrangers, Bois, Gommes, Résines, Cailloux d'Egypte, d'Ecosse, de Suede & du Rhin, une suite de fossiles tant du pays qu'étran-

gers; Oursins pétrifiés, Hysteropetres, de Syrie, Porpites, Histerolithes, Tubulites, Cornes d'Ammon, parties d'animaux pétrifiés, quelques unes converties en Agathe, ou Pierre à fusil, en Pyrites, du Bois pétrifié & minéralisé; il y a aussi une suite très intéressante de médailles antiques & de monnoyes étrangeres.

„Le Cabinet de Mr. l'*Amoureux*, D. en Méd. de la même ville, & Correspondant de l'Acad. de Montpellier, est contenu dans une grande piece entourée d'armoires dorées, avec des portes vitrées, dont le bas est fait en fenêtres. La premiere armoire contient les Terres, les Bois, les Marbres, Albâtres, Pierres de Florence, de Bologne, des Cristaux, Amiantes, Cailloux, Agathes, Cornalines & autres Pierres fines, les Métaux, Minéraux, Pyrites, Marcassites de différentes especes & pays; Egagropiles, Calculs & Bezoarts. Le bas de cette armoire est destiné à la Docimasie. On y voit de la fritte de Cristal, des Scories, Laves, Litarges & autres vitrifications.«

„On trouve dans la seconde & troisieme armoire les Poissons, les Crustacés, les productions marines dures, telles que des Madrépores, Millépores; celles qui sont moins dures, comme les Lithophytes, *Escara*, *Fucus*, &c.«

„Le Droguier forme la quatrieme armoire; il est fourni de tout ce qui est nécessaire aux préparations galéniques.

„On trouve dans la cheminée de cette piece tout un attirail chymique, & l'on a renfermé dans les studioles du pourtour les pétrifications de différens pays, telles que des Coquillages fossiles, du Bois pétrifié, des Dendrites, Ardoises Ictyopetres, Cornes d'Ammon & autres. Les corniches de toutes ces armoires sont surmontées de Lithophytes, Panaches de mer & autres pieces rélatives au contenu des armoires, & l'on a attaché au plat-fond des peaux de serpens, de Lezards d'Amérique, du *Pristis*, de Crocodiles, avec une tête de *Zigena* ou Marteau; une Bibliotheque bien fournie de livres de Physique, de Médecine & d'Histoire naturelle occupe le fond du Cabinet, avec un Buffet sortant du milieu, lequel contient plusieurs pieces anatomisées & une belle tête injectée.„

GUYENNE.

Sur les eaux minérales de Bagneres, de Barege, de Capvert, dans le Bigorre; de Barbazan & d'Encausse dans le Commingeois, de Pons, de Fonsrouilleuse & de Montendre en Saintonge, de Sail, en Bearn, &c. Voyés le mémoire souvent cité, de Mr. *Duclos*, anc. Mém. &c. T. IV.

Examen de l'eau minérale de Cransac, dans le bas Rouergue; par M. DE M.... (Hist. de l'Acad. des Sc. 1705. p. 62.)

Examen de quelques fontaines minérales de la France, & particulièrement de celle de Bourges; par M. LE MONNIER. (Mém. de l'Acad. des Sc. 1747. p. 259.)

Dissertation sur les eaux minérales du Béarn; par M. DE BORDEU, Père, D. Médecin de Pau en Béarn. Paris 1750 in-12 173 p. Cette dissertation, dont on trouve un extrait dans le Journ. des Sçav. Nov. 1751, ne traite que des Eaux bonnes en Béarn, dont la source est située dans la vallée d'Ossau, à 4 lieues de Pau; mais l'Auteur promettoit une suite de dissertations semblables; j'ignore s'il a tenu parole.

Observations sur la pesanteur & la chaleur relatives des différentes sources des eaux de Bagnères. Par M. MARCORELLE. (Sçav. Etr. T. VI.) (De tous les lieux de la France, Bagnères, en latin *Aquensis Vicus*, est celui où il y a le plus d'eaux thermales; on y compte aujourd'hui 27 sources; mais il en est quelquefois qui se ferment & de nouvelles qui s'ouvrent; Du Bartas & d'autres poètes ont célébré ce lieu & Marca, dans son histoire du Béarn, en donne une pompeuse description; les Romains le fré-

quentoient & y ont laissé deux inscriptions. Les Observations de Mr. *Marcorelle* sont très-détaillées & très-instructives. On trouve en outre un mémoire sur la chaleur des sources de Bagnères dans le même volume des Sçav. Etr. par Mr. d'*Arquier*. Un autre, de Mr. le Baron de *Secondat*, dans ses *Observations de Physique & d'Hist. nat.* Un autre encore de Mr. le Marquis d'*Orbessan*, Président au Parlement de Toulouse, dans le recueil de ses Œuvres. Il doit y avoir aussi un ouvrage de Mr. de *Salignac* sur ces eaux; & on a vu que Mr. *Duclos* en avoit déjà traité dans le siècle passé.

Observations sur la fontaine de Chabrac en Angoumois, dans laquelle on trouve des brochets aveugles, & ceux qui sont borgnes le sont de l'œil droit; par Mr. DE MONTALEMBERT. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1719. p. 27.)

Observations sur un ruisseau intermittent près de Bergerac, par Mr. RAOUL. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1741. p. 36.)

Observations sur la montagne de feu dans le Périgord & la manière de sécher au feu de grandes & de petites provisions de châtaignes. (Dans l'Art d'exploiter les charbons de terre. 2e part. 3e Sect.)

Des fourneaux pour les mines de fer, en Berry & en Périgord. (Art. Forges &c. pp. 3 & 73.)

[illegible] Mémoire [illegible] de [illegible] Bourgogne, [illegible] de charbon végétal fossile [illegible] partie [illegible] dans le charbon, par MM. CADET & SAGE [illegible] (Hist. de l'Acad. des Sc. 1766 [illegible])

Dissertation sur un os fossile d'un grand animal différent de l'Éléphant, trouvé dans un endroit près de Bordeaux, par M. [illegible] (Hist. de l'Acad. des Sc. 1738 [illegible])

Observations sur différens os d'animaux fossiles trouvés près de Bordeaux, dont quelques uns [illegible] de Turquoise, par [illegible] (Hist. de l'Acad. des Sc. [illegible]) [illegible] les mines de Turquoise du Royaume, en général, [illegible] de la matiere qu'on y trouve [illegible] sur laquelle [illegible] donne la couleur [illegible]. Mémoire de M. de Réaumur dans ceux de l'Acad. des Sc. [illegible]

Mémoire sur le fromage de Roquefort, par M. MARCORELLE [illegible] (Sçav. Etrang. T. [illegible])

Ce Mémoire [illegible] Histoire naturelle d'une partie du Rouergue, dans laquelle Roquefort [illegible] exemple [illegible] les plantes [illegible] sur la montagne de Larzac & dans les environs, qui paissent [illegible],

plus de [illegible] cinquante mille bêtes à laine. M. [illegible] l'indication des grottes singulieres, dans lesquelles on fait le fromage renommé de Roquefort.

Comme c'est là tout ce qui est venu à ma connoissance sur les ouvrages qui traitent de l'Histoire naturelle de la Guyenne, je suis [illegible] de terminer cette addition par l'extrait des deux Cabinets de Bordeaux, d'après M. d'Argenville, 2e. Ed. quoique je reconnoisse qu'elles [illegible] un peu trop à celles qui sont déja empruntées du même ouvrage.

Le Cabinet [illegible] à Bordeaux, M. [illegible] de [illegible] Conseiller au Parlement de [illegible] consiste en deux pieces. La premiere contient sur des tablettes, les Lithophytes, Fongites, Madrépores, Coraux, Coralloïdes, Mousses marines, Eponges, Fossiles de différens lieux, Marbres, Pierres de Florence, Géodes, Congélations, Talcs & les Coquilles [illegible] placé [illegible] de [illegible]. C'est une armoire de six pieds de haut, [illegible] divisées en [illegible] chassis peints en jaune, [illegible] les coquilles, parmi lesquelles on remarque de beaux Nautiles papiracés, des limaçons de toute espece, des Fuseaux, la Thiare, la Mitre, les Spectres, les Draps d'or, les Porphyres, les Araignées, la

[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dans ses deux volumes, la Feuille, la [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Moule de Magellan, l'[illegible] [illegible] le, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] la Galerie [illegible] [illegible] entre des tablettes, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des Crocodiles, [illegible] & d'autres [illegible] [illegible] Bibliotheque [illegible] un [illegible] [illegible] [illegible] part antiques, [illegible] des Agathes, Cornalines, [illegible] [illegible] [illegible] mieux l'intelligence de [illegible] pour les belles productions de la nature.

M. *Journu* à Bordeaux, dit M. d'A. en continuant, a [redacted], qui passe pour être très-riche dans toutes les branches de l'Histoire naturelle. Les coquilles y sont ran-

[illegible] & les belles suites [illegible] pensées, & les plus rares volumes s'y distinguent. Dans le grand nombre qu'on y voit les Fluviatiles & les Terrestres y trouvent aussi leur place. La partie des animaux est la plus complette: on y voit des poissons singuliers, [illegible] une tête de Dauphin, une de Lamentin, plusieurs aiguilles, des Crocodiles, une infinité de Serpens dessechés & conservés dans la liqueur, l'Oiseau de paradis, le Cardinal, plusieurs Colibris, le Toucan, le Pluvier; il y a des parties d'Anatomie, & pour ainsi dire une Miologie & Neurologie. Les fossiles & les plantes ne sont point inférieurs à tout le reste, & l'on n'a point negligé les instrumens pour la Physique & l'Optique.

Il est très probable au reste qu'on trouvera aussi une belle collection chés Mr. le B. de *Secondat* (fils de l'illustre *Montesquieu*) qui est Auteur encore d'une *Relation de la fontaine bouillante de Dax*, que j'ai oublié de citer plus haut & sur laquelle on peut consulter le Journ. de Trévoux 1749. Sept.

ADDITION XI.

Remarques sur plusieurs villes de la Provence & sur les choses dignes de la curiosité des Voyageurs qu'elles renferment (*)

Les salles du Palais: celles de la Cour des comptes sont remarquables par les beaux tableaux de Mr. d'*André Bardon*; celui de la grand-Chambre, représente des Tribuns convaincus de péculat, & l'Empereur, qui les fait

(*) Pendant qu'on imprimoit l'addition précédente j'ai reçu les remarques intéressantes qui forment celle-ci : divers amis officieux, à Marseille, qui les ont rassemblées pour moi me les avoient expédiées dès le mois de Juin, mais elles ont été retardées en chemin : j'éviterai les répétitions autant qu'il se pourra, en les faisant imprimer; mais on verra, que je ne pourrai me dispenser, à moins d'accumuler les notes & les renvois, de laisser subsister diverses notices qui se rencontrent déja, mais sous une autre forme, dans ce qui a précédé.

précipiter de la roche Tarpeïene. Parmi ceux du bureau de l'audition, il y en a un qui représente tous les états de la vie, rendant hommage à la justice; la religion y est représentée, la thiare en tête, & avec les attributs du souverain pontificat. — ces tableaux ayant mérité l'attention des artistes, on en grava les estampes; celle de ce dernier tableau parvint à Rome; cette cour, jalouse de sa prééminence, mit l'ouvrage à l'index. —

La Métropole, édifice gothique; la porte est couverte par une autre, qui lui sert d'étui; elle est ornée de sculptures, représentant divers animaux; on admire plutôt la patience de l'artiste que la beauté de l'ouvrage.

Dans cette église, on voit dans une Chapelle à gauche, un bas-relief antique & de très-bon goût; on veut que ce soit une allégorie pour représenter la fécondité de la terre; bien des gens ne sont pas de cet avis. A la table du Buffet, à côté du maître autel: deux lions antiques en marbre. Derriere l'autel: le Mausolée du fameux ligueur *de Vins*, dont l'épitaphe est trop longue & trop fastueuse, pour un sujet rebelle & un citoyen tracassier. Le marbre qui fut employé à ce monument fut tiré des vestiges du temple de Diane, à Marseille. A l'autel du St. Sacrement: des tableaux de *Darel*,

peintre de cette ville dont les ouvrages sont estimés.

Le Baptistère, en rotonde : les colonnes antiques qui le décorent sont en marbre ; elles ont été tirées des vestiges d'un édifice consacré à Apollon.

Parmi les chapelles qui sont dans cette Rotonde du baptistere, il en est une sous le vocable de l'Annonciation ; ce mistere y est peint sur bois. L'artiste a choisi pour lieu de la scene une grande basilique d'architecture gothique. Le St. Esprit est au haut d'une des ogives, lançant un rayon de la gloire sur le sein de Marie qui est à genoux, répondant à l'Ange Gabriel ; dans le milieu du rayon, est un petit enfant Jésus peint à demi jour, se glissant sur le rayon pour atteindre le sein de sa mere. Si cette idée est bizarre, la maniere avec laquelle elle est rendue ne fait pas moins d'honneur au peintre. Ce tableau est très-carressé & souffre le détail : les figures n'ont guère au delà de trois pouces ; la perspective y est bien observée ; la touche tient de l'école Flamande.

Les deux tours du Palais : dont l'une sert à l'horloge ; elles sont dues aux Romains, l'une de ces tours étoit consacrée à Mercure.

Les eaux Thermales : à côté des bains on trouva un autel dédié à Priape, le concierge de ces bains le montre.

à l'Hôtel de Ville: les portraits des comtes de Provence, depuis *Bozon* jusqu'à *Louis XV.* peints par Mr. d'*André Bardon*: ainsi que les principaux traits de l'histoire de cette province. Le portrait de Mr. de *le Bret*, premier Président du Parlement & Intendant en Provence. L'inscription qui est placée au bas de ce portrait fait un éloge aussi vrai que flatteur, des qualités de ce Magistrat, qui se fit aimer du peuple, des grands, & dont la mémoire est en vénération parmi les Provençaux. On voit en face de l'escalier de l'hôtel de ville une inscription antique dans laquelle il est fait mention de *Sextius Calvinus* fondateur de la ville.

Les fontaines d'eau chaude, au cours.

La fontaine de la place des Prescheurs, est un monument moderne & de bon goût; il est en aiguille.

L'*Université* est en face du portail de la Métropole. Cet édifice est d'assés bon goût; la salle des actes publics est décorée de très-bons tableaux, dont les sujets sont analogues aux études des quatre facultés; mais les salles d'étude ne répondent pas à cette premiere pièce.

Les arts ont toujours été accueillis & protégés dans Aix; il y a toujours eu des Bibliotheques nombreuses, dont les possesseurs se sont

fait un plaisir de faciliter l'accès aux gens d'étude. Telle est aujourd'hui celle de Mr. le Président de *St. Vincent*, associé de l'Académie des Sc. & B. L. de Marseille. Ce magistrat y a rassemblé tout ce qui peut intéresser la province & éclaircir son histoire. La partie de l'antiquité, qui forme une des études de Mr. de *St. Vincent*, y est bien considérable. Un médailler très-nombreux, une collection d'idoles, de vases, lampes, amulettes, talismans, abraxas, lacrimatoires, sceaux, anneaux, bracelets, patères, inscriptions &c. décorent les salles qui forment cette précieuse collection; on voit dans l'une le buste du célebre *Peyresc*, ce savant dont les goûts, les études, & les connoissances avoient tant de rapport à tous ces objets méritoit cette sorte d'apothéose.

Mr. *Boyer de Fonscolombe* possede une très-riche collection en tableaux des diverses écoles; tout ressent le goût des beaux-arts dans son hôtel: tableaux; desseins; pierres gravées; modeles; plâtres moulés sur l'antique; idoles; ustensiles antiques; vases étrusques. Chaque appartement annonce l'amateur éclairé, qui a joint à tous ces objets précieux une Bibliotheque choisie. Messieurs ses enfans sont également connoisseurs; l'un peint, l'autre dessine ou grave. Les artistes & les amateurs ont le plus

facile accès dans ce dépôt; c'est comme un lieu d'assemblée.

Mr. l'Abbé *de Calian*, Chanoine de la Métropole, possede une belle collection d'estampes.

Mr. *Baraly*, associé de l'Académie de Peinture de Marseille, a formé une collection nombreuse en tableaux, dessins, modèles & gravures: on y voit plusieurs productions de Mrs. *Vanloo*, ses parens (†).

Mr. le Président *de la Tour d'Aigues* avoit rassemblé une très-belle collection en Histoire naturelle & surtout dans le regne minéral; il l'a faite transporter à son château de la Tour d'Aigues, où il est actuellement occupé de la faire ranger dans de vastes & belles Salles qu'il a fait construire à dessein. Tout sera réuni dans ce *Museum*: une salle pour la Bibliotheque, une pour le laboratoire de Chimie, une pour la Minéralogie, une pour les tableaux. Ces divers appartemens sont contigus à une grande terrasse par laquelle on descend dans un jardin, où il a réuni les plantes les plus rares & les plus curieuses de tous les climats. Toutes ces riches productions de la nature & de l'art, jointes à la beauté du château, au site agréable, & à la politesse avec laquelle les

[illegible]

(†) V. plus haut, p. 158.

étrangers qui y sont reçus, doivent inciter les voyageurs à à ne pas se priver de voir ce lieu charmant. La Tour d'Aigues est à quatre heures de chemin de la ville d'Aix.

Mr. le Président *de la Tour d'Aigues* est associé de l'Académie des Belles Lettres, Sciences & Arts de Marseille, sa patrie. C'est lui qui a fourni à Mr. d'*Argenville*, la partie de la Minéralogie qui concerne la Provence. La grande cour du château de la Tour d'Aigues est un édifice à trois appartemens soûterreins, en voûtes l'une sur l'autre; la derniere a été peinte; on y distingue encore des figures hideuses, peintes à plusieurs en couleur rouge. C'étoit probablement un édifice consacré aux Divinités infernales. Mr. *de la Tour d'Aigues* croit, non sans fondement, que cette contrée étoit consacrée à Neptune, à cause de la grande quantité d'eau. L'étimologie de *Tour d'Aigues*, le dénote: *Turris aquarum*. D'autres disent *Coitus aquarum*. Le pays a été anciennement habité: de petits autels votifs ou *Acerras*, des inscriptions sépulcrales, des tombeaux, des urnes &c., marquent assés la vérité du fait.

En général il est à Aix peu de maisons occupées par des personnes de considération dans lesquelles il n'y ait, ou des tableaux, ou des sta-

mes, ou d'autres chefs d'œuvres des beaux arts.
On voit dans un sallon de l'hôtel d'Argens un platfond, qui fixe l'attention des connoisseurs.

Arles.

Personne n'ignore qu'Arles est une ville très-ancienne; ses habitans ont la prétention de la faire plus ancienne que Marseille, s'appuyant sur ce que dans le voisinage des terres occupées par la nouvelle colonie Phocéene, il y avoit des peuples Salyens qui avoient un chef; que les nouveaux venus furent invités à une fête que ce chef, ou Roi, donnoit pour faire un choix d'un gendre, selon le goût de sa fille qui devoit présenter la coupe à celui qui lui plairoit le plus; conséquemment Arles étoit la capitole des Salyens &c. &c. Il est vrai que Justin a fait mention de cette fête, mais il n'y est pas question ni d'Arles ni d'aucune autre ville; tout ce ci est pure fiction, quant à Arles: d'autres la font remonter à Hercule qui en fût le fondateur; c'est une autre fable appuyée sur une premiere fable; Arles ne commence à figurer dans l'Histoire que lors du siege de Marseille par César; ce Général y fit construire des galeres. Elle a ensuite été fort renommée dans l'histoire de l'Empire. Elle conserve de son ancienne splendeur, un amphithéatre, auquel

on a adossé mal à propos des maisons; un obélisque autrefois consacré au soleil, & ensuite à Louis XIV. dont cet astre étoit la devise; un reste d'un ancien édifice, à côté de l'Archevêché, que plusieurs croient être la porte d'un édifice public; un vaste cimetiere qui a conservé le nom d'Eliscamp, (*Elisei Campi*), dans lequel on voit nombre de tombeaux antiques assés bien conservés, & quantité d'inscriptions (*). L'hôtel de ville est de bon goût; on y conserve un buste sur lequel sont sculptés un serpent avec les douze signes du Zodiaque. Ce fragment antique, dénote la statue de Serapis, ou d'Esculape. L'escalier de cet édifice présente une copie de la Vénus d'Arles; d'autres ont voulu que cette statue, fut une Diane, ce qui a occasionné des dissertations fort savantes de la part des deux partis.

Il y avoit autrefois une Académie des Belles-Lettres à Arles; il falloit être Gentilhomme pour y être reçu; mais comme les talens sont indépendans de la naissance, les Académies composées de la Noblesse & de la roture se sont soûtenues, & celle d'Arles, a existé peu de tems, quoiqu'elle eût parmi ses membres des

(*) On trouve dans les Journaux de Trévoux, des premieres années de ce siècle, quantité de mémoires, surtout du P. Colonia, sur les antiquités d'Arles. (N. de l'Ed.)

personnes très-érudites, & dont le génie étoit généralement reconnu. Le goût de l'étude est héréditaire dans cette ville; les principaux habitans y sont très-instruits.

Le sexe y est, pour l'ordinaire, d'une figure aimable. Le peuple y est porté au plaisir, tout respire la volupté dans cette classe de citoyens. L'habillement des personnes du sexe, est très-propre à réveiller les sens; on porte les jupes très-courtes à Arles; le sein & les bras y sont presqu'entierement découverts; les bras sont ornés de brasselets à l'antique; la coeffure, modeste en apparence, a quelque chose de recherché; la robe y est nommée *drolet* & retient quelque peu de l'ancien habillement grec, par les découpures; le dialecte provençal d'Arles, est de beaucoup plus adouci que les autres. Un garçon est appellé *un chat*, une fille, *uno chato:* (*unus castus, una casta.*)

Mr. de *Nicolai*, membre de l'Académie des inscriptions, fait son séjour à Arles. Il y a rassemblé une nombreuse bibliotheque.

Celle de Mr. le Marquis de *Méjane* est très-considérable & renferme tout ce qui peut intéresser la Provence: cette collection est aussi instructive qu'utile.

Arles fournit assés de navigation; il y a un bureau des Classes, & un commissaire de Marine.

TOULON.

Cette ville eſt une colonie de l'ancienne république de Marſeille, connue ſous le nom de *Telo Martius*. Elle n'étoit probablement pas conſidérable. Les Romains la rendirent plus recommandable par la teinturérie en pourpre qu'ils y établirent. La notice de l'Empire fait mention d'un *Procurator Baphii Telonenſis*. C'eſt aujourd'hui une ville de guerre, aux fortifications de laquelle le feu Roi a fait ajoûter le fort de la Malgue, qui eſt un des beaux morceaux d'architecture militaire.

Toulon eſt le Département de la Marine de France pour la Méditerranée; on vient d'y conſtruire une grande machine hydraulique, pour pouvoir radouber les vaiſſeaux, les mettre à ſec ou à flot, à volonté; c'eſt un vrai chef-d'œuvre en ce genre. L'ingénieur qui en étoit chargé, a été en butte à tous les traits de la critique la plus amére, à la ſatyre même; il ne s'eſt pas rébuté; la réuſſite de ſon projet a fait taire l'envie, & l'a comblé d'honneur.

L'Arſenal de Toulon eſt beau, les atteliers bien ordonnés & commodes; les ſalles d'étude des mathématiques, de deſſein, & de pilotage, à l'uſage de MM. les gardes de la Marine, renferment des modèles de divers navires, qui ſont

très-bien exécutés. La porte d'entrée de l'Arsenal est décorée assés noblement, sans cependant qu'elle le soit au point où elle devroit être rélativement à l'ensemble de tous les édifices de cet Arsenal.

On ne peut guere passer sur le port de Toulon sans être affecté à la vue des deux cariatides qui décorent la principale porte de l'Hôtel de Ville; elles sont du célebre *Pierre Puget*, sculpteur de Marseille. Le Cavalier *Bernin* en fut frappé, en débarquant sur le quai qui est en face de cet édifice.

S. M. entretient à Toulon un Professeur de mathématiques, pour la Marine. Les Jésuites avoient cette chaire, ainsi que le séminaire pour les aûmoniers des vaisseaux; leur maison étoit assés belle.

Les Peres de l'Oratoire ont le College de la Ville, depuis longtems.

Toulon est assés bien percé; la principale rue est nommée *rue aux arbres;* elle en est effectivement bordée; elle sert de marché & de promenade, quoiqu'elle soit très-étroite rélativement à ces usages.

Le champ de bataille intérieur est très-beau. C'est un grand quarré long avec un double rang d'arbres. Il est dommage qu'on eût imaginé de bâtir une église à l'une des extrémi-

ter, ce qui l'auroit borné ; on a discontinué les travaux & l'on se propose de démolir ce qui avoit déja été élevé, afin d'agrandir le champ de bataille.

Outre ce champ de bataille il en existe un autre, extérieur & plus grand.

Il y a à Toulon un Jardin royal, qui étoit un lieu de plaisance pour les Commandans. Il commence à être orné de plantes curieuses & médicinales, qu'on y a transporté de celui de Marseille, qui a été supprimé quoique cette derniere ville fut plus à portée que Toulon de soûtenir cet établissement. La protection a décidé en ceci du climat & du dégré d'utilité. Marseille par son commerce pouvoit fournir des especes exotiques. Son Académie des Sciences auroit procuré des démonstrateurs instruits & les progrès de la Botanique auroient servi à cette prodigieuse quantité de Chirurgiens des vaisseaux marchands, qui dans leurs voyages auroient enrichi nos climats des dépouilles des deux Hémisphères.

En allant de Marseille à Toulon on passe par les Vaux d'Ollioules ; ce sont des rochers escarpés de chaque côté & qui durent pendant plus d'un quart de lieue. Le chemin est entre deux. Dans la partie la plus élevée de ces montagnes on voit, sur le sommet de celle qui

est à gauche, un château nommé *Ebro du Brunos*; l'edifice paroît à peine, tant est sommet est élevé. Ces contrées sont volcaniques, l'on y trouve quantité de laves poreuses.

Un ingenieur domicilié à Toulon a rassemblé une collection de modeles de diverses machines hydrauliques, tant de son invention que de celles déja connues. Ce dépôt mérite d'être vu; il fait l'eloge des talens du possesseur & de son amour pour son art, dans une partie aussi utile à la Marine.

La Cathédrale de Toulon est dans le genre du petit gothique.

Mr. *Dasque*, Commissaire ordonnateur de la Marine, a formé une collection en Histoire naturelle. Les productions marines de la Provence en forment le fond. Celles des autres climats n'y sont pas assés nombreuses; les premieres y sont même un peu trop répétées. Ce Cabinet mérite néanmoins d'être vû; cet officier reçoit très-poliment les étrangers.

On trouve à Toulon les dattes de mer ou *dactyles*, espèce de coquillage bivalve que d'*Argenville* met au nombre des multivalves, parce que la même pierre en rassemble plusieurs. Cependant il n'a que deux valves unies par une charniere & un nerf; comme les cames, les moules, les tellines & les cœurs. Au reste, on

trouve des dattes sur toute la côte de Provence; elles sont plus connues à Toulon, parce que les officiers généraux de la Marine, qui accueillent le plus grand nombre de voyageurs de marque, en font ordinairement servir sur leurs tables; ce qui n'a pas peu contribué à les faire connoître.

On voit dans le territoire de Toulon, une grotte en stalactites; elles sont presque toutes en grappes; la couleur blanche y domine.

BARJOLS.

Petite ville de Provence, à 5 lieues de Riez; il y a une grotte en stalactites, qui sert d'église aux carmes déchaussés; les stalactites en sont souvent ramifiées comme une plume dont on auroit renversé le duvet à contre sens, ce qui leur donne un intervalle de l'une à l'autre; en général ces stalactites sont très-minces, grisâtres & à tuyaux. L'imagination exaltée des gens du pays, aidée d'un peu de charlatanisme des freres Laies qui montrent cette église, leur fait remarquer, des galeres, des navires, des animaux &c. sur ces stalactites; il en est dans le fond de ces objets, comme des ames du purgatoire qu'on montre sur les tabatieres de racine de buis, ou comme des figures qu'on croit appercevoir dans les nuages.

DIGNE.

Cette ville est à 14 lieues d'Embrun; il y a des bains d'eaux thermales renommés.

GRÉOUX.

Marquisat de ce nom. Il y a des bains d'eaux thermales très-fréquentés. C'est l'ancien *Griselum;* on y a trouvé une inscription antique portant ces mots NYMPHIS XI GRISELICIS.

SALON.

Cette petite ville de Provence est dans une jolie situation; on y montre le tombeau de *Michel de Nostradamus*, connu par son goût pour l'Astrologie judiciaire, & par les fameuses prédictions ou centuries auxquelles on applique comme on veut les évenements. Les Cordeliers sont possesseurs de ce monument, qui ne vaut pas mieux que les réveries de celui dont il renferme les cendres (*).

On croit que Salon étoit le chef lieu des Salyens. Il est certain qu'ils habitoient ces contrées. La plus-part des habitations voisines avoient; outre leur nom moderne, celui des

(*) On peut consulter au sujet de ce tombeau entr'autres voyages celui de *Paul Lucqs*, cité plus haut. (N. de l'Ed.)

Salyens: tels que St. Jean de la Sala, *sanctus Joannes a Salijs vel salyorum* &c. Ce dernier endroit est un fief appartenant à Mr. de *Martini*; Conseiller au Parlement d'Aix; on voit à côté du château les ruines d'un gros bourg qu'il y avoit anciennement, & au bout du parc un fragment d'inscription où l'on découvre encore SALYS

BEAULIEU.

Fief appartenant à Mr. de *Robineau*, Conseiller au Parlement d'Aix. Le sol du domaine seigneurial, est le cratére d'un ancien Volcan qui s'est éteint. Mr. *Grosson*, de l'Acad. des B. Lett. Sc. & A. de Marseille, en fit la découverte, il y a quelques années; il en donna une dissertation à l'Académie; Mr. l'Abbé *Rozier* en a donné un extrait dans son journal de Physique, de l'année 1776.

FRÉJUS.

Cette ville, qui est l'ancienne *Oxubia*, changea ce nom en celui de *Forum Julii*, parce que César l'augmenta, & la décora. Il reste encore des vestiges de son ancienne grandeur (*),

(*) On trouve de bonnes notices sur les antiquités de Fréjus, sans parler des ouvrages où l'on peut prévoir d'avance que l'on en trouvera, dans les intéressans mémoires du Card. *Quirini*, 4 vol. in-8vo. (*Commentarii ad eum pertin &c.*) (N. de l'Éd.)

les ruines d'un aqueduc, des colonnes, & son ancien port, qui se fait très-bien remarquer, quoiqu'il soit aujourd'hui très-éloigné de la mer, qui a abandonné cette partie par succession de tems. Fréjus fournit cependant quantité de navigateurs; les navires se tiennent à St. Raphael, qui est un petit port le plus à portée de Fréjus.

Cette derniere ville est dans un climat marécageux; un torrent traverse le sol de l'ancien port, mais les eaux pluviales y croupissent & occasionnent en été des épidémies.

Le col de Grane qui est voisin de Fréjus, & le bois de l'Esterelle, méritent d'être parcourus par les Naturalistes; des Granits, du Porphyre, des Agathes, des Améthistes, des Crystaux de roche, dont quelques uns sont chargés de particules ferrugineuses, sont autant d'objets qu'on y trouve.

St. Remi.

Petite ville à 4 lieues d'Arles; elle conserve un arc de triomphe & un mausolée, vestiges de son ancienne splendeur; ces monumens sont à un petit quart de lieue de la ville; il y a apparence qu'elle s'étendoit anciennement jusqu'à cet endroit. L'arc de triomphe paroît avoir servi de porte, & le mausolée, qui est à peu

de distance, devoit être placé hors des murs; les anciens ne plaçoient guère ces monumens dans les villes; celui-ci est assés conservé & de bon goût. Dans la lanterne qui est au haut, on voit un groupe de deux figures dont le costume des vêtemens annonce celui des Romains. Mr. le Comte de *Caylus* a donné au public ces deux édifices, dans son recueil d'antiquités. Au reste St. Remi est l'ancien *Glanum Livii*.

MARSEILLE.

Il ne reste pas à cette ville nombre de monumens antiques, quoiqu'elle soit la plus ancienne de la province & celle où les arts & les sciences ont pris naissance dans les Gaules.

L'Abbaye de St. Victor est bâtie des vestiges de plus anciens monumens; comme elle est située sur un terrein qui faisoit partie de l'ancien cimetiere public, on y a trouvé des tombeaux, des épitaphes, Grecques & Latines, dont plusieurs sont conservés dans cet abbaye. Mr. *Grosson*, de l'Académie de cette ville, les a décrits dans son *Recueil des monuments de Marseille*.

L'Abbaye de St. Sauveur, bâtie sur les ruines d'une partie de l'ancien Arsenal; les souterrains qui existent encore, sont une preuve de la magnificence de cet édifice.

La Cathédrale:... l'inscription Arabe est l'épitaphe d'un prêtre Mahometan, qui a été mise en ce lieu comme une pure curiosité... (*).

Aux Cordeliers (ou *à l'Observance*): un tableau répresentant l'*Ecce homo* peint par le Roy *Réné*, avec des vers en langue Romance également de sa façon; tant l'un que l'autre sont plus curieux que savans.

L'*Église des Carmélites*, en Seue, donne une bonne idée de la maniere d'exécuter cette sorte de marbre factice, de façon à s'y méprendre.

Le *Palais épiscopal* est orné d'une galerie où sont placés touts les portraits des Evêques de Marseille depuis l'an 33. Il est aisé de concevoir que la pluspart de ces portraits sont de pure imagination.

Les Arts sont encore cultivés avec succès dans Marseille.

Il y a une Académie des Belles-Lettres, Sciences & Arts. C'est la seule des sociétés littéraires du Royaume qui n'ait point un logement fixe. Toutes les villes, qui s'honorent avec raison de pareils établissemens, les ont logés avec magnificence. Le parallele, s'il est humiliant, ne l'est certainement pas pour l'Académie de Marseille. Malgré le désagrément

(*) Voyés pour tout le reste l'Add. IX.

dû n'être logée que d'une maniere précaire, elle a entrepris une collection d'Histoire naturelle, par les soins & le zèle de Mr. *Grosson*, un de ses membres, qui a placé dans ce dépôt, tous les doubles de son Cabinet particulier; il a été secondé par le zele de ses confreres, dont plusieurs ont contribué de leur bourse pour faire les armoires. (Car l'Académie n'a d'autres fonds que ceux destinés pour les deux médailles en or que Mrs. le Maréchal, & Duc *de Villars*, pere & fils, ont fondé). Cette collection est déjà très-nombreuse; la partie des objets dans les trois regnes que la Provence fournit, mérite l'attention des voyageurs.

Mr. le Président de *St. Vincent* a enrichi ce dépot par le don de son médailler Marseillois. Cette suite renferme les médailles de l'ancienne république de Marseille, tant en argent, qu'en bronze, de tous les modeles. On ne peut rien trouver de plus varié en ce genre, tant pour les types que pour les revers; les lettres numérales, ou époques, & les appendices. Lorsque cette collection aura acquis un certain dégré d'accroissement, Messieurs les Académiciens se proposent de la rendre publique; en attendant, les voyageurs qui désirent de la voir sont assurés d'être bien accueillis par ces Messieurs.

Outre cette Académie, il y a encore celle de *Peinture & Sculpture*, fondée par le Duc de *Villars*, & dont la Ville fait la dépense. Elle est logée par loyer; ses salles sont peu propres aux exercices des éleves; le zele des Professeurs y suplée; ces Messieurs n'ont d'ailleurs aucun émolument.

Le bureau d'assemblée renferme des tableaux & des desseins précieux qui mériteroient d'être placés dans des appartemens plus dignes d'avoir d'aussi beaux ornemens; Messieurs les Professeurs se font un vrai plaisir de les montrer aux amateurs.

Le *College* de Marseille est tenu par la Congrégation de l'oratoire; il possede une très belle & nombreuse bibliotheque & un Cabinet d'Histoire naturelle, à l'extremité duquel est un armoire contenant une suite d'idoles; c'est la partie la plus remarquable de ce cabinet; elle est assés nombreuse & renferme des morceaux rares. Dans les layetes du bas de cet armoire il y a une collection de médailles.

Les Minimes ont une assés belle Bibliotheque.

Cabinets particuliers.

La Bibliotheque de M. *Michel de Léon*, Trésorier Général de France, en la généralité d'Aix;

la

la partie de la litterature provençale, y est très-nombreuse. La Bibliotheque est précedée d'un sallon orné de beaux tableaux, de morceaux de Sculpture, de pieces de Mécanique, de Porcelaines, & d'un Cabinet en dessins & estampes précieuses. Cette collection renferme aussi une jolie suite de médailles Marseilloises.

Dans la cour de la maison de Mr. *Michel* on voit deux bas-reliefs & deux cyppes trouvés dans Marseille: tous ces monumens sont Grecs.

Mr. *Beirigue de Fontainieu*, Honoraire de l'Académie de Peinture, possede un beau cabinet en tableaux de diverses écoles; on y admire les productions de *Rembrand*, de *Téniers*, de *Poelemburg*, du *Guerchin*, de *Vernet*, de *Vanhuysum*, de *Salvator Rosa* &c. L'antichambre & le cabinet de livres sont décorés d'une nombreuse suite d'estampes rares.

Mr. *Rouviere* possede une collection de tableaux dignes d'être vus.

Mr. *Daignan*, Marchand de toiles peintes, est possesseur d'une collection en tableaux, dessins & estampes dont le choix fait honneur au possesseur.

Le R. P. Dom *Bruzelin*, Prieur des Feuillans, Honoraire de l'Académie de Peinture, possede une nombreuse collection de dessins des meilleurs maîtres.

Mr. *Bortly*, de l'Académie des Belles-Lettres, Sciences & Arts, possède plusieurs beaux tableaux, parmi lesquels se trouve l'histoire de de Tobie, le chef d'œuvre de *Pierre Puget*, qui ornoit autrefois la galerie de l'hôtel de Noailles à St. Germain en Laye. Un fameux [illegible] bas-relief représentant Louis XIV, de *Pierre Puget*.

Mr. *Gravier* possède un cabinet qui réunit la peinture la sculpture & l'antiquité; ce qu'on y admire le plus, c'est le modele du Milon du célebre *Puget*; les connoisseurs le trouvent plus beau que la statue qui orne les jardins du palais de Versailles.

Mr. *Caire*, chevalier de St. Louis, possede une nombreuse collection en histoire naturelle.

Mr. *Collet*, membre du college de Pharmacie, & de l'Académie de Médecine de Madrid, a une belle collection en Histoire naturelle, dont l'arrangement lui fait honneur.

Le cabinet de Mr. *Grosson*, de l'Académie de Marseille, renferme: une collection en Histoire naturelle, des idoles, ustenciles, instrumens de sacrifice & autres objets d'antiquité, parmi lesquels la suite la plus variée des médailles de Marseille.

Celui de Mr. *[illegible]*, Chirurgien de l'hôpital de la Marine, est formé de celui de Mr.

[illegible] Mons. il a fait l'acquisition & d'un nombre considérable d'autres objets qu'il y a ajoutés; la partie des coraux, & celle de l'anatomie, fixent les regards des naturalistes.

Mrs. *Joseph Barbaria & Barthre*, Marchand de corail, ont commencé des collections en Histoire naturelle.

Il y a dans le territoire de Marseille trois grottes en stalactites: l'une au nord, nommée *Baoumo de Lubiero*; la seconde au sud, nommée *Baoumo de Rouland*; la 3me dans la même position, nommée *San Micheou d'Aigue douco*.

L'Hôtel de la consigne, est situé à l'entrée du port. Il est orné d'un superbe bas-relief de *Puget*, représentant la peste de Milan; ce chef-d'œuvre n'avoit jamais été gravé; Monsieur le comte de Caylus, ce savant dont le zele a tant contribué aux progrès des beaux arts, le fit graver à ses dépens, & en présenta la dédicace à l'Académie de peinture de cette ville.

Marseille s'embellit tous les jours; outre son port, qui est très-beau & vaste, dans lequel on voit flotter le pavillon de toutes les nations, les étrangers admirent cette longue rue qui traverse la ville depuis la porte d'Aix jusques à celle de Rome; vers le milieu se trouve la promenade du cours, où les citoyens de tous les ordres se rassemblent dans les belles

soirées d'été. Pendant l'hiver la promenade est le matin dans le jardin de l'intendance, ou sur le port, & l'après-midi à la plaine St. Michel. On vient de faire une belle avenue à la porte de Rome; elle est bordée de platanes & aboutit à la place de Castellane. Mr. le Marquis de *Castellane* a donné le terrein; & le public à cru lui devoir cet hommage, en conservant son nom à cet embellissement.

Les *allées de Meilhau*, sont encore un embellissement moderne, qui est du au zele des habitans de ce quartier & à la protection de Mr. *de Senac de Meilhau*, pour lors Intendant en Provence; ce digne Magistrat fit franchir toutes les difficultés qui s'opposoient depuis longtems, à la perfection de cette promenade; les officiers municipaux firent apposer sur des plaques de marbre, le nom d'allée de Meilhau, pour être un témoignage de la reconnoissance publique.

ADDITION XII.

Contenant quelques notices ultérieures sur l'état de l'Astronomie pratique dans la France méridionale.

J'ai parlé de l'état actuel de l'Astronomie pratique à Lyon, à Avignon, à Marseille & à Béziers, dans ma Ve & ma VIe lettre & j'ai promis dans cette derniere, p. 85 encore quelques nouveaux détails du même genre pour le Languedoc: mais les matériaux que j'ai pu rassembler jusqu'à présent se réduisent à peu de chose, quoique j'aye consulté de bonnes sources; en revanche j'ajouterai encore quelques remarques qui concerneront les autres provinces méridionales de la France; les Voyageurs & tous ceux qui seront à même de me fournir les éclaircissemens qu'ils s'appercevront me manquer, & en général les supplémens intéressans dont cette addition est susceptible, m'obligeront d'autant

plus en le faisant, qu'elle tient particuliérement à mes occupations les plus ordinaires & à mes efforts peut-être moins heureux encore que connus, de répandre le goût de l'Astronomie, d'être utile aux Astronomes & de faire rendre justice aux travaux soit de ceux qui vivent, soit de ceux que la mort enleve.

LYON.

En compulsant les Journaux & les Mémoires des Savans de France depuis un siecle, la premiere observation faite à Lyon que j'aye trouvée est celle d'une éclipse de Soleil, en 1684, par le P. *PAUL HOSTE*, Jésuite; mais encore dans la même année le P. St. *Bonnet*, Prof. des Math. & qui a bâti l'observatoire des Jésuites à Lyon, se trouve avoir observé une éclipse de Lune, en compagnie des Peres *Hoste* & *Meynier* & d'un Mr. *Regnaud*; les mêmes quatre Astronomes observerent l'éclipse de Lune du 10 Déc. 1685; mais depuis tout ce tems je ne trouve plus d'observation faite à Lyon jusqu'en 1736, quoique le P. *S. Bonnet* ait été reçu seulement en 1699 Correspondant de l'Acad. des Sc. de Paris & ait donc vécu du moins encore jusqu'au commencement du siecle. Ce vuide est d'autant plus singulier que je l'ai remarqué aussi dans d'autres endroits où l'on a

observées autour de l'année 1680, & s'il n'est pas réel je serois curieux de savoir comment les observations qui ont été faites m'ont échappé & où elles se trouvent.

Quoiqu'il en soit, on trouve enfin quelques observations d'un P. *Duclos* dans les Mémoires de Trévoux, année 1736.

Après lui vient le P. *Béraud*, dont les premieres observations sont de 1743 & qui a continué d'en fournir dans le même journal pendant plusieurs années; cet habile Astronome & Physicien, dont j'ai parlé encore à la p. 81 comme l'ayant vu, est mort depuis & je viens d'insérer dans le IIIe cahier de mes nouvelles littéraires son éloge, un peu succint à la vérité, que Mr. *Mathon de la Cour* a eu la bonté de me fournir.

Après la fatale extinction des *Jésuites* en France, le P. *Béraud* ayant quitté l'observatoire, on en chargea Mr. *Bernard*, jeune homme fort habile qui au bout de quelques années alla professer les Mathématiques à Toulon & qui est aujourd'hui l'adjoint de Mr. de *Saint-Jacques*, à Marseille; mais j'ignore si ses observations sont imprimées.

L'observatoire étant de nouveau délaissé par le départ de Mr. *Bernard*, la Ville engagea, en 1769, feu Mr. *Crozet* de s'y occuper; il le fit, & je puis renvoyer à cet égard au second ca-

thier de mes *Nouv. Litt.* où l'on verra aussi que dès 1770, le P. *Fèvre*, qui a actuellement la direction de l'observatoire, & dont j'ai parlé (pp. 51 & 52) a observé avec Mr. *Crozet* la comete de la dite année.

AVIGNON.

Dans cette ville fleurissoient, il y a un siecle, deux habiles Astronomes, Mr. *Gallet*, & le P. *Bonfa*.

Le premier étoit Docteur en Droit & Prévôt de S. Symphorien, & on a de lui un ouvrage sur les tables du Soleil & d'autres écrits astronomiques; il a observé en 1676 une éclipse de Soleil, l'année suivante, & en compagnie d'un Mr. *Beauchamps*, le passage de Mercure devant le Soleil; & on trouve encore en 1685 l'observation de l'éclipse de Lune du 10 Déc. qu'il a faite en compagnie du même Astronome, nommé Correspondant de l'Académie seulement en 1699, mais duquel je ne trouve plus rien postérieurement à 1685.

Le P. *Bonfa*, Jésuite, & Professeur de Mathématique & en Théologie, à Avignon, nommé Correspondant la même année que Mr. *Beauchamps*, & qui est peut-être le fondateur de l'observatoire, observa en 1683 une éclipse de Soleil (qui fut observée aussi par Mr. *Gallet*;)

& celle de Lune du 10 Déc. 1685; mais on trouve aussi encore de lui les observations des éclipses de Jupiter par la Lune le 10 Avril & le 8 Mai 1686, de l'éclipse de Soleil le 23 Sept. 1699 & de celle de la Lune, le 23 Déc. 1703.

AIX.

Cette ville n'a pas toujours été sans Astronomes; l'éclipse de Soleil du 12 Juillet 1684 y a été observée par Mr. le Prieur *Gauthier* & celle de Lune du 10 Déc. 1685 par le même Mr. *Gauthier*, en compagnie d'un Mr. *Brochier*, & par un P. *Pothier*.

Depuis lors je ne trouve plus d'observations faites à Aix jusqu'en 1757; la Comete de cette année y fut observée par un Chartreux; mais n'ayant point d'instrumens, il en marqua seulement les différentes positions pendant quelques jours, en degrés, sur un globe ou une carte céleste; Mr. *de Ratte*, Séc. perp. de la Soc. Royale de Montpellier, a envoyé ces observations à l'Acad. des Sc. de Paris avec les siennes (Voyés Mém. de l'Acad. 1757) & celui qui les a faites ne seroit-ce pas ce même Chartreux, chés lequel le hazard a manqué de me conduire lorsque je me trouvai arrêté par les glaces de la Durance. (Voyés plus haut p. 60.)

Au reste, Aix est la patrie du célebre Cartésien encore vivant, à Paris, le Pere *Bertier*, de l'Oratoire, à qui on ne peut refuser beaucoup de connoissances d'Astronomie.

MARSEILLE.

La premiere observation faite à Marseille depuis un siecle est je crois celle d'une éclipse de Lune en 1684 ; le célebre *de Chazelles*, Astronome de l'Acad. des Sc. de Paris, y fit cette observation & il en a fait encore plusieurs autres qui sont imprimées dans le Journal des Sçav. & dans les Mémoires de Paris, jusqu'en 1710, l'année de sa mort.

En 1703 commencent les bonnes & nombreuses observations que fit dans la même ville le P. *Laval*, ci-devant Jésuite-Missionnaire à le Chine & nommé Correspondant de l'Acad. des Sc. en 1699, qui resta à Marseille jusque vers l'année 1727 dans laquelle, ou en 1726, il se transporta à Toulon.

Le P. *Feuillée*, Minime & Corr. de l'Acad. des Sc. avoit fait quelques observations à Marseille dès 1699 & 1701 ; mais il partit ensuite pour ses fameux voyages & ce n'est qu'en 1715 qu'on retrouve de lui des observations faites dans la même ville, qu'il continua assidument jusqu'à sa mort arrivée en 1732, dans l'obser-

vatoire que Louis XIV lui avoit fait bâtir (*), mais qui ne subsiste plus.

Le P. *Pézenas*, né à Avignon en 1692 & mort dans la même ville en 1775, vint à Marseille, en qualité de Professeur d'Hydrographie, en 1728; ses premieres observations imprimées sont de l'année 1730 (**); c'est lui qui a mieux monté & fait ériger en observatoire royal celui que les Jésuites avoient déjà auparavant. Son successeur, après l'expulsion du corps, a été M. de *Saint-Jacques de Silvabelle*; j'ai parlé dans ma Ve lettre de l'état où j'ai trouvé cet observatoire à la fin de 1774 & je partage la satisfaction du respectable Mr. de *Saint-Jacques* d'avoir enfin dans la personne de Mr. *Bernard* un adjoint homme de mérite & d'un caractere estimable.

TOULON.

Les éclipses souvent citées, des années 1684 & 1685, ont été observées à Toulon par le P. *Hoste*, mais ce ne peut être le même que le Pere *Paul Hoste* dont j'ai déja parlé, puisque celui-ci a observé les mêmes éclipses à Lyon. On ne trouve plus ensuite, que je sache, d'obs

(*) Voyés la table de Mr. l'A. *Rozier*, T. IV. p. 120 de la table des noms.

(**) Dans les Mémoires de Trévoux.

servations faites à Toulon, jusqu'à ce que le P. *Laval* y soit venu vers 1727, il y continua ses travaux astronomiques & s'associa le P. *Châtelard*, Professeur en Mathématiques, duquel on trouve grand nombre d'observations dans les Mémoires de Trévoux jusqu'à l'année 1743. J'ignore quand moururent ces deux bons Astronomes dont le premier a fait aussi beaucoup d'observations curieuses sur les bassesses de l'horizon de la mer, d'autres dans ses voyages par les montagnes de la Provence, insérées toutes dans les Mémoires de Trévoux, principalement des années 1713 & 1718.

Aujourd'hui Mr. le Chev. d'*Angos*, jeune Officier de beaucoup de mérite, qui a fait avec assiduité de bonnes observations dans les différens endroits où il a été en garnison, se trouve à Toulon & y continue probablement ses travaux astronomiques. De plus on se rappellera ce que j'ai dit plus haut (p. 98) de Mr. *Rhyter de l'Ensuzée* autre Officier très-instruit & qui versé dans l'Astronomie pratique saisit peut-être l'occasion de la présence de Mr. le Chev. d'*Angos* pour se remettre à observer; car il n'est pas muni d'instrumens lui-même.

ARLES.

Je n'ai trouvé encore qu'une seule observation faite dans cette ville de la Provence; c'est

celle de l'éclipse de Lune du 27 Déc. 1703 par Mr. *Davizard*, dans les Mém. de l'Acad. des Sc. 1704.

Nîmes et Rieux.

Ces deux villes du Languedoc ont de même fourni très-peu d'Astronomes. En 1729 le P. *Sarrabat* a observé une Comete à Nîmes (V. les Mém. de Trév.) & depuis ce tems je ne sache que Mr. *Seguier* & le P. *Paulian* qui y ayent fait *peut-être* quelques observations: au moins Mr. *Seguier* en faisoit à Vérone.

A St. Rieux a été faite l'observation de l'éclipse de Soleil du 22 Juin 1694; elle est consignée dans le Journal des Sçav. de la même année; mais l'observateur n'est pas nommé.

Montpellier.

Cette ville au contraire fournit plusieurs Astronomes. On trouve dès 1676 une éclipse de Soleil observée par MM. *Saporte* & *Rheils* & insérée dans le Journal des Sçavans.

En 1706, immédiatement après l'institution de la Société R. des Sciences, les Astronomes de la nouvelle société observerent la fameuse eclipse totale de soleil, avec un grand appareil de longues lunettes &c. &c. décrit au long, de même que tous les détails de l'observation,

dans le Journ. des Sçav. Ils ont eu la modestie de ne pas se nommer; mais c'étoient probablement MM. *Bon*, *Plantade* & de *Clapiers*, lesquels avoient observé déjà en 1703 l'éclipse de Lune du 23 Déc. (Hist. de l'Acad. des Sc. 1704.) Ce dernier, qui avoit quelque emploi tenant au génie, n'est mort qu'en 1740; son éloge se trouve je crois dans le Mercure de France. Les observations qui auront été faites dans la suite, pendant une 40e d'années, se trouveront sans doute dans les Mémoires de la Société de Montpellier, que je n'ai pas été à portée de consulter.

En 1744 Mr. *Guilleminet* suivit la Comete qui parut alors & en 1748 il observa l'écl. de Soleil du 25 Juill. avec une lunette de 15 pieds & celle de Lune, du 8 Août suivant, avec une lunette de 8 pieds. En 1750 Mr. *Esteve*, de la Soc. R. observa l'écl. de Lune du 19 Juin, à l'observatoire, après avoir déjà précédemment observé d'autres éclipses. (V. les Mém. des Sçav. Etr. T. II.)

La Comete qui a paru au mois de Septembre & Octobre 1757 a été observée par Mr. *de Ratte*, Sécrét. perp. de la Soc. R. avec un quart de cercle de 3 pieds & demi, muni d'un réticule de 45°. Ses observations se trouvent dans les Mém. de l'Acad. des Sc. de Paris 1760.

En 1727 le même Astronome observa, de compagnie, avec Mr. *Poitevin*, une éclipse de Lune, en se servant d'une lunette de 7 pieds garnie d'un réticule propre à déterminer la quantité des doits éclipsés.

BEZIERS.

J'ai parlé de l'état actuel de l'observatoire des Astronomes de Beziers dans ma VI[e] Lettre (pp. 284 & 285) d'après une lettre de Mr. *Bouillet* le fils, & j'ai fait mention dans une note, d'un journal où j'avois trouvé l'origine de ce petit établissement astronomique; depuis lors j'ai retrouvé ce journal; ce n'est pas un cahier des mémoires de Trévoux, c'est le Mercure de France, Juillet 1728. On y verra la description de la Tour de l'Evêché, où les Académiciens astronomes de Beziers firent leurs premiers observations en 1727, & où ils les continuerent pendant près de 30 ans. On y apprendra qu'il avoient construit un gnomon de la hauteur de 19 pieds; que Mr. *de Clapiers* leur prêta des instrumens, quels étoient ces instrumens & les préparatifs que firent pour l'observation de l'éclipse de Soleil du 15 Sept. 1727, MM. *Bouillet* le pere, *Andoque*, *Caillé*, *de Guibal*, & *Asties*, aîné & cadet; ce sont là les premiers travaux astronomiques faits à Be-

ziers que j'aie trouvés depuis un siecle. J'ignore où sont les détails de ceux dont ils ont été suivis, encore à l'Évêché, jusqu'en 1757: mais j'ai trouvé effectivement dans les mémoires des Sçav. Étrang. les observations dont Mr. *Bouilles* fait mention dans sa lettre & qui commencent en 1757. MM. *Bouillet*, pere & fils, (*) *de Manse* & *Ribart* sont les Auteurs d'observations rapportées dans le Tome II; on en trouve dans le Ve de MM. *Bouillet*, *Barbier* & *Forès* & dans le VIe de MM. *Bouillet*, *de Manse*, & *Clauzade*. Ce dernier est Directeur du grand canal de Languedoc & Corr. de l'Acad. des Sc. de Paris & je dois ajouter encore que Mr. *Bertholon*, qui s'est rendu célebre par ses expériences ingénieuses d'électricité, a pris part aux dernieres fameuses observations sur l'anneau de Saturne, (Voyés le T. VII. des Ephém. de Paris pour 10 ans.) On remarque au reste parmi les instrumens cités, des lunettes de 24, de 21 & de 16 pieds. La seconde paroit être un héritage de Mr. de *Clapiers*, de même que l'un des deux quarts de cercle dont Mr. *Bouillet* me par-

le

(*) Mr. *Bouillet* Pere, est né en 1690 & le fils en 1729; tous deux sont correspondans de l'Acad. R. des Sc. de Paris, & le premier est Sécrétaire perpétuel de celle de Beziers, dont l'origine, en 1725 ou même 1723, est due à feu Mr. de *Mairan*.

le & qui ſuivant l'écrit inſéré dans le Mercure de France a été diviſé par le Sieur *Macquart*.

Je n'ai point rencontré dailleurs d'obſervations faites à Beziers dans les 50 années qui ont précédé l'établiſſement de l'Académie.

TOULOUSE.

„Mr. *Garipuy*, Avocat, ancien Capitoul, Directeur des travaux publics de la Province de Languedoc & du canal de communication des deux mers: des Académies Royales des Sciences, Inſcriptions & Belles-Lettres, & de Peinture, Sculpture & Architecture de Toulouſe, Correſpondant de l'Acad. des Sc. depuis 1740, né à Toulouſe en 1711, n'a rien fait imprimer en particulier; mais il a conſtamment envoyé des obſervations à l'Académie des Sciences de Paris, depuis qu'il en eſt Correſpondant. Il a donné un Mémoire, au moins, chaque année à celle de Toulouſe, non ſeulement depuis qu'elle a obtenu des Lettres Patentes en 1745, mais encore lorſqu'elle s'aſſembloit ſous le nom de Société, depuis 1732.„

„Mr. *Garipuy* a fait bâtir dans ſa maiſon un obſervatoire meublé d'excellens inſtrumens d'Aſtronomie. Mr. ſon fils y obſerve depuis quelque tems avec lui, & cet obſervatoire eſt devenu un objet de curioſité pour les ſavans

étrangers qui passent à Toulouse. On doit les graver incessamment à Paris. „

Voilà ce que Mr. l'A. *Rozier* écrivoit il y a environ deux ans dans sa liste des Académiciens & des Correspondans, (T. IV. de sa Table); il cite ensuite les observations de Mr. *Garipuy* insérées dans les Mém. des Sçav. Etr. & que j'ai parcouru moi-même dans cet important Recueil.

Mr. *Garipuy* a fait ses premieres observations, en 1737, avec MM. *Plantade* & *Dufour*; en 1757 & depuis encore, il en a fait avec Mr. l'Abbé *de Sapte*; les instrumens cités sont des lunettes de 7½, de 8, de 10 & de 16 pieds, dont la premiere est garnie d'un micrometre & la seconde, munie d'un réticule, est montée sur une machine parallatique; de plus un télescope à reflexion de 16 pouces & un petit Quart de cercle; mais on a vu plus haut (pp. 64 & 65) que Mr. *Garipuy* a acquis depuis quelques années du feu P. *Pezenas* deux instrumens d'un grand prix: une lunette achromatique de *Dollond* à triple objectif, de la grande espece, & le beau quart de cercle décrit dans les mémoires de Marseille.

Mr. d'*Arquier*, Receveur de Tailles & de Décimes, mais membre de l'Académie Royale

des Sciences de Toulouse & Correspondant de celle de Paris, a fait depuis 1759, un grand nombre de bonnes observations dont plusieurs ont été imprimées dans les 3 derniers volumes des *Sçav. Etr.* mais qui s'impriment toutes actuellement, si même elles n'ont déja paru, en un vol. in-4to. chés Mr. *Aubert* à Avignon. Les instrumens que Mr. d'*Arquier* cite dans ses mémoires sont les suivans.

Une lunette de 7 pieds & demi avec laquelle il a observé la Comete de 1759. Une autre de deux pieds, fixe & garnie d'un micrometre, dont il s'est servi pour l'opposition de Jupiter, en 1760. Un Télescope de *Short* de 18 pouces, avec un micrometre objectif. Une excellente Pendule de *Julien le Roi*. Un quart de cercle de deux pieds & demi de la même bonté, par *Canivet*, & placé si près d'un instrument des passages, que M. d'A. peut porter l'œil d'un instrument à l'autre sans se déplacer. Cet instrument des passages consiste en une lunette de deux pieds, garnie d'un bon micrometre, montée sur un axe de cuivre tourné par le Sr. *Hullot*, & qui roule sur deux appuis, aussi de cuivre, invariablement fixés sur une forte potence de fer, scellée à un très-gros pilier de pierre, qui est placé au milieu de l'observatoire, dans le plan du Méridien.

L'axe de cet instrument porte à une de ses extrémités, une alidade de cuivre avec un nonius qui marque les hauteurs sur un quart de cercle mural de dixhuit pouces, au moyen d'un micrometre semblable à ceux des Muraux de Mr. *le Monnier*, (*Astronomie* de Mr. de *la Lande*, Liv. XIII.) Mais M. d'A. ne s'est pas servi de ce petit mural pour prendre des hauteurs absolues; il en a seulement fait usage pour prendre des différences.

M. d'A. a fait avec son télescope & son micrometre objectif, de 32 pieds de foyer, des observations très-curieuses, insérées dans le T. V. des *Mém. présentés* & qui paroissent constater la variation des foyers des télescopes catadioptriques, dans les différentes heures de la journée; car le micrometre ne donnoit pas les mêmes diametres du soleil, le matin, à midi & le soir, & M. d'A. a dressé une table assés réguliere, de ces variations.

Mr. *Pujon*, un ecclésiastique demeurant à Juilly, non loin de Toulouse, a aidé Mr. d'*Arquier* à calculer ses observations & peut-être souvent aussi à observer.

PAU.

J'en viens aux Astronomes de la Guyenne, y compris la Gascogne.

J'ai trouvé des observations faites à Pau, en Béarn, par le P. *Pallu*, Jésuite, en 1684 & 1701; ensuite plus rien jusqu'en 1737 qu'on trouve un mémoire de lui *sur le nombre des étoiles visibles*, dans les Mémoires de Trévoux pour cette année (Avril). Il a publié encore des ouvrages en 1738 & 1740, mais sur des matieres de dévotion.

BORDEAUX.

On voit par les mémoires de Trévoux que vers les années 1726, le P. *Bonin*, Jésuite, faisoit des observations à Bordeaux; je n'en ai point trouvé d'antérieures, mais depuis ce tems-là un Mr. *Desmarets* y a observé le passage de Vénus en 1761. Le passage suivant de cette planete sur le disque du Soleil a été observé non loin de la même ville par Mr. l'Abbé *de Faugere* & à Bordeaux même par Mr. de *Larroque*. Le premier, quoiqu'il demeure ordinairement à Bordeaux, fit son observation chés Mr. de *Secondat* à sa terre de la Brede; Mr. de *la Lande* lui avoit choisi un télescope de 32 pouces, fait à Paris par Mr. *Gonichon*, & une pendule de *le Paute*; Mr. *de Faugere* de son côte avoit fait exécuter lui-même un quart de cercle de 3 pieds & demi de rayon qu'il avoit di-

visé avec soin, & auquel il avoit appliqué une bonne lunette (*).

Mr. *de Larroque*, Inspecteur de la Jauge des bâtimens de mer, a fait son observation avec un télescope grégorien de 27 pouces de longueur; & il avoit reglé sa pendule par des hauteurs correspondantes, moyennant un quart de cercle de 39 pouces de rayon; il n'avoit point, non plus que Mr. l'Abbé *de Faugere*, d'observatoire à Bordeaux; mais depuis ce tems il a marqué à Mr. *de la Lande* que la Ville faisoit bâtir une maison pour l'Académie, dans laquelle il y auroit un observatoire de 20 pieds dans œuvre & de 75 pieds de haut, & celà à Tourny qui est le quartier le plus élevé & le plus beau de la ville (**). J'ai entendu dire depuis à un Bordelois même que cet observatoire étoit achevé, mais il n'a pu m'en dire rien de détaillé.

Bayonne.

Le même passage de Vénus, en 1769, a été observé à Bayonne par le P. *Théodore de Almeyda* & par Mr. *Simonin*; celui-ci ne m'est

(*) *Voyés Mém. sur le passage de Vénus en 1769; par Mr.* DE LA LANDE. Paris 1772, in-4to.

(**) Voyés dans les Mém. de l'Acad. des Sc. 1769, un Mém. de Mr. *de la Lande* qui a pour titre: *Remarques sur les observations du pass. de Vénus, faites en Angleterre, à Bordeaux &c.*

point connu par d'autres observations, mais je sais que le premier s'occupe depuis longtems de l'Astronomie pratique; il avoit observé le précédent passage de Vénus à Porto, en Portugal, & si je ne me trompe il a fait aussi des observations avec le P. *Chevalier*, de l'Oratoire, soit à Lisbonne ou le P. *Chevalier* demeure, (s'il vit encore) soit ailleurs.

LIMOGES.

Cette ville, enfin, a quelque célébrité en Astronomie par la découverte vraie ou prétendue du satellite de Vénus que Mr. *Montaigne* se persuade d'avoir vu en 1761; mais j'ignore si cet Astronome a fait beaucoup d'autres observations & s'il vit encore.

